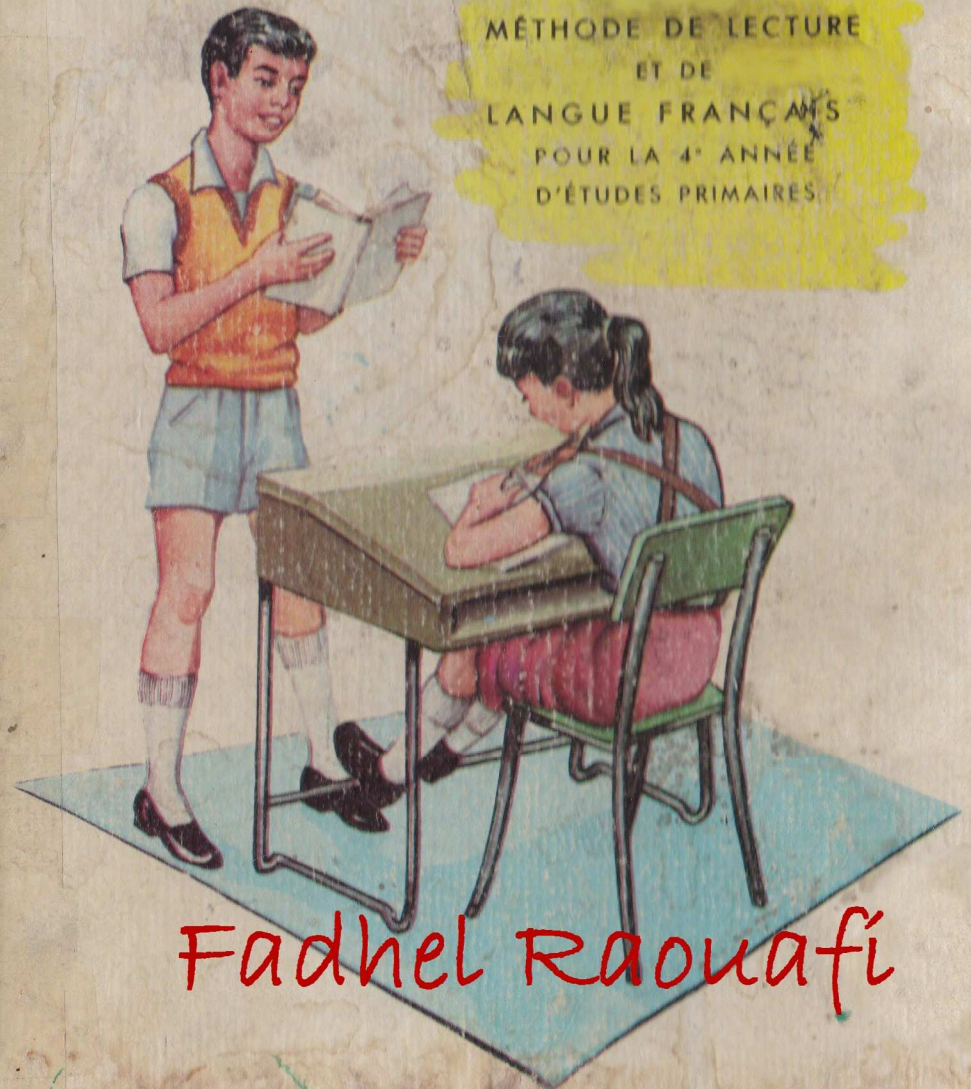


REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

C. CHARMION
inspecteur de l'Enseignement Primaire

lecture et expression

MÉTHODE DE LECTURE
ET DE
LANGUE FRANÇAIS
POUR LA 4^e ANNÉE
D'ÉTUDES PRIMAIRES



Fadhel Raouafi

Fadhel Raouafi

lecture et expression

MÉTHODE DE LECTURE
ET DE
LANGUE FRANÇAISE

POUR LA 4^e ANNÉE
D'ÉTUDES PRIMAIRES

C. CHARMION

Inspecteur de l'Enseignement Primaire

SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE DIFFUSION — TUNIS

1973

quel utilisé en
est un " livre
grammaire, de

Un texte de lecture devant être étudié en deux séances, trois textes forment la substance d'une semaine. Chaque texte étant assorti d'un exercice de langage, il sera nécessaire de prévoir pour cet enseignement trois leçons hebdomadaires de vingt minutes, au lieu de deux séances de trente minutes. D'ailleurs, lecture et langage interfèrent.

Chaque groupe de trois leçons comporte une leçon de vocabulaire, une leçon de conjugaison, une leçon de grammaire, et constitue donc le programme complet d'une semaine de français.

Les textes : Ils ont été composés en tenant compte des centres d'intérêt indiqués par le programme de langue française de 4^e année, et des acquisitions réalisées par l'élève en 3^e année. C'est à dessein que les textes sont courts, chacun d'eux étant formé de mots déjà rencontrés, auxquels s'ajoutent quelques mots nouveaux, dont le thème, l'image et les exercices aident à pénétrer la signification. C'est donc par son activité que l'enfant enrichit son vocabulaire de termes compris et disponibles pour sa propre expression. C'est avec le même souci de récapitulation et de progression méthodique, de consolidation par l'emploi renouvelé, qu'ont été choisies les formes et les tournures.

Les temps employés sont ceux indiqués par le programme : présent, passé composé, futur. Toutefois, on rencontrera quelquefois l'imparfait, son utilisation, sur le plan verbal, devant prélude à son étude systématique en 5^e année. On rencontre pour la première fois l'imparfait de l'indicatif à la 40^e leçon. Le passé simple n'est employé qu'occasionnellement, et pour les mêmes raisons, aux 71^e et 72^e leçons, (il s'agit d'un récit).

On a pensé accroître l'intérêt et satisfaire toutes les catégories d'élèves, en recourant à la fiction d'une histoire qui se développe, celle de deux garçons, Ali et Moktar, et de leur cousine Aziza, les premiers citadins, cette dernière d'origine rurale.

Chaque texte de lecture est accompagné de deux séries de questions, la première concerne l'image que l'enfant décrit, prenant ainsi conscience du thème de l'histoire qu'il va lire. La seconde série a pour objet le commentaire du texte qui succède à la lecture, celle-ci ayant enrichi l'information de l'élève. Ces deux exercices s'incorporent aux séances de lecture, suivant la méthode actuellement appliquée dans la plupart des classes.

Le langage. - Par contre, la leçon de langage proprement dite, bien qu'elle puisse être considérée comme le développement des idées apportées par la lecture, en est indépendante, car elle a pour but la communication de l'expérience personnelle des enfants. Celle-ci sera rendue plus aisée dans la mesure où l'élève aura été pourvu de mots et de tournures, la leçon de langage suivra donc naturellement la leçon de lecture. Toutefois, lorsque les actions décrites dans le texte pourront être réalisées en classe, également lorsque les paysages pourront être directement observés, la leçon de langage précèdera utilement la leçon de lecture. La liaison lecture-langage est donc réversible.

Un astérisque indique les centres d'intérêt pour lesquels il est recommandé de commencer par l'exercice de langage.

Le vocabulaire. - Les mots sont compris grâce à la confrontation d'exemples déjà rencontrés. C'est par l'emploi que le sens d'un mot se précise. L'enfant doit faire le départ entre les nuances particulières et le sens fondamental. Enfin, connaître un mot, c'est connaître non seulement son sens, mais les circonstances de son emploi.

Les mots étudiés sont les mots usuels les plus abstraits. En effet, le sens des substantifs est immédiatement compris par référence à l'objet ou à l'image. Il n'en est pas de même des verbes et des adjectifs, mots à forte extension. Cependant, cinq tableaux permettent de récapituler les acquisitions concernant les noms concrets.

La grammaire. - La progression se fonde sur le développement de la phrase, à partir du verbe, puis des éléments fondamentaux qui l'accompagnent, puis des éléments secondaires qui le précisent. C'est un jugement d'abord sommaire, qui s'enrichit par l'exploration prolongée.

La méthode est nettement inductive : à partir d'exemples qui sont des phrases et non des mots, l'élève qui observe, établit des règles et découvre de nouveaux moyens d'expression.

Observation, généralisation, application sont les trois actes fondamentaux de toute leçon.

Une importance toute particulière a été attribuée à l'étude des prépositions, leur emploi correct étant une garantie de la possession de la langue.

La conjugaison. - Les premières leçons amènent l'enfant à bien connaître le sens des terminaisons révélatrices d'une situation, et lui fournissent des moyens corrects d'affirmer, de nier, d'interroger. La conjugaison s'étudie à partir du langage, et, en retour, sert le langage.

Conformément au programme, le manuel contient l'étude du présent, du passé composé, du futur, des verbes du premier et du deuxième groupes et des verbes usuels du troisième groupe.

La systématisation est toujours progressive, elle est intérieure à chaque leçon. A un autre plan, l'ensemble des leçons aboutit à une systématisation des terminaisons et des temps.

Toutes les leçons de langue française fournissent à l'enfant des moyens d'expression. Toutes aboutissent à des exercices de construction de phrases. Il est nécessaire que tous les exercices de chaque leçon soient faits, car ils sont constitutifs de notions. Ils ne permettent pas seulement au maître de vérifier, mais ils permettent à l'élève d'éprouver et d'utiliser ses acquisitions. Les exercices font partie intégrante de la leçon, ils seront donc faits oralement, l'un, choisi par le maître, sera écrit.

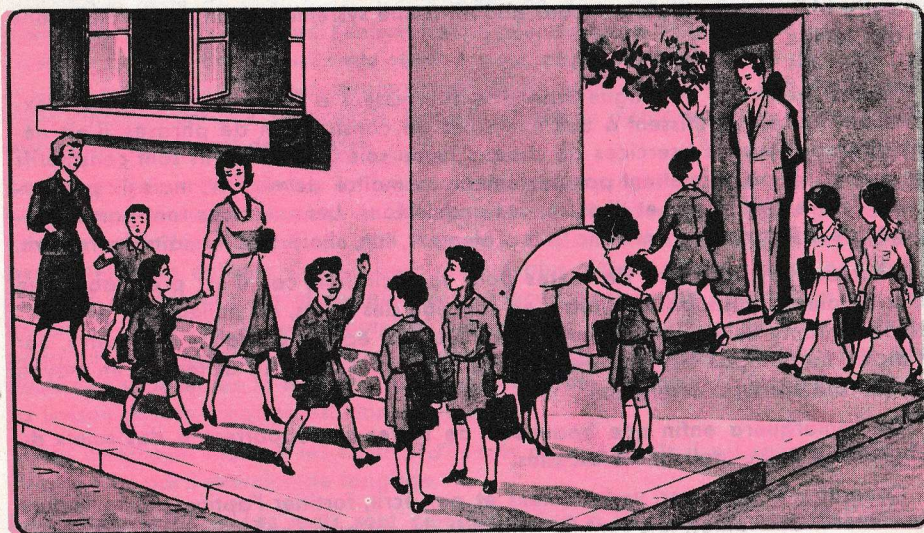
L'auteur n'a pas prévu de textes pour la récitation, car il est préférable que ceux-ci soient choisis par le maître, en fonction des goûts, du milieu, des possibilités des enfants. Le choix des textes de dictées est également laissé au maître, car la dictée ne doit pas être étudiée au préalable par l'élève. La dictée est un moyen de contrôle et non d'acquisition.

On remarquera enfin que beaucoup de textes se rapportent à des sujets du programme de connaissances usuelles.

Connaître et exprimer, verbalement et par écrit, fortifier l'aptitude à la lecture par l'intérêt des textes, tels sont les objectifs de cet ouvrage qui n'est qu'un instrument à la disposition des maîtres qui décideront de sa portée.

CI. CHARMION

I. - La rentrée des classes.



Observons l'image : regardez l'école. Qui voyez-vous ? Que font les enfants ? Que tiennent-ils à la main ? Que fait le maître ? Que font les mamans ?

Préparation : l'enfant marche, les enfants marchent ;
il tient, ils tiennent ;
joyeusement, la montagne, se baigner, accompagner.

- ① Les mois d'été ont passé. Les vacances sont finies, il fait moins chaud, mais le soleil d'octobre brille encore. L'école est d'une éclatante blancheur. Les fenêtres aux vitres claires sont ouvertes. A la porte, le maître souriant attend les élèves.
- ② Sur le chemin, les enfants marchent joyeusement, par petits groupes. Ils portent une blouse neuve et tiennent à la main un cartable de cuir, également neuf.
- ③ Ali salue son camarade Béchir :
« Bonjour, Béchir ! As-tu passé de bonnes vacances ?
— Je suis allé chaque jour à la plage répond Béchir. Je me suis baigné souvent. Et toi, Ali, qu'as-tu fait ?
— Je suis allé en colonie de vacances. J'ai fait de longues promenades dans la montagne. »
- ④ Béchir tient un enfant par la main. C'est son jeune frère. Il le conduit à l'école pour la première fois.
« Comment s'appelle ton petit frère ? demande Ali.

- Il s'appelle Sadok, il n'a que six ans.
- Bonjour, Sadok ! », dit Ali en tendant la main à l'enfant. Sadok tend sa petite main. Il est un peu timide.

⑤ Des mamans accompagnent les nouveaux élèves jusqu'à la porte de l'école. Elles embrassent leurs enfants avant de s'en séparer. Des yeux tristes du petit Mansour coulent quelques larmes.

« Ne pleure pas, Mansour, à l'école, on travaille joyeusement ! »

Comprenons le texte

Comment sont les fenêtres de l'école ? Le temps est-il beau ? Tous les enfants sont-ils contents ? Qui n'est pas content ? Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : les vêtements de l'écopier ; les objets scolaires que l'on met dans le cartable ; les enfants que l'on accompagne ; les souvenirs de vacances.

Formes : porter (des vêtements) ; mettre dans ;
accompagner à parce que ;
le verbe **aller** au passé composé (souvenirs de vacances).

VOCABULAIRE

neuf, neuve

Les enfants portent une blouse **neuve** et un cartable **neuf**.
Montrez des articles neufs :

un cahier **neuf**, une chaussure **neuve**,
un crayon **neuf**, une plume **neuve**.

Qui porte ses chaussures pour la première fois ?
Ces chaussures sont **neuves**.

usagé, usé

Qui porte des chaussures depuis plusieurs semaines ?
Ces chaussures ne sont pas neuves, mais elles serviront encore longtemps. Ces chaussures sont **usagées**.
Voici une chaussure trouée. Servira-t-elle encore ?
Cette chaussure est **usée**.

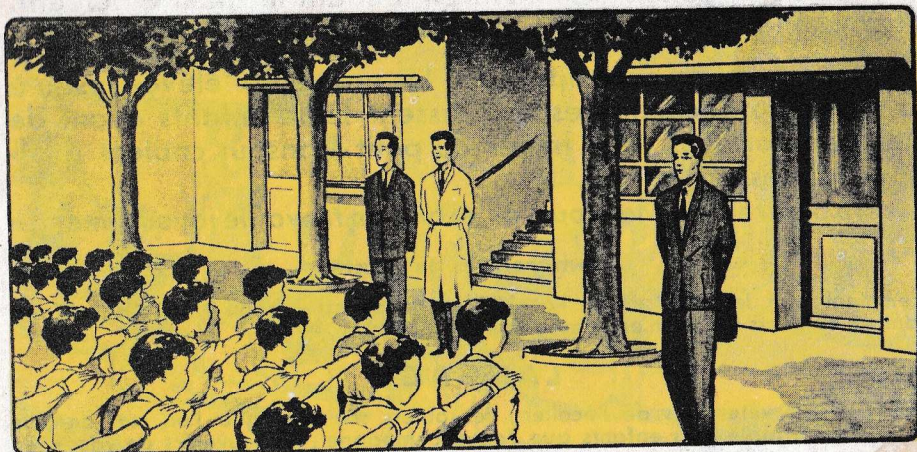
EXERCICES : 1) Remplacez les points par l'un des mots suivants :
neuf, neuve, usée, usage.

Maman a acheté à sa fille une robe
Faites un bon de votre plume, ne la plantez pas dans le bois.
Cette aiguille ne pique plus, elle est
Le maître distribue aux élèves un cahier

2) Ecrivez sur la même ligne les deux phrases qui se complètent :

Ta blouse est usée,
Ali a un cahier neuf,
il le couvre avec du papier solide pour le protéger.
il faut la remplacer

2. - Dans la cour de l'école.



Observons l'image : que font les élèves ? Combien voyez-vous de maîtres ?
Que font les maîtres ?

Préparation : il serre, derrière, interroger ;
les élèves saluent ; ils tendent la main. - l'escalier.

- ① Quand ils passent le seuil de l'école, les élèves saluent le maître qui les attend :
« Bonjour, Monsieur ! »
— Bonjour, mes amis ! »
Les voici dans la cour. Ils trouvent de belles plantes qui ont poussé pendant les mois d'été.
- ② Les camarades se retrouvent et se tendent la main :
« Bonjour, Béchir ! Bonjour, Ali ! » Béchir serre la main de son ami Habib. Les élèves forment des groupes. A l'ombre des arbres, ils se racontent leurs souvenirs de vacances.
- ③ Les maîtres aussi se retrouvent et se saluent.
« Voici Monsieur Grira, notre maître de l'année dernière, dit Habib ; et voilà notre maître de français.
— Je suis content de retrouver Monsieur Grira, dit Ali. Il ne punit jamais.
— Qui est ce nouveau maître qui porte une blouse blanche ? demande Béchir.
— Je ne le connais pas. Sera-t-il aussi gentil que Monsieur Chérif ? »
Ainsi, les enfants s'interrogent en attendant le signal.

- ④ Tout à coup, la sonnerie retentit. Les élèves se mettent en rangs. Chacun pose la main sur l'épaule de son camarade de devant et tend le bras en reculant pour s'aligner. Voici des rangs bien droits. Tout le monde est silencieux.
- ⑤ Alors, chaque maître se place devant ses élèves. Les grands avancent les premiers. Ils montent l'escalier, les uns derrière les autres. Les petits vont dans les salles du rez-de-chaussée. Maintenant la cour est déserte. Les élèves sont en classe.

Comprenons le texte

Quand les enfants se mettent-ils en rangs ? Quand avancent-ils ?
Où se place le maître ? Où vont les élèves ?

LANGAGE

Sujet : la cour de notre école ; le signal de la rentrée, la formation des rangs ; la situation de notre classe (étage) ; de la cour à la classe.

Formes : emploi de " quand " (le signal de la rentrée) ;
être au (situation de la classe) ; " pour " (aller en classe) ;
temps : présent.

CONJUGAISON

Moi... et les autres.

A l'école, **je** travaille.

Le cordonnier répare une chaussure, **il** travaille.

Les maçons construisent un mur, **ils** travaillent.

Au signal, **j'avance.**

Le maître accompagne les élèves, **il** avance.

Les élèves marchent les uns derrière les autres, **ils** avancent.

Je travaille,

J'avance,

il travaille,

il avance,

ils travaillent,

ils avancent.

EXERCICES : 1) Complétez :

Je march derrière mon camarade.

Les élèves march les uns derrière les autres, ils regard devant eux.

Le maître parl , il expliqu....

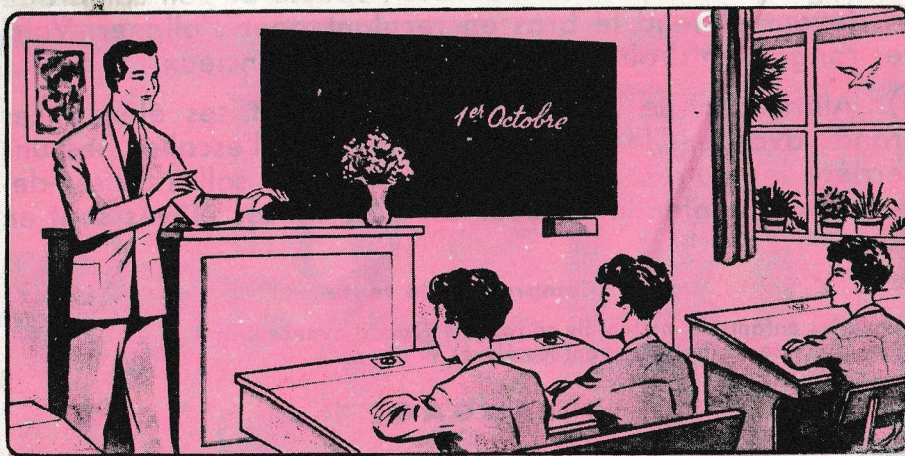
2) Remplacez les points par : je, il ou ils.

.... parle à mon camarade. Les élèves passent devant le maître qui les attend.

.... saluent le maître.

Le maître sourit, aime les enfants.

3. - La salle de classe. (★)



Observons l'image : où sont les élèves ? Que fait le maître ? Que voyez-vous à la fenêtre ? Qu'y a-t-il sur la table du maître ? Le travail a-t-il commencé ?

Préparation : brillant, travailler ; - ils prennent ; l'escalier, il reste ; - asseyez-vous.

① Trois rangées de tables s'alignent devant le tableau noir. Le carrelage du sol a été lavé. Les murs sont blancs. Pas une tache d'encre. Les vitres brillantes laissent entrer la lumière. Des plantes vertes décorent chaque fenêtre. Sur la table du maître, des fleurs sont disposées dans un vase. Dehors, un oiseau passe et salue les écoliers.

② Les élèves entrent en classe. Ils avancent lentement et en silence. Ils retrouvent une salle très propre. Ils ne touchent ni aux murs, ni aux tables. Chacun s'approche de son banc.

« Asseyez-vous ! » dit le maître.

Les élèves s'assoient. Béchir n'a pas trouvé de place. Il cherche. Le maître lui montre une table qui n'est pas occupée.

③ Maintenant, les enfants glissent délicatement leur cartable dans le casier. Puis ils croisent les bras et écoutent le maître.

« Mes amis, voici votre salle de classe. Nous y travaillerons ensemble. Il faut qu'elle reste aussi propre. Nous aurons du plaisir à vivre dans une salle bien tenue. Ne salissez pas vos tables. Voici un carré de tissu pour protéger le tour de l'encrier. Aux murs, nous fixerons de belles images. »

④ Béchir écoute. Il regarde autour de lui. Il sera agréable de travailler dans cette belle salle.

Maintenant les élèves prennent leur cahier et disposent sur la table le crayon et le porte-plume. Ali écrit la date : 1^{er} Octobre. Le travail commence.

Comprenons le texte

Comment est la classe ? Que défend le maître ?
Que mettent les élèves autour de l'encrier ? Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : notre salle de classe, les murs, les portes, les fenêtres, le tableau, les meubles, la décoration, l'éclairage, la propreté de la classe.

Formes : emploi de " par " (décoré par..... éclairé par.....) :

la forme négative : " pour que la classe reste propre, je ne.... pas.... "
 temps : présent.

GRAMMAIRE

Le verbe

Le maître **parle**, Béchir **écoute**.

Que fait le maître ? Il parle.

Que fait Béchir ? Il écoute.

Béchir **parle**, le maître **écoute**.

Que fait Béchir ? Il parle.

Que fait le maître ? Il écoute.

L'oiseau **passe**. Le soleil **brille**.

Que fait l'oiseau ? Il passe.

Que fait le soleil ? Il brille.

Parle, écoute, passe, brille indiquent des actions.

Ce sont des **verbes**.

Le verbe est le mot qui dit ce que fait une personne, un animal ou une chose.

On peut dire : j'écoute, Béchir écoute, il écoute.
nous écoutons, les élèves écoutent, ils écoutent.

Le verbe **se conjugue**.

EXERCICES : 1) (oral) Que fait l'oiseau ? Que fait le mouton dans le pré ? Que fait l'automobile ? Que fait la lampe ? Que fait Mansour ? (page 7)

2) Employez des verbes pour donner des ordres à un camarade :

« Avance, recule, saute..... »

3) Remplacez les points par le verbe convenable :

s'alignent, écrit, parle.

Ali..... sur son cahier.

Quand le maître....., les élèves écoutent.

Quand la sonnerie retentit, les élèves.....

4) Ecrivez, dans l'ordre des actions, les verbes :

écouter - s'asseoir - écrire - entrer.

4. - La leçon de lecture.



Observons l'image : Que fait la fillette ? Que fait le maître ?
Que font les autres élèves ?

Préparation : deuxième, troisième ; les yeux ;
silencieux, l'épicier ;
des commissions, les questions, attention.

- ① Ali et Béchir ont appris à lire le français. Ils ont apporté leur livre de troisième année. Ils le connaissent bien.
« Page quatre-vingt ! dit le maître. Béchir, commence ! »
- ② Béchir lit très vite, il ne fait attention ni aux virgules, ni aux points ; il oublie même de lire la troisième ligne.
« Ce n'est pas très bien, dit Monsieur Brahimi. Il faut lire lentement pour bien comprendre le texte. Écoutons Kamel. »
- ③ Kamel recommence la lecture, il lit avec difficulté, en mettant le doigt sous chaque mot, il se trompe.
« Tu as oublié ton savoir », dit le maître qui interroge Leïla.
- ④ Leïla lit lentement la première phrase, puis la deuxième. Elle s'arrête, la classe est silencieuse.
« Continue ! », dit Monsieur Brahimi. Leïla regarde la page avec attention. Elle ne suit pas les lignes avec le doigt, elle lit des yeux ; elle prononce bien. Elle écoute ce qu'elle dit, c'est l'histoire d'un garçon qui fait des commissions chez l'épicier. Quand elle a fini de lire la page, elle lève la tête. Elle voit que tous ses camarades l'ont écoutée. Elle est très fière.
« C'est très bien !, dit Monsieur Brahimi, il faut lire comme Leïla. »
- ⑤ Les autres élèves lèvent la main pour demander à lire à leur tour.

Ensuite Monsieur Brahimi pose des questions :

« Que pèse l'épicier avec sa balance ? »

La réponse est facile à trouver. Ali est interrogé :

« L'épicier pèse du riz, du sel, de la semoule.

— Tu as compris, dit le maître : c'est bien ! »

Comprenons le texte

Quelle est l'élève qui lit bien ? Pourquoi lit-elle bien ? (emploi de parce que)

Quel est l'élève qui lit mal ? Pourquoi lit-il mal ?

Quelle est l'élève que les camarades écoutent ? Pourquoi l'écoutent-ils ?

LANGAGE

Sujet : la lecture, lire bien, lire mal, comprendre
(poser des questions sur le texte à un camarade et dire s'il a bien compris la lecture).

Formes : emploi de "parce que" (il lit bien parce que...,
il lit mal parce que...);

temps : présent, passé composé.

VOCABULAIRE

apprendre, comprendre

A l'école, j'**apprends** à lire et à compter. J'**apprends** le français et l'arabe. A la maison, mon grand frère **apprend** ses leçons.

Ali répond à la question du maître, il répète ce qu'il a lu sans regarder le livre. Il **comprend**.

facile, difficile

$387 + 48 + 9 =$; voilà une opération **difficile**.

$5 + 4 =$; voilà une opération **facile**.

EXERCICES : 1) Ecrivez **facile** ou **difficile** à côté des verbes suivants :

se laver les mains,
laver une robe,
marcher sur un mur,
marcher sur le trottoir,
monter l'escalier,
monter à l'arbre,

facile
difficile

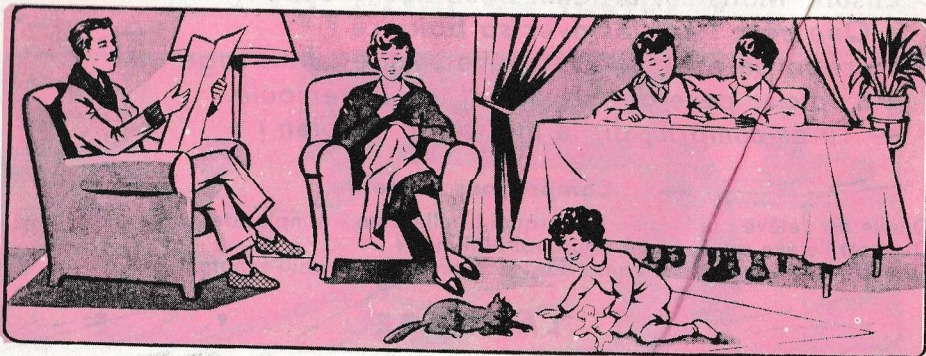
2) (oral) Quelles tables de multiplication avez-vous apprises ?
Quelles opérations avez-vous comprises ?

3) Kamel sait compter : 66, 67, 68, 69. Mais il ne sait pas que dans 67, il y a 6 dizaines et 7 unités.
Il..., mais il ne... pas.

4) Relisez la lecture et complétez les phrases par le nom de l'un des quatre élèves : **Béchir, Ali, Leïla, Kamel**.

..... doit apprendre à lire.
..... trouve la lecture facile, mais ne comprend pas ce qu'il lit.
..... comprend bien la lecture et lit bien.
..... trouve que la question du maître n'est pas difficile.

5. - En famille.



Observons l'image : Voici une famille réunie. A quel moment de la journée est-elle réunie ? Que fait le père ? Que fait la mère ? Combien ont-ils d'enfants ? Quel est le plus grand ? Quel est le plus jeune ? Avec qui joue le chat ?

Préparation : huit ans ; neuf ans ; le fauteuil, le seuil ;
l'aiguille ; un nœud ; du caoutchouc ;
les genoux, la page, l'image, agile.

① Ali a neuf ans, son frère Moktar est plus jeune : il n'a que huit ans. Les deux enfants s'aiment beaucoup. Le soir, Ali écoute son frère qui étudie sa page de lecture. Puis les deux enfants tournent les pages du livre et regardent les images.

② Assis dans son fauteuil, le père se repose. Il lit son journal. Maman raccommode les vêtements. Il faut souvent remplacer un bouton arraché, ou coudre une poche. L'aiguille de maman est très agile ; elle pique, pique le tissu, dessus, dessous, trois tours, un nœud, le bouton est cousu.

③ La petite Halima joue sur le tapis. Elle n'a qu'un an et ne marche pas encore. Ses joues sont rondes, ses cheveux sont bouclés, ses beaux yeux sont noirs. Elle tient à la main un mouton en caoutchouc.

Le petit chat s'approche d'elle. Halima n'a pas peur, elle tend son mouton au chat qui lui donne de petits coups de patte. Halima rit.

④ Tout à coup l'animal, qui aime jouer, se jette sur elle. L'enfant tombe à la renverse, elle agite ses petites jambes. Maman accourt pour la relever. Mais Halima est forte, elle se tourne sur le côté, s'appuie sur ses deux petits bras, hop ! la voilà à genoux, toute souriante. Maman la prend dans ses bras et l'embrasse, papa l'embrasse aussi.

⑤ Les deux garçons aiment beaucoup leur petite sœur, ils suivent leur mère qui porte Halima dans son lit. Maman allume la lampe et couche son enfant. Halima est déjà endormie. Maman éteint.

« Bonne nuit, Halima ! »

Comprenons le texte

Qui sait lire ? Qui apprend à lire ? Qui apprend à lire à son frère ?
Avec quoi maman raccommode-t-elle les vêtements ? Avec quoi joue Halima ?
Pourquoi maman éteint-elle la lampe de la chambre de Halima ?

LANGAGE

Sujet : nos frères et nos sœurs, leur âge, leur classe, leurs jeux.

Formes : le comparatif (être plus grand que . . . , plus petit que . . . ,
plus âgé . . . , plus jeune . . .) ;
emploi de " avec " (avec qui joues-tu ? avec quoi ?) ;
temps : présent.

CONJUGAISON

Les trois personnes du singulier.

Ali parle à Moktar : « J'écoute, **tu** étudies ta page. »

Maman parle à Moktar : « **Je** raccommode les vêtements que **tu** déchires. »

Moktar est la deuxième personne. Le mot **tu** désigne la personne à qui l'on parle. Le mot **tu** désigne la deuxième personne. Le verbe qui suit est terminé par **s**.

Maman parle à Papa : « **Je** raccommode, **tu** te reposes, Ali joue, **il** joue. »

Ali est la troisième personne.

Remplaçons Ali par Halima : Halima joue, **elle** joue. »

Je désigne la **première** personne ; **tu** désigne la **deuxième** personne ; **il** (ou **elle**) désigne la **troisième** personne.

je travaille	je joue	j' aime Halima.
tu travailles	tu joues	tu aimes Halima.
il, elle travaille	il, elle joue	il, elle aime Halima.

EXERCICES : 1) Complétez les verbes par : e ou es

« Je tourn . . . les pages, tu regard . . . les images. »

Maman raccommode . . . Elle parl . . . à Moktar : « Tu travaill . . . bien. »

2) Ecrivez **je** ou **tu** devant les verbes :

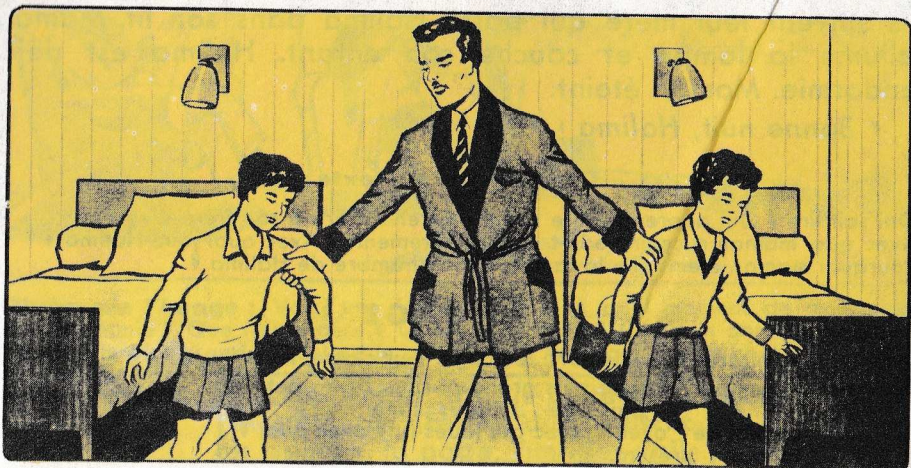
« . . . regarde le livre, . . . tournes les pages, . . . écoutes. »

3) Maman parle à Moktar, écrivez ce qu'elle lui dit :

« Je prépare le couscous, **tu** manges le couscous. »
laver les vêtements, **tu** taches les vêtements.
coucher Halima, **tu** accompagnes Halima.

4) Moktar parle à maman. Que lui dit-il ? (mêmes verbes)

6. - Une dispute entre frères.



Observons l'image : Les deux enfants ont-ils fait une bonne ou une mauvaise action ? Qui gronde les enfants ? Où vont-ils ?

Préparation : de la peine, le sommeil ,
écraser, saisir, désolé, ils disent ,
casser, baisser, pousser, ils obéissent.

① Papa a offert à Ali et à Moktar un taille-crayon fixé à une monture qui a la forme d'une petite montre. Le taille-crayon est en acier, mais la monture est en matière plastique. Elle est très jolie. Les deux enfants ont chacun leur petit outil.

② Un jour, Ali a oublié de ranger son taille-crayon dans son plumier. L'objet est tombé sur le sol, poussé par une main maladroite. Moktar, sans le vouloir, marche sur le bibelot. Crac ! la petite montre est écrasée.

③ « Etourdi ! crie Ali, tu as cassé mon taille-crayon ! »
Moktar, désolé, regarde les débris et répond :
« Il n'est pas à sa place sur le sol. Pourquoi n'est-il pas rangé dans ton plumier ? »

Ali se met en colère et montre le poing. Il menace, il crie.
Le père arrive et saisit le bras de Moktar prêt à s'élancer sur son frère pour le frapper.

④ « Tu ne dois pas abandonner tes affaires, dit le père à Ali, il faut avoir de l'ordre, mon garçon. Et toi, Moktar, tu ne dois pas frapper ton frère. Au lit, tous les deux ! »

⑤ Les deux garçons, honteux, ne disent rien. Ils baissent la tête et obéissent à leur père. Dans la chambre, on entend les deux enfants qui pleurent sous les couvertures. Le sommeil ne vient pas. Tous deux ont de la peine.

Comprenons le texte

Quelle est la faute d'Ali ? Quelle est la faute de Moktar ?
Pourquoi le père gronde-t-il les enfants ? Comment les punit-il ?
Les deux enfants sont couchés. Dorment-ils ? Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : gronder, punir, pleurer.

Formes : qui est-ce qui ... ? (a grondé, a puni) ;
qui est-ce qui ... ? (a été grondé, a été puni) ;
emploi des pronoms " me " et " te " ;
emploi de " pourquoi " et de " parce que " ;
temps : présent, passé composé.

GRAMMAIRE

Le sujet du verbe.

Ali crie. Moktar frappe. Le père gronde.

Qui est-ce qui crie ? —→ Ali
Qui est-ce qui frappe ? —→ Moktar
Qui est-ce qui gronde ? —→ Le père

Ali est le **sujet** du verbe crier
Moktar est le **sujet** du verbe frapper
Le père est le **sujet** du verbe gronder

Ali menace. Ali crie. Ali frappe.

Qui est-ce qui menace ? Qui est-ce qui crie ?

Qui est-ce qui frappe ? —→ Ali

Ali pleure. Moktar pleure. Les enfants pleurent

Qui est-ce qui pleure ? —→ **Ali, Moktar, les enfants.**

Le mot qui désigne **celui qui fait l'action** est le **sujet du verbe**.
On trouve le sujet en posant la question **qui est-ce qui ?** suivie du verbe.

La pluie tombe. Qu'est-ce qui tombe ? —→ **la pluie.**

Quand on ne parle pas d'une personne, on pose la question **qu'est-ce qui ?**

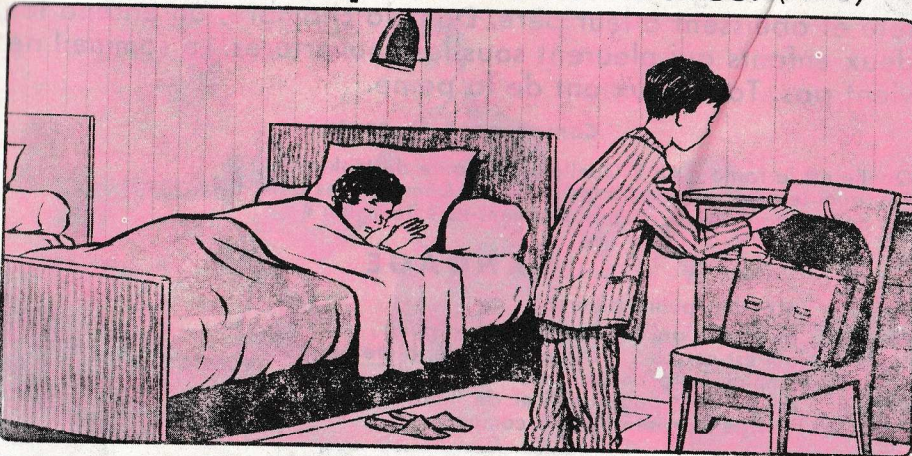
EXERCICES : 1) Soulignez les verbes, mettez une croix sous chaque sujet
Les enfants crient. Le père arrive. Le père gronde. Les enfants écoutent.
Moktar pleure.

2) Trouvez un sujet à chacun des verbes suivants :

brille	bébé	explique	maman
joue	l'oiseau	étudie	le maître
vole	le soleil	raccorde	l'élève

3) Dites ce que fait : l'automobile, la rivière, le feu, la vache, l'avion.

7. - Une dispute entre frères. (suite)



Observons l'image : Ali et Mokhtar se sont disputés. Papa les a punis. Ils sont allés se coucher. Que fait Ali ? Que fait Mokhtar ? Qui est éveillé le premier ? Qui se lève le premier ? Pourquoi Mokhtar ouvre-t-il le cartable d'Ali ? Nous allons le savoir en lisant la suite de l'histoire.

Préparation : le premier, la première ;
un œil, les yeux ;
la veille, il s'éveille.

① Le lendemain, Mokhtar s'éveille le premier. Il n'a pas très bien dormi. Il se frotte les yeux. Il pense à la dispute de la veille. Il regrette d'avoir cassé le taille-crayon de son frère. Il regrette d'avoir menacé Ali au lieu de lui avoir demandé pardon.

② Tout à coup, il saute du lit, court à son cartable et cherche son plumier. Puis il ouvre le cartable de son frère et y met quelque chose. Le voici à nouveau dans son lit, caché sous les couvertures.

③ Ali s'éveille à son tour, il semble triste lui aussi. Il se lève lentement, regarde le lit de son frère ; il marche doucement pour ne pas le réveiller. Mais Mokhtar ne dort pas, il montre un œil et voit le visage d'Ali tout rouge de surprise. Ali a trouvé dans son plumier un taille-crayon tout neuf, dans une jolie petite montre. Il se demande s'il n'a pas rêvé.

« Comment, ma montre n'est pas cassée ! »

④ Ali tourne la tête et voit les yeux de Mokhtar qui brillent de plaisir. Ali court embrasser son frère.

Le père a entendu les pas des enfants. Il entre dans la chambre, il est heureux de voir que Mokhtar et Ali sont de bons frères et qu'ils s'aiment.

« C'est votre première dispute. J'espère que cela ne vous arrivera plus. »

Comprenons le texte

Les enfants ont-ils bien dormi ? Pourquoi ? Que fait Mokhtar ? Quel taille-crayon trouve Ali dans son cartable ? Ali a-t-il compris le geste de son frère ? Le père a-t-il compris ce qui s'est passé ? Qui a fait une bonne action ?

LANGAGE

Sujet : donner, prêter, rendre.

Formes : emploi de "mon", "ton", "son" ;
emploi de "le mien", "le tien", "le sien" ;
temps : présent, passé composé.

VOCABULAIRE

la veille, le lendemain

Mokhtar et Ali se sont disputés ; **le lendemain**, ils regrettent la dispute.

Mokhtar et Ali s'embrassent ; **la veille**, ils se sont disputés.

regretter

Mokhtar **regrette** d'avoir cassé le taille-crayon de son frère. Quand on a fait une mauvaise action, on la **regrette**.

On **regrette** aussi les belles journées passées. Quand on a froid, on **regrette** les journées chaudes de l'été.

être surpris

Ali trouve un taille-crayon neuf, c'est une **surprise**.

Ali est **surpris**.

EXERCICES : 1) Remplacez les points par **la veille** ou **le lendemain** :

Le lundi est du mardi. Le mardi est du lundi.

Papa gronde, il pardonne Ali va à l'école, il a préparé son cartable

2) Que **regrette** Mokhtar ? Que **regrette** Ali ?

3) Ecrivez deux phrases pour dire ce que vous regrettez :

je regrette d'.....	avoir arraché un petit arbre,
	avoir fait un beau dessin,
	avoir aidé ma mère,
	avoir cassé une vitre.

4) Ecrivez deux phrases pour dire ce qui vous a surpris :

je suis surpris	de trouver un chat dans la classe,
.....	de voir un tableau noir dans la classe,
	de voir mon père jouer au ballon,
	de voir des légumes au marché.

8. - Parents et enfants.



Observons l'image : Combien le père d'Ali a-t-il de fils ? Combien a-t-il de filles ? Combien le père d'Ali a-t-il d'enfants ? Combien Oncle Mabrouk et Tante Selma ont-ils d'enfants ? Combien Grand-père a-t-il de petits-enfants ?

Préparation : un employé ; deuxième, soixante, soixante-cinq ; la propriété, la petite sœur.

① Le père de Mokhtar et d'Ali est employé à la poste de Tunis. Sa famille habite une maison de la ville. Chaque matin, le père d'Ali va au travail.

② Le père de Mokhtar et d'Ali a, lui aussi, un père qui habite une ferme dans la région du Cap Bon. C'est le grand-père des enfants.

Il a soixante-cinq ans, mais il est en bonne santé. Il cultive du blé, des légumes et des fruits. Il élève des vaches et des moutons.

③ Chaque dimanche, les enfants rendent visite à Grand-père et Grand-mère.

Grand-père conduit Ali et Mokhtar dans sa propriété. Il leur montre les arbres qui portent des fleurs ou des fruits : les pêchers, les pruniers, les orangers.

④ Grand-mère prend sur ses genoux la petite Halima qui sourit.

Grand-père et Grand-mère ont deux fils : Papa et Oncle Mabrouk. Oncle Mabrouk est le frère de Papa. Il est marié à Tante Selma. Leur fille Aziza, âgée de neuf ans, est la cousine de Mokhtar et d'Ali.

⑤ Oncle Mabrouk travaille la terre avec Grand-père. Il ne travaille pas à la ville comme Papa. Mais tous se retrouvent le dimanche. Après le repas, les enfants vont jouer. Aziza aime beaucoup ses cousins : Ali, Mokhtar et leur petite sœur Halima.

Comprenons le texte

Combien Grand-père a-t-il de fils ? Combien Papa a-t-il de frères ? Combien Halima a-t-elle de frères ? Combien Aziza a-t-elle de cousins ?

LANGAGE

Sujet : la famille, nos parents, nos grands-parents, nos oncles et tantes ; leur maison ; leur travail.

Formes : emploi de "qui" : avoir un (parent) qui . . . habite, travaille.
temps : présent.

GRAMMAIRE

Les trois personnes du pluriel.

Ali et Mokhtar arrivent, **ils arrivent**, **ils saluent**.
« Bonjour, Aziza ! **nous arrivons**.
— Bonjour, mes cousins ! **vous arrivez**, je suis contente. »

nous arrivons vous arrivez ils arrivent

Où travailles-tu ?	Je travaille à l'école.
Où travaillez-vous ?	Nous travaillons à l'école.
Où travaille le père d'Ali ?	Il travaille à la poste.
Où travaille Tante Selma ?	Elle travaille à la ferme.
Où travaillent Grand-père et Oncle Mabrouk ?	Ils travaillent à la ferme.

Conjuguons le verbe **travailler** :

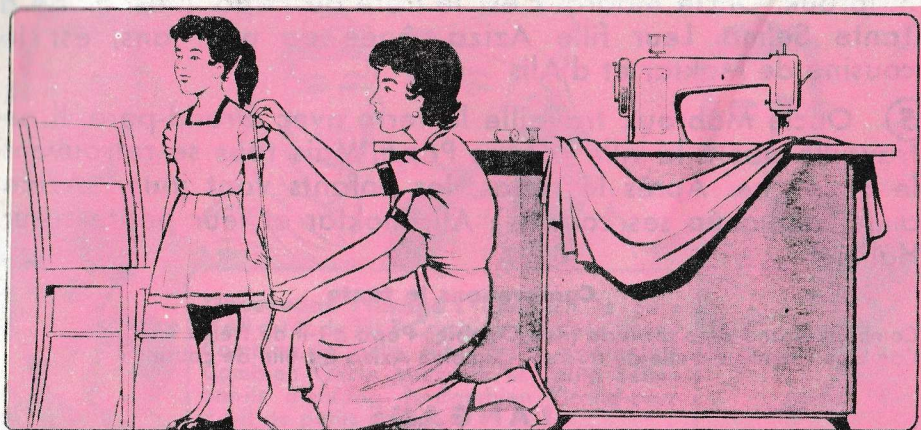
Je travaille	Nous travaillons
Tu travailles	Vous travaillez
Il, elle travaille	Ils, elles travaillent

EXERCICES : 1) Conjuguez le verbe **écouter**, le verbe **jouer**.

2) Ecrivez la **terminaison** des verbes :

Je march . . . ; tu march . . . à côté de moi ; nous march . . . ensemble.
Nous salu . . . Ali et Mokhtar. « Vous arriv . . . ! »
Ali entr . . . , Mokhtar entr . . . , ils entr . . .

9. - La machine à coudre. (★)



Observons l'image : Voici une maman et sa fille. Que fait maman ? Pourquoi ? De quoi se sert-elle pour coudre le tissu ?

Préparation : sa fille, la famille, l'aiguille ;
habile, habille ;
une ceinture, descendre.

① Chaque matin, Aziza s'habille seule. Sur sa combinaison de cotonnade, elle met une belle robe rouge et une ceinture noire.

La maman d'Aziza n'achète pas les vêtements à la ville. Elle les fait elle-même. Elle a appris la couture autrefois à l'école. Elle est très habile et possède une machine à coudre.

② Pour faire une robe à sa fille Aziza, elle prend d'abord les mesures de l'enfant : la hauteur, la largeur des épaules, le tour de taille. Puis elle dessine et découpe avec ses ciseaux un modèle en papier qu'on appelle un patron.

Elle épingle le patron sur le tissu et le coupe, toujours avec ses ciseaux. Elle assemble les pièces à coups d'aiguille rapides.

③ Maintenant, c'est la machine qui va travailler. L'aiguille de la machine monte et descend, pique et repique, la couture se fait. On entend un cliquetis. Maman pousse doucement l'étoffe qui glisse, glisse.

④ Aziza regarde le travail de la machine. Mais maman a défendu à sa fille de la toucher. « Je t'apprendrai à te servir de la machine à coudre quand tu seras grande. La machine est méchante pour les petits doigts. »

⑤ La mère d'Aziza est la tante d'Ali et de Moktar. Elle fait des culottes solides pour ses neveux qui habitent la ville et qui usent vite leurs vêtements.

Les garçons sont souvent moins soigneux que les filles.

Comprenons le texte

Avant de coudre le tissu à la machine, que fait maman ?

Avant de couper le tissu, que fait-elle ?

Avant de découper le patron en papier, que fait-elle ?

LANGAGE

Sujet : la confection des vêtements ; prendre les mesures (la hauteur, la largeur des épaules, le tour de taille, la longueur des manches) ; couper l'étoffe ; coudre.

Formes : emploi de " quel . . . ? ", " combien mesure . . . ? "
emploi de " se servir de . . . " ;
temps : présent.

GRAMMAIRE

Le verbe et son sujet.

Maman mesure, ensuite **elle** dessine.

Les ciseaux brillent, **ils** coupent.

Aziza parle : « **Je** regarde, **tu** travailles, **nous** mesurons. »

Qui est-ce qui mesure ? Maman.

Qui est-ce qui dessine ? Maman.

elle (mis pour Maman)

Maman est le **sujet** de mesure.

elle est le **sujet** de dessine.

Qu'est-ce qui brille ? les ciseaux.

Qu'est-ce qui coupe ? les ciseaux.

ils (mis pour ciseaux)

ils est le **sujet** de coupent.

Cherchez le sujet de " regarde. "

Cherchez le sujet de " travailles. "

Cherchez le sujet de " mesurons. "

On trouve le **sujet** en posant la question **qui est-ce qui ?...**, ou la question **qu'est-ce qui ?...**, suivie du verbe.

Le verbe peut avoir pour **sujet** l'un des mots :

je - tu - il - elle - ils - elles - nous - vous.

EXERCICES : Soulignez les verbes. Mettez une croix sous les sujets :

Maman travaille : elle raccommode. Je tricote, tu chantes.

Nous écoutons. Moktar joue, il dessine. La lampe éclaire.

10. - La leçon de couture. (★)



Observons l'image : Que tient Aziza ? Que fait-elle ? Coud-elle à la machine ?

Préparation : le pouce, sucer, pincer, un morceau ;
facile, difficile ;
réussir.

① C'est la première leçon de couture. La maîtresse donne une aiguille à chaque élève. Les fillettes ont apporté un morceau de tissu.

Aziza a déjà regardé coudre sa maman. A l'école, elle a appris à se servir d'une grosse aiguille pour travailler sur un canevas. Mais elle n'a jamais tenu d'aiguille fine.

② La petite aiguille brille sur la table. Aziza essaie de la saisir entre le pouce et l'index, c'est difficile. L'aiguille fine refuse de se laisser prendre. Aziza réussit enfin à la pincer entre deux doigts. Elle la tient, elle ferme un œil pour voir le petit trou traversé par la lumière. Maintenant, il faut passer le fil dans ce trou.

③ « Enfilez votre aiguille ! » dit la maîtresse. Aziza a enfilé des perles pour faire un collier, mais le trou des perles est large, le trou de l'aiguille, au contraire, est très fin. le fil passe à côté du trou, il ne veut pas obéir à Aziza.

④ Enfin, ça y est ! Aziza tient les deux bouts du fil et l'aiguille glisse.

« Maintenant cousons ! » L'aiguille fine traverse facilement l'étoffe. Un point, encore un point. Aziza coud de plus en plus vite. « Aïe ! », elle s'est piquée, une goutte de sang perle au

bout de son doigt. Ce n'est pas grave, elle suce le sang, puis reprend son ouvrage.

⑤ « Relevez la tête, dit la maîtresse. Ne tenez pas votre visage si près de l'étoffe. Quand on approche trop les yeux de l'ouvrage, on les fatigue. »

Comprenons le texte

Est-il facile d'enfiler des perles ? Pourquoi ? (emploi de parce que)
Pourquoi Aziza enfille-t-elle difficilement son aiguille ?
Pourquoi l'aiguille d'Aziza traverse-t-elle facilement l'étoffe ?
Pourquoi Aziza voit-elle une goutte de sang au bout de son doigt ?
Pourquoi se pique-t-elle ?
Pourquoi ne faut-il pas regarder de trop près son ouvrage ?

LANGAGE

Sujet : coudre un bouton ; enfiler, piquer, croiser, nouer.

Formes : emploi de " pour " (pour coudre solidement . . .)
temps : présent, passé composé.

VOCABULAIRE

fin, large, gros

Cette aiguille a un trou **large**.
Cette aiguille a un trou **fin**.

Je l'enfile **facilement**.
Je l'enfile **difficilement**.

Montrez du sel **gros**.

Montrez du sel **fin**.

saisir

Aziza **saisit** l'aiguille entre le pouce et l'index.
Papa **saisit** le clou avec les tenailles.

EXERCICES : 1) La farine est plus fine que le sel

Dites ce qui est **plus fin** :

le fil de soie ou le fil de coton ?
le fil de coton ou le fil de laine ?

Quelle est la chose la **plus fine** :

la corde ou la ficelle ?
la farine ou la semoule ?

2) Avec quoi saisit-on ?

Le chat saisit la souris
Le forgeron saisit le fer chaud
La poule saisit la graine

avec les pinces.
avec le bec.
avec les dents.

3) Qu'est-ce qui **pique** ?

L'aiguille pique. La pointe ? L'épine ? Le crayon ? L'épingle ?
La fourchette ? La cuillère ? Le marteau ? La plume ?

II. - La lessive. (★)



Observons les images : Que fait Maman ? Que fait Aziza ? Où lave-t-on le linge ? Où fait-on sécher le linge ? Avec quoi le fixe-t-on au fil de fer ?

Préparation : la buanderie ; la lessive, essorer, se dresser ; les pièces, les serviettes ; atteindre.

① A la buanderie, maman lave le linge. Il a trempé dans l'eau savonneuse pendant toute la nuit. Maintenant, il est facile à laver.

② Maman prend les pièces de lingerie les unes après les autres. Elle savonne et frotte le tissu mouillé en l'appliquant sur la planche à laver.

Le savon mousse, mousse, l'eau coule et devient blanche.

③ Ensuite, maman remplace l'eau savonneuse par de l'eau claire et rince le linge. Puis elle le tord pour l'essorer. Un petit filet d'eau, quelques gouttes, c'est fini.

④ La corbeille sous le bras, maman va étendre le linge à la terrasse, pour le faire sécher. Elle déplie des chemises, des culottes, et les fixe au fil de fer par des pincettes de bois.

Aziza se dresse sur la pointe des pieds ; elle n'est pas assez grande pour atteindre les fils de fer tendus. Pourtant, elle veut aider sa mère. Alors, elle lui tend les pincettes à linge ou les petites pièces de lingerie : les mouchoirs, les serviettes.



Mais les draps sont trop lourds. Aziza ne peut pas les soulever.

Maman met de côté un corsage et une chemise de nylon qui sécheront sur un cintre.

⑤ Le vent souffle et le soleil chauffe, le linge se tend et claqué, agité par le vent. Il sera vite sec.

Aziza a bien regardé comment on fait la lessive. La prochaine fois, elle lavera de petits mouchoirs dans une cuvette.

Comprenons le texte

Maman fait tremper le linge pour le laver (emploi de pour)
Maman remplace l'eau savonneuse par de l'eau claire pour
Aziza se dresse sur la pointe des pieds pour
Maman prend des pincettes à linge pour

LANGAGE

Sujet : la lessive familiale ; faire tremper le linge, laver, frotter, rincer, étendre, faire sécher.

Formes : emploi de " où ... ? ", " avec quoi ... ? ", " quand ... ? " pour l'interrogation ;

temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

L'interrogation avec qui ?

« J'ai rencontré quelqu'un. »

— **Qui ?**

— Mon camarade. »

Qui lave le linge ?

Maman lave le linge.

On pose une question commençant par **qui** quand on cherche un nom de **personne**.

EXERCICES : 1) Répondez aux questions suivantes :

Qui raccommode ?
Qui étudie ?

Qui enfile l'aiguille ?
Qui aide sa mère ?

2) Posez des questions commençant par **qui** en utilisant les verbes suivants :

expliquer - écouter - pleurer - porter la corbeille.

3) Répondez aux questions posées (exercice n° 2).

4) Conjuguez le verbe : **laver le linge**.

12. - Le repassage. (★)



Observons l'image : Que fait Maman ? Quand repasse-t-on le linge ? Avec quoi ? Comment est le fer ? Qu'est-ce qui le chauffe ? Comment Aziza aide-t-elle sa mère ?

Préparation : sec, le fer électrique ; appuyer, en appuyant ; de temps en temps, tremper, empiler.

① Maman rapporte de la terrasse de la maison une corbeille de linge propre pour le repasser. Le linge est encore légèrement humide.

Elle étend sur la table un molleton épais et un tissu blanc. Puis elle relie le fer électrique à la prise de courant fixée au mur. Le fer chauffe. Une petite lampe rouge s'allume. C'est le moment.

② Une à une, les pièces de lingerie sont étalées sur la table à repasser. De la main droite, Maman fait glisser le fer en appuyant ; de la main gauche, elle tend le tissu pour ne pas faire de faux-plis. Avec la pointe du fer, elle passe dans les fronces et écrase les plis de la jupe d'Aziza.

③ Maman repasse les chemises et les culottes à l'endroit. Mais elle repasse à l'envers les serviettes brodées pour ne pas écraser la broderie.

④ De temps en temps, quand le linge est trop sec, elle le mouille légèrement en agitant une petite bouteille d'eau, munie d'un bouchon percé de trous.

Elle plie délicatement les mouchoirs carrés en deux, en quatre, en huit.

Puis, elle les empile.

⑤ Aziza aide Maman à porter le linge bien repassé sur les rayons de la grande armoire. La fillette est fière, Maman plie les pièces de nylon que l'on ne repasse pas.

Comprenons le texte

Quand la repasseuse prend-elle le fer ? (emploi de quand)

Quand mouille-t-elle le linge ? Quand repasse-t-elle à l'envers ?

Quand votre maman repasse, qu'étale-t-elle sur la table ? Par quoi tient-elle le fer ?

LANGAGE

Sujet : le repassage ; la table de repassage, le fer à repasser (fer électrique, fer à charbon) ; le repassage d'un mouchoir : étaler, appuyer, plier.

Formes : emploi de " quand ", emploi de " pour " ;

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Deux verbes pour un sujet.

Maman, lave **et** repasse

Qui est-ce qui lave ? Maman.

Qui est-ce qui repasse ? Maman.

Les deux verbes ont le **même sujet**.

Maman fait les deux actions l'une après l'autre.

EXERCICES : 1) *Soulignez les verbes. Mettez une croix sous le sujet :*

Aziza regarde et aide. Le père gronde et pardonne.
Maman repasse et plie les mouchoirs.

2) *Faites des phrases avec un sujet et deux verbes écrits dans l'ordre des actions :*

L'élève	écouter	—	répéter
La couturière	couper	—	dessiner
L'enfant	tomber	—	glisser
Mon cousin	arriver	—	entrer
Mes cousins	arriver	—	entrer

3) Chaque élève fait les mêmes actions que ses camarades, et dit :

J'écoute	et je répète	(deux sujets)
tu écoutes	et tu répètes	(deux sujets)
il écoute	et répète	(un sujet)

Utilisez les verbes de l'exercice n° 2 et construisez des phrases sur ce modèle.

13. - Le bon chien.

Observons les images : Le chien aboie. Comment sont ses dents ? Comment sont ses yeux ? Aboie-t-il pour menacer les enfants ? Joue-t-il avec les enfants ? Pourquoi Moktar tombe-t-il ?

Préparation : le visage, sauvage ; la langue longue ; brusquement ; fort, énorme, le sol ; s'accrocher, les crocs ; les poils.

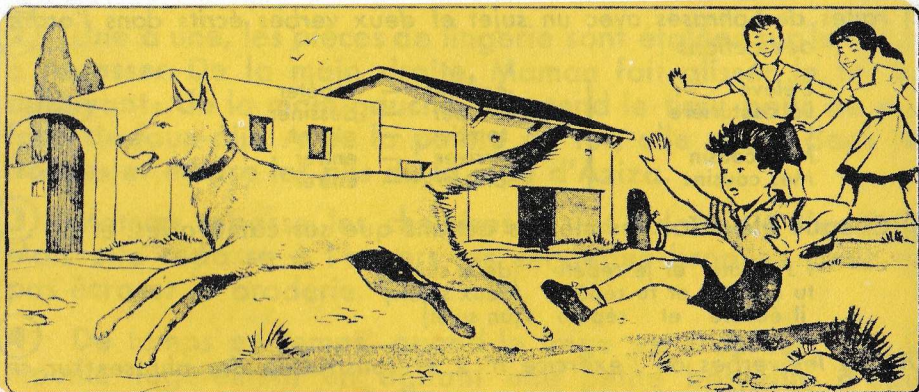


① Oncle Mabrouk, le père d'Aziza, habite la ferme de Grand-père. Son gros chien Saâd garde la maison. Quand un inconnu approche de la porte, le chien aboie très fort. Il montre des dents énormes. Ces dents s'appellent des crocs ; les crocs menacent les jambes du visiteur.

Les yeux de Saâd semblent contenir du feu.

② Saâd est très fort, mais il n'est pas méchant, ni sauvage. Quand son maître lui commande de se taire, il obéit. Il joue avec Aziza et aime les caresses de la fillette. La main d'Aziza passe et repasse doucement sur les longs poils gris. Alors Saâd s'allonge sur le sol et remue la queue en signe de plaisir.

③ Saâd connaît aussi Ali et Moktar. Quand les enfants viennent à la ferme de Grand-père, l'animal saute de joie, il se dresse sur les pattes de derrière pour leur dire bonjour.



④ Un jour, Moktar monte sur le dos du chien. Les pieds de Moktar touchent à peine le sol. L'enfant s'accroche aux oreilles de l'animal qui avance brusquement, et Moktar tombe à la renverse.

Les enfants rient. Mais Saâd, honteux, revient lécher de sa langue longue le visage de l'enfant, comme pour se faire pardonner.

⑤ Saâd est un bon ami. Toute la famille l'aime.

Comprenons le texte

Saâd connaît-il Ali, Moktar, Aziza ? Que fait-il pour leur dire bonjour ? Que fait-il pour demander pardon ? Que fait Aziza pour lui faire plaisir ?

LANGAGE

Sujet : mon chien ; son poil, ses yeux, ses crocs ; donner à manger ; les jeux avec les enfants ; bon, méchant.

Formes : emploi de " pour " (aboyer pour ... , se coucher pour ...)
emploi de " lui " (je lui ...).

temps : présent, passé composé.

VOCABULAIRE

méchant, bon, bonne

Le chien **méchant** mord. Saâd ne mord pas. Il n'est pas **méchant**.

Il joue avec les enfants, il est **bon**.

Aziza le caresse, elle est **bonne**.

connaître

Le chien **connaît** ses amis Ali et Moktar, il n'aboie pas quand il les voit.

Si un homme approche de la porte, le chien aboie, il ne le **connaît** pas.

EXERCICES : 1) Remplacez les points par : **méchant, bon, bonne**.

Moktar a menacé Ali, il a été ... , mais il demande pardon.

Le chien a mal à la patte, Ali le soigne. Ali est ...

Aziza offre sa balle à Moktar, elle est ...

Cet enfant lance des pierres aux oiseaux, il est ...

2) Distinguez les bonnes actions et les actions méchantes :

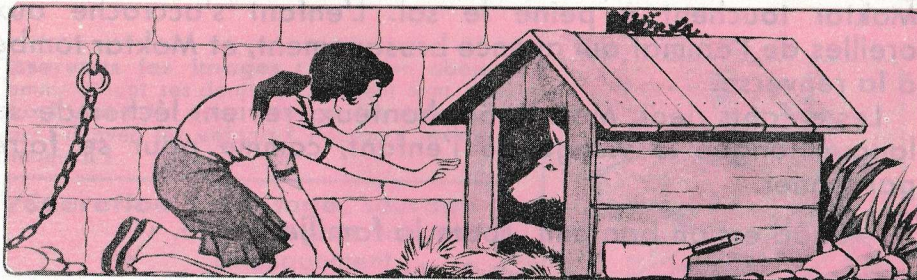
arracher une fleur - prêter sa gomme - conduire un enfant à l'école - partager son orange avec un camarade - pousser un camarade - enlever l'écorce d'un arbre.

3) **connaître :**

Quelles villes connais-tu ?

Je rencontre une personne que je connais, je lui dis ...

14. - Le chien délivré.



Observons l'image : Où est le chien ? Quand entre-t-il dans sa niche ?
A-t-il beaucoup de place ? Que fait Aziza ?
Nous allons le savoir en lisant l'histoire.

Préparation : l'intérieur ; elle n'a pas eu peur ;
prisonnier ;
le jour, la cour, tourner ;
expliquer.

① La nuit, Saâd dort dans sa niche. C'est une petite cabane en planches qui a une large ouverture. Mais à l'intérieur, Saâd a peu de place pour se tourner. Le jour, il vit au jardin, dans la cour ou dans la maison.

② Un matin, Saâd ne sort pas de sa niche. Il refuse même de manger sa soupe. Grand-père et Oncle Mabrouk s'interrogent :

« Pourquoi Saâd reste-t-il dans sa niche ? Pourquoi grogne-t-il ?

— Est-il-malade ? »

③ Alors Aziza, qui connaît bien son ami Saâd, s'approche de lui. Elle se met à genoux, passe le bras par l'ouverture de la niche et caresse l'animal. Ne va-t-il pas la mordre ? Aziza est imprudente. Un chien malade peut devenir méchant et dangereux.

④ Saâd, au contraire, fait de bons yeux à la fillette. Il a reconnu son amie, qui lui demande :

« Saâd, es-tu fâché ? Es-tu malade ? »

Saâd avance une patte, péniblement. Il essaie de bouger, mais ne peut pas. Alors, Aziza comprend parce qu'elle n'a pas eu peur de regarder dans la niche. Et Saâd sait que sa petite maîtresse a compris ce qui lui est arrivé. Il bat de la queue.

⑤ Qu'y a-t-il ? C'est bien simple. Le collier de Saâd est accroché à un clou. Le clou est planté dans le cuir. Le cuir est solide, le clou aussi.

Aziza explique à Oncle Mabrouk pourquoi Saâd est prisonnier. Vite, son maître le délivre. Saâd est libre.

Oncle Mabrouk arrachera le clou dangereux.

Comprenons le texte

Où dort le chien ? Reste-t-il dans la niche pendant la journée ?
Que pense Oncle Mabrouk ? Que fait Aziza ?
Pourquoi le chien ne sort-il pas de sa niche ?
Qui le délivre ? Que fait le chien délivré ?

LANGAGE

Sujet : mon chien ; les services qu'il rend ; garder, surveiller.

Formes : emploi de "pendant" et de "pendant que" ;

temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

La forme négative.

Saâd **ne** mange **pas**. Saâd **ne** bouge **pas**. Saâd grogne.

Mange-t-il ? **Non**, il **ne** mange **pas**.

Bouge-t-il ? **Non**, il **ne** bouge **pas**.

Grogne-t-il ? Oui, il grogne.

Les verbes **manger** et **bouger** sont à la **forme négative**.

Pour mettre un verbe à la forme négative, on écrit **ne . . . pas**.
(**ne** avant le verbe, **pas** après le verbe)

EXERCICES : 1) Répondez aux questions :

Quand Saâd est prisonnier, saute-t-il ?

Quand Saâd est délivré, saute-t-il ?

Saâd voit Ali, aboie-t-il ? Saâd voit un inconnu, aboie-t-il ?

2) Répondez aux questions :

Manges-tu ? Je ne mange pas.

Grondes-tu ?

Frappes-tu ?

Pleures-tu ?

Mangez-vous ? Nous ne mangeons pas.

Grondez-vous ?

Frappez-vous ?

Pleurez-vous ?

3) Ecrivez à la forme négative les phrases qui contiennent une erreur :

L'oiseau chante. L'oiseau saute. L'aiguille pique. L'escargot pique.

Le chien nage. La poule nage.

4) Ecrivez à la forme négative les phrases suivantes, en indiquant ce que fait le sujet :

L'oiseau ne marche pas, il vole.

L'aiguille (coupe), elle

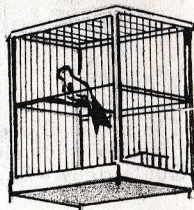
L'automobile (marche), elle

Le couteau (pique), il

15. - L'oiseau et le chat.

Observons les images : Où est l'oiseau ?
Qui regarde l'oiseau ? Où grimpe le chat ? Pourquoi ?

Préparation : peur, en pleurs, se heurter ;
ils viennent.



- ① Aziza aime beaucoup les petits oiseaux qui viennent voler autour de la maison.

Pendant les vacances, son cousin Ali a réussi à prendre un petit verdier.

Les enfants le mettent dans une cage, ils l'appellent Moumou.

- ② Le pauvre oiseau ne chante plus. Quand il ouvre les ailes pour prendre son vol, il se heurte aux barreaux de la cage. Aziza a de la peine, elle veut lui ouvrir la porte et le laisser partir. Mais Ali refuse, il veut garder son prisonnier.

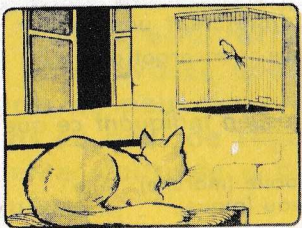
- ③ La cage est accrochée à la muraille à deux mètres du sol. Le chat regarde souvent la cage, il approche en balançant sa longue queue. Son dos souple ondule. Ses yeux, à demi-ouverts, brillent et deviennent menaçants. Minet grimpe facilement aux arbres, mais ne grimpe pas aux murs.

- ④ Un matin, Ali trouve Aziza devant la cage tombée à terre, ouverte et vide. Quelques plumes sur le sol, c'est tout ce qui reste de Moumou. Ali ne dit rien. Il regrette de ne pas avoir délivré l'oiseau.

« Qui a décroché la cage ? demande-t-il, le chat ne peut pas sauter si haut ! »

Aziza lui montre la petite fenêtre qui s'ouvre à côté de la place de la cage. La fenêtre a pu servir d'appui.

- ⑤ « Quand la porte s'est ouverte, Moumou s'est peut-être envolé ! » ajoute Ali.



Aziza espère que Moumou vit encore. Mais le chat semble avoir peur.

Quand Aziza le regarde, il s'enfuit en miaulant. Aziza a compris qu'il a mangé l'oiseau. Elle pleure.

Ali a promis de ne plus mettre d'oiseau en cage.

Comprenons le texte

Qui veut garder l'oiseau en cage ? Qui veut le délivrer ? Qu'a fait le chat ?

LANGAGE

Sujet : nos amis les oiseaux, leur vol, leurs chants, leurs nids, leur nourriture, donner à manger ; l'oiseau en liberté ; l'oiseau en cage ; souffrir, être heureux.

Formes : emploi de " dans " (dans le ciel, dans les arbres, dans les nids, dans la cage) ;

temps : présent.

GRAMMAIRE

Le complément d'objet.

Le chat miaule.

Le chat attrape la cage.

Aziza montre la fenêtre.

Pour miauler a-t-il besoin d'un objet ?

Quel objet attrape le chat ?

Quel objet montre Aziza ?

Le chat attrape (quoi ?) la cage.

Aziza montre (quoi ?) la fenêtre.

la cage est le **complément d'objet** du verbe attrape.

la fenêtre est le **complément d'objet** du verbe montre.

On accroche un vêtement, on accroche un tableau, on accroche une lampe.

un vêtement, un tableau, une lampe sont des **compléments d'objet** du verbe accrocher.

Aziza aide sa mère. Aziza aide (qui ?) sa mère.

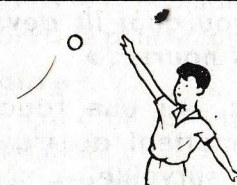
sa mère est le **complément d'objet** du verbe aide.

Le **complément d'objet** répond à la question **qui ?** ou **quoi ?** posée après le verbe.

EXERCICES :



Le cheval tire



Ali lance



Le médecin soigne

1) Complétez les dessins et les phrases en ajoutant le complément d'objet.

2) Soulignez les verbes. Ecrivez **s** sous le sujet de chaque verbe.

o sous le complément d'objet.

Ali enferme l'oiseau. Le chat regarde la cage.

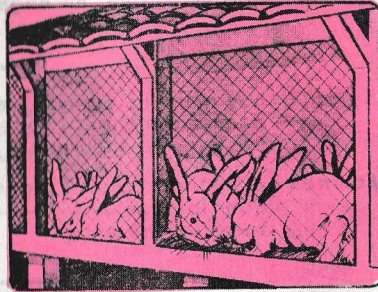
Le chat saute. La cage tombe. Le chat mange l'oiseau.

Aziza trouve des plumes.

16. - Le repas des lapins.

Observons les images : Quel est cet animal ?
Où vit-il ? Que mange-t-il ?
Avec quoi coupe-t-on l'herbe ?

Préparation : avoir **faim** ;
introduire, un **instant** ;
disparaître, **disparu** ;
quelques-uns ;
ils deviennent **gros**.



① Grand-père élève des lapins. Ali veut les voir.

« Où sont-ils ? demanda Ali.

— Là-bas, dans le clapier. »

Grand-père accompagne les enfants qui vont rendre visite aux lapins.

② Les lapins vivent dans les cases grillagées. Le clapier de grand-père a huit cases.

A travers le grillage, Moktar voit une grosse touffe de poils blancs et deux oreilles. Frrrt ! Tout a disparu. L'animal se cache au fond de sa petite cabane.

Moktar approche le visage du grillage et voit deux gros yeux ronds qui le regardent. Il prend une herbe longue et l'introduit dans la cage pour taquiner le lapin qui remue son museau. En un instant, l'herbe disparaît. Moktar rit.

③ « Les lapins mangent toute la journée, dit Grand-père. Ils ne font que cela. C'est pourquoi ils deviennent gros. Allons couper de l'herbe pour les nourrir. »

④ Moktar prend un sac, Ali une faucille. Ils arrivent au milieu d'un champ et se mettent au travail. Grand-père les surveille.



« Attention, Ali, ne te coupe pas le doigt !

— J'ai l'habitude, répond le garçon. »

⑤ Moktar met l'herbe coupée dans le sac que l'on porte à la ferme.

Les lapins mangeront à leur faim.

Mais Aziza sait qu'ils préfèrent les carottes.

De temps en temps, elle en glisse quelques-unes, en cachette, dans les cages.

Alors, les lapins se régalaient.

Comprenons le texte

Combien de repas par jour prennent les lapins ? Le lapin se laisse-t-il caresser ?

Les lapins préfèrent-ils l'herbe ou la carotte ?

Pourquoi Aziza se cache-t-elle pour donner des carottes aux lapins ?

LANGAGE

Sujet : l'élevage des lapins ; leur nourriture ; le nettoyage des cages ; le lapin est craintif.

Formes : emploi de " derrière " (derrière le grillage) ;
emploi de " quand " (quand on donne de l'herbe, ;
quand on ouvre la cage,) ;
temps : présent, futur.

VOCABULAIRE

nourrir, se nourrir

Certains animaux ne cherchent pas leur **nourriture**. C'est l'homme qui les **nourrit**.

Oncle Mabrouk **nourrit** son chien de soupe, de viande. Il **nourrit** ses lapins avec de l'herbe.

D'autres animaux cherchent leur **nourriture** : le mouton cherche l'herbe, l'oiseau chasse les insectes, pour **se nourrir**, la chenille dévore les feuilles de salade.

De quoi **se nourrit** la poule ?

De quoi **se nourrit** l'oiseau ?

De quoi **se nourrit** la chèvre ?

De quoi **se nourrit** le petit enfant ?

Qui **nourrit** le petit enfant ?

paraître, disparaître

Quand Moktar approche du grillage, le lapin **disparaît**. Moktar ne le voit plus.

Le matin, le soleil **paraît**.

EXERCICES : 1) Remplacez les points par **nourrit** ou **se nourrit** :

Grand-père ses vaches de foin.

La chèvre d'herbe.

2) Remplacez les points par **paraît** ou **disparaît** :

Le soir, le soleil se cache. La lune se montre.

Le soleil La lune

Quand le chat approche, la souris dans un trou.

Aziza apporte une carotte, le lapin

Le lapin mange la carotte. La carotte

17. - Le départ pour la chasse.



Observons l'image : Que font les trois hommes que vous voyez sur l'image ? Que chassent-ils ? Avec quoi ? Que font les chiens ?

Préparation : la nuit, le cuir, suivre, les buissons ;
cinq heures ; le gibier ;
aboyer, en aboyant ;
emmener, ils emmènent.

① Quand Grand-père et Oncle Mabrouk vont à la chasse, ils se lèvent tôt. A cinq heures, le matin, il fait encore nuit. Les chasseurs chaussent leurs gros souliers. Ils entourent leurs jambes de guêtres de cuir qui les protègent des ronces et des épines.

Les deux hommes prennent ensuite leur ceinture garnie de cartouches et leur fusil. Puis ils sortent de la maison, en marchant doucement, pour ne pas éveiller les autres habitants de la ferme.

② Saâd ne les suit pas à la chasse. C'est un chien de garde. Mais ils emmènent les deux beaux chiens de chasse de leur voisin Mohamed qui les accompagne.

Le jour se lève quand les trois hommes arrivent dans la campagne. Les chasseurs ne marchent pas sur les routes. Ils traversent les champs et quelquefois les buissons.

③ Chacun charge son fusil de deux cartouches. L'arme à la main, les voici prêts. Les deux chiens partent à la recherche du gibier. Ils courent, vont, viennent, entrent dans les buissons, grattent la terre en aboyant pour faire sortir de leurs trous les lièvres et les lapins.

④ Grand-père et Oncle Mabrouk chassent aussi les oiseaux : les perdrix, les cailles, les petites grives. Quand ils partent à la chasse, ils espèrent que la journée sera bonne.

Comprenons le texte

Que met-on dans le fusil ? Où les chasseurs mettent-ils leur provision de cartouches ? De quoi entourent-ils leurs jambes ? Pourquoi ? Pourquoi Saâd ne va-t-il pas à la chasse ?

LANGAGE

Sujet : à la chasse ; le fusil, les cartouches ; le chien cherche, fouille ; le chasseur ; charger ; épauler, viser, tirer ; le chasseur adroit , le chasseur maladroit

Formes : emploi de " avec " ; emploi de " en " (en courant, en aboyant, en grattant la terre) répondant à la question " comment ? "
temps : présent, passé composé.

CONJUGAISON

L'interrogation avec que.

Le chien cherche le gibier

Le chasseur tue le lièvre.

Qui est-ce qui cherche ? le chien.

Qui est-ce qui tue le lièvre ? le chasseur.

La question **qui est-ce qui ?** posée avant le verbe, permet de trouver le **sujet** du verbe.

Le chien cherche **quoi ?** le gibier.

quoi cherche le chien ?

que cherche le chien ?

La question **que . . . ?** suivie du **verbe** et du **sujet** permet de trouver le **complément d'objet** du verbe.

Que désigne alors **un animal** ou **une chose, des animaux** ou **des choses**.

EXERCICES : 1) Répondez aux questions :

Que porte le chasseur ? Que vise le chasseur ? Que rapporte le chien ?

2) Demandez à un camarade : ce que mange le lapin,
ce que mange la poule.

3) Répondez aux deux questions. (n° 2)

4) Posez la question permettant de trouver le complément d'objet :

Le cheval tire la voiture.

Que tire le cheval ?

Ali lance la balle.

Que ?

Grand-père cultive des légumes.

Que ?

Tu regardes l'oiseau.

Que ?

Nous cherchons le gibier.

Que ?

Vous lavez du linge.

Que ?

5) Conjuguez : je ne chasse pas
tu
il (ou elle)

nous ne
vous
ils (ou elles)

18. - Une partie de chasse. (★)



Observons l'image : Que tient Ali ?
Est-ce un fusil de chasse ?
Que lance le fusil d'Ali ? Que vise Ali ?

Préparation :

le **gibier**, dangereux ;
il **suit**, il **appuie** ;
une **flèche**, les **branches**,
véritable,
quelquefois.

① Ali et Moktar sont trop jeunes pour aller à la chasse. Mais ils jouent aux chasseurs dans le jardin de Grand-père. Aziza les suit.

Ali possède un petit fusil de bois muni d'un canon d'acier. Ce petit fusil lance, à trois ou quatre mètres, des flèches de bois coiffées de caoutchouc.

② Ali engage la flèche dans le canon et appuie pour l'enfoncer. Le ressort résiste, puis la flèche s'accroche. Le fusil est armé.

Ali, suivi de Moktar et d'Aziza, attend qu'un oiseau se pose sur un arbre. Pas de bruit ! Voici un petit oiseau qui se cache dans les branches du figuier. Moktar ne le voit pas, mais il l'entend chanter.

③ Ali le voit entre les feuilles. Il épaule son fusil, vise et appuie sur la gâchette. Pan ! La flèche part, mais retombe dans l'herbe. Elle n'a touché que les feuilles du figuier.. D'un coup d'aile, l'oiseau s'envole, puis se pose sur une autre branche. Il n'a pas peur du fusil d'Ali.

« Il se moque de toi ! » dit Aziza en riant.

Ali tire encore, mais ses flèches ne sont pas dangereuses. Chaque fois, il manque l'oiseau. Moktar veut tirer lui aussi. Ali lui prête le fusil.

④ Quelquefois, Oncle Mabrouk et Grand-père manquent le gibier, mais ils arrivent tout de même à tuer quelque petit lièvre.

Ali ne tuera rien ; mais le jeu est amusant. Et puis, Ali veut apprendre à chasser pour suivre plus tard Oncle Mabrouk et Grand-père avec un véritable fusil.

Comprenons le texte

En quoi sont les flèches ? De quoi sont-elles coiffées ? Pourquoi ?
Ali touche-t-il l'oiseau ? Pourquoi ?

LANGAGE


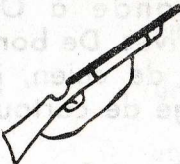




Sujet : le fusil à flèches ; armer, épauler, viser, tirer, manquer ; adroit, maladroit.

Formes : emploi de " et ", emploi de " mais " (il tire . . . et touche . . . ;
il tire . . . mais manque . . .) ;

temps : présent, passé composé.

GRAMMAIRE

La proposition : sujet, verbe, complément d'objet.

Le sujet	L'objet	L'action
 Ali	 le fusil	 Ali arme le fusil
 Ali	 l'oiseau	 Ali vise l'oiseau
Le sujet est différent de l' objet .		Le sujet agit sur l'objet.

EXERCICES : 1) Séparez le sujet, le verbe, le complément d'objet :

Le fusil lance des flèches.

Ali regarde l'oiseau.

L'aiguille traverse l'étoffe.

L'oiseau regarde Ali.

Oncle Mabrouk délivre le chien.

Maman raccorde les vêtements.

2) Ajoutez un complément d'objet :

Moktar ramasse

Le chasseur vise

Le chien cherche

le lièvre.

la flèche.

le gibier.

3) Ecrivez trois phrases en choisissant un sujet, un verbe, un complément d'objet. Mettez-les en ordre :

Ali

Moktar

Le père

casse

menace

gronde

les enfants.

le taille-crayon.

son frère.

4) Que fait la laveuse ? Que fait la repasseuse ? Que fait la couturière ?

19. - La chasse aux grives.

Préparation : septembre ; emmener ;
il essuie, il caresse, l'adresse, effrayer, une pierre ;
une perdrix ;
ils se taisent.

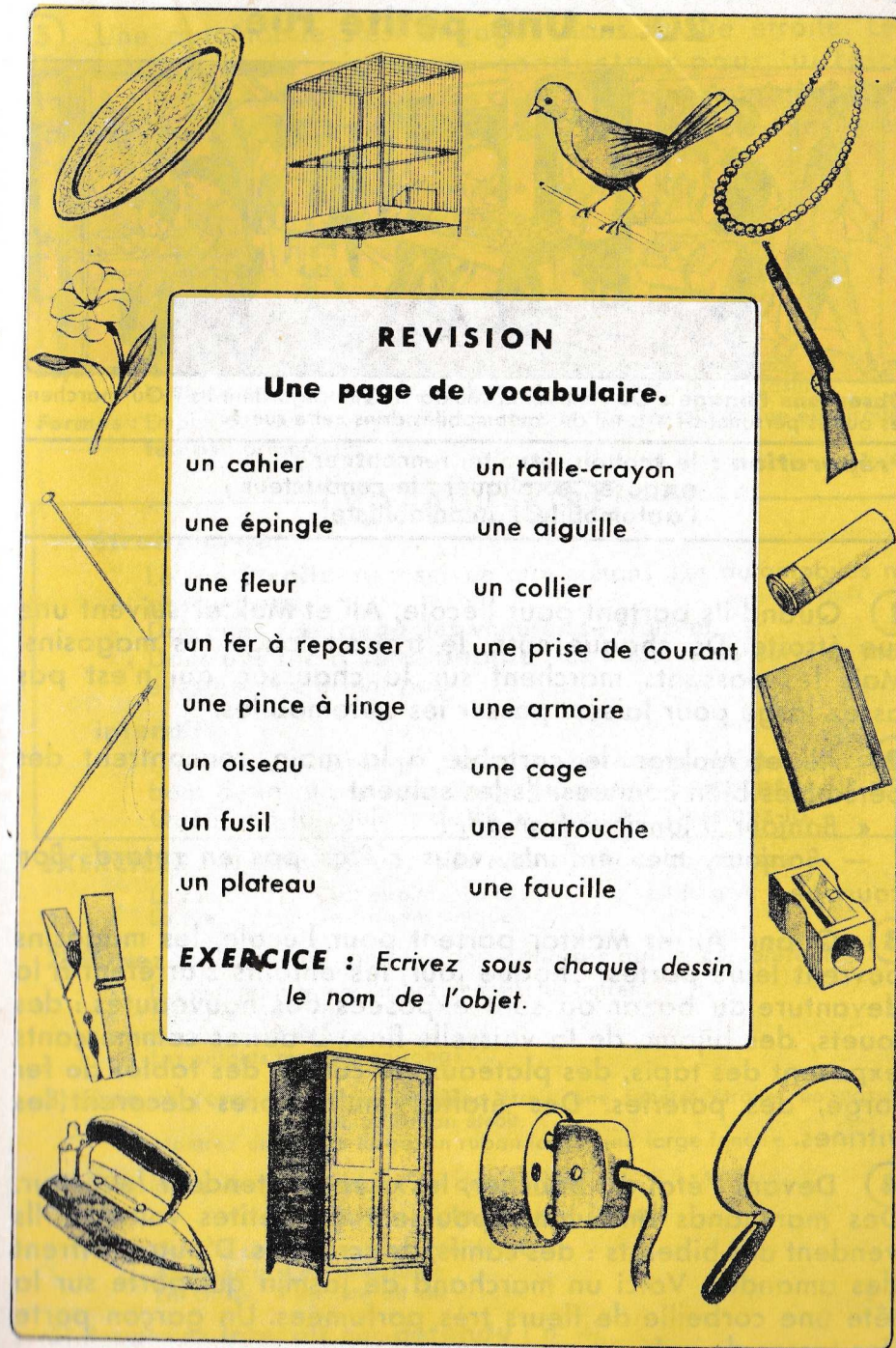
- ① Au mois de septembre, les grives viennent nombreuses en Tunisie. Ce sont de petits oiseaux au plumage gris, légèrement blanc sur le ventre. Les grives aiment beaucoup les olives qui mûrissent sur nos oliviers. Ali, lui, aime beaucoup les grives bien rôties par Tante Selma.
- ② Un dimanche, Ali demande à Oncle Mabrouk de l'emmener à la chasse aux grives. De bon matin, ils sont assis sous un olivier. Ils n'ont pas de chien, ils se taisent. Oncle Mabrouk tient son fusil chargé de cartouches. Ali n'a pas de fusil. Il est trop jeune.
Tous deux regardent le ciel.
- ③ Une bande de petits oiseaux paraît au loin, ils approchent, les voici tout près.
« Tirez vite ! » dit Ali à son oncle qui sourit :
« Ce ne sont pas des grives, ce sont des étourneaux. Les grives ne volent pas en bande et un bon chasseur ne tire pas les étourneaux. Ces oiseaux ne sont pas bons à manger. »
- ④ Tout à coup, un oiseau rapide approche de nos amis.
« Ne bouge pas Ali, dit le chasseur. Voici une grive ! »
Elle passe près de l'arbre... Pan ! Ali sursaute, surpris par le coup de fusil. Oncle Mabrouk a tiré si vite qu'Ali ne l'a pas vu viser. La grive est tombée dans le champ. L'enfant accourt et la ramasse, encore toute chaude. Il essuie une goutte de sang et caresse le plumage du pauvre petit oiseau. Ali a un peu pitié de lui. Puis il le met au fond du filet de chasse.
- ⑤ Oncle Mabrouk et Ali vont un peu plus loin, ils se cachent derrière un arbre et attendent sans faire de bruit. Il ne faut pas effrayer les grives.
Pan ! nouveau coup de fusil, un autre oiseau touché à mort tombe comme une pierre.
A la fin de la matinée, le filet de chasse est garni de petites boules de plumes.

REVISION

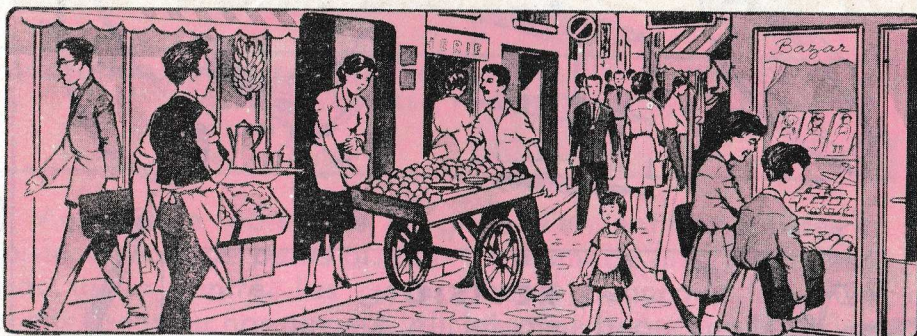
Une page de vocabulaire.

un cahier	un taille-crayon
une épingle	une aiguille
une fleur	un collier
un fer à repasser	une prise de courant
une pince à linge	une armoire
un oiseau	une cage
un fusil	une cartouche
un plateau	une faucille

EXERCICE : Ecrivez sous chaque dessin le nom de l'objet.



20. - Une petite rue.



Observons l'image : Où vont Ali et Moktar ? Que regardent-ils ? Où marchent les autres personnes ? Y a-t-il des automobiles dans cette rue ?

Préparation : le trottoir, étroite, rencontrer ;
exposer, expliquer ; le conducteur ;
l'automobile, l'automobiliste ;

① Quand ils partent pour l'école, Ali et Moktar suivent une rue étroite. De chaque côté, le trottoir longe les magasins. Mais les passants marchent sur la chaussée qui n'est pas assez large pour laisser passer les automobiles.

② Ali et Moktar, le cartable à la main, rencontrent des personnes bien connues. Ils les saluent :
« Bonjour, Monsieur Hamadi !
— Bonjour, mes enfants, vous n'êtes pas en retard. Bon courage ! »

③ Quand Ali et Moktar partent pour l'école, les magasins ouvrent leurs portes. Chaque jour, les enfants s'arrêtent à la devanture du bazar où sont exposées des nouveautés : des jouets, des bijoux, de la vaisselle fine. D'autres commerçants exposent des tapis, des plateaux de cuivre, des tables de fer forgé, des poteries. Des étoffes multicolores décorent les vitrines.

④ Devant l'étal du boucher, les clients attendent leur tour. Des marchands ambulants poussent de petites voitures. Ils vendent des bibelots : des canifs, des crayons. D'autres offrent des amandes. Voici un marchand de jasmin qui porte sur la tête une corbeille de fleurs très parfumées. Un garçon porte des tasses de café sur un plateau.

⑤ Une automobile s'est engagée dans la rue étroite. Les passants font des signes au conducteur pour lui faire comprendre qu'il ne pourra pas aller plus loin. L'automobiliste fait marche arrière. La voiture recule. La petite rue est réservée aux piétons.

Comprenons le texte

Quelles personnes rencontrent les enfants ?
Que fait l'automobiliste qui s'est engagé dans la rue étroite ?
À qui est réservée la petite rue ?

LANGAGE

Sujet : la rue où vous habitez ; les rues que vous suivez pour venir à l'école ; la chaussée, le trottoir ; les voitures et les piétons ; les magasins.

Formes : Emploi de "sur" ; emploi de "parce que" (parce que la rue est étroite) ;
temps : présent, futur.

VOCABULAIRE

étroit, large

La rue **étroite** est réservée aux piétons. Les automobiles n'y passent pas.

Dans une rue **large**, les voitures se croisent.

Dans une rue à **sens unique**, les voitures se suivent, mais elles ne se croisent pas.

interdit

* Une voiture s'engage dans une rue à sens unique. À l'autre bout de la rue se trouve une plaque : « **Sens interdit** ».
Quelle est la couleur de cette plaque ? Dessinez-la.

EXERCICES : 1) Dites les noms des rues que vous connaissez :

La rue est étroite. La rue est large.
La rue est à sens unique.

2) Ecrivez sur la même ligne les deux phrases qui se complètent :

Les enfants montent les uns derrière les autres.
L'escalier est large.
L'escalier est étroit.
Les enfants montent en rangs.

3) Exercice (oral) : Montrez un banc étroit, une fenêtre étroite, un passage étroit, un ruban étroit.
Montrez une porte large, un ruban large, une large fenêtre.

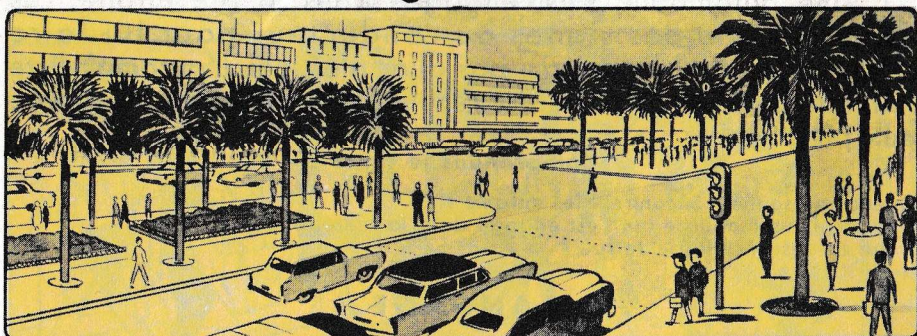
4) Remplacez les points par l'un des verbes :

fumer - circuler - jouer

Dans la rue étroite, il est interdit de
Au cinéma, il est interdit de
En classe, il est interdit de

5) Remplacez **interdit** par **défendu** (n° 4).

21. - Une grande avenue.



Observons l'image : Où roulent les automobiles ?
Combien voyez-vous de chaussées ? Sont-elles chacune à sens unique ?
L'avenue est-elle belle ? Pourquoi ?

Préparation : un sens unique ; quelques instants ;
traverser, réservé, personne ;
un enfant prudent.

① Après avoir suivi la petite rue, Ali et Moktar arrivent à une large avenue. Les automobiles rapides passent devant les deux enfants. Elles ne se croisent pas parce qu'il y a deux chaussées à sens unique. Les voitures qui vont au port passent à droite, celles qui en viennent arrivent sur la gauche. Les deux chaussées sont séparées par un passage réservé aux piétons. On y a planté des parterres de fleurs.

② L'avenue est bordée de hautes maisons et de grands magasins. Des palmiers donnent de l'ombre aux passants qui marchent sur le trottoir. Les passants se hâtent eux aussi, car ils vont au travail. Ils peuvent marcher vite parce que le trottoir est large. Les ménagères vont faire leurs achats.

③ Avant de traverser la chaussée, les enfants regardent de chaque côté. Les voitures passent sans cesse. Moktar s'élance, mais Ali le retient par l'épaule : « Attention ! ». Le jeune enfant n'a pas vu arriver un taxi qui passe à grande vitesse devant lui.

④ La chaussée est libre pendant quelques instants. Ali, qui est prudent, se met à côté de grandes personnes, et attend qu'elles traversent pour les suivre. Les passants marchent entre deux rangs de clous et croisent les personnes qui viennent du trottoir opposé. Les automobiles se sont arrêtées devant le passage clouté.

- ⑤ Le soir, la ville s'éclaire. Des lampes puissantes répandent la lumière sur l'avenue qui est toujours animée.
Les voitures et les passants continuent leur ronde.

Comprenons le texte

Que faut-il faire avant de traverser la chaussée ? Où faut-il marcher ?
Qu'attend Ali ? Pourquoi ? Ali est-il prudent ? Moktar est-il prudent ?

LANGAGE

Sujet : être prudent ; marcher sur le trottoir, suivre, traverser, regarder ;
traverser au passage clouté ; croiser, se croiser.

Formes : attendre pour ;
temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

L'interrogation à la deuxième personne.

Ali parle à Moktar :

Regardes-tu ?	— Oui, je regarde.
Que regardes-tu ?	— Je regarde les voitures.
Quand traverses-tu la rue ?	— Je traverse la rue quand il n'y a pas de voitures.
Où marches-tu ?	— Je marche dans le passage clouté.

Maman parle à ses enfants :

Regardez-vous ?	— Oui, nous regardons.
Que regardez-vous ?	— Nous regardons les voitures.
Quand traversez-vous la rue ?	— Nous traversons la rue quand il n'y a pas de voitures.
Où marchez-vous ?	— Nous marchons dans le passage clouté.

Pour interroger à la deuxième personne, on écrit **le verbe avant le sujet**.

Entre le verbe et le sujet, on écrit un **trait d'union**.

Après la question, on écrit un **point d'interrogation**.

EXERCICES : 1) Demandez à votre camarade :

s'il chasse - ce qu'il chasse - (Que ?)
si elle tricote - si elle repasse - ce qu'elle repasse - (Que ?)

2) Demandez à plusieurs camarades :

s'ils travaillent - s'ils jouent - s'ils écoutent le maître.

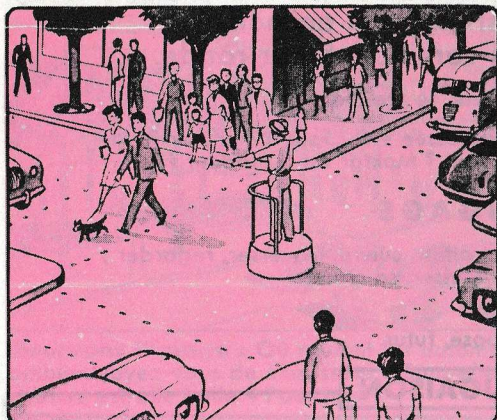
3) Demandez à un camarade (ou à une camarade) :

s'il élève des lapins - à quel endroit ? (Où ?)
si elle lave le linge - (Quand ?)

4) Voici des réponses. Posez les questions :

Non, je ne pleure pas.	Oui, nous jouons.	Nous marchons sur le trottoir.
Non, nous ne travaillons pas.	Nous regardons les vitrines.	Je porte mon cartable.

22. - Le carrefour.



Observons l'image : Combien de rues se croisent au carrefour ? De combien de directions viennent les voitures ? Que fait l'agent de police ?

Préparation :

attention, la direction,
la circulation,
contravention,
discipliné, les accidents,
le frein, il descend.

① La grande avenue est coupée par une autre rue.
Les deux rues se croisent. C'est un carrefour. Les passants et les voitures viennent de quatre directions.

② Un agent de police dirige la circulation. Il porte une élégante tenue grise et un casque blanc. Il tient à la main un bâton également blanc.

③ Toutes les automobiles obéissent à ses signaux. Le bâton se dresse, les voitures s'arrêtent. Un quart de tour, un geste de l'agent de police, et les automobiles de deux autres files se mettent en marche.

Un conducteur imprudent n'a pas vu le bâton, il traverse le carrefour. Un coup de sifflet arrête l'étourdi. L'agent de police descend de son mirador et prend un carnet. Contravention !

④ Ali et Moktar trouvent sur leur chemin un autre carrefour où la circulation est réglée par des signaux lumineux : Rouge ! Stop !... Vert ! Les voitures passent !

De temps en temps, on entend patiner une automobile. Boum ! Tous les passants tournent la tête. Le coup de frein a été trop brusque. La voiture qui suit, en deuxième position, a heurté le pare-chocs arrière de la première. Pas de dégâts !

« Allons, Messieurs, dit l'agent, ralentissons et faisons attention aux signaux. »

⑤ Parfois, toutes les voitures sont à l'arrêt parce que les deux signaux sont rouges. Alors, les piétons traversent la chaussée. Moktar ne marche pas dans le passage clouté.

« Allons, mon garçon, sois discipliné ! »

Rien n'échappe à l'agent de police. Il voit tout. Il est sévère, mais les accidents sont évités.

Comprenons le texte

Quand l'automobiliste arrête-t-il sa voiture ? (emploi de quand) Quand le signal devient rouge, que fait l'automobile ? Quand l'automobile démarre-t-elle ? Quand le signal devient vert, que fait l'automobile ? Quand les piétons traversent-ils la chaussée ? Qu'arrive-t-il quand un automobiliste freine brusquement ?

LANGAGE

Sujet : le carrefour ; les automobiles, l'agent de police, les signaux lumineux ; s'arrêter, se mettre en marche, traverser.

Formes : attendre pour (suite) ; faire attention à, aux ; emploi de " sans " (l'imprudent traverse la rue sans regarder) ;

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Le nom.

Sujet	Verbe	Complément d'objet
Un piéton	traverse	la rue.
Il	mène	un chien.

piéton désigne **une personne**.

rue désigne **une chose**.

chien désigne **un animal**.

piéton, chien, rue sont des **noms**.

Les **noms** servent à désigner, à nommer les **personnes**, les **animaux**, les **choses**.

Le **sujet** du verbe peut être **un nom** (un piéton).

Le **complément d'objet**, lui aussi, peut être **un nom** (la rue, un chien). Le nom est souvent accompagné d'un **article** (un piéton, la rue, un chien).

EXERCICES : 1) Classez les noms suivants (personnes, animaux, choses) en ajoutant l'article **l'** ou **le** ou **la** :

oiseau - enfant - fleur - aiguille - cousine - poule - cahier - maman - lapin.

2) **l'automobiliste - l'agent de police.** Avec ces deux noms de personne, faites deux phrases :

l'une en employant le verbe **regarder**, l'autre avec le verbe **arrêter**.

Fadhel Raouafi

23. - A la boulangerie. (★)



Observons l'image : Que fait Ali ? Qui vend le pain ? Qui fait le pain ? Où sont rangés les pains ? La cliente peut-elle prendre son pain ? Que fait Ali ?

Préparation : une salle nette, un magasin net ;
compter, le comptoir ;
une pièce, une cliente ;
il aide, complaisant, il paie, la monnaie ; l'argent.

① Au retour de l'école, Ali fait les commissions. Chaque jour, il va à la boulangerie. Le magasin est très propre et très net. Les pains sont rangés sur des grilles bordées de cuivre. Derrière le comptoir, la boulangère prend l'argent.

② Chaque jour, Ali choisit deux pains bien cuits, bien dorés. La croûte craque sous la main. Ali paie, il donne à la boulangère une pièce de cent millimes.

La mère d'Ali lui confie le porte-monnaie parce qu'il sait compter.

③ Aujourd'hui, une cliente n'a pas de monnaie. Elle donne à la boulangère un billet de cinq cent millimes. La boulangère, embarrassée, cherche dans le tiroir, elle remue des pièces...

« Vous paierez demain, il me manque une pièce de cent millimes. »

Mais Ali, qui attend son tour, est complaisant et intelligent. Il montre sa pièce de cent millimes, et dit :

« Je vous paie tout de suite, je prends mes deux pains. »

Maintenant la boulangère peut rendre la monnaie à la cliente.

④ Une maman, qui tient un petit enfant par la main, pose son couffin de légumes pour prendre son pain. Elle est embarrassée.

« Je vous accompagnerai, Madame, dit Ali, qui prend le pain de la jeune maman. Donnez-moi aussi votre sac.

— Merci, mon enfant ! »

Ali est un bon garçon. Il sait rendre service à ses parents. Mais il aide aussi les personnes qu'il rencontre.

Comprenons le texte

Combien coûtent les deux pains ? Combien coûte un pain ?
Que donne la première cliente pour payer ? Que fait la boulangère ?
Ali attend-il son tour ? Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : chez le boulanger ; acheter du pain, attendre son tour, demander, choisir, payer, rendre la monnaie.

Formes : emploi de " combien ... ? ", de " comment ... ? " (combien veux-tu ... ? , comment aimes-tu ... ?)

temps : présent, passé composé, futur.

VOCABULAIRE

choisir

Ali **choisit** deux pains bien cuits et bien dorés.

Voici des citrons jaunes et des citrons verts. Quels citrons choisissez-vous ? Quels crayons choisissez-vous pour colorer le dessin d'un arbre ? Que choisissez-vous au marché ?

embarrassé, être embarrassé ; le verbe embarrasser, le verbe débarrasser

Quand la boulangère est-elle embarrassée ?

La première cliente est-elle embarrassée ? Pourquoi ?

La deuxième cliente est-elle embarrassée ? Pourquoi ?

Ali est-il embarrassé ?

Après le repas que débarrassez-vous ?

Pour bien travailler que débarrassez-vous ?

complaisant, serviable, rendre service

Ali est **complaisant**. Que fait-il ?

On dit aussi qu'il est **serviable** parce qu'il **rend service**.

Quels services rendez-vous à vos parents ?

Quand avez-vous été serviable ?

EXERCICE : Remplacez les points par l'un des mots :

choisis - embarrassé - complaisante - préfères

Aziza offre à Moktar du chocolat, du beurre ou du miel.

" ! " lui dit-elle. Moktar ne sait pas que prendre.

Il est -tu ? " lui demande Aziza. " Du fromage ! "

Aziza va chercher du fromage. Elle est

24. - Au fournil.

Observons les images : Le boulanger travaille avec les bras. Que brasse-t-il ? Est-il pénible de brasser la pâte ? Le boulanger prend une pelle à long manche : que retire-t-il du four ? Comment sont les pains que le boulanger retire du four ? Avec quoi défourne-t-il le pain ?

Préparation : le four, le fournil, le retour, boursoufflé ; la chaleur, l'odeur appétissante ; il essaiera ; la curiosité ; froid, refroidir ; électrique, mécanique.



① Quand Ali est à la boulangerie, il arrive que la porte du fond du magasin s'ouvre sur le fournil.

Ali voit un homme robuste, aux larges épaules, aux bras et au visage poudrés de blanche farine. C'est le boulanger.

Un souffle de chaleur passe dans la boutique. Ali sent une odeur appétissante.

Que se passe-t-il de l'autre côté de la porte ?

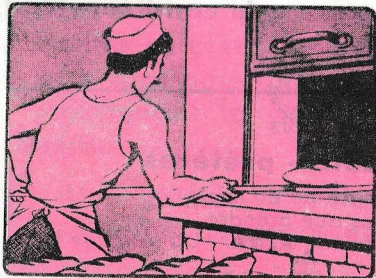
② La boulangère a deviné la curiosité d'Ali.

« Viens voir travailler le boulanger, mon garçon ! » Ali avance et passe le seuil du fournil. La chaleur lui caresse le visage, il voit des pains alignés avant de passer au four.

Dans une cuve, une sorte de moulin à palettes tourne et remue la pâte. C'est un pétrin mécanique.

③ « Avec quoi faites-vous la pâte ? demande Ali.

— Je mélange de la farine et de l'eau dans le pétrin. J'ajoute du sel et de la levure. Ensuite, il faut pétrir la pâte avant de la laisser reposer. La pâte lève, elle gonfle, se boursouffle.



— Le pétrin brasse-t-il la pâte ?
— Oui, le pétrin mécanique brasse la pâte. Mais d'autres boulangers travaillent avec leurs bras. Ils n'ont qu'un pétrin ordinaire.
— La pâte lève-t-elle ?
— Oui, regarde, les bulles crèvent la surface. »

④ Le boulanger ouvre la porte du four électrique, il enfonce dans l'ouverture une pelle munie d'un très long manche. La pelle ramène des pains dorés et chauds. Le boulanger les laisse refroidir, puis il les portera au magasin.

Comprenons le texte

Que sent Ali en entrant au fournil ? Pourquoi ?
Que mélange le boulanger pour faire la pâte ?
Enfourne-t-il tout de suite les pains ? Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : la fabrication du pain ; la farine, le sel, la levure, le pétrin, le four ; pétrir ; lever, cuire.

Formes : emploi de " avec " ; emploi de " servir à . . . " ; emploi de " se servir de . . . pour . . . " ;

temps : présent, passé composé.

CONJUGAISON

L'interrogation à la troisième personne.

La pâte repose. Elle lève. Lève-t-elle ?
Le boulanger brasse la pâte. Le boulanger brasse-t-il la pâte ?
La pâte lève. La pâte lève-t-elle ?

Si le sujet est **il** ou **elle**, on interroge à la troisième personne en plaçant **le sujet après le verbe**.

Si le sujet est **un nom**, on place le sujet avant le verbe, mais on ajoute **il** ou **elle** après le verbe.

On écrit et on prononce **-t-** entre le verbe et le mot **il** ou **elle**.

On peut aussi interroger en employant l'expression **est-ce que . . . ?**

Est-ce que la pâte repose ?

Est-ce qu'elle lève ?

EXERCICES : 1) Trouvez la question ou la réponse :

Questions :

Le boulanger brasse-t-il la pâte ?
Le four chauffe-t-il ?
Sans levure, la pâte lève-t-elle ?
Brasses-tu la pâte ?
La boulangère brasse-t-elle ?

Réponses :

Oui, le boulanger brasse la pâte.
Oui, le four chauffe.
Non, elle ne lève pas.

? Oui, la pâte gonfle.
? Oui, le boulanger défourne le pain.
? Non, le four ne chauffe pas.
? Non, je n'aime pas le pain dur.

2) Interrogez avec **que ?** en employant les verbes :

mélanger - enfourner - défourner - porter
et le sujet **le boulanger**

Que mélange le boulanger ? Que ?

25. - Les apprentis - boulangers. (★)

Observons les images : Qu'utilisent les enfants pour faire du pain ? Que demandent-ils à leur mère ?

Préparation : cuire, la cuillère, la cuisinière ; il entrouvre ; réussi. le métier ; ils prennent.



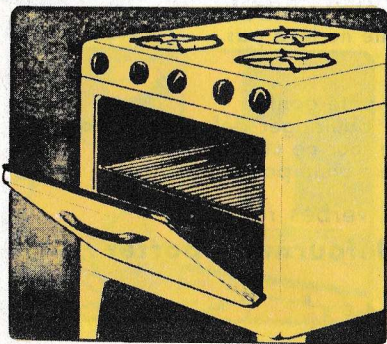
① Ali explique à Moktar comment le boulanger fait le pain. Pour s'amuser les deux enfants vont préparer de la pâte et la faire cuire.

Ali mélange dans un bol de la farine et de l'eau, il ajoute un peu de sel et demande de la levure à Maman. Moktar tourne la pâte grise avec une cuillère. Ali le surveille : « Continue, il faut bien remuer la pâte. »

Mais Moktar se fatigue. Alors, Ali pétrit la pâte qui colle aux doigts. Ensuite, les deux garçons prennent de petits moules à sable et les garnissent de pâte grise. Maintenant, il faut trouver un four.

② Les deux enfants demandent à leur maman la permission de se servir de la cuisinière à gaz. C'est Maman qui l'allume et qui met les moules au four.

Ali et Moktar attendent. De temps en temps, Moktar entrouvre la porte du four. La pâte est toujours grise. Au bout d'une demi-heure, les deux jeunes boulangers retirent avec des pinces de bois les moules brûlants. Le pain est plat, gris et dur. Il n'est pas réussi. Pourquoi n'est-il pas réussi ?



③ « Il ne faut pas enfourner la pâte sans l'avoir laissée reposer, dit Maman. La pâte lève, elle gonfle avant d'être mise au four. Il ne suffit pas de mélanger de la farine, de l'eau, du sel et de la levure pour faire le pain. Et puis, le pain doit être vite cuit dans un four qui chauffe très fort. A chacun son métier. »

④ Ali a compris qu'avant de devenir boulanger, il faut apprendre le métier. Il faut aussi posséder un pétrin et un véritable four de boulanger.

Comprenons le texte

Que trouvent les enfants quand ils ouvrent le four ?
Pourquoi le pain n'est-il pas réussi ?

LANGAGE

Sujet : les qualités du pain ; pain frais, pain dur, pain doré etc.. préférer.

Formes : emploi de " ce ", " celui-ci ", " celui-là... " ; emploi de " parce que "

temps : présent.

GRAMMAIRE

Noms au singulier, noms au pluriel.

Maman a **un** four.

Elle fera cuire le pain dans **le** four.

Maman a **un seul** four.

Ali a **des** moules.

Il met la pâte dans **les** moules.

Les enfants ont **plusieurs** moules.

Le maître surveille les élèves.

Combien y a-t-il de maîtres ?

Combien y a-t-il d'élèves ?

Quand le nom ne désigne qu'**une** personne, qu'**un** animal, qu'**une** chose, il est au **singulier**.

Quand le nom désigne **plusieurs** personnes, **plusieurs** animaux, **plusieurs** choses, il est au **pluriel**.

Ali possède : **une** balle, **un** fusil, **un** avion.

Dans la vitrine du bazar, Ali voit : **des** balles, **des** fusils, **des** avions.

Pour écrire un nom au **pluriel**, on ajoute le plus souvent **s** au nom singulier.

EXERCICES : 1) Soulignez d'un trait les noms au singulier, de deux traits les noms au pluriel :

Le boulanger brasse la pâte. Il forme des pains. Avec la pelle, il enfourne les pains. La boulangère compte les pièces.

2) Les noms entre parenthèses sont-ils au singulier ou au pluriel ?

Les (enfant) regardent les (lapin). L'(agent) de police arrête les (automobile).
Les (élève) écoutent le (maître).

3) Même exercice. Ajoutez l'article qui convient : **le, la, les**

... mère .. lave ... mouchoir .., ... serviette .., ... chemise .., ... savon .. mousse.
... mère .. porte ... corbeille .., ... fillette .. porte ... pince ... à linge.

4) Je mets le couvert : je place nappe .., cuillère .., fourchette ..,
.... verre .., carafe.

26. - La route. (★)

Observons les images : Où va Aziza ?
Où marche-t-elle ? Que font les ouvriers ?
Les voitures passent-elles ? Où passent-elles ?

Préparation : le camion,
la camionnette, la viande ;
les ouvriers ;
un quart d'heure ;
le goudron ;
élargir.



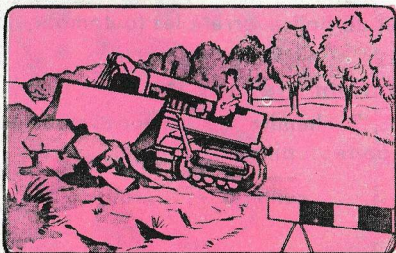
- ① La ferme qu'habite Aziza se trouve à un kilomètre de l'école.

Aziza marche pendant un quart d'heure pour arriver au village. Elle suit la belle route, mais se range sur le côté, car les automobiles passent à grande vitesse. Voici un camion qui se dirige vers Tunis. Il apporte des fruits et des légumes. Voilà une camionnette qui vient de Tunis, et qui apporte de la viande.

- ② Aujourd'hui, des ouvriers se mettent au travail pour réparer une partie de la route qui a de nombreux trous. Ils placent une plaque rouge, rayée de blanc. Aziza lit : « Attention, travaux ! »

Les automobilistes ralentissent et évitent la plaque. Les voitures roulent sur l'autre moitié de la route. La circulation n'est pas arrêtée, mais les automobiles se croisent lentement, car le passage est étroit.

- ③ Avec leurs pics, les ouvriers défoncent la route. Avec leurs pelles, ils bouchent les trous ; avec leurs fourches, ils répandent de petits cailloux. Un rouleau, très lourd, avance, teuf ! teuf ! et tasse le gravier. Le rouleau égalise la surface de la route. Ensuite, une machine répand du goudron noir et luisant, très épais. Le goudron recouvre le gravier. La route devient lisse et noire.



- ④ Avant d'arriver au village, la route a un virage dangereux. Une plaque avertit les conducteurs qui font attention.

Mais une grosse machine s'est mise au travail. C'est une pelle géante qui mord la colline et avale la terre.
Les ouvriers élargissent la route.

- ⑤ Dans quelques jours, les automobiles rouleront vite et sans danger.

Comprenons le texte

Quand répare-t-on une route ? Que répandent les ouvriers ? Que fait le rouleau ?
Que répand la machine sur le gravier ? Comment devient la route ?

LANGAGE

Sujet : les outils que nous connaissons.

Formes : emploi de " avec ", " à l'aide de " ; emploi de " pour " ;
temps : présent.

VOCABULAIRE

apporter, emporter

Aziza habite la campagne.

Une voiture **emporte** des légumes et des fruits à Tunis
Une camionnette **apporte** de la viande de Tunis.

Aziza **apporte** du tissu à l'école. Elle apprend à coudre.
Elle **emporte** de l'école une petite robe pour sa poupée.

On **apporte** quand on **vient**. On **emporte** quand on **part**.

dangereux - risquer

Il est **dangereux** de toucher la prise de courant.

On **risque** de recevoir une décharge électrique.

Que **risque** l'automobiliste qui prend trop vite un virage **dangereux** ?

EXERCICES : 1) Remplacez les points par **apporte** ou **emporte** :

La mère d'Aziza arrive à la ville, elle des œufs et des fruits.
Elle du tissu et des aiguilles.

Aziza à la buanderie du linge sale.
Elle du linge propre.

2) Est-il dangereux ? Répondez aux questions :

Est-il **dangereux** de jouer avec un couteau ?
de tailler un crayon avec un taille-crayon ?
de toucher la machine à coudre ?
de traverser la rue sans regarder ?
de travailler avec des ciseaux à bouts ronds ?

3) Trois de ces actions (n° 2) sont dangereuses. Ajoutez à chacune des trois phrases, l'une des phrases suivantes :

on risque de se faire piquer.
on risque de se couper.
on risque de se faire écraser.

27. - Au magasin de chaussures.



Observons l'image : Où Maman a-t-elle mené Aziza ? Que fait la vendeuse ? La mère d'Aziza achètera-t-elle à sa fille les chaussures que vous voyez sur le rayon ? Pourquoi ?

Préparation : le point, la pointure, pointu ;
essaie, essayez ;
les ouvriers, les souliers, le pied ;
élégante, souriante ;
plusieurs.

① La mère d'Aziza a mené la fillette à la ville pour faire des achats. Elles regardent la vitrine du magasin de chaussures. De beaux souliers de dames, fins et pointus, sont exposés. Ils ont une forme élégante. Mais il doit être difficile de marcher sur de si hauts talons.

« Ces chaussures sont faites pour la ville, dit la mère. Quand tu seras grande, tu en porteras de pareilles ! »

② Maman et sa fille entrent dans le magasin. Une vendeuse souriante les salue :

« Que désirez-vous, Mesdames ? »

— Je désire des chaussures solides pour ma fille.

— J'aime beaucoup les chaussures à boucle, ajoute Aziza. Il est plus facile de les enfiler et de les attacher au pied.

— Nous possédons tout ce que vous désirez, répond la vendeuse. »

③ Aziza s'assoit, se déchausse et tend son petit pied à la dame. Aziza essaie un soulier de cuir marron à semelle épaisse. Elle passe la courroie dans la boucle, se lève, appuie le pied sur le tapis.

« Etes-vous à l'aise ? »

— Oui, Madame !

— Essayez l'autre soulier. Ils sont à votre pointure.

— Seront-ils solides ? demande Maman.

— Votre fille ne les usera pas. »

④ La vendeuse place délicatement les chaussures neuves, qui sentent le bon cuir, dans une boîte en carton. Aziza la porte fièrement. Maman paie à la caisse.

Comprenons le texte

Que demande la mère d'Aziza ? Quelles chaussures Aziza désire-t-elle ? Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : les chaussures ; comparez vos chaussures à celles d'un camarade, à celles d'Aziza ; l'empeigne, la semelle, le talon ; comment elles s'attachent.

Formes : les miennes, les tiennes, les siennes ;
temps : présent.

CONJUGAISON

Le verbe s'accorde avec son sujet.

Les clientes *regardent* la vitrine. Elles *entrent*.

La vendeuse *salue*, elle *montre* des chaussures.

« Nous *possédons* tout ce que vous *désirez*. »

Tu *portes* des chaussures solides, j'*aime* ces chaussures », dit Maman à Aziza. Le patron *remercie*, il *salue*.

Ecrivez les verbes avec leur sujet :

J'aime,	nous possédons,
tu portes,	vous désirez,
il salue, elle salue,	elles entrent, ils entrent.

Le patron *remercie*, la vendeuse *salue*, les clients *regardent*.

« Tu *mélanges* la farine et l'eau. Je *prépare* les moules. »

Maman *allume* le four, elle *surveille* les enfants.

« Le four *chauffe*, nous *plaçons* les moules. »

— Vous *n'approchez* pas, dit Maman. »

Classons les verbes :

	Singulier			Pluriel		
1	je	j'aime, je prépare	e	nous	nous possédons nous plaçons	ons
2	tu	tu portes, tu mélanges	es	vous	vous désirez vous approchez	ez
3	il elle	il remercie, il salue	e	ils elles	ils entrent ils regardent	ent

Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet.

Quand le sujet est **un nom**, le verbe est à **la troisième personne** du singulier si le sujet est au singulier, à la troisième personne du pluriel, si le sujet est au pluriel.

28. - A l'épicerie.



Observons l'image : Que vend l'épicier ? Qu'y a-t-il dans les boîtes en métal ? dans les boîtes en carton ? dans les bocaux ? dans les sacs ? Pourquoi l'épicier monte-t-il sur l'escabeau ?

Préparation : l'huile ; quelques œufs ;
la gourmandise, les friandises ;
une pyramide ;
vous risquez d'oublier.

① Voulez-vous de l'huile, des boîtes de conserves, des anchois, de la semoule, du café, du chocolat, du fromage, du beurre, des pâtes, du savon, des olives, du sel ? Vous trouvez tout cela à l'épicerie de Monsieur Amira. Monsieur Amira ne dit jamais à ses clients : « Je n'en ai pas. » On trouve chez lui tout ce que l'on veut. Au contraire, Monsieur Amira vous rappelle ce que vous risquez d'oublier :

« N'avez-vous pas besoin de poivre, de quelques œufs, de lessive ?

Avez-vous du sucre, Madame Klibi ?

— Justement, il ne faut pas que j'oublie d'acheter du sucre, répond la cliente. »

② La maman de Moktar n'a plus de lait frais. Tout le lait du matin, vendu en bouteilles, a été bu par les enfants.

« Va chez l'épicier, dit Maman à Moktar, tu achèteras du lait en boîte. »

③ Monsieur Amira vend aussi du lait. Il empile les boîtes rouges qui décorent son magasin. C'est une montagne de boîtes.

L'épicier approche l'escabeau pour saisir une boîte au sommet de la pyramide.

« Pourquoi montez-vous si haut ? demande Moktar. Prenez celle-ci, dit-il, en montrant une boîte du bas. »

L'épicier se met à rire :

« Si je prends une boîte du bas, toute la pyramide s'écroulera ! » Moktar n'a pas pensé à cela.

④ L'enfant regarde les sucettes. Il y en a de rouges comme la grenadine, de vertes comme le sirop de menthe, de jaunes comme le sirop de citron. D'autres sont parfumées à l'orange.

« Choisis une sucette, dit l'épicier à Moktar. C'est moi qui te l'offre ! » Monsieur Amira a deviné la gourmandise de l'enfant qui regarde les friandises. Moktar hésite, puis choisit une sucette au citron.

Monsieur Amira connaît bien les enfants et il les aime beaucoup.



Comprenons le texte

Qu'achète Moktar ? Pourquoi ? Où l'épicier prend-il la boîte ? Pourquoi ? L'épicier est-il gentil ? Qu'offre-t-il à Moktar ?

LANGAGE

Sujet : faire des commissions ; (voir leçon 23) ; acheter, vendre.

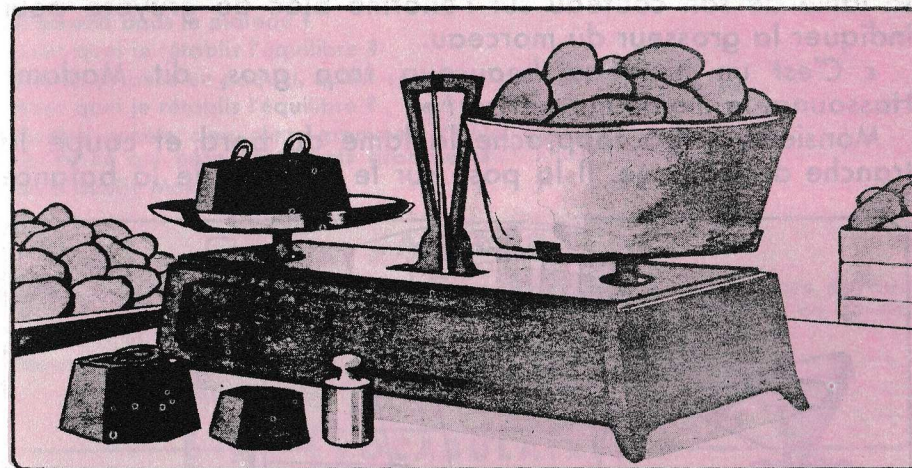
Formes : aller chez... pour... ; emploi de " si " (si je veux..., je vais chez...)

temps : présent, passé composé, futur.

L'accord du verbe avec son sujet : exercices.

- 1) Ecrivez la phrase suivante à la 2^{me} personne du singulier, puis à la 1^{re} personne du pluriel :
Je marche beaucoup, je porte des chaussures solides.
- 2) Accordez le verbe **porter** avec son sujet :
Je port des chaussures de toile.
tu port des chaussures solides.
Les enfants port des chaussures de cuir.
- 3) Accordez les verbes avec leur sujet :
Moktar achète . . . une boîte de lait.
Il regard . . . la pyramide de boîtes.
« Aim . . . -tu les sucettes ? demand . . . Monsieur Amira.
— Oui, j'aim . . . les sucettes. »
Les clients arriv . . . , ils achète . . . du sucre, du café, de la semoule.
- 4) Complétez la conversation entre Ali et Moktar, et le marchand de bonbons :
Le marchand : « Que désire . . . -vous ?
Ali et Moktar : . . . désir . . . des bonbons.
Le marchand : Aim . . . -vous le citron et l'orange ?
Ali et Moktar : . . . aimons le citron.
Combien les bonbons coût . . . -ils ?
Le marchand : Ils coût . . . cent millimes le sac. »
Ali parle à Moktar : « Tu gard . . . le sac, je préfère . . . les bonbons au miel. »
- 5) Ali et Moktar imitent le boulanger, complétez les phrases :
Le boulanger mélange l'eau et la farine.
Les enfants
Le boulanger ajoute du sel et de la levure.
Les enfants
- 6) Complétez :
Aziza ôte son soulier,
elle essaie une chaussure neuve,
elle appuie sur le sol.
Les enfants . . . leur soulier, ils . . . ils . . .

29. - Les balances. (★)



Observons les images : Que pèse l'épicier avec la balance ordinaire ?
Que pèse l'épicier avec la balance automatique ?
Avec la balance automatique, utilise-t-on des poids ?
Si je pèse trois cents grammes d'olives, est-ce que je mets un poids sur le plateau de la balance automatique ?
Si je pèse deux kilogrammes de pâtes, est-ce que je mets un poids sur le plateau ?
Quel poids ?

Préparation : le gramme, le kilogramme ;
au détail ; la lessive ;
deux cent soixante-quinze grammes.

- ① Monsieur Amira vend des articles en boîtes : les conserves, le sucre, la lessive, le cacao. D'autres produits sont vendus en paquet : le café, le poivre.

Mais Monsieur Amira vend certaines marchandises au détail, et il pèse la quantité demandée par le client.

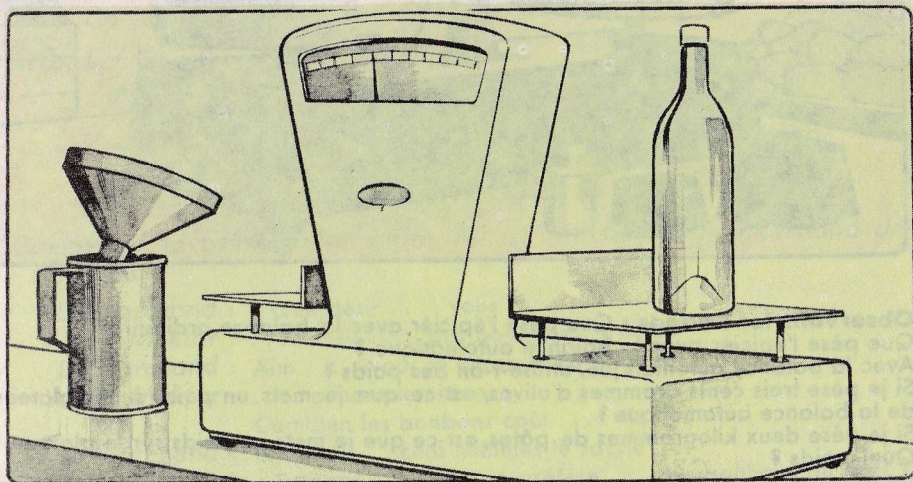
- ② « Je désire trois kilos de pommes de terre », dit Madame Hassouna. L'épicier met un poids de deux kilogrammes et un poids d'un kilogramme dans un plateau de la balance. Il emplit l'autre plateau de pommes de terre pour rétablir l'équilibre. Il ajoute même une pomme de terre pour que le plateau tombe.

« Vous avez le bon poids », dit-il en souriant.

- ③ Madame Hassouna demande du fromage. L'épicier place la lame de son couteau sur l'énorme bloc de gruyère pour indiquer la grosseur du morceau.

« C'est un morceau beaucoup trop gros, dit Madame Hassouna, la moitié me suffira ! »

Monsieur Amira rapproche la lame du bord et coupe la tranche de fromage. Il la pose sur le plateau de la balance



automatique. L'aiguille se déplace. L'épicier lit : « Deux cent soixante-quinze grammes, cent dix millimes ! »

Il lit en même temps le poids et le prix.

- ④ Moktar demande cinq cents grammes d'huile et tend sa bouteille vide. L'épicier la met sur le plateau de la balance automatique et lit le poids de la bouteille. Il prend le bidon et verse l'huile :

Neuf cents grammes ! indique l'aiguille qui se déplace d'un bout à l'autre du cadran.

Moktar pense que l'épicier lui a fait le bon poids.

- ⑤ Au retour, il se dépêche de dire à sa mère que l'épicier lui a donné neuf cents grammes d'huile pour le prix de cinq cents.

« Mais non, mon gros nigaud ! répond maman, il n'y a pas neuf cents grammes d'huile. La bouteille pèse quatre cents grammes ! »

Comprenons le texte

Quand je pèse trois kilogrammes de pommes de terre, qu'est-ce que je mets **d'abord** dans le plateau ?

Avec quoi je rétablis l'équilibre ?

Quand je pèse un paquet, qu'est-ce que je mets **d'abord** ?

Avec quoi je rétablis l'équilibre ?

Moktar achète cinq cents grammes d'huile.

Qu'est-ce qui pèse neuf cents grammes ?

Qu'a oublié Moktar ?

LANGAGE

Sujet : les balances ; dites comment vous pesez deux kilogrammes de farine avec la balance ordinaire ; comment vous pesez de l'huile ou un autre liquide avec la balance automatique.

Formes : d'abord . . . ensuite ;
temps : présent.

VOCABULAIRE

deviner

A l'épicerie, Moktar regarde les sucettes. Il ne demande rien. Mais l'épicier **devine** son désir.

Aziza **devine** que son chien Sâad est prisonnier dans la niche.

L'épicier a fait une pyramide de boîtes. Moktar demande une boîte de la base. **Devine-t-il** ce qui se passera ?

Le chat rôde autour de la cage vide. Que **devine** Aziza ?

se dépêcher, hésiter

Moktar **se dépêche** de dire à sa mère que l'épicier lui a donné neuf cents grammes d'huile.

Il **se dépêche**, il **se hâte**.

Mais devant les sucettes, il **hésite**, il ne sait pas laquelle choisir.

EXERCICES : Ecrivez sur la même ligne les phrases qui se complètent :

1) Le chien tire la langue.
Ali tire une flèche.

Aziza devine qu'il ne tuera pas l'oiseau.
Aziza devine qu'il a soif.

2) Voici le feu vert,
L'épicier se dépêche,
Le fer est chaud,
L'élève se hâte,

les clients attendent.
Maman s'empresse de repasser.
les voitures se dépêchent de passer.
il est en retard.

3) Le chasseur hésite avant de tirer,
Ali a froid,
Dans le four, les moules sont brûlants,

les enfants hésitent à les retirer.
les grives sont loin.
il hésite avant de se jeter à l'eau.

30. - La récolte des oranges.



Observons l'image : Quelle forme ont les oranges ? Quand mûrissent les oranges ? Avec quoi les cueille-t-on ? Où les met le cueilleur ? Sur quoi est-il monté ?

Préparation :

cueillir, le cueilleur ;
des précautions ;
merveilleux, des fruits merveilleux ;
écarter, le sécateur, le sac.

① Au marché, Ali et Moktar ont vu des oranges, de grosses oranges rondes et d'une belle couleur. Ce sont les premières de l'année. Elles coûtent cher, mais leur prix diminuera bientôt. Tout le monde en mangera pendant cinq ou six mois.

Les enfants rapportent la bonne nouvelle à leurs parents. Papa leur promet de les emmener à Hammamet le dimanche suivant, pour qu'ils voient cueillir les beaux fruits mûrs.

② Ali, Moktar et leur père entrent dans la plantation. Les arbres merveilleux portent des oranges d'or, accrochées au feuillage vert. Les orangers sont bien alignés, tous ont la même taille.

③ Le cueilleur commence son travail ; il dresse une petite échelle près de l'oranger, y monte et atteint le sommet de l'arbre. Délicatement, il saisit l'orange et tranche la queue avec son sécateur, tout près du fruit. Il met les oranges dans un sac de récolte suspendu à son épaule. Puis il écarte doucement les branches pour atteindre d'autres fruits cachés dans le feuillage.

④ Papa explique aux enfants qu'il ne faut pas arracher les oranges, ni les blesser avec le sécateur : « Les lames de l'outil ne sont pas pointues, elles sont arrondies au bout. »

⑤ Le cueilleur descend de l'échelle pour vider son sac dans une caisse. On ne vide pas les oranges comme les pommes de

terre. Le cueilleur ne renverse pas le sac. C'est le fond du sac qui s'ouvre, et les oranges glissent doucement dans la caisse.

Il faut prendre beaucoup de précautions pour que les fruits se conservent.

Comprenons le texte

Quelles précautions faut-il prendre pour cueillir les oranges et pour les mettre dans la caisse ? Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : Les fruits que vous avez cueillis, la manière de les cueillir, les précautions à prendre, ce qu'on en fait après la cueillette.

Formes : emploi de "quand" ; emploi de "avec" ;
emploi de "pour..." ; "pour ne pas..."

temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

Les verbes du deuxième groupe.

Je saisis l'orange.

Le cueilleur saisit l'orange.

Je coupe le fruit.

Le cueilleur coupe le fruit.

Le verbe **saisir** n'a pas les mêmes terminaisons que le verbe **couper**.

Comparons les verbes : **briller, commencer, couper,**
et les verbes : **pâler, finir, emplir.**

Le matin, le soleil brille,
les ouvriers **commencent** le travail,
nous **coupons** les fruits.

Le soir, le soleil **pâlit**,
les ouvriers **finissent** le travail,
nous **emplissons** les caisses.

Les verbes **briller, commencer, couper**, sont terminés par **er** à l'infinitif. Ce sont des verbes du **premier groupe**.

Les verbes **pâler, finir, emplir**, sont terminés par **ir** à l'infinitif.

On dit : **nous pâlissons, nous finissons, nous emplissons.**

Ce sont des verbes du **deuxième groupe**.

je finis

nous finissons

tu finis

vous finissez

il finit

ils finissent

EXERCICES : 1) Conjuguez gronder et punir.

2) Complétez les verbes suivants :

Les oranges sont belles, elles mûr...

Le cueilleur explique... à Ali : « Tu sais... l'orange et tu coup... la queue avec le sécateur. »

Les cueilleurs empl... les caisses.

Le boulanger mélange... la farine et l'eau, il pétr... la pâte.

Nous fin... notre travail.

31. - Les essences de l'oranger. (★)

Observons les images : Quelle est cette fleur ? Quelle est sa couleur ? Quand les orangers sont-ils en fleurs ? Que sent-on quand les orangers sont en fleurs ?

Préparation : l'écorce ; agréable, désagréable ; l'essence, l'huile essentielle ; le propriétaire ; distiller, la distillerie ; le zeste.



① Ali a remarqué que l'écorce de l'orange renferme un liquide qui sent bon.

Quand on presse un morceau d'écorce près du visage, on sent sur la joue la fraîcheur de fines gouttelettes.

Moktar essaie à son tour, mais dirige le jet vers ses yeux qui se mettent à larmoyer. Il sent un picotement désagréable.

L'écorce de l'orange contient de l'huile essentielle, celle de la mandarine en contient davantage.

② Le propriétaire de la plantation explique aux enfants que les fleurs et les fruits de l'oranger sont utilisés en parfumerie et en pharmacie. Ali a bu de l'eau de fleur d'oranger avant de s'endormir, pour avoir le sommeil plus calme.

Il a même placé une poignée de fleurs dans une bouteille bouchée, puis exposée au soleil. Quelques jours plus tard, il a vu de fines gouttelettes sur les parois de la bouteille. En l'ouvrant, il a senti un parfum très délicat.

③ « Eh bien ! tu as distillé des fleurs d'orangers, dit le propriétaire. On fait de même à la distillerie, mais on traite des milliers de fleurs dans de grands appareils.

— On utilise aussi l'écorce de l'orange pour faire une essence parfumée, dit Ali.



— C'est-à-dire que l'on tire l'essence du zeste, ajoute le propriétaire qui en coupe une fine pellicule avec son canif. Regarde les mille petits trous à la surface. Passe le doigt. Le zeste est humide. »

④ A Nabeul et à Hammamet, beaucoup de familles ont un petit appareil pour extraire l'essence de la fleur de l'oranger, du zeste, et même des feuilles.

Comprenons le texte

Que renferme l'écorce de l'orange ? Comment Ali a-t-il distillé des fleurs d'oranger ? Faut-il beaucoup de fleurs pour avoir un peu d'essence de fleur d'oranger ? Qui utilise cette essence ? Avez-vous bu de l'eau de fleur d'oranger ? Quand ? Quel a été le résultat ?

LANGAGE

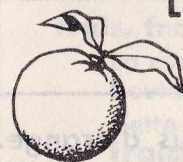
Sujet : Les parfums ; cueillir des fleurs ; sentir bon ; respirer ; préférer, offrir à . . .

Formes : emploi de " celui ", " celle ".

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

La proposition : sujet, verbe, attribut.



L'orange est le fruit de l'oranger.

Montrez l'orange. Montrez le fruit de l'oranger.

l'orange - le fruit de l'oranger désignent **la même chose**.

Le père d'Aziza est cultivateur.

Montrez le père d'Aziza. Montrez le cultivateur.

le père d'Aziza - cultivateur désignent **la même personne**.



le fruit de l'oranger nous indique **ce qu'est** l'orange.

cultivateur nous indique **ce qu'est** le père d'Aziza.

Ce sont des **attributs** du **sujet**.

Entre le sujet et l'attribut on trouve **est** qui est le verbe **être**.

sujet verbe attribut

Qui est Moktar ? **Moktar** est **le frère d'Ali**.

Qu'est-ce qu'un carrefour ? **un carrefour** est **le croisement de deux rues**.

EXERCICES : 1) Encadrez les sujets et les attributs.

Ecrivez **s** sous les sujets et **a** sous les attributs :

Cet arbre est un oranger.

Halima est la sœur de Moktar.

Monsieur Amira est épicier.

Le sécateur est un outil tranchant.

2) Dites ce qu'est :

l'orange ?

la pulpe ?

la cage ?

Aziza ?

le chien Saâd ?

l'olive ?

la cousine d'Ali.

un fruit à noyau.

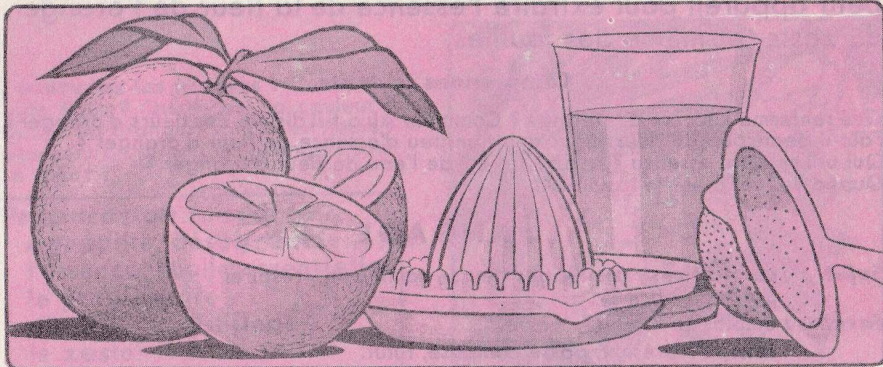
un fruit à pépins.

un bon gardien.

la chair de l'orange.

la prison de l'oiseau.

32. - Le jus d'orange. (★)



Observons l'image : Comment prépare-t-on le jus d'orange ? Quelles sont les variétés d'oranges qui donnent le plus de jus ?

Préparation : délicieux ;
frais, rafraîchissant ;
la citronnade.

① Les enfants ont soif. Maman prépare du jus d'orange. Chaque jour, Moktar, Ali et Halima en boivent un verre. Le jus d'orange est très bon et très nourrissant.

Maman choisit une grosse orange. La lame de son couteau tranche l'écorce et la chair juteuse, le fruit s'ouvre. Au milieu de la pulpe, les pépins sont disposés comme les branches d'une étoile.

② Maman prend le presse-orange et le coiffe de l'une des deux moitiés du fruit. Elle la presse avec force, le jus coule et entraîne les pépins. Mais les pépins sont arrêtés par de petites dents qui forment une couronne. Maintenant, Maman verse le jus épais dans un verre et ajoute un peu d'eau. Voilà un délicieux rafraîchissant.

③ Ali regarde l'intérieur de l'écorce, il ne reste rien. Toute la pulpe a été réduite en jus. L'enfant reconnaît la partie blanche qui protège la chair de l'orange. Il presse le zeste pour faire jaillir le liquide odorant.

④ Halima aime le jus d'orange, mais comme elle est petite, sa mère filtre le liquide avec une petite passoire. Le jus coule plus clair. Mais Maman écrase le reste avec une cuillère pour ne pas laisser perdre la moindre goutte de jus.

Halima approche ses lèvres du verre et goûte le jus savoureux. Elle fait claquer sa langue. Elle se régale.

⑤ L'été, Maman presse des citrons et ajoute à leur jus de l'eau et du sucre. Le jus de citron est acide, celui de l'orange est doux. Mais la citronnade glacée est délicieuse et rafraîchissante.

Comprenons le texte

Où sont les pépins du fruit ? Qu'est-ce qui entoure les pépins ?
Qu'est-ce qui entoure la pulpe ? Avec quoi Maman filtre-t-elle le jus d'orange ?
Qu'ajoute Maman au jus d'orange ? Qu'ajoute-t-elle au jus de citron ?

LANGAGE

Sujet : la préparation du jus de fruit ; couper, presser, verser, filtrer, sucrer.

Formes : emploi de " pour " ; emploi de " celui " ;

temps : présent, passé composé, futur.

VOCABULAIRE

frais, fraîche

La citronnade est **fraîche**. Pour la rafraîchir, Maman a mis la bouteille de citronnade à la glacière.

Cette eau est exposée au soleil depuis ce matin, elle n'est pas **fraîche**.

Il faut manger des œufs **frais**. On peut manger des œufs de deux jours. Il ne faut pas manger d'œufs de dix jours.

presser, faire couler

Maman **presse** l'orange pour en **faire couler** le jus.

Presse-t-on le raisin ? Avec quoi ? **Presse-t-on** les figues ?

acide, doux

Le jus de citron est **acide**, je fais la grimace.

Le jus d'orange est **doux**, je me régale.

EXERCICES : 1) Ecrivez sur la même ligne les phrases qui se complètent :

ce poisson a été pêché ce matin,
il n'est pas frais,
il est frais,
ce poisson a une mauvaise odeur,

2) Complétez les phrases :

Je presse le raisin pour en faire couler le jus.

On les olives pour en faire couler

On l'éponge pour en faire couler

3) Ecrivez sur la même ligne les phrases qui se complètent :

Ce raisin n'est pas mûr,

J'ajoute du sucre au jus de citron,

Le chat est doux,

Le soleil est doux,

Maman est douce,

il est agréable de se promener.

il se laisse caresser.

elle sourit à son enfant.

il est acide.

il devient doux.

33. - Au marché. (★)



Observons l'image : Qu'achète Maman au marché ? Qui l'accompagne ?
Que voyez-vous sur les étalages ? Qu'indiquent les écriteaux ?

① Aziza est venue passer quelques jours à la ville chez ses cousins Ali et Mokhtar. Aziza habite la campagne, ses parents cultivent des légumes dans leur jardin. A la ville, il faut acheter les fruits et les légumes au marché.

② Les trois enfants accompagnent Maman au marché. Ils trouvent difficilement un passage entre les ménagères et les acheteurs qui vont et viennent entre les étalages. Ils voient des montagnes de fèves, d'artichauts, de pois, de céleris, d'oranges et de mandarines. Voici les poireaux liés en bottes et voilà les carottes avec leurs tiges de verdure. D'autres marchands alignent leurs plus grosses pommes de terre et les empilent en une véritable muraille. Les piments mêlent le rouge et le vert. Les choux énormes semblent prêts à éclater.

③ Les clients vont d'un étalage à l'autre ; ils comparent les prix et marchandent pour les faire diminuer. Ils hésitent avant de se décider.

Maman examine les oranges. Un écriteau de carton indique le prix du kilogramme : soixante millimes. Déjà, le marchand a rempli d'oranges le plateau de sa balance.

④ Une odeur forte signale le marché au poisson. Le sol est glissant. Les vendeurs crient : « *Quatre cents millimes la sole ! trois cents millimes le mérrou !* »

Les écailles brillent. Voici un tas de crevettes, des thons luisants. Maman achète un morceau de mérrou pour préparer le couscous au poisson.

⑤ Les couffins sont pleins et lourds. Chaque enfant porte un sac. Il y a de quoi manger pour trois jours.

Comprenons le texte

Au marché, les acheteurs marchent-ils vite ou lentement ? Pourquoi ?
Que font les clients avant d'acheter les légumes, ou les fruits ?
Que font les marchands pour attirer les clients ?
Quelles sont les couleurs des légumes et des fruits ?

LANGAGE

Sujet : les légumes ; (fèves, artichauts, pois, céleris, poireaux, carottes, pommes de terre) ; choisir, éplucher, peler ; la préparation du couscous.

Formes : emploi de " dans ", de " avec ", emploi de " quel ... ? "
(quels légumes achetez-vous pour ...) ;

temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

Le verbe être : les trois personnes du singulier.

Aziza rencontre Salem qui lui demande :

sujet	verbe	attribut du sujet
« Qui es-tu ? »		
— Je suis Aziza.	Je suis	Aziza
— Tu es la cousine d'Ali.	tu es	la cousine d'Ali
— Ali est mon cousin.	Ali est	mon cousin

Ali parle : « **Je suis** un élève de quatrième année. »

Son frère lui dit : « **Tu es** un élève de quatrième année. »

Nous parlons d'Ali : « **Ali est** un élève de quatrième année. »

Les trois personnes du singulier du verbe **être** sont :

Je suis
tu es
il est, elle est

EXERCICES : 1) Aziza décline son identité : « Je suis Aziza. »
Quelle est votre identité ? Qui êtes-vous ?

Je suis
Je suis

2) Qui est votre camarade ?

Mon camarade est
..... est mon camarade.

3) Remplacez les points par : **suis, es, est.**

Le marchand parle à Ali : « Je le marchand de légumes.

Tu un jeune client.

Ma marchandise fraîche. »

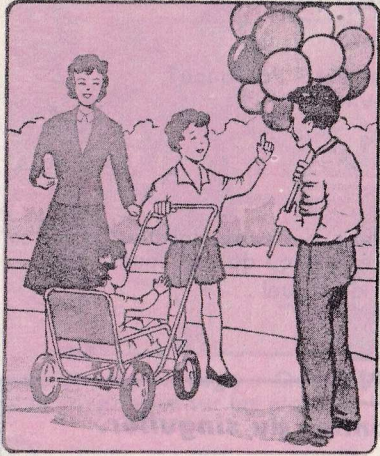
4) Papa parle à Ali :

« Tu (être) l'aîné des enfants. Tu (être) un garçon intelligent.

Tu (travailler) bien à l'école. Mokhtar (être) ton jeune frère.

Il ne (finir) pas son travail. Aide-le. »

34. - Le marchand de ballons. (★)



Observons les images : Qui est dans la voiture d'enfant ? Qui pousse la voiture ? Vous voyez un marchand de ballons. A qui Ali offrira-t-il un ballon ? Qu'arrive-t-il ensuite ?

- ① Maman, Ali et Mokhtar vont à la ville pour faire des achats. Maman pousse la petite voiture où Halima est assise. De temps en temps, Ali remplace sa mère pour lui permettre de se reposer.

- ② Maman et les enfants arrivent sur la place publique, ils aperçoivent une grappe multicolore. Des ballons rouges, verts, bleus, jaunes, dansent au bout d'une perche. Retenus par un mince fil tendu, ils semblent se bousculer, impatients de quitter la terre pour s'envoler vers le ciel.

Ne vont-ils pas emporter le marchand avec sa perche ?

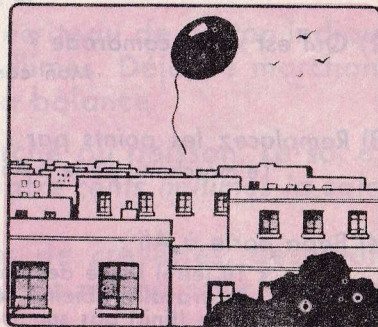
- ③ « Qui veut mes beaux ballons ! » crie le marchand. Ali veut offrir un cadeau à sa petite sœur. Le marchand détache un beau ballon rouge, bien gonflé, et l'attache à la main de la fillette ravie.

« Tiens-le bien ! » dit Ali à Halima.

- ④ Le globe léger et brillant se balance et tremble au bout du fil. Halima le suit des yeux en riant. Mokhtar saisit le fil, attire le ballon, le laisse repartir. Chaque fois, le fil le retient.

Hélas ! Halima a ouvert sa petite main et le ballon, ivre de liberté, s'élève au-dessus de la rue, il dépasse les maisons. Il brille dans un rayon de soleil. Il semble tout petit maintenant. Il s'éloigne dans l'espace.

- ⑤ Tous les passants regardent le ciel où s'envole le beau joujou capricieux. Halima pleure.



Maintenant, le vent emporte le ballon rouge qui fera un grand voyage. Il volera au-dessus de la mer, il verra de beaux paysages.

Ali console Halima et lui prête sa balle de caoutchouc. La balle d'Ali, au moins, ne s'envole pas.

Comprenons le texte

Par quoi sont tenus les ballons ? Où sont attachés les fils ? Qui tient le fil du ballon ? Qu'a fait Halima ? Que fait le ballon ? Pourquoi les passants lèvent-ils la tête ?

LANGAGE

Sujet : le ballon ; gonfler un ballon, souffler ; jouer, lancer, attraper ; rebondir ; s'envoler.
Formes : emploi de "contre" (contre un mur) ;
 emploi de "à" (à mon camarade) ;
temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

La proposition : sujet, verbe, attribut. (suite)

Voici un ballon.

Colorez ce ballon en rouge.

Le ballon est rouge.

Comment est le ballon ? Il est rouge.

Le mot **rouge** nous dit **comment est** le ballon.

Le mot **rouge** nous indique une **qualité** du ballon.
rouge est l'**attribut** du sujet.



L'aiguille est fine.



Le chat est menaçant.



Halima est contente.

L'attribut indique **qui est** le sujet ou **ce qu'est** le sujet.

L'attribut indique **comment est** le sujet.

Entre le sujet et l'attribut, on trouve souvent le **verbe être**.

EXERCICES : 1) Distinguez et séparez les sujets et les attributs :

La fillette est ravie. Le ballon est léger. Le ballon est attaché. Le fil est mince.

2) Même exercice :

Je suis un élève travailleur. Je suis travailleur. Tu es mon camarade.
 Tu es complaisant. L'orange est grosse, elle est juteuse.

3) Ecrivez des phrases indiquant les qualités :

Le jus de citron. Le jus d'orange. | énorme, doux,
 Le chou. Le ballon. | brillant, acide.

4) Comment est Monsieur Amira l'épicier ? L'agent de police ? La petite rue ? La grande avenue ?

35. - Le singe savant.



Observons les images : Connaissez-vous cet animal ? Que fait-il ? Comment est-il ? Que font ces gens rassemblés ?

① Des gens immobiles sont rassemblés au milieu de la place. On les entend rire et applaudir. Que se passe-t-il ?

Ali, Moktar et Aziza accourent, ils ne voient rien car les spectateurs sont serrés les uns contre les autres.

② Ali a réussi à se faire un passage et à se glisser au premier rang. Il voit un singe savant qui fait des tours et des pirouettes.

Son maître agite un tambourin : le petit singe accourt sur ses pattes souples. Il est vêtu d'un beau costume : un pantalon de soie rouge, un veston de velours bleu, une calotte verte à gland jaune.



③ Ali tend la main à son frère et à sa cousine restés en arrière. Il les aide à se faufiler à travers la foule :

« Venez voir le singe savant ! »

L'animal a été bien dressé. Il regarde les spectateurs avec des yeux moqueurs et fait des grimaces. De ses quatre mains, il grimpe agilement au sommet d'un mât, fait une pirouette et danse sur un étroit perchoir. Il tourne, il envoie des baisers. Il marche en équilibre sur une corde tendue. Enfin, il fait un saut périlleux.



④ Les enfants ravis battent des mains. L'homme fait le salut militaire. L'animal l'imité. Il imite tous les gestes de son maître. Mais quand celui-ci lance une noisette, il l'attrape au vol. Le petit singe est très adroit.

Comprenons le texte

De quel instrument se sert le montreur de singe ?

Que fait l'animal ? Que font les spectateurs ?

Comment Ali arrive-t-il au premier rang ? Pense-t-il à son frère et à sa cousine ?

LANGAGE

Sujet : un animal savant, les exercices qu'on lui a appris ; les tours qu'on ne lui a jamais appris ; un animal bien dressé, ce qu'il comprend, ce qu'il fait.

Formes : apprendre à . . . ; emploi de " quand " (marquant un signal) ;

temps : présent, passé composé.

VOCABULAIRE

souple, agile, adroit

Le singe fait le saut périlleux.

Il est **souple**.

Le singe grimpe au mât.

Il est **agile**.

Le singe attrape la noisette.

Il est **adroit**.

un animal dressé

Le montreur de singe a appris à l'animal à danser.

Le singe a été **dressé**.

tendre, être tendu

Le singe marche en équilibre sur la corde **tendue**.

Maman étend le linge sur des fils de fer **tendus**.

Quand elle repasse, Maman **tend** le tissu pour ne pas faire de faux plis.

EXERCICES : 1) Remplacez les points par :

agile - souple - adroite - faufiler

Ali saute de pierre en pierre et traverse l'oued : il est

Ali se dans la foule pour arriver au premier rang. Il est

Aziza est, elle attrape la balle sans la laisser tomber.

2) Ecrivez sur la même ligne les phrases qui se complètent :

Ali rencontre Salem,

ils tendent les voiles du bateau.

Les pêcheurs partent en mer,

j'accroche le linge pour le faire sécher.

Ali a une darbouka,

il lui tend la main pour le sauver.

Je tends une corde enroulée autour de deux arbres,

il frappe avec les doigts sur la peau tendue.

36. - A la basse-cour.



Observons l'image : Que distribue Aziza ? Que font les poules ? Montrez le coq. Se précipite-t-il sur le grain ? Combien y a-t-il de coqs ? Quel est le maître à la basse-cour ?

- ① La Grand-mère d'Aziza élève des volailles : des poules, des canards, des dindons. Les volailles vivent dans la cour de la ferme. La nuit, elles dorment au poulailler.

Toute la journée, les poules grattent la terre de leurs pattes nerveuses ; elles frappent le sol de leur bec pointu.

« Que peuvent-elles trouver ? se demande Ali.

— Elles cherchent les graines oubliées, les débris de fruits, les croûtons de pain ou les petits vers », répond Aziza.

Quand la camionnette d'Oncle Mabrouk rentre à la ferme, les poules se sauvent en courant. Elles battent des ailes mais ne volent pas.

- ② Le matin, Aziza distribue le grain qu'elle tient dans son tablier relevé. Les poules, qui ont très faim, se jettent sur la nourriture. Certaines se battent pour une graine ; des plumes volent. Les poules sont sottes.

« Doucement, mes mignonnes ! » dit Aziza.

- ③ Mais le grand coq blanc vient mettre de l'ordre et arrêter la bataille. Il est trop fier pour se jeter sur la nourriture, comme font les poules. Dans le calme rétabli, le repas est vite avalé.

Le coq est le roi de la basse-cour. Il marche en dressant la tête et le bec. Chaque matin, il éveille les habitants de la ferme de sa voix puissante « Cocorico ! » Toute la journée, il se promène en balançant les longues plumes de sa queue.

- ④ Après avoir distribué le grain, Aziza va au poulailler. Elle remue la paille et découvre de beaux œufs que les poules ont pondus. Les poules de Grand-mère sont de bonnes pondeuses, car elles sont bien nourries.

Comprenons le texte

De quoi se nourrissent les poules ? Où trouvent-elles les vers ?
Que font-elles pour les trouver ? Comment les poules se sauvent-elles ?
A la basse-cour, que fait le coq ? Pourquoi la fermière élève-t-elle des poules ?

LANGAGE

Sujet : la poule ; pondre des œufs, couvrir ; la poule et sa couvée de poussins ; le poulailler.

Formes : emploi de " dans ", " sur ", " de " (sortir de) ;

temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

Le verbe être : les trois personnes du pluriel.

Le coq **est** fier. Les poules **sont** affamées.

Les poules de Grand-mère **sont** de bonnes pondeuses.

Le coq : " Cocorico ! **je suis** le maître !

Les poules : — Cot ! Cot ! **nous sommes** les poules affamées !

Le coq : — Cocorico ! **vous êtes** des sottes ! "

Les poules parlent : " **nous sommes** les poules affamées ! "

Le coq parle aux poules : " **vous êtes** des sottes ! "

Nous parlons des poules : " **elles sont** affamées. "

Je	suis	nous	sommes
tu	es	vous	êtes
Il	est	ils	sont
elle	est	elles	sont

EXERCICES : 1) Ecrivez la phrase suivante à la troisième personne du singulier :

Je **suis** affamée, je **dévore** toutes les graines, je ne **choisis** pas.

La poule elle elle

2) Ecrivez la même phrase à la première personne du pluriel, puis à la troisième personne du pluriel.

3) Ecrivez convenablement les verbes indiquées entre parenthèses :

Aziza (distribuer) le grain. Les poules (se précipiter).

« Vous (être) pressées », dit Aziza. Les poules (picorer),

elles (être) affamées. Le coq (marcher) fièrement, il (être) le chef :

« Je (être) le roi de la basse-cour.

— Tu (être) le maître, dit Aziza, tu (commander). »

37. - La victoire du coq.



Observons les images : Que fait Moktar ? Pourquoi ? Qui est en colère ? Où sont les poules ? Qu'a fait Moktar ?

① Comme chaque dimanche, Moktar et ses parents sont allés à la ferme de Grand-père. Moktar s'amuse à poursuivre les poules. Elles courent de-ci de-là, en poussant des cris de frayeur et en battant des ailes.

Puis, elles vont se poser sur la charrette, sur le petit mur ou sur un tas de briques. En une minute, la cour est déserte. Moktar rit de la sottise des poules, il est fier de sa victoire.

② Mais le coq, perché sur un tas de fagots, surveille les opérations.

« Quel est ce gamin ? se demande-t-il. Et qui est le maître ici ? »

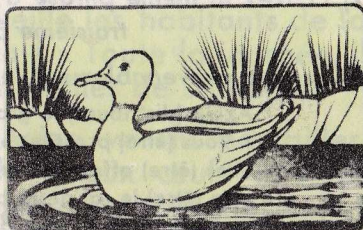
Le coq regarde Moktar d'un œil menaçant et lance son cri : « Cocorico ! » C'est la guerre : « Attaquons l'ennemi ! »

Le grand coq approche de Moktar, surpris de voir ce courageux combattant qui l'attaque. L'enfant commence à prendre peur. Les plumes du coq se dressent, son bec se tend vers les jambes de Moktar. L'oiseau, en colère, saute et poursuit le gamin qui s'enfuit.

③ Moktar a peur d'un coq. Les poules se moquent de lui : « Cot ! Cot ! Moktar est peureux ! Cot ! Cot ! Moktar n'est pas courageux ! »

Le coq pousse alors un puissant cocorico en signe de victoire. Il est de nouveau le maître de la basse-cour.

④ Honteux, Moktar va rendre visite aux canards qui descendent à l'étang pour se baigner et pour chercher leur nourriture. Les canards nagent. Moktar les regarde, il leur lance des miettes de pain. Mais il n'attaque plus les oiseaux de la ferme.



Comprenons le texte

De quoi Moktar est-il fier ? Pourquoi le coq attaque-t-il Moktar ? Comment le coq livre-t-il bataille ? Que font les poules en voyant faire Moktar ? Où va Moktar ?

LANGAGE

Sujet : le coq ; sa crête, ses plumes, son cri ; réveiller, se promener, surveiller.

Formes : emploi de "ne ... plus" (Moktar a poursuivi les poules, il ne poursuit plus les poules ; autres exemples),

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

L'accord de l'attribut avec le sujet.

La poule est affamée.

Le coq est fier.

Les poules sont affamées.

Les coqs sont fiers.

J'escalade le mur, je suis agile.

Nous escaladons le mur, nous sommes agiles.

Encadrez les sujets et les attributs. Quels sont les sujets **au singulier** ? Quels sont les sujets **au pluriel** ? Que remarquez-vous à la fin du mot attribut ?

L'attribut s'accorde avec le sujet.

Si le sujet est **au singulier**, l'attribut est **au singulier**.

Si le sujet est **au pluriel**, l'attribut est **au pluriel**.

La lettre **s** marque généralement le **pluriel de l'attribut**.

EXERCICES : 1) Voici des phrases déjà lues. Distinguez les sujets et les attributs. Encadrez la lettre **s** qui indique le pluriel du sujet.

Soulignez la lettre **s** qui indique le pluriel de l'attribut

Sadok est timide. - Les vacances sont finies. - Les murs sont blancs. - Le carrelage est lavé. - Les joues de Halima sont rondes. - Le linge est humide. - La citronnade est délicieuse. - Les pains sont chauds.

2) Faites accorder l'attribut **poli** avec le sujet :

Je suis (poli). - Ali est (poli). - Nous sommes (poli). - Les enfants sont (poli).

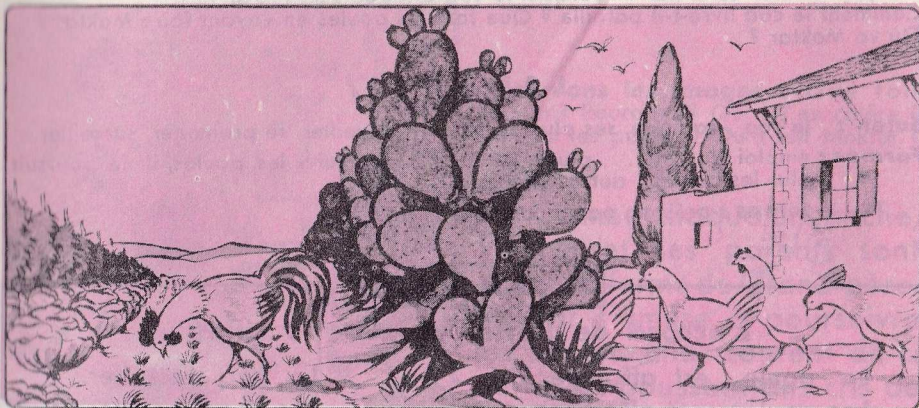
3) Faites accorder les attributs :

Les poules sont (moqueuse). - Moktar est (épouvanté). - Le coq est (vaillant).

4) Construisez des phrases :

Les poules sont	travailleuse.	Le four est	agile.
Les ballons sont	juteuse.	Le singe est	frais.
Les oranges sont	sotte.	Les œufs sont	nourrissantes.
Nous sommes	multicolore	Les graines sont	chaud.

38. - Les volailles au jardin.



Observons l'image : Où est allé le coq ? Comment le coq est-il entré au jardin ? Que font les poules ?

- ① Ce matin, le temps est beau, le soleil brille ; un vent léger caresse les belles plumes du coq qui a envie de faire une petite promenade. Le coq vit à la basse-cour et se lasse de voir chaque jour le même paysage.
- ② Entre les cactus qui entourent le jardin, il y a une ouverture. Le coq s'y faufile et pénètre dans le potager. Mais les poules suivent toujours leur chef. Elles n'ont pas d'idées et se contentent d'imiter le coq. Elles passent donc à leur tour par l'ouverture de la haie.
- ③ Voici un ver, voilà des graines oubliées. Les poules affamées dévorent même de tendres feuilles de radis et se régalaient. Pour trouver d'autres petits vers, elles grattent la terre, creusent des trous dans les semis. Quel bonheur !
- ④ Mais leur bonheur ne dure guère. Oncle Mabrouk arrive en criant :
« Holà ! Saâd. Aux poules ! Aux poules ! »
Le chien aboie, les volailles fuient de toutes parts. Mais Saâd a compris que le coupable est le coq. C'est lui qui a donné l'exemple.
- ⑤ Le coq n'a pas attendu, il s'est sauvé à toutes pattes. Par la même ouverture, il a gagné la cour de la ferme pour éviter d'être puni. Saâd le poursuit. Le chien court plus vite que le coq et le rattrape. Le coq, épuisé et honteux, tombe,

étend ses ailes et ne bouge plus. Le chien va-t-il le mordre pour le punir... ?

Non, il regarde l'oiseau vaincu, la punition a été suffisante. Saâd n'est pas méchant, il se retire, fier de sa victoire.

Comprenons le texte

Comme les poules sont contentes : dites pourquoi.
Qui n'est pas content ? Que fait Oncle Mabrouk ?
Qui est le coupable ? Pourquoi le chien ne poursuit-il pas les poules ?
Pourquoi le chien ne mord-il pas le coq ?

LANGAGE

Sujet : à la basse-cour ; manger, gratter, chercher, distribuer, accourir.

Formes : distribuer à ... aux ... ; emploi de " quand " ;
ne pas laisser aller (autres exemples) ;

temps : présent.

VOCABULAIRE

affamé

Les poules *picorent* toute la journée.

Elles ont **faim**. Elles sont **affamées**.

Quels animaux (que nous connaissons) sont toujours affamés ?

honteux

Le coq a fait *une mauvaise action*. Il est **honteux**.

Quand Moktar a-t-il été **honteux** ?

le bonheur, le malheur ; heureux, malheureux

Les poules sont **heureuses** de dévorer la bonne salade.

Quel **bonheur** !

L'oiseau en cage est **malheureux**. Il est prisonnier.

Le chat a dévoré l'oiseau. Quel **malheur** !

EXERCICES : 1) Ecrivez sur la même ligne les propositions qui se complètent :

Le chien est affamé
Aziza est affamée
Les moutons sont affamés

parce qu'ils ne trouvent plus d'herbe.
parce qu'il n'a pas mangé de soupe.
parce qu'elle a fait un kilomètre à pied
pour revenir de l'école.

2) Remplacez les points par :

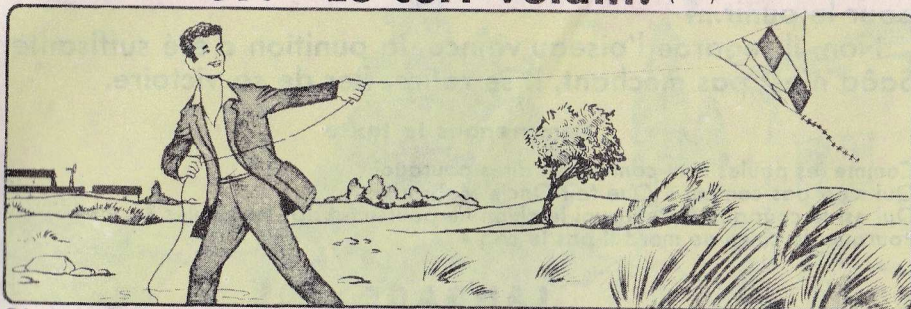
bonheur - malheur - heureux - malheureux.

Maman a acheté un ballon à Moktar. Quel ! Moktar est

Moktar lâche le ballon qui s'envole. Quel !

Aziza se pique le doigt avec son aiguille. C'est un geste

39. - Le cerf-volant. (★)



Observons les images : Le cerf-volant est-il libre dans l'espace ? Par quoi est-il retenu ? Est-il lourd ou léger ? Est-il large ou étroit ? Qui élance le cerf-volant ? Y a-t-il du vent ? Regardez l'arbre. Dans quel sens souffle le vent ? Dans quelle direction court Oncle Mabrouk ?

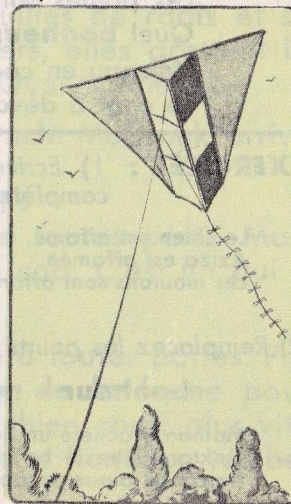
① Les garçons aiment les jouets qui volent dans l'espace. Ali et Moktar sont trop grands pour jouer avec un ballon. Aussi, Ali a-t-il demandé comme cadeau à Oncle Mabrouk un cerf-volant.

② Le cerf-volant est une sorte de grand oiseau de toile. La toile est tendue sur de fines baguettes de bambou. Le cerf-volant est muni d'une queue où l'on attache de petits nœuds de papier. Oncle Mabrouk montre aux enfants la manière de s'en servir. Il se place contre le vent, s'élance et court, entraînant au bout de quelques mètres de corde le cerf-volant qui plane au ras du sol. L'élan le soulève, le vent le soutient, le cerf-volant prend de la hauteur et dirige sa pointe vers le ciel.

③ Ali, qui tient le peloton, déroule la ficelle à mesure que l'oiseau de toile s'élève. Le garçon le tire à lui par secousses. A chaque secousse, le cerf-volant répond par un bond capricieux.

Ali déroule le peloton, donnant chaque fois un peu plus de liberté au cerf-volant qui atteint les hauteurs où souffle un grand vent. Des secousses violentes semblent arracher les épaules de l'enfant.

④ Le vent souffle de plus en plus fort. Ali a peur d'être soulevé et emporté, mais il ne lâche pas la corde. Oncle Mabrouk l'aide à ramener le jouet qui



résiste. A deux, ils tirent la corde, pendant que Moktar l'enroule vite autour du peloton.

⑤ Voilà le cerf-volant de retour. Ali regarde avec curiosité la toile tendue qui a plané dans le grand espace.

Comprenons le texte

En quoi est le cerf-volant ? Sur quoi la toile est-elle fixée ?
Qu'y a-t-il au bout du cerf-volant ?
Pourquoi Ali déroule-t-il la corde ? Qu'est-ce qui emporte le cerf-volant ?
Qu'est-ce qui le retient ? Le vent a-t-il beaucoup de force ?
Que fait Ali ? Comment ramène-t-on le cerf-volant ?

LANGAGE

Sujet : le cerf-volant ; le vent, souffler, emporter ; élaner, lâcher, tenir, retenir, dérouler, monter.

Formes : emploi de "pendant que" ;
temps : présent.

CONJUGAISON

Le verbe avoir (avec le sens de posséder).

Ali possède une balle.

Ali **a** une balle.

As-tu un cerf-volant ?

J'ai un cerf-volant.

Ali et Moktar **ont** un cerf-volant.

Ils ont un cerf-volant.

Avez-vous un cerf-volant ?

Nous avons un cerf-volant.

J'ai	nous avons
tu as	vous avez
il, elle a	ils, elles ont

EXERCICES : 1) Conjuguez :

j'ai un cerf-volant et **je suis** content.

2) Complétez les phrases :

Le cueilleur d'oranges a
Le coq a
Les chasseurs ont
Les oranges ont

du jus.
un fusil.
une crête rouge.
un séateur.

3) Même exercice, en ajoutant le verbe **avoir** :

Halima
Les oiseaux
L'agent de police
Les lapins

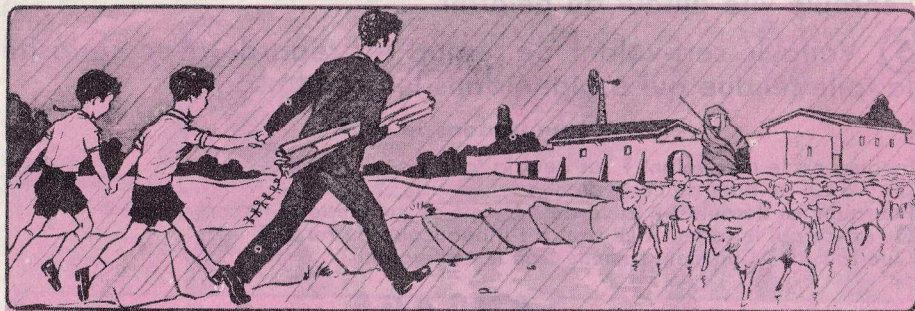
des plumes.
un bâton blanc.
de longues oreilles.
un ballon rouge.

4) Interroger un camarade pour lui demander ce qu'il a : as-tu ?

Interroger plusieurs camarades : avez-vous ?

Ecrivez les réponses.

40. - La pluie.



Observons l'image : Qui voyez-vous sur la gravure ? Que font-ils ? Où vont-ils ? Pourquoi reviennent-ils en courant ? Seront-ils mouillés ?

① Le vent souffle de plus en plus fort, il secoue avec violence les feuillages des arbres. On ne peut plus jouer au cerf-volant. Oncle Mabrouk ramène les enfants à la ferme, car le ciel se couvre de gros nuages gris.

② Ali a reçu une goutte d'eau sur le front, une autre sur la main, une troisième sur le nez.

« Il pleut, dit Ali.

— *Courons !* », répond Oncle Mabrouk qui entraîne les enfants. Il donne une main à Ali, l'autre à Moktar. « *Hâtons-nous !* »

Oncle Mabrouk est jeune et agile. Il court vite. Ali et Moktar sont essoufflés, ils ont de la peine à le suivre. Heureusement, nos trois amis approchent de la ferme. Ils rencontrent un troupeau de moutons qui se serrent les uns contre les autres pour se protéger du vent froid et de la pluie. Ils dépassent le troupeau.

③ La pluie tombe maintenant à longs traits. L'eau coule sur les visages. Les enfants courbent le dos, enfoncent la tête dans les épaules. La pluie va pénétrer dans leurs vêtements. Enfin, ils arrivent.

④ Ils aperçoivent Aziza qui entre à la maison portant une corbeille de linge. Elle a revêtu un imperméable de caoutchouc pour se protéger. Elle revient de l'étendage où elle a enlevé le linge qui séchait, et que la pluie a légèrement mouillé.

⑤ Ali et Moktar s'essuient le visage et les cheveux. La course et la pluie ont rougi leurs joues.

A travers la vitre, Grand-père regarde avec satisfaction la pluie qui tombe avec moins de violence. L'eau ruisselle dans les chemins. Les champs seront bien arrosés, la terre humide sera molle et facile à travailler. Les légumes pousseront bien. La pluie est bienfaisante.

Comprenons le texte

Oncle Mabrouk attend-il la pluie pour ramener les enfants ?
Sont-ils mouillés quand ils arrivent à la ferme ? Qu'a fait Aziza ?
De quoi est-elle vêtue ? Pourquoi la pluie est-elle bienfaisante ?
Qui est content ?

LANGAGE

Sujet : les vêtements qui protègent de la pluie ; l'imperméable ; le parapluie ; se mouiller, protéger, faire sécher.

Formes : le verbe pleuvoir : il pleut ; il a plu (quand ?),
il pleuvra, il va pleuvoir (comment le savons-nous ?)

GRAMMAIRE

Distinguons le complément d'objet et l'attribut.

Le vent secoue **les arbres**, **il est violent.**
Oncle Mabrouk entraîne **les enfants**, **il est agile.**

Le **complément d'objet** accompagne un verbe d'action.

Il répond à la question : **qui ?** ou **quoi ?** posée après le verbe.

Il est **différent** du sujet.

L'**attribut** accompagne un verbe d'état (**être, sembler, devenir**).

Il indique **ce qu'est** ou **comment est** le sujet, sa qualité, son défaut.

Le sujet et l'attribut se rapportent à la même personne, ou à la même chose.

EXERCICES : 1) Ecrivez sur la même ligne les propositions qui se complètent :

sujet	verbe	objet	sujet	verbe	attribut
Moktar	reçoit	la pluie,	je	suis	poli.
Le chat	aime	les caresses,	il	est	mouillé.
Je	salue	le maître,	il	est	doux.
Les poules	picorent	le grain,	il	est	complaisant.
Ali	aide	une maman,	elles	sont	affamées.

2) Ajoutez une proposition : **sujet - verbe - attribut.**

Je soulève un sac,

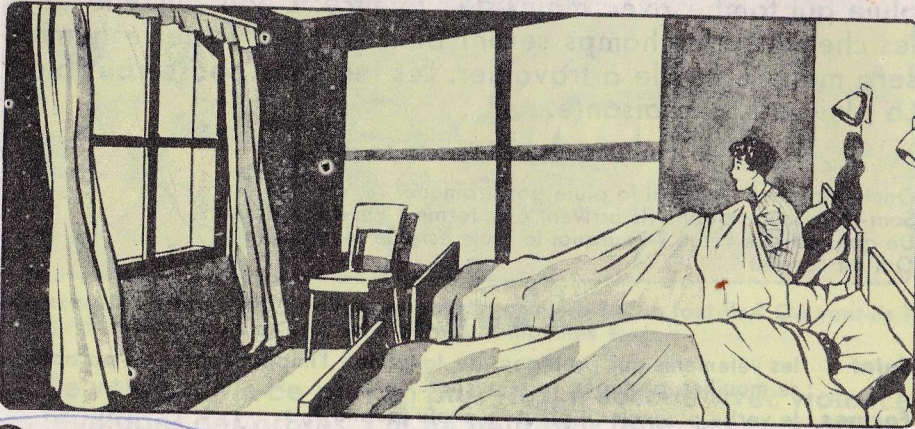
La pluie arrose les champs,

3) Ajoutez une proposition : **sujet - verbe - objet.**

Moktar est maladroit,

Grand-père est content,

41. - L'orage.



① Un bruit terrible réveille Moktar qui dormait dans son petit lit. L'enfant se dresse, effrayé. Il appelle son frère Ali qui sommeille dans le lit voisin. Tout à coup, une aveuglante lumière éclaire la chambre, puis s'éteint aussitôt dans un roulement de tonnerre.

Moktar pleure. Ali le console : « Ce n'est qu'un orage ! »

② Après le coup de tonnerre, la pluie se précipite contre les vitres. Un nouvel éclair illumine la rue déserte où coulent de véritables ruisseaux.

« N'ayez pas peur, mes enfants, dit Maman qui couche dans la chambre voisine. Un orage ne dure pas ! »

③ Moktar se recouche, il entend le vent siffler. Il se cache le visage sous les couvertures pour ne pas voir la flamme aveuglante de l'éclair. Un nouveau coup de tonnerre fait trembler les vitres. Moktar croit que tout va s'écrouler. Il se bouche les oreilles. Son cœur bat très vite et très fort.

④ Peu à peu, l'orage se calme. Les enfants n'entendent plus que le bruit très doux de la pluie, de la bonne pluie qui arrose les champs et lave la ville. Moktar, bercé par ce murmure agréable, s'endort tranquillement.

⑤ La pluie s'est arrêtée. Moktar a retrouvé le sommeil. Ali se lève et ouvre la fenêtre pour laisser entrer dans la chambre l'air frais, si bon à respirer. Il regarde les maisons silencieuses, et la rue qui brille sous la lumière des lampes de la ville. Au loin, un dernier éclair déchire le ciel. L'orage s'est éloigné.

REVISION
Une page de vocabulaire.

un pic	une pelle	une fourche
un sécateur		une échelle
un artichaut		des fèves
des poireaux		des carottes
un lièvre	un singe	un mouton
une pièce de monnaie		un billet
	une balance ordinaire	
	une balance automatique	
un parapluie		une cuillère
un couffin		une bouteille

EXERCICE : Ecrivez sous chaque dessin le nom de l'objet ou de l'animal représenté.

42. - Le potier. (★)



Observons l'image : Quel est cet ouvrier ? Que façonne-t-il ? Quel est son instrument de travail ? Sur quel plateau modèle-t-il l'argile ? Combien le tour a-t-il de plateaux ? Comment le potier fait-il tourner les plateaux ?

① En revenant de la plantation d'orangers, les enfants, accompagnés de leur père, passent à Nabeul. Ils visitent l'atelier d'un potier.

Sur des claies, s'alignent des objets de terre crue qui sèchent lentement avant de passer au four. Ils ont des formes variées: voici des amphores élégantes, des vases en forme de fuseau, des gargoulettes et des jarres ventrues.

② Le plus beau, c'est de voir le potier actionner d'un pied le tour, prendre, dans ses mains

ruisselantes d'eau, la motte de terre blanchâtre, qui, emportée dans la course en rond, s'étire, monte, s'arrondit, s'élargit sous les doigts merveilleux de l'ouvrier.

Avec le pouce, il creuse l'intérieur. D'un pied, il arrête le tour, puis le relance, les deux plateaux obéissent immédiatement, avec un ensemble parfait.

③ Avec une ficelle, le potier détache maintenant la base molle collée au plateau. La pièce terminée va rejoindre les autres poteries au séchoir.

④ Ali et Moktar admirent l'adresse de l'ouvrier et la rapidité du travail. Ils ont envie, eux aussi, de faire du modelage. Ils demandent un peu d'argile au potier, ils la pétrissent entre leurs doigts et font de petits animaux. A l'école, ils ont appris à modeler de petites gargoulettes. L'argile est plastique et facile à travailler. Mais les objets modelés sont mous; pour les rendre durs, il faut les cuire.

Les petits animaux, modelés par Ali et Moktar, accompagneront au four les belles poteries. Le brave potier aime les enfants et veut leur faire plaisir.

⑤ Les deux enfants et leur père quittent l'atelier et vont visiter une exposition de céramique de Nabeul.

Comprenons le texte

Avec quoi le potier façonne-t-il les amphores et les jarres ? Comment est l'argile ? Comment détache-t-il l'objet tourné ? L'objet est-il mou ou dur ? Que faut-il faire ensuite ? Les deux plateaux sont montés sur le même axe. Montrez l'axe. Quand le potier fait tourner le plateau du bas, que se passe-t-il ?

LANGAGE

Sujet : l'argile, modeler de petites jarres, de petites gargoulettes, pétrir, arrondir, étirer, creuser, cuire.

Formes : emploi de "avant de", emploi de "pour"
temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

Le verbe avoir (avec le sens de éprouver).

Moktar **a** peur du tonnerre.
Les enfants **ont** envie de modeler de l'argile.

Moktar a-t-il un objet ? Non, il **a peur**. Le verbe avoir n'indique pas **ce qu'il possède**, il indique **ce qu'il sent, ce qu'il éprouve**.

Les enfants ont-ils un objet ? Non, ils **ont envie** de faire une action.

Avez-vous froid ? Quand avez-vous froid ?

Avez-vous faim ? Quand avez-vous faim ?

Quand vous avez soif, que faites-vous ?

Qui a toujours faim ?

Qui a honte ? Pourquoi ?

EXERCICES : 1) Conjuguez le verbe **avoir** faim.

2) Ecrivez ces phrases à la deuxième personne du singulier, à la troisième personne du singulier, à la troisième personne du pluriel.

J'ai faim, je suis affamé.
J'ai soif, je suis altéré.

J'ai peur, je suis effrayé.
J'ai honte, je suis honteux.

3) Remplacez les points par le verbe **avoir** à la personne qui convient :

Le vent souffle, la pluie tombe, les moutons froid.

Moktar a menacé son frère, il honte, il demande pardon.

Le chien délivré se jette sur la soupe, il faim.

Quand tu soif, tu bois du jus d'orange.

Le potier soin de bien faire sécher les objets d'argile avant de les cuire au four.

"J' envie de modeler un vase", dit Moktar.

43. - Le travail du bois. (★)



Observons l'image : Dites le nom de chacun des outils que vous voyez. Que fait le père d'Ali ? Avec quoi ?

① Papa confectionne des rayons pour garnir l'intérieur d'un placard. Il a apporté des planches de bois blanc bien lisses. Les planches sont trop longues, il faut les couper à la dimension du placard.

② Papa mesure la largeur du meuble : un mètre et dix centimètres. Il porte cette longueur sur la planche et fait une marque au crayon. Puis il prend l'équerre et l'applique sur l'épaisseur du bois. Il trace un trait fin, bien droit, bien perpendiculaire à la longueur.

③ Pour couper la planche, il la serre sur l'établi avec le valet. Deux coups de maillet, la voilà fixée. Le bout de planche à couper débordé de l'établi.

Papa prend la scie, la pose sur le trait et la pousse en l'inclinant. Avec l'ongle du pouce de sa main gauche, il guide la lame qui grince, les dents de la scie mordent le bois.

En avant ! en arrière ! une fine poussière blanche tombe sur le sol : c'est de la sciure. La lame s'enfonce maintenant dans le bois, la plaque détachée tombe à terre.

④ D'un coup de maillet sur le valet, Papa desserre la planche. Il présente le nouveau rayon à l'ouverture du placard en l'inclinant pour le faire passer. Mais le rayon est encore trop long, il reste immobilisé entre les deux côtés du placard.

⑤ « Un petit coup de rabot ! » Papa serre la planche sur la presse. Il rabote le bout du rayon.

Nouvel essai ! Cette fois, il n'y a plus de frottement. Le rayon se pose sans difficulté sur les supports. Papa est satisfait : « Au suivant ! »

Comprenons le texte

La planche est-elle trop longue ou trop courte ? Par quoi la planche est-elle fixée quand on la scie ? quand on la rabote ?

LANGAGE

Sujet : la fabrication d'un petit rayon ; mesurer, scier, raboter ; le menuisier

Formes : emploi de "avant de" ; emploi de "avec".

temps : présent, passé composé.

GRAMMAIRE

L'adjectif qualificatif.

La largeur du placard mesure *un mètre et dix centimètres*.

Voici des planches de *un mètre et vingt centimètres*. Elles sont trop **longues**.

Voilà des planches de *un mètre*. Elles sont trop **courtes**.

sujet	verbe	complément d'objet
Le père	choisit	(quoi ?) les planches longues .
Il	laisse	(quoi ?) les planches courtes .

Le mot **longues** indique quelles planches il choisit.

Le mot **courtes** indique quelles planches il laisse.

Ces mots indiquent la **qualité** des objets.

Ce sont des **adjectifs qualificatifs**.

L'adjectif qualificatif peut être **attribut du sujet** :
les planches sont **longues**.

L'adjectif qualificatif peut accompagner le nom, il est **épithète** :
les planches **longues**.

EXERCICES : 1) Dans les phrases suivantes, distinguez le sujet, le verbe, le complément d'objet :

Les poules affamées picorent **les graines nourrissantes**.

Le père utilise des planches épaisses, il laisse les planches minces.

Maman lave le linge sale, elle repasse le linge propre.

L'élève travailleur étudie sa leçon, l'élève paresseux oublie son livre.

La pluie violente inonde les champs, la pluie fine arrose la terre.

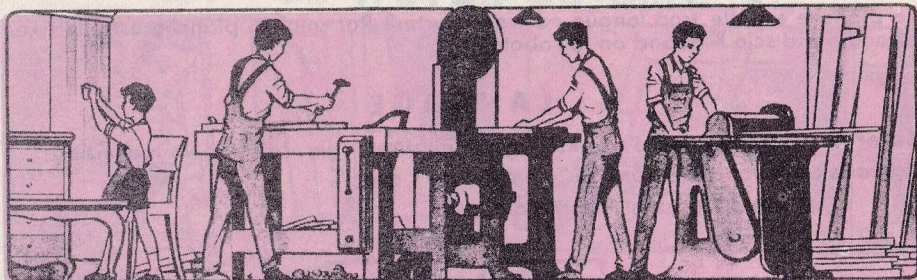
2) Dans les phrases précédentes, relevez les noms et les adjectifs qualificatifs qui les accompagnent.

3) Mettez une croix sur les adjectifs qualificatifs et une flèche pour les relier au nom :

le chasseur adroit	une amphore élégante	manque le lièvre - tue le lièvre
le chasseur maladroit	la rue déserte	la pluie inonde - le potier tourne

4) Construisez des phrases en ajoutant aux expressions des deux premières colonnes des mots de la troisième colonne.

44. - A la menuiserie.



Observons l'image : Voici une menuiserie, nous voyons trois ouvriers et un apprenti. Combien d'ouvriers travaillent avec des outils ? Combien d'ouvriers travaillent à la machine ? Que fait l'apprenti ? Que fabrique-t-on à la menuiserie ?

① Le père d'Ali désire un bureau, il a choisi un modèle sur un catalogue. Il demandera à Kamoun le menuisier de le fabriquer, et il emmène Ali et Moktar à la menuiserie.

② La menuiserie de Kamoun est un vaste atelier où fonctionnent de bruyantes machines. Moktar se bouche les oreilles. Il marche sur de la sciure et des copeaux de bois. Dans un coin de l'atelier, de longues planches sont empilées. Dans une autre partie, s'alignent des meubles : des placards, des tables, des chaises, des armoires.

③ Quatre ouvriers sont au travail. L'un découpe des plaques de bois à la scie à ruban. La scie à ruban est une machine dangereuse pour celui qui n'a pas l'habitude de s'en servir : un ruban métallique passe sur deux grandes roues qui tournent à toute vitesse : « Cinq cents tours par minute ! » dit l'ouvrier.

L'ouvrier pose la planche sur la table de métal très lisse, et la pousse contre la lame qui, en quelques secondes, sépare deux morceaux. Ali tremble en voyant les mains du menuisier si près des dents.

④ Kamoun, le patron, montre la raboteuse qui dévore le bois en hurlant. Un ouvrier pousse les planches sur la roue dentée. Elles deviennent minces et lisses. Un troisième ouvrier assemble des pièces de bois. Il manie la scie et le ciseau à bois, sur lequel il frappe à petits coups de maillet. De fins morceaux de bois se détachent de la pièce.

⑤ Le quatrième, plus jeune, est un apprenti. Avec du papier de verre, il polit les meubles, puis les cire. Le travail est bien

organisé. Chaque jour, de nouveaux meubles sortent de l'atelier pour être emportés au magasin. Kamoun prend des commandes, il peut fabriquer tout ce que vous désirez. Il suffit de lui présenter un modèle.

Comprenons le texte

Quel outil la scie mécanique remplace-t-elle ?
 Quel outil la raboteuse remplace-t-elle ?
 De quelle machine se sert-on pour découper les planches ?
 De quelle machine se sert-on pour amincir les planches ?
 Comment le travail est-il partagé entre les ouvriers ?
 Pourquoi Moktar se bouche-t-il les oreilles ?

LANGAGE

Sujet : les machines ; la scie mécanique du menuisier, (autres machines) ; le moteur, l'électricité ; le danger ; l'ouvrier et l'apprenti.
Formes : le comparatif (plus vite que ... , plus habile que ...).
temps : présent.

VOCABULAIRE

bruyant, silencieux

Les machines font beaucoup de bruit, elles sont **bruyantes**.
 Les nouvelles automobiles roulent sans faire de bruit, elles sont **silencieuses**.

manier

Le menuisier possède des **mains** adroites. Il **manie** la scie, le ciseau.
 Que manie le forgeron ? Que manie la couturière ? Que manie le boucher ? Le potier, manie-t-il le tour ?

lisse, rugueux

Le tronc de l'eucalyptus est **lisse**.
 Le tronc du palmier est **rugueux**.
 Avant de passer à la raboteuse, les planches sont **rugueuses**.
 Après avoir passé à la raboteuse, les planches sont **lisses**.

EXERCICES : 1) Dites ce que manient les travailleurs suivants :

le marteau - le pinceau - la truelle - les ciseaux

Le peintre manie | Le maçon manie
 Le cordonnier manie | Le tailleur manie

2) Remplacez les points par :

bruyant - silencieuses - rugueuse - lisses

Cet enfant se lave mal, il a la peau
 Les ouvriers ont réparé la route, ils ont répandu du gravier, du goudron. Maintenant la route est Les automobiles roulent vite. Plus de secousses, elles sont
 Au marché, les vendeurs crient, les acheteurs marchandent, les gens se pressent. Le marché est

45. - Le forgeron.



Observons les images : Quel est l'outil du forgeron ? Sur quoi martèle-t-il le fer ? Comment est le fer ? Que fait le forgeron avant de façonner le métal ?

① L'atelier du forgeron est plus sombre que celui du menuisier. La poussière de charbon et la fumée ont noirci les murs. Mais un feu brille au milieu de l'atelier. La fumée qui sort du foyer est aspirée par une vaste cheminée placée au-dessus de la forge. L'apprenti a tiré la chaîne du soufflet pour activer le feu. Maintenant le feu chauffe très fort.

② Avec de longues pinces, l'ouvrier saisit dans le foyer le fer qui a rougi et le pose sur l'enclume. Il tient les pinces de la main gauche, tandis que son robuste bras droit balance un lourd marteau qui s'abat sur le métal. Des étincelles jaillissent ; heureusement, les vêtements de l'homme sont protégés par un tablier de cuir.

La forge résonne des coups puissants assénés sur l'enclume. Le fer s'aplatit, s'allonge, se tord. Autour du bout pointu et arrondi de l'enclume, le forgeron enroule la tige de métal qui se coude.

③ Maintenant, le fer a retrouvé sa couleur grise ; il est froid et dur. Le forgeron ne peut plus le travailler. L'ouvrier le met dans la braise du foyer et prend quelques minutes de repos en attendant que le métal rougisce.

④ Pendant ce temps, le regard d'Ali fait le tour de l'atelier et découvre des grilles, des socs de charrue, des cercles de métal, des tables en fer forgé. Les pieds de ces tables sont arrondis, et les dossiers des chaises sont finement ornés. Le forgeron n'est pas seulement un bon ouvrier qui fabrique des objets utiles. Il sait les faire beaux.



Comprenons le texte

Comment sont les murs de la forge ? Pourquoi ?
Qu'est-ce qui brûle dans le foyer ? Qu'est-ce qui aspire la fumée ?
Que fait l'apprenti pour rendre le feu plus ardent ?
Par quoi les vêtements du forgeron sont-ils protégés ?

LANGAGE

Sujet : des objets en fer forgé ; observez-les et dites ce que le forgeron a fait.

Formes : emploi de "ensuite" pour enchaîner plusieurs actions.
emploi de "en" (en martelant).

temps : passé composé.

CONJUGAISON

Le passé composé.

L'apprenti **a tiré** la chaîne du soufflet. Maintenant, le feu **chauffe**.

Papa **a scié** la planche. Maintenant, il **rabote** le bout.

Moktar **a mangé** les légumes. Maintenant, il **mange** un fruit.

Quels sont les verbes ? Quelle est l'action qui précède l'autre ?

D'abord, on a tiré la chaîne du soufflet. Quand le feu chauffe, on **ne tire plus** la chaîne.

Papa a scié la planche **avant de** la raboter.

Les actions **chauffe, rabote, se font maintenant**.

Le verbe est au **présent**.

Les actions a tiré, a scié sont **terminées**. Elles sont **passées**.

Le verbe est au **passé composé**.

Comparons **a mangé** (passé composé) et **mange** (présent).

Le **passé composé** est formé du verbe **avoir** et du participe **passé**.

J'ai mangé	nous avons mangé
tu as mangé	vous avez mangé
il ou elle a mangé	ils ou elles ont mangé

EXERCICES : 1) Dites ce que vous avez mangé hier :

Hier, j'ai mangé

2) Conjuguez :

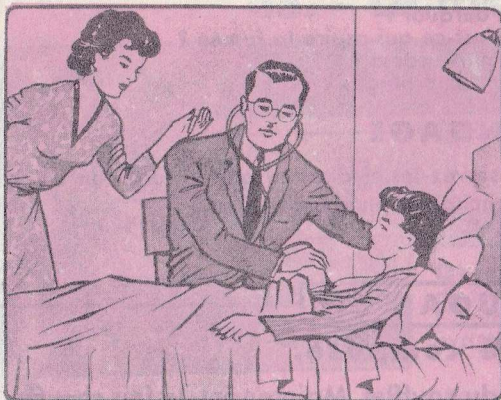
Quand j'ai terminé le travail, je joue aux billes.

3) Y a-t-il dans le texte d'autres verbes au passé composé ? Lesquels ? A quelle personne sont-ils ? Cherchez leur sujet ; leur complément d'objet.

4) Ecrivez le premier verbe de chaque phrase au passé composé, le second verbe au présent :

Maman (couper) l'orange, elle la (presser).
Les vases (sécher), ils (passer) au four.

46 - La maladie d'Ali. (★)



Observons l'image : Ali est malade. Qui lui rend visite ? Qui l'a appelé ? Que fait le médecin ? Que tient Maman ?

① Ce soir, Ali est revenu de l'école fatigué et pâle. Ce n'est pas son habitude. Les autres jours, il se dépêche d'aller jouer. Il s'assoit sur une chaise et se prend la tête à deux mains.

② « Qu'as-tu, Ali ? demande Maman.
— Rien, répond l'enfant. Je vais bien ! »

Pour ne pas faire de peine à sa mère, Ali n'avoue pas qu'il souffre. Mais sa mère remarque ses yeux brillants et ses paupières gonflées. Elle lui touche le front : « Tu es malade, mon enfant, il faut prendre ta température ! »

« Trente-neuf !... » Ali a de la fièvre, il tousse maintenant ; il a mal à la gorge. Lui qui ne craint pas le froid semble frileux, il tremble. Il va se coucher et s'enfonce sous les couvertures.

③ Maman, inquiète, se demande ce qu'il a. Elle a téléphoné au médecin qui arrive un peu plus tard. Le médecin entre dans la chambre.

« Que sens-tu, mon garçon ?

— J'ai mal à la tête et à la gorge », répond Ali d'une voix faible.

Le médecin applique l'oreille sur le dos d'Ali et écoute sa respiration. Ensuite, il applique sur la poitrine du malade un petit appareil relié à ses oreilles par deux fils de caoutchouc. Quand il a fini d'ausculter la poitrine, il examine la gorge. Ali ouvre la bouche et montre une langue blanchâtre.

④ « Ce n'est pas grave, dit le médecin, c'est un commencement d'angine ; il faudra faire des gargarismes, prendre des comprimés, du sirop, et rester au lit deux ou trois jours. »

⑤ Le médecin écrit la liste des médicaments : une cuillerée de sirop matin et soir, les comprimés avant les repas, les gargarismes avant le sirop.

« Tu seras vite guéri ! » dit le docteur.

Comprenons le texte

Que sent Ali ? Où a-t-il mal ? Comment la mère devine-t-elle qu'Ali est malade ? Ali ne veut pas dire qu'il souffre. Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : le médecin ; être malade ; avoir mal à, souffrir, tousser, avoir de la fièvre ; examiner, ausculter, soigner ; des médicaments.

Formes : emploi de "il faut" (rester au lit, etc...)

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Noms au masculin. Noms au féminin.

La mère a fait venir le médecin.

Le nom *mère* désigne une **femme**.

Le nom *médecin* désigne un **homme**.

Il est accompagné de l'article **la**.

Il est accompagné de l'article **le**.

Le nom *mère* est au **féminin**.

Le nom *médecin* est au **masculin**.

Ali a vu des travailleurs : le potier, un menuisier, un apprenti, un forgeron. Ce sont des **hommes**. Ces noms sont au **masculin**.

Aziza est une fille. A l'école, elle voit la directrice, la maîtresse, une infirmière. Ce sont des **femmes** : une fille, la directrice, la maîtresse, une infirmière sont des noms au **féminin**.

Les noms de choses sont aussi au masculin où au féminin :

un lit, le sirop (masculin)

la tête, une couverture (féminin)

EXERCICES : 1) Ecrivez les noms des parents d'Ali qui sont des hommes (article **le**) :

2) Ecrivez les noms des parents d'Ali qui sont des femmes (article **la**) :

3) Ecrivez trois noms de choses au masculin (article **un**),

trois noms de choses au féminin (article **une**).

Vous les choisirez d'après la gravure de la page 92.

4) Voici des phrases ayant des noms au masculin.

Ecrivez ces phrases en les remplaçant par des noms au féminin :

Le premier garçon gagne un petit livre.

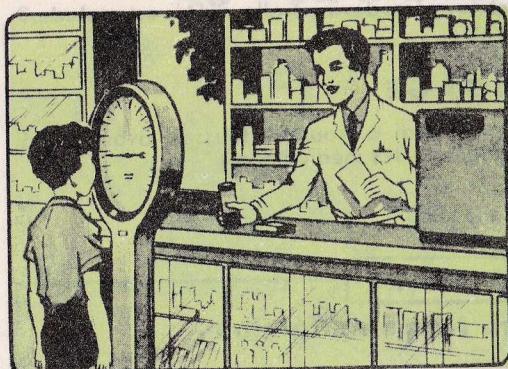
La première fille gagne trousse.

Le cousin d'Aziza porte un maillot vert.

La d'Ali porte robe

5) Dans l'exercice 4 cherchez les adjectifs qualificatifs au masculin, les adjectifs qualificatifs au féminin.

47. - A la pharmacie.



Observons l'image : Que vend le pharmacien ? Qu'achète Moktar ? Où sont rangés les boîtes et les flacons ? Que porte le pharmacien par-dessus ses vêtements ?

① Moktar va chez le pharmacien acheter les médicaments qui guériront son frère Ali.

La pharmacie est un beau magasin avec une devanture de marbre. Un croissant rouge, qui s'éclaire le soir, sert d'enseigne.

② Le pharmacien porte une blouse blanche. Il demande à l'enfant :

« Qui est malade, mon ami ? »

— C'est mon frère Ali, répond Moktar.

« Qu'a-t-il ? »

— Une angine, dit l'enfant qui a entendu ce mot. Il a mal à la gorge et il a de la fièvre.

Quels médicaments a ordonnés le médecin ? »

Moktar tend l'ordonnance au pharmacien, car il ne sait pas lire les noms trop difficiles que le médecin a écrits sur la feuille.

③ Des milliers de boîtes et de flacons s'alignent et mêlent leurs couleurs. Comment le pharmacien pourra-t-il trouver les médicaments que Maman attend ? Il va chercher pendant une heure ! pense Moktar. Mais le pharmacien se dirige sans hésiter vers un rayon, il saisit une boîte mince ; il pousse la porte à glissière d'une vitrine, et prend une boîte haute et une boîte ronde. Comment fait-il pour trouver immédiatement, et sans se tromper, les produits demandés ... ? Maintenant, le pharmacien fait un paquet et le remet à Moktar.

④ L'enfant remarque la bascule où se pèsent les clients. Moktar veut savoir son poids. Il monte sur la bascule et l'aiguille se déplace sur le cadran :

« Vingt-quatre kilos ! dit le pharmacien. Tu as pris du poids. Tu te portes bien. Ne prends pas froid, pour ne pas être malade comme ton frère ! »

Comprenons le texte

Moktar sait-il les noms des médicaments ? Pour se faire servir, que donne-t-il au pharmacien ? Le pharmacien cherche-t-il les médicaments demandés ? Le pharmacien a-t-il de l'ordre ? Qui utilise la bascule ?

LANGAGE

Sujet : les médicaments ; avoir mal à la tête et prendre un cachet ; tousser et boire du sirop ; avaler une pilule ; passer la pommade ; nettoyer une plaie et faire un pansement.

Formes : " pour guérir prendre "

temps : présent, passé composé, futur.

VOCABULAIRE

examiner

Le médecin *regarde* la gorge et les yeux du malade.

Il *écoute* la respiration, il *tâte* le pouls.

Le médecin **examine** le malade.

Une automobile est en panne, elle n'avance plus.

Qu'**examine** le conducteur ?

soigner

Maman **soigne** Ali qui est malade. Que fait-elle ?

Le père d'Ali scie des planches pour faire des rayons.

Soigne-t-il son travail ?

guérir

Les médicaments **guérissent** Ali.

Que met-on sur une plaie pour la **guérir** ?

savoir, ignorer

Moktar **sait** que son frère a une angine.

Mais il **ignore** les noms des médicaments.

Savez-vous les tables de multiplication ? Quelles tables

savez-vous ? Quelles tables **ignorez-vous** ?

EXERCICES : 1) Ajoutez un complément d'objet au verbe **soigner** :

le malade - les vaches - son cahier - les plantes et les arbres

L'élève soigne	Le jardinier soigne
Le médecin soigne	Le fermier soigne

2) Remplacez les points par :

sais - ignore - examine - guéri

Le médecin les yeux du malade. Il y applique de la pommade.

Si chaque jour le malade met de la pommade, il sera

Je qu'aujourd'hui il fait beau temps, mais j' . . . si demain il pleuvra.

48. - Une piqûre.



Observons l'image : Qui fait la piqûre ? Aziza pleure-t-elle ? Est-elle courageuse ? Maman est inquiète. Pourquoi ?

① Aziza gémit dans son petit lit. Elle a une méchante maladie qui la fait souffrir. Elle respire avec peine et semble essoufflée. La maladie d'Aziza est plus grave que celle d'Ali.

② Chaque matin, sa mère inquiète prend sa température : « Trente-neuf ! Quarante ! »

La fièvre ne tombe pas. Pour soulager la petite malade, le médecin décide de lui faire des piqûres. Aziza s'allonge et présente le dos, elle serre les poings pendant que le médecin prépare la piqûre.

Il brise le bout d'une petite ampoule et aspire le liquide qui

emplit la seringue. D'un geste rapide et sûr, il enfonce l'aiguille dans la chair d'Aziza courageuse. Le docteur appuie sur le piston, c'est fini ! La piqûre est si vite faite qu'Aziza l'a à peine sentie.

③ Aziza se retourne et sourit pour remercier le bon médecin qui lui demande :

« Est-ce que je t'ai fait souffrir ? »

— Non, Docteur ! répond l'enfant en secouant la tête.

— Demain, tu iras mieux. »

④ Le lendemain, Aziza s'éveille après un bon sommeil. Elle est calme, elle respire bien, elle ne souffre plus. Sa maman prend sa température : « Trente-sept degrés ! Plus de fièvre ! Tu es guérie, tu peux sortir et aller à l'école ! » Aziza est heureuse. Il est agréable de vivre quand on est en bonne santé.

Comprenons le texte

La maladie d'Aziza est-elle grave ? Pourquoi ? Quelle est sa température ? Dites comment on fait une piqûre. La piqûre a-t-elle soulagé Aziza ? A-t-elle guéri Aziza ? Quelle est sa température au lendemain de la piqûre ?

LANGAGE

Sujet : les piqûres ; qui a été soigné par piqûres ? l'infirmier, la seringue, l'aiguille, faire bouillir de l'eau, désinfecter.

Formes : être soigné par ... ; emploi des mots interrogatifs : qui ... ? quand ... ? où ... ? avec quoi ... ?

temps : passé composé.

CONJUGAISON

Le passé composé des verbes du deuxième groupe.

Le médecin **a empli** la seringue. Maintenant il **enfonce** l'aiguille.

Quels sont les verbes de ces deux phrases ?

Quelle est la première action ? Quelle est la deuxième action ?

Quelle action est **passée** ? Que fait le médecin **maintenant** ?

Quel verbe est au **passé composé** ? Quel verbe est au **présent** ?

Hier, le médecin **a soigné** Aziza. **Aujourd'hui**, Aziza **guérit**.

Comparons : **a soigné** - **a empli**

Le verbe **soigner** est du **premier groupe**.

Le participe passé est terminé par **é**.

Le verbe **emplir** est du **deuxième groupe**.

Le participe passé est terminé par **i**.

J'ai soigné,	nous avons soigné,
tu as soigné,	vous avez soigné,
il a soigné,	ils ont soigné.
J'ai guéri,	nous avons guéri,
tu as guéri,	vous avez guéri,
elle a guéri,	elles ont guéri.

EXERCICES : 1) Conjuguez :

Quand j'ai fini mon travail, je joue à la poupée. (aux billes).

2) Dans chaque phrase, écrivez le premier verbe au passé composé, le deuxième verbe au présent :

Hier, Maman (laver) le linge, aujourd'hui elle (repasser) le linge.

Hier, Aziza (salir) sa robe, aujourd'hui elle (laver) sa robe.

Hier, la piqûre (guérir) Aziza, aujourd'hui elle (jouer).

Hier, les cueilleurs (remplir) les caisses d'oranges, aujourd'hui ils (expédier) la récolte.

49 - En automobile.



Observons l'image : Qui conduit l'automobile ? Que tient-il ? Que regarde-t-il ? Où sont assis Ali et Moktar ? Que fait le conducteur quand il rattrape une voiture qui roule lentement ?

① Oncle Mabrouk emmène Ali et Moktar dans sa camionnette. Oncle Mabrouk se met au volant, tire un bouton et le moteur ronfle. L'oncle actionne les pédales, le moteur tourne plus vite et ronfle plus fort, la camionnette démarre. Elle quitte la cour de la ferme et s'élance maintenant sur la route.

② Oncle Mabrouk est un bon conducteur, il est prudent et respecte le code de la route. Quand il dépasse une autre voiture ou un cycliste, il l'avertit par un coup de klaxon ; il indique, par une flèche rouge qui se relève sur le côté, qu'il va quitter sa droite. L'automobile se déplace vers le milieu de la route, dépasse l'autre voiture, puis reprend la droite. Quand la route est large, il roule plus vite, il accélère. Quand il rencontre un croisement, il ralentit.

③ Tout à coup, la camionnette semble entraînée sur le côté. Oncle Mabrouk serre le volant, freine et arrête la voiture.

« Un pneu est crevé ! dit-il. Nous serons en retard ! »

Heureusement, il y a dans le coffre une roue de secours.

④ Le conducteur et les deux enfants descendent de voiture. Ali voit le pneu dégonflé : c'est le pneu avant de droite. Oncle Mabrouk dévisse trois écrous, puis engage un cric sous la camionnette, il tourne une manivelle, la voiture est soulevée par le cric. La roue de secours prend la place de la roue inutilisable ; Oncle Mabrouk visse et serre les écrous, actionne le cric ; et la voiture peut repartir.

⑤ Au retour, il dégage la chambre à air de son enveloppe épaisse pour la réparer. Ali et Moktar cherchent le trou en

mettant dans l'eau la chambre à air légèrement gonflée. L'air s'échappe en fines bulles :

« Le voilà ! » crient les enfants.

Oncle Mabrouk achève la réparation et colle sur la chambre à air une pièce de caoutchouc.

Comprenons le texte

- Que manie le conducteur ? Que fait-il avec le pied ?
- Quand le conducteur ralentit-il ? Quand accélère-t-il ?
- Que fait-il quand il dépasse une autre voiture ?
- Que faut-il faire quand un pneu est crevé ? En quoi sont les pneus ?

LANGAGE

Sujet : la réparation de la chambre à air ; crevé, percé ; gonfler, se dégonfler, nettoyer, coller.

Formes : emploi de "pour" ; emploi de "avec" ;
temps : présent.

GRAMMAIRE

La lettre e , marque du féminin.

Oncle Mabrouk porte des légumes à un client,
il rendra visite à un marchand de grains.

Oncle Mabrouk ne trouve pas le client,
!! rencontre sa femme, c'est la cliente.

Il ne trouve pas le marchand de grains, il trouve la marchande.

Aziza parle : « Mon cousin Ali est grand ! »

Ali parle : « Ma cousine Aziza est grande ! »

Ali est un **garçon**, il est **cousin** (d'Aziza), il est **grand**.

Aziza est une **fille**, elle est **cousine** (d'Ali), elle est **grande**.

un client, un marchand, un cousin, **il** est grand.

une cliente, une marchande, une cousine, **elle** est grande.

On forme souvent les **noms féminins** de personnes (ou d'animaux), en ajoutant **la lettre e** aux noms masculins.

On marque le **féminin de l'adjectif qualificatif**, en ajoutant **la lettre e** à l'adjectif masculin.

EXERCICE : Composez des phrases en répondant aux questions :

le boulanger, la boulangère - le maître, la maîtresse
l'instituteur, l'institutrice - le vendeur, la vendeuse.

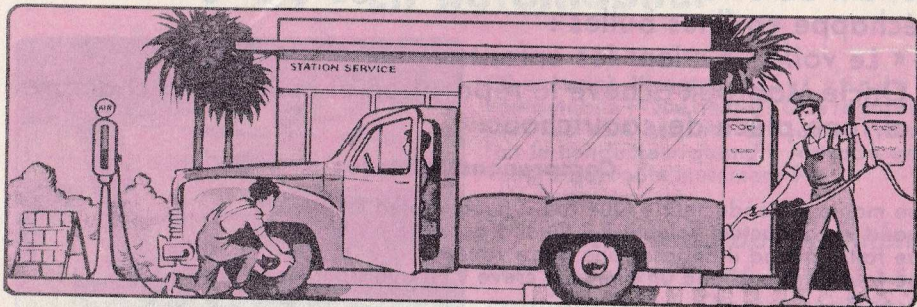
Qui fait le pain ? Qui vend le pain ?

Qui instruit les garçons ? Qui instruit les filles ?

Qui enseigne la couture ? Qui enseigne le jardinage ?

Au magasin de chaussures, qui sert les hommes ? Qui sert les dames ?

50. - La station-service.



Observons l'image : Que faut-il mettre dans le réservoir de l'automobile ? Où les conducteurs font-ils remplir leur réservoir ? Combien de litres d'essence une automobile use-t-elle pour faire cent kilomètres ? Que fait le jeune apprenti ?

① A la station-service, les automobilistes s'arrêtent pour renouveler leur provision d'essence. La station est peinte en bleu et décorée d'une bordure de fleurs rouges. Le sol est couvert de gravier blanc.

Brahim est vêtu d'une combinaison bleue et coiffé d'une casquette de la même couleur. Le tuyau en main, il va d'une voiture à l'autre pour ravitailler les clients.

② Le poste d'essence a deux pompes. Les automobiles pénètrent dans la station. Les pneus font craquer le gravier. Elles stationnent quelques instants devant l'une des deux pompes.

③ Voici Oncle Mabrouk et sa camionnette, Ali l'accompagne. Brahim demande :

« Combien ? »

— Un dinar !

— Ordinaire ou supérieur ?

— Supérieur ! »

Oncle Mabrouk dévisse le bouchon du réservoir d'essence placé à l'arrière de l'automobile. Brahim introduit le tuyau dans l'ouverture et le compteur de la pompe se met en marche. Ali ne voit pas l'essence, mais il voit les chiffres défilier rapidement.

④ Oncle Mabrouk est servi. Il demande au pompiste d'ajouter de l'huile dans le moteur. Brahim soulève le capot, dévisse un autre bouchon et verse le contenu d'un bidon. Il ajoute un peu d'eau dans le radiateur. Pendant ce temps, un apprenti

essuie les glaces avec un chiffon. Le pare-brise doit être très propre. L'apprenti gonfle aussi les pneus. Ali entend le sifflement de l'air. L'automobile peut reprendre la route.

« Bonne route ! » dit Brahim à ses clients.

Comprenons le texte

Oncle Mabrouk demande-t-il seulement de l'essence ?
La station-service est-elle bien tenue ?

LANGAGE

Sujet : une promenade en automobile ; le conducteur, la route, les tournants, les croisements, les arrêts, les autres voitures ; freiner, ralentir, dépasser ; prendre de l'essence.

Formes : emploi de " quand " ;
temps : présent.

VOCABULAIRE

gonfler, gonflé

De quoi est gonflé le pneu ? A quoi est gonflé le ballon de baudruche ? De quoi l'orange est-elle gonflée ?
Pourquoi la pâte du boulanger gonfle-t-elle ?

la distribution, distribuer

A la station-service, le pompiste **distribue** l'essence.

A la ferme, Aziza **distribue** le grain aux poules.

Qui **distribue** les livres aux élèves ?

stationner

Les automobiles s'arrêtent pour prendre de l'essence, les automobiles **stationnent**.

Le car **stationne** pour permettre aux voyageurs de monter.

Une automobile peut-elle **stationner** dans n'importe quelle rue ?

Quelles sont les rues où le **stationnement** est interdit ?

EXERCICES : 1) Remplacez les points par :

gonflé - gonfler - gonfle.

Je le pneu de ma bicyclette avec une pompe.

Le pneu est Je souffle dans le ballon pour le

2) Ajoutez l'un des compléments d'objets :

les lettres - le foin.

Le facteur distribue

Le fermier distribue aux vaches.

3) Construisez deux phrases avec les mots suivants :

Les automobiles stationnent - Les automobiles ne stationnent pas -
le long des rues larges - le long des rues étroites.

51. - Sur deux roues. (★)



Observons l'image : Que fait Ali ? Que fait son camarade ? Ali sait-il aller à bicyclette ? Se tient-il bien ?

① Lakdar, le camarade d'Ali, possède une bicyclette neuve. Le guidon, les roues et les pédales brillent. Le cadre est recouvert d'un bel émail bleu. Lakdar appuie sur les pédales et la bicyclette s'élance sur la route. Lakdar est fier ; des deux mains, il serre les poignées du guidon et regarde droit devant

lui. Quand il cesse de pédaler, la bicyclette élancée continue sa course.

② Lakdar fait les commissions à bicyclette. En quelques minutes, il va chez le boulanger et chez l'épicier. Il est très adroit, mais aussi très prudent. Il roule toujours à droite.

③ Comme il est complaisant, il prête sa belle bicyclette à ses camarades. Ali essaie à son tour. Il s'assoit sur la selle, serre le guidon et actionne les pédales. Mais il est difficile de tenir en équilibre sur deux roues. Ali tourne le guidon, à droite, à gauche. Lakdar soutient son camarade par la selle. Il suit le vélo en courant :

« Pédale ! crie Lakdar, pédale !

— Non, gémit Ali, je vais tomber, je vais me casser quelque chose !

— Quand tu seras élancé, ça ira tout seul, répond Lakdar ! Regarde devant toi, lève la tête ! » - Lakdar s'essouffle.

④ Tout-à-coup, Ali se sent seul, Lakdar l'a lâché.

« Serre les freins ! » crie Lakdar.

Mais Ali, affolé, se jette dans le fossé sur le bord de la route. La belle bicyclette s'abat dans la poussière. Le garçon fait la culbute. Heureusement, il n'est pas blessé, mais il a eu grand peur.

Ali a encore besoin de quelques leçons.

Comprenons le texte

Lakdar sait-il aller à bicyclette ? Dites ce que fait le cycliste avec les jambes ? avec les mains ? Que regarde-t-il ? Sur quelle partie de la route roule-t-il ? Pourquoi Ali se jette-t-il dans le fossé ?

LANGAGE

Sujet : la bicyclette ; savoir monter à bicyclette, pédaler, diriger, freiner, se ranger à droite.

Formes : emploi de "pour" ;

temps : présent.

CONJUGAISON

La forme interrogative et la forme négative au passé composé.

As-tu roulé à bicyclette ? Oui, j'ai roulé à bicyclette.

Non, je n'ai pas roulé à bicyclette.

As-tu gagné une course ? Non, je n'ai pas gagné de course.

Avez-vous fini le travail ? Non, nous n'avons pas fini le travail.

Lakdar a-t-il lâché Ali ?

Au passé composé, à la forme **interrogative**, le sujet se place **après** le verbe avoir et **avant** le participe passé.

Lorsque le sujet est un nom, c'est le pronom **il** (ou **elle**) qui se place **entre** le verbe avoir et le participe passé.

On ajoute **-t-** pour faire la liaison.

Au passé composé, à la forme **négative**, l'auxiliaire **avoir** est placé **entre n'... pas**.

EXERCICES : 1) Conjuguez :

Je n'ai pas acheté de bicyclette.

2) Répondez aux questions suivantes :

Lakdar a-t-il lâché Ali ? As-tu réparé le pneu ?
Les enfants ont-ils sali leurs vêtements ?

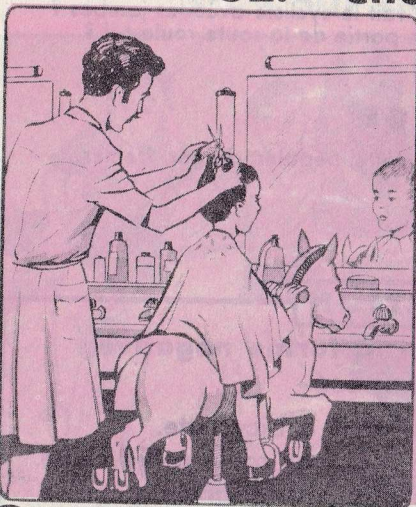
3) Quelles questions ont été posées ?

J'ai abîmé la bicyclette. - Le maître n'a pas puni Ali. - La piqûre a guéri Aziza. - Nous avons rempli un sac d'oranges. - Ali n'a pas pleuré.

4) Ecrivez les phrases suivantes à la forme négative en remplaçant Ali par Moktar (Voir leçon 31) :

Ali a placé une poignée de fleurs dans une bouteille,
il a exposé la bouteille au soleil,
il a trouvé des gouttelettes parfumées.

52. - Chez le coiffeur.



Observons l'image : Que fait le coiffeur ? Avec quoi taille-t-il les cheveux de Moktar ? Où est assis Moktar ? Pourquoi n'est-il pas dans un fauteuil ?

① Ali et Moktar ont les cheveux trop longs et vont se les faire tailler par le coiffeur. Les deux enfants attendent leur tour. Hédi manie un blaireau et savonne le visage d'un client enfoncé dans le fauteuil. Dans la glace, Ali ne voit que deux yeux au milieu de la blanche mousse.

② D'une main adroite, Hédi saisit le rasoir et repasse la lame sur le cuir. Un éclair d'acier, et le rasoir glisse sur les joues lisses. La mousse a disparu, un visage rose et frais apparaît. Le client se rince au lavabo.

③ Ali s'installe à son tour dans le fauteuil, un peignoir blanc l'enveloppe.

« La barbe ou les cheveux ! », demande Hédi en riant.

Ali sourit, il n'a pas de barbe, il est trop jeune. « Les cheveux seulement ! » La tondeuse commence à cliqueter. L'enfant sent le froid métal glisser sur la nuque, il frissonne agréablement.

④ Maintenant, les ciseaux taillent les mèches que le coiffeur soulève avec son peigne. Adroitement, il égalise les cheveux d'Ali. Pour terminer, il mouille la chevelure de l'enfant avec un liquide parfumé et lui frictionne énergiquement la tête. Le peigne sépare les cheveux par une raie bien droite. Ali, coquet, s'admire dans une glace.

⑤ Moktar, plus petit, ne s'installe pas dans le fauteuil. Le coiffeur le soulève et lui fait enjambrer un cheval de bois. Le coiffeur le fait tourner sur lui-même pour tailler les cheveux régulièrement, tout autour de la tête.

⑥ D'autres clients se succèdent. Hédi travaille sans se reposer. Mais des visages souriants et coquets sortent de son salon.

Comprenons le texte

Qui a de la barbe ? Que fait le coiffeur pour raser un client ?

(D'abord, ensuite,)

Que fait le coiffeur pour tailler une chevelure ? (D'abord, ensuite,)

LANGAGE

Sujet : le coiffeur ; envelopper d'une serviette, peigner, couper, tailler, brosser, se regarder ; la tondeuse, les ciseaux, la glace.

Formes : emploi de "me", "te", "lui" (le coiffeur me coupe les cheveux etc...) ; emploi de "autour de" ;

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

L'accord de l'adjectif qualificatif.

Des visages souriants et coquets sortent du salon. Ali admire son visage souriant et coquet.

Comment est le visage d'Ali ?

Comment sont les visages des clients ?

Les adjectifs qualificatifs **souriants** et **coquets** sont au pluriel quand le nom **visages** est au pluriel.

Ils sont au singulier quand le nom est au singulier.

La marque du **pluriel** est la lettre **s**.

Ali est **complaisant** et **intelligent**.

Aziza est **complaisante** et **intelligente**.

Ali est un garçon. Ali est masculin. Les adjectifs qualificatifs **complaisant** et **intelligent** sont au masculin.

Aziza est une fille. Aziza est féminin. Les adjectifs qualificatifs **complaisante** et **intelligente** sont au féminin.

La marque du **féminin** est la lettre **e**.

L'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom qu'il qualifie.

EXERCICES : 1) Faites accorder les adjectifs qualificatifs :

Les ciseaux (brillant) taillent les cheveux (fin) de Moktar. Le pneu (fin) entoure la roue (brillant) de la bicyclette. La bouteille (bouché) et (exposé) au soleil renferme des fleurs (parfumé).

2) Ajoutez les adjectifs qualificatifs :

plein - gonflé - métallique - coloré

Monsieur Amira l'épicier a des sacs , des boîtes , des bouteilles , des sirops

3) Accordez l'adjectif qualificatif **fin** :

un trait	des traits
une aiguille	des aiguilles

53. - La toilette des cheveux.



Observons l'image : Où Aziza fait-elle la toilette de sa chevelure ? Qui l'aide ? Que verse-t-on sur la tête pour nettoyer les cheveux ? Utilise-t-on l'eau qui coule du robinet ?

① Aziza se lave les cheveux une fois par semaine. Maman l'aide à faire cette amusante toilette. Aziza incline la tête au-dessus du lavabo et la mère verse un peu d'eau tiède sur la chevelure de la fillette. Puis elle répand le contenu d'un petit sac

transparent ; c'est un savon liquide qu'on appelle un shampoing. Et les mains de maman frottent, frottent la tête de la fillette qui se pare d'une belle coiffure de mousse blanche. Aziza ferme les paupières pour que l'eau savonneuse qui ruisselle sur son visage ne lui coule pas dans les yeux.

② Maman prend maintenant une brosse spéciale. Cette brosse ne porte pas de poils souples, ni de soies, comme la brosse à chaussures ou la brosse à habits. Elle est hérissée de longues pointes en matière plastique dont le bout est un peu arrondi.

③ Aziza se nettoie elle-même la tête. La brosse gratte et lave le cuir chevelu. Maintenant, Aziza se rince à l'eau claire pour enlever toute trace de savon. Elle se sert de la pomme de l'appareil à douche. L'eau ruisselle en pluie fine. Comme c'est agréable !

④ Puis Maman enveloppe la tête de l'enfant d'une serviette épaisse qui éponge l'humidité. Il ne reste plus qu'à peigner les beaux cheveux souples et soyeux après cette toilette énergique. Comme on est à l'aise quand on a la tête propre !

Mais il faut prendre soin de bien se sécher les cheveux. On ne doit pas les laisser humides.

Les petites amies d'Aziza font aussi la toilette de leurs cheveux. Aziza et ses camarades n'ont jamais eu la teigne. C'est une maladie qui disparaît.

Comprenons le texte

Avec quoi la fillette se lave-t-elle la tête ? Montrez différentes sortes de brosses et nommez-les. Que faut-il faire pour enlever la mousse ? Que faut-il faire quand les cheveux sont rincés ?

LANGAGE

Sujet : la toilette des cheveux ; verser, frotter, rincer, sécher, se peigner.

Formes : la forme pronominale ; emploi de " ne ... jamais " ;

temps : présent, futur.

VOCABULAIRE

tiède

Maman verse de l'eau **tiède** sur la chevelure de la fillette. L'eau **chaude** brûle. L'eau **froide** ne lave pas suffisamment. Le café est servi depuis dix minutes. Il n'est plus chaud, il est **tiède**.

incliner ; redresser

Aziza **incline** la tête au dessus du lavabo. La surface de votre pupitre est-elle **inclinée** ? Posez une bille sur votre pupitre. Que fait la bille ? Quand les cheveux sont rincés, Aziza **redresse** la tête.

tailler

Le coiffeur **taille** les cheveux pour les égaliser. Je **taille** mon crayon pour dégager la mine. Le jardinier **taille** les arbres, il coupe les branches inutiles. Que fait le **tailleur** ?

spécial

Pour se nettoyer les cheveux, Aziza utilise une brosse **spéciale**. Les sécateurs utilisés pour la cueillette des oranges ont des bouts arrondis. Ce sont des sécateurs **spéciaux**.

EXERCICES : Remplacez les points par l'un des mots :

tiède - redresse - incline - spécial

Le menuisier le rayon pour le faire passer par l'ouverture du placard.

Il la planche pour la poser sur les traverses.

Pour cuire le pain, il faut un four

Aziza se lave la chevelure à l'eau

2) Ajoutez un complément d'objet au verbe **tailler** :

la couturière taille	- l'élève taille	un oranger	- un veston
le tailleur taille	- le jardinier taille	une robe	- un crayon

54. - Au jardin. (★)



Observons l'image : Grand-père bêche ; pourquoi bêche-t-il ? Avec quoi ?
Que fait Ali ? Que fait Aziza ? Quels légumes voyez-vous ?

- ① Au jardin, Grand-père cultive de beaux légumes qui font le régal de la famille. Tout est vert dans le jardin de Grand-père, mais il y a beaucoup de variétés de verdure. Les queues des poireaux ne sont pas du même vert que les tiges minces des carottes. Les feuilles de choux sont d'un vert très tendre, et le vert des plants de haricots est encore différent.
- ② Aziza connaît tous les légumes qui poussent en carrés. Grand-père bêche ; d'un vigoureux coup de pied il enfonce l'outil dans la terre et retourne la motte. Il enfouit dans le sol les mauvaises herbes et le fumier. La terre retournée est d'une belle couleur sombre. Grand-père prend alors le râteau pour égaliser la surface du sol. Ensuite il sème les graines.
- ③ Les graines sont déposées par cinq ou six dans de petits trous, puis recouvertes de terre. Quelques jours plus tard, de petites touffes vertes sortent de terre. Les fèves ont germé. Quand Ali vient à la ferme, il aide Grand-père ; il arrose la terre lorsqu'elle est trop sèche. Il va au bassin remplir son arrosoir d'eau que le soleil a réchauffée.
Parfois, Grand-père lui dit :
« Tu arroses inutilement, la terre forme une croûte et l'eau ne pénètre pas. » Il prend alors la houe et brise la croûte, en ayant bien soin de ne pas blesser la plante.
- ④ « Prends la binette, dit Grand-père, et arrache les mauvaises herbes de l'allée. » Ali aime beaucoup ce petit travail. Avec le râteau, il entraîne les herbes arrachées.
Le jardin est bien entretenu.

Comprenons le texte

Comment sont plantés les poireaux, les choux ?
Quelles graines a semées Grand-père ?
Quand faut-il arroser ? Que faut-il faire pour que l'eau pénètre dans le sol ?
Pourquoi Ali prend-il l'eau du bassin pour arroser ?
Que fait Ali avec la binette et le râteau ? Que fait Grand-père avec le râteau ?

LANGAGE

Sujet : au jardin ; cultiver, semer, planter, arroser, arracher.

Formes : emploi de "il faut" ; emploi de "aider à ..." ;

temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

Le verbe avoir et le verbe être au passé composé.

En janvier, Grand-père **a eu** de belles oranges, il **a été** content.
Maintenant, il **a** de beaux légumes, il **est** content.

Les oranges **ont été** cueillies, il n'y a plus d'oranges.

— avoir — — être —

Passé composé : il **a eu** des oranges, il **a été** content.

Présent : il **a** des légumes, il **est** content.

j'ai eu	nous avons eu	j'ai été	nous avons été
tu as eu	vous avez eu	tu as été	vous avez été
il a eu	ils ont eu	elle a été	elles ont été

le devoir a été écrit

la page a été écrite

les devoirs ont été écrits

les pages ont été écrites

Révision : L'adjectif qualificatif attribut s'accorde avec le sujet.

EXERCICES : 1) Ecrivez aux trois personnes du singulier la phrase :

j'ai été malade, j'ai eu une angine.

2) Ecrivez aux trois personnes du pluriel :

nous avons été petits, nous sommes grands (ou petites et grandes)

3) Conjuguez :

j'ai eu grand peur

4) Complétez les phrases en ajoutant le verbe être au passé composé et l'attribut :

Aziza sort du salon de coiffure, elle est coquette.

Ses cheveux (être lavé), sa chevelure (être peigné).

55. - Les roses. (★)



Observons les images : Aziza aime-t-elle les fleurs ? Touche-t-elle les fleurs ? Les roses vivent-elles longtemps ? Que voyez-vous sur le sol ? Quel outil voyez-vous dans la main de Grand-père ? Que fait-il ?

① Grand-père ne cultive pas seulement des légumes, il cultive aussi des fleurs.

Les fleurs ne poussent pas au milieu des légumes, elles en sont séparées. Un coin du jardin leur est réservé.

② Chaque matin, Aziza admire une nouvelle rose. La veille, la tige ne portait qu'un bouton, le lendemain une fleur superbe ouvre sa corolle de fins pétales. La fleur se dresse, fière de sa beauté. Les abeilles viennent la visiter, elle se balance sur sa mince tige, agitée par un vent léger. Aziza respire le parfum délicat de la rose.

③ Mais deux jours plus tard, Aziza regarde tristement les pétales sur le sol. Tout-à-coup, elle découvre sur la tige voisine une fleur plus belle encore, éclos de la nuit. Mais la nouvelle rose, comme sa sœur, ne vivra qu'un jour !

Parfois, Aziza demande à Grand-père la permission de cueillir une belle rose pour l'offrir à sa mère.

« N'y touche pas, dit Grand-père, les épines piquent ! » Avec son sécateur, il coupe délicatement la tige et Aziza, heureuse, saisit la fleur avec précaution.

④ Grand-père entretient ses rosiers avec amour. Il taille les tiges qui poussent sur les côtés pour que la plante conserve une forme élégante.

« Pourquoi coupes-tu ces tiges ? demande Aziza. Elles peuvent porter des fleurs.

— Il est préférable de ne garder que les plus vigoureuses. Il y aura moins de roses, mais elles seront plus belles ! »



Comprenons le texte

Qui rend visite aux roses ? Les roses fleurissent-elles toutes ensemble ? Pourquoi Aziza prend-elle avec précaution la tige de la rose ? Pourquoi Grand-père taille-t-il les rosiers ?

LANGAGE

Sujet : les fleurs ; cueillir des fleurs ; leurs couleurs ; leur parfum ; assembler des fleurs, faire un bouquet, offrir ; mettre les fleurs dans un vase.

Formes : emploi des pronoms "le", "la", "les" ;

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Le nom complément d'un autre nom. Le groupe du nom.

Aziza respire le parfum.

Quel parfum ?

Aziza respire le parfum
de la rose.

Ali a respiré le parfum.

Quel parfum ?

Ali a respiré le parfum
des fleurs d'oranger.

Dans la première phrase, de la rose **complète** le parfum.

Dans la deuxième phrase, des fleurs d'oranger **complète** le parfum.

Nous savons que le nom peut être accompagné d'un **adjectif qualificatif** (une fleur superbe - de fins pétales).

Le nom peut être complété par **un autre nom**.

Le nom et l'adjectif qualificatif forment **un groupe**.

Le nom et son complément forment **un groupe**.

EXERCICES : 1) Dans les phrases suivantes, encadrez les sujets et les compléments d'objet :

Aziza aime les rosiers de Grand-père

Aziza regarde la jonchée de pétales. Ali arrache les mauvaises herbes.

Ali arrache les herbes de l'allée. Aziza porte un arrosoir d'eau.

2) Encadrez les sujets et les attributs :

Les queues des poireaux sont vertes. Le salon de coiffure est coquet.

3) Dans les groupes qui précèdent, mettez une croix sous le nom principal.

4) Construisez des phrases avec les sujets et les compléments d'objet suivants. Vous chercherez le verbe :

sujets :

Le coiffeur

Le cueilleur d'oranges

Lakdar

Maman

compléments d'objet :

le sac à provisions.

les poignées du guidon.

son sac de récolte.

les cheveux d'Ali.

56. - Les ennemis du jardin.



Observons les images : Quels animaux voyez-vous sur les images ? Le jardinier aime-t-il ces animaux ? Pourquoi ?

① Grand-père aperçoit une belle chenille verte piquetée de noir, qui se traîne sur le sol. D'un coup de pied vengeur, il l'écrase. Aziza, émue, regrette la mort de la belle chenille.

« Pourquoi l'as-tu tuée, Grand-père ? Elle était si belle.

— Pour jardiner, il faut tuer ! répond Grand-père avec force. Ces chenilles dévorent tout, elles attaquent les tiges et les feuilles, et même les racines. Et les plantes meurent.

— Mais les chenilles deviennent de beaux papillons, dit Aziza.

— Et les papillons pondent des œufs d'où sortent de nouvelles chenilles. »

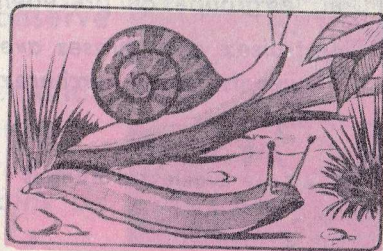
② Le jardin a beaucoup d'ennemis. D'abord, les mauvaises herbes qu'il faut arracher, puis les insectes qui mangent les feuilles, et les petits escargots qui coupent les tiges. Justement, voici un petit escargot que la dernière pluie a fait sortir de son trou, et qui traîne sa coquille. Grand-père se précipite sur l'animal pour le détruire.

③ Aziza regarde grand-père avec tristesse :

« Non, ne le tue pas, il est si joli ; aie pitié de lui ! »

Grand-père se baisse et prend l'escargot entre ses gros doigts. Il le regarde, il hésite. L'escargot, qui montrait ses cornes, s'est caché dans sa coquille. Peut-il faire du mal ? Grand-père secoue la tête comme pour dire « non ! ». Et il envoie le petit animal par-dessus le mur. L'escargot vivra et continuera sa promenade dans l'herbe des fossés.

④ Aziza est contente. Elle est sortie, en cachette, du jardin. Elle cherche dans le fossé. Enfin, elle retrouve l'escargot, ou l'un de ses frères, qui se traîne dans l'herbe humide. Il vit toujours. Aziza, joyeuse, le laisse en liberté.



Comprenons le texte

Que fait Grand-père quand il voit une chenille ou un escargot ?
Que deviennent les chenilles ? Les papillons font-ils du mal ?
Aziza fait-elle comme Grand-père ? Pourquoi ?
Pourquoi Grand-père n'a-t-il pas écrasé l'escargot ?

LANGAGE

Sujet : les animaux utiles (le cheval, la vache, les oiseaux, etc.)
les animaux nuisibles, détruire (la chenille, l'escargot, les grives, les mouches, etc.);

Formes : emploi de " parce que " ;

temps : présent, futur.

VOCABULAIRE

détruire

Grand-père **détruit** les chenilles et les escargots, il les écrase.

Les chenilles **détruisent** les plantes.

Ali **détruit** les mauvaises herbes. Il les arrache avec la binette et les fait brûler.

vivre

La rose ne **vit** qu'un jour.

Grand-père n'a pas tué l'escargot, l'animal continuera à **vivre**.

Où **vivent** les poissons ? Où **vivent** les oiseaux ?

avoir pitié

Aziza ne veut pas que son grand-père tue la chenille, ni l'escargot.

Elle **a pitié** de la chenille. Elle **a pitié** de l'escargot.

EXERCICES : 1) Remplacez les points par l'un des mots :

vit - meurt - détruisent

Si les chenilles attaquent une plante, elles la plante.

La plante ne plus ; elle

2) Comment détruit-on ?

On détruit les mauvaises herbes

On détruit les vieux papiers

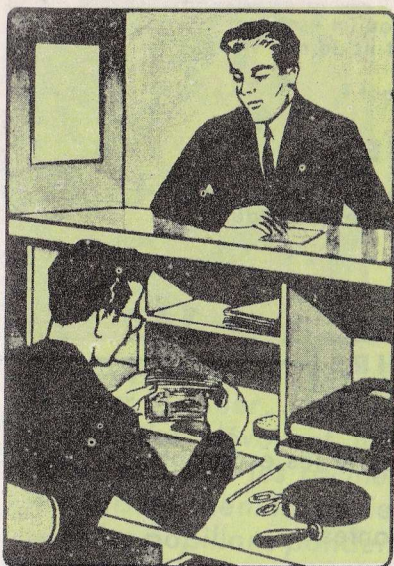
On détruit lesoux

en se lavant les cheveux.

en les arrachant.

en les brûlant.

57. - A la poste. (★)



Observons l'image : L'image nous montre le père d'Ali et Monsieur Amira. Le père d'Ali travaille à la poste. Monsieur Amira dépose-t-il une lettre ? Que dépose-t-il ? Que fait le père d'Ali ? Que voyez-vous sur sa table ?

1 Ali écrit une lettre à sa cousine Aziza. Il met la lettre dans une enveloppe, la cachette, et colle un timbre dans le coin du petit rectangle blanc.

Ali ne veut pas déposer sa lettre dans la boîte postale qui se trouve tout près de sa maison. Il préfère aller à la poste parce qu'il veut voir son père au travail.

2 Le père d'Ali est receveur des postes. Installé à son bureau, il encaisse l'argent des mandats.

Monsieur Amira l'épicier veut envoyer de l'argent à un fournisseur de Sousse. Il ne met pas les billets dans une enveloppe. On n'expédie pas l'argent comme une lettre ordinaire. Il écrit sur une petite formule jaune l'adresse du fournisseur et la somme à payer : « Quarante dinars ». Il tend les billets au receveur qui les compte et qui imprime un cachet sur le petit carré de papier. Monsieur Amira prend le reçu. Demain, à Sousse, le facteur portera quarante dinars au fournisseur.

3 Ali a vu son père très occupé, il ne l'a pas dérangé. Il l'a seulement salué en passant, et Papa a répondu par un sourire ; puis le père d'Ali a continué son travail. Maintenant Ali va expédier sa lettre. Il cherche la boîte postale, il se faufile entre les usagers, car il y a beaucoup de monde à la poste.

4 Voilà les boîtes postales. Ali lit :
TUNISIE - FRANCE - ETRANGER

Il glisse sa lettre dans la boîte qui porte l'indication : TUNISIE. Il revient content de lui. Demain Aziza lira les bonnes nouvelles.

Comprenons le texte

Pourquoi Ali ne dépose-t-il pas sa lettre dans une boîte ordinaire ?
Où va-t-il ? A-t-il dérangé son père ? Pourquoi ?
Qui encaisse les quarante dinars de Monsieur Amira ?
Qui portera l'argent au fournisseur de Sousse ?

LANGAGE

Sujet : écrire une lettre, la mettre dans l'enveloppe ; cacheter, coller un timbre ; porter la lettre à la poste ; envoyer, recevoir une lettre, le facteur.

Formes : emploi de "à" ; emploi de "dans" ; emploi de "de" (recevoir une lettre de ...) ;

temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

Le futur : verbes du premier groupe.

Aujourd'hui, Ali **porte** sa lettre à la poste.

Demain, le facteur **portera** la lettre à Aziza.

Aujourd'hui, Monsieur Amira **donne** quarante dinars.

Demain, le facteur **donnera** l'argent au fournisseur.

Aujourd'hui, **j'étudie** le texte : « A la poste ».

Dans deux jours, **j'étudierai** : « Le téléphone ».

Aujourd'hui, **nous étudions** la conjugaison.

Dans deux jours, **nous étudierons** la grammaire.

— Quelles sont les actions qui se font **aujourd'hui** ?

Ali **porte** sa lettre, Monsieur Amira **donne** quarante dinars.

J'étudie « A la poste » ; nous **étudions** la conjugaison.

Ces verbes sont au **présent**.

— Quelles sont les actions qui se feront **demain** ou **plus tard** ?

Le facteur **portera** la lettre, il **portera** l'argent.

J'étudierai « Le téléphone » ; nous **étudierons** la grammaire.

Ces verbes sont au **futur**.

je porterai
tu porteras
il, elle portera

nous porterons
vous porterez
ils, elles porteront

EXERCICES : 1) Conjuguez :

Demain, je glisserai la lettre dans une boîte postale.

2) Ecrivez les ordres que Maman donne à Ali :

acheter des fruits, déposer ce paquet.

3) Ecrivez les ordres que Papa donne à Ali et Moktar :

arracher les mauvaises herbes - rôtir les allées.

58. - Le téléphone.



Observons les images : Que fait la personne que vous voyez dans la cabine ? A qui parle-t-elle ? Que tient-elle près de l'oreille ?

- ① En revenant de porter sa lettre à la boîte, Ali remarque les cabines téléphoniques. Derrière les vitres, il aperçoit des hommes, des femmes, qui tiennent un petit appareil près de l'oreille. Ils écoutent, ils parlent.

Un monsieur gesticule et semble se mettre en colère. Pourtant il est seul dans la cabine. Avec qui se dispute-t-il ?

- ② Comment peut-on appeler la personne à qui on veut parler ? se demande Ali.

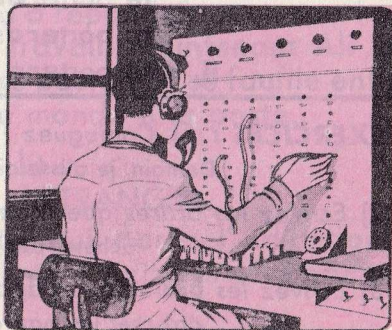
Il remarque alors un employé, assis devant un bureau, et qui tourne les pages d'un grand livre. Ce livre est un annuaire ; les numéros des abonnés y sont inscrits. L'employé est muni d'écouteurs, placés près des oreilles, et d'un micro placé devant la bouche. Il n'a pas besoin de tenir ces appareils.

- ③ « Le soixante-trois à Grombalia ! » demande une personne. L'employé inscrit ce numéro, le répète au micro. « Cinq minutes d'attente ! » répond-il à la dame impatiente.

« Cabine numéro quatre ! » annonce l'employé au bout de quelques minutes. Il enfonce des fiches métalliques dans des trous.

La dame se précipite dans la cabine et referme la porte. Elle saisit l'appareil et parle à son correspondant.

- ④ « Grombalia ! Soussé ! Monastir ! Gafsa ! » L'employé donne la communication désirée. Il parle à plusieurs personnes à la fois. Ainsi, d'un bout à l'autre du pays, des gens tiennent des conversations, donnent des nouvelles, commandent des marchandises, demandent du secours en cas de maladie. Le téléphone est une chose merveilleuse !



Comprenons le texte

Qui appelle la personne à qui vous voulez téléphoner ?
Où sont inscrits les numéros des abonnés ?
A-t-on immédiatement la communication ?
Pourquoi les personnes qui téléphonent ferment-elles la porte de la cabine ?

LANGAGE

Sujet : le téléphone ; décrocher l'appareil, former un numéro, écouter, parler, raccrocher ;

Formes : une conversation entre deux camarades.

GRAMMAIRE

Le complément de lieu.

J'applique l'écouteur **à l'oreille.**
Je place l'appareil **près de la bouche.**
Ali voit des personnes **dans les cabines.**

Quels sont les verbes de ces trois phrases ? Cherchez leur sujet, leur complément d'objet.

à l'oreille indique **la place** où j'applique l'écouteur ;
près de la bouche indique **l'endroit** où je place l'appareil ;
dans les cabines indique **le lieu** où Ali voit des personnes qui téléphonent.

à l'oreille, près de la bouche, dans les cabines sont des **compléments de lieu.**

Le **complément de lieu** répond à la question : **où ?**

EXERCICES : 1) Dans les phrases suivantes, encadrez les compléments de lieu :

Ali dépose sa lettre dans la boîte postale. Ali colle un timbre sur l'enveloppe.
Le père d'Ali range les billets dans un tiroir.

2) Encadrez le verbe, le sujet, le complément d'objet, le complément de lieu :

Grand-père dispose les graines dans de petits trous.
Aziza incline la tête au-dessus du lavabo.

3) Cherchez les mots qui se trouvent en tête des compléments de lieu.

4) Mettez votre livre :

dans la serviette, sur le bureau, dans le tiroir, sur l'étagère, sous le cahier.

5) Ajoutez un complément de lieu :

je range mon crayon Maman achète des légumes
Maman lave le linge

59. - Ali téléphone.



① Le pharmacien a le téléphone automatique. Il n'a pas besoin d'aller à la poste pour téléphoner. L'appareil est installé dans son magasin. Il décroche l'écouteur et compose le numéro de son correspondant. Il met le doigt dans des trous qui portent chacun un chiffre et fait tourner le cadran. A chaque chiffre, on entend un cliquetis. Puis le pharmacien attend quelques secondes et la conversation commence.

② Ali demande au pharmacien la permission de téléphoner à son ami Lakdar. Lakdar, lui aussi, a le téléphone à la maison. Ali connaît le numéro de Lakdar : 263-728.

Ali place le doigt dans les trous et fait tourner le cadran : « Deux - Six - Trois -

— Attends que le cadran soit revenu à sa place avant de former le chiffre suivant, recommande le pharmacien.

— Sept - Deux - Huit - Ali écoute et entend la sonnerie qui retentit chez Lakdar. Une fois, deux fois, trois fois.....

Clic ! Lakdar a décroché l'appareil.

— Allo ! entend Ali.

— Allo ! répond-il. Bonjour Lakdar !

— Qui est à l'appareil ?

— C'est moi, répond Ali, qui oublie de dire son nom.

— Qui, vous ? Ah ! c'est toi, Ali, j'ai reconnu ta voix. »

③ Ali, troublé, ne sait plus que dire à son camarade.

« Je t'entends mal.... Je te téléphone.... Ah ! je t'entends mieux.... Maman t'invite.... demain ; tu passeras ce dimanche avec nous ! A demain ! »

④ Ali n'a pas entendu son camarade qui le remercie. Il a déjà raccroché l'appareil. La conversation est terminée.

Quand on téléphone, il faut écouter attentivement ce que dit la personne qui parle, il faut bien prononcer, et ne pas oublier de dire son nom.

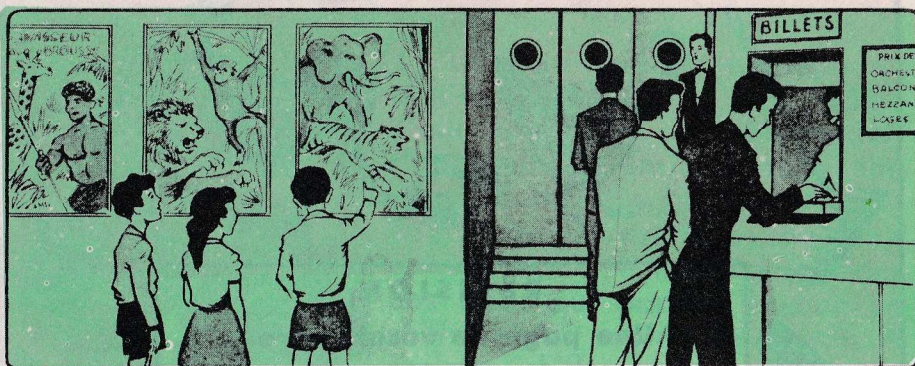
REVISION

Une page de vocabulaire.

un peigne	des ciseaux	une tondeuse
une bicyclette		un pneu
une enveloppe		un timbre-poste
une scie	un rabot	une équerre
	une paire de pinces	
une bêche	un râteau	une binette
un canard		une poule
un coq		des œufs
	une jarre	

EXERCICE : Ecrivez sous chaque dessin le nom de l'objet ou de l'animal.

60. - Au cinéma.



Observons l'image : Nommez les animaux que vous voyez sur les affiches ? Qu'achète le père d'Ali ?

① Ce dimanche, Aziza est venue à la ville rendre visite à son oncle et à ses cousins. Papa accompagne les enfants au cinéma. Le programme les intéresse, on donne un film sur les animaux sauvages.

② A l'entrée de la salle de cinéma, des affiches multicolores montrent des paysages merveilleux, des arbres géants, des forêts immenses. Des éléphants poursuivent un tigre ; un chasseur, à la poitrine nue et aux cheveux longs, manie une lance. Des photographies sont exposées dans une vitrine et présentent toutes sortes d'animaux : des singes grimpant aux arbres, des lions très fiers, des girafes au long cou.

« Le spectacle sera beau ! »

③ Papa se met à la suite d'une file de spectateurs qui prennent leurs billets au guichet. Une ouvreuse contrôle les billets et accompagne la famille d'Ali dans la grande salle. Des rangées de fauteuils rouges font face à un grand rectangle blanc, encadré d'une bordure noire. C'est l'écran. C'est sur l'écran que, dans quelques minutes, passeront les images.

④ « Pourquoi le sol est-il légèrement incliné, demande Ali à son père ?

— C'est pour que les spectateurs placés aux premiers rangs ne gênent pas leurs voisins de derrière ».

Papa, Maman, Ali, Moktar, Aziza s'installent chacun dans un profond fauteuil et attendent. Le public garnit rapidement la salle. Une musique entraînante fait patienter les spectateurs.

« D'où vient cette musique, demande Moktar ?

— D'un haut-parleur placé derrière l'écran, répond Ali. »

⑤ Les lumières s'éteignent les unes après les autres. Seul l'écran s'éclaire. Le spectacle commence.

Comprenons le texte

Que regardent les spectateurs avant d'entrer dans la salle de cinéma ?
Que font les singes ? Que fait l'éléphant ? Le lion est-il un animal sauvage ?
Connaissez-vous d'autres animaux sauvages ?

LANGAGE

Sujet : ce que vous avez vu au cinéma ; ce que font les spectateurs ; regarder, admirer.

Formes : emploi du pronom " qui " ;

temps : présent, passé composé.

CONJUGAISON

Le futur :

première et troisième personnes du pluriel.

Dans quelques minutes, **nous** regarderons les images.

Les images passeront sur l'écran.

Les enfants parlent : « **Nous** visiterons la ville ».

Leurs parents les mèneront à la ville, **ils** les accompagneront.

Ne confondons pas

la terminaison **erons** à la première personne du pluriel.

et la terminaison **eront** à la troisième personne du pluriel.

EXERCICES : 1) Ecrivez au futur les verbes des phrases suivantes :

Papa mèn les enfants au cinéma.

« Nous regard le film, nous écout la musique ».

Les animaux sauvages intéress les enfants.

2) Papa donne des ordres à Ali. Ecrivez ces ordres :

Tu (embrasser) tes grands-parents. Tu (donner) des nouvelles.

3) Conjuguez :

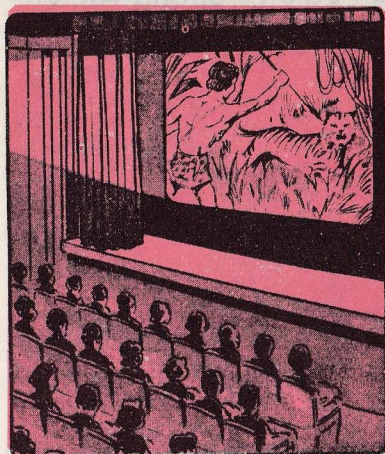
Hier, j'ai lavé le linge ; aujourd'hui, je repasse les mouchoirs ;
demain, je rangerai les draps dans l'armoire.

4) Ecrivez au futur les verbes des phrases suivantes :

Quand les fèves (germer), nous (arroser) la terre.

Quand les voitures (s'arrêter), nous (traverser) la rue.

61. - Au cinéma. (suite)



Observons l'image : Où sont assis les spectateurs ? Que regardent-ils ? Que voyez-vous sur l'écran ? Que fait le chasseur ?

① Sur l'écran, apparaît une merveilleuse forêt parée des plus belles couleurs. Les arbres géants portent des branches énormes. Leurs feuillages cachent le ciel. Ces branches sont chargées de fruits et de fleurs magnifiques.

Au pied des arbres, de hautes herbes couvrent le sol. Il est impossible à un homme d'y pénétrer.

② Voici dans ces hautes herbes deux yeux menaçants qui brillent comme du feu. Tout à coup, une gueule énorme s'ouvre, armée de crocs pointus. La tête de l'animal grossit et couvre tout l'écran. Effrayée, Aziza ferme les yeux pour ne pas voir cet animal féroce qui semble tout près et vivant. L'animal sort de son repaire, c'est un tigre, sa peau est rayée de noir et de jaune.

③ Une autre image montre les chasseurs ; ils cherchent le tigre qui, caché quelque part, va certainement bondir sur eux. Ah ! Voici l'attaque du tigre. Un rugissement terrible résonne dans la salle. Moktar tremble, les chasseurs vont être dévorés. Pan ! Un coup de feu ! Un jet de lance. L'animal roule à terre, frappé à mort. Moktar respire.

④ Le film montre maintenant des éléphants, un lion, un serpent enroulé autour du tronc d'un arbre.

Une autre image présente un vol d'oiseaux. Ils approchent à grande vitesse. On distingue leurs belles plumes multicolores. Ils se posent sur les arbres, au milieu des fleurs. Les enfants sont ravis.

⑤ Le cinéma nous fait connaître les pays lointains, les arbres merveilleux et les animaux sauvages que nous ne rencontrons jamais.

Ali, Aziza et Moktar seront contents de leur soirée.

Comprenons le texte

Quels animaux paraissent sur l'écran ? Pourquoi Moktar tremble-t-il ? Quand est-il soulagé ? Aziza a-t-elle peur ?

LANGAGE

Sujet : les animaux sauvages, où ils vivent, ce qu'ils mangent ; comment on les chasse ; la chasse au sanglier.

Formes : avoir peur de ... ; être effrayé par ... ; emploi de " parce que " ;

temps : présent, passé composé.

GRAMMAIRE

Le complément de lieu : sur - sous.

Les oiseaux se posent (où ?) **sur les arbres.**

Les tigres passent (où ?) **sous les arbres.**

Les oiseaux voient-ils le ciel ? Les tigres voient-ils le ciel ?

Sujet	verbe	complément d'objet	complément de lieu
Ali	pose	son cartable	sur la table.

sujet	verbe	complément de lieu
Le chat	se repose	sous la table.

Le complément de lieu peut commencer par **sur** ou **sous**.

Que voyez-vous **sur** la table ? **sur** le mur ?

Que voient les enfants **sur** l'écran ?

Que voyez-vous **sous** la table ? **sous** le tableau ?

Où se cache le chat ?

EXERCICES : 1) Remplacez les points par **sur** ou **sous** :

Quand il pleut, papa s'abrite un parapluie.

A l'école, les élèves se mettent le préau.

Aziza dresse la table. Elle met des assiettes la nappe.

Je mets mon cahier la table.

..... la page, je place le buvard.

2) Ajoutez aux phrases suivantes un complément de lieu :

Maman repasse le linge

Moktar cache son visage

Le chat tient la souris

sous sa griffe.

sur la table à repasser.

sous les couvertures.

3) Ajoutez un complément d'objet et un complément de lieu :

Maman verse (quoi) (où ?)

Grand-père écrase (quoi) (où ?)

La cuisinière allume (quoi) (où ?)

le feu

de l'eau tiède

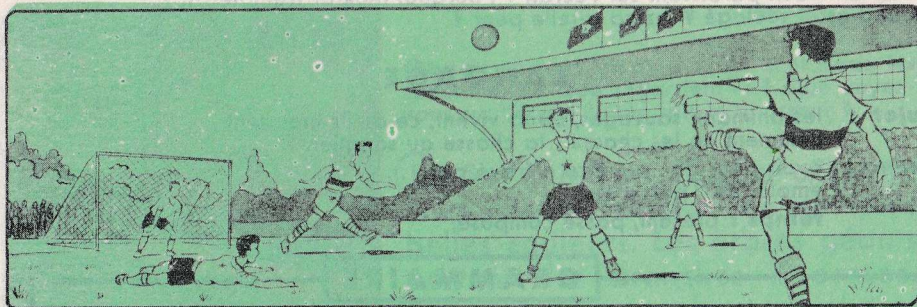
un escargot

sous sa chaussure.

sous la casserole.

sur la chevelure d'Aziza.

62. - Au stade.



Observons l'image : Les joueurs disputent une partie de ballon. Combien voyez-vous de joueurs ? Où est le ballon ? Pourquoi ? Que faut-il faire pour réussir un point ? Combien y a-t-il d'équipes ? Y a-t-il des spectateurs ?

① Ali et Moktar se mêlent à la foule qui entoure le terrain de jeu. Des centaines de spectateurs attendent les joueurs.

Les deux équipes se présentent sur la pelouse d'herbe verte. Les joueurs de l'une portent des maillots rouges, leurs adversaires ont une tenue bleue. Le public applaudit les joueurs alignés qui saluent. Puis la partie de ballon commence.

② Un joueur frappe du pied le ballon et l'envoie à son camarade qui court, poursuivi par deux adversaires. Il s'arrête brusquement, tourne sur lui-même, évite un joueur qui essaie de lui barrer le chemin. Il passe la balle à un camarade au maillot rouge. Mais un homme au maillot bleu s'élance et donne un grand coup de pied au ballon qui traverse le terrain. Parfois, plusieurs joueurs se précipitent et tombent, mais ils se relèvent aussitôt.

③ Le public suit la partie avec attention. Les spectateurs ne quittent pas des yeux le ballon qui va d'un bout à l'autre du terrain. C'est amusant de voir des centaines de têtes se tourner ensemble du même côté.

On applaudit, on crie, on encourage les joueurs.

« Plus vite, crie Ali. Manqué ! ».

④ Un coup de pied adroit envoie la balle dans le but. Un grand cri de joie s'élève dans le stade. Le point est réussi !

Ali imite, sans le vouloir, les joueurs. Quand l'un d'entre eux frappe le ballon, Ali lève aussi la jambe. Le soir, avec ses camarades, il disputera une partie animée et frappera un véritable ballon. Mais attention aux chaussures !

Comprenons le texte

Les joueurs touchent-ils la balle avec la main ? Avec quoi la frappent-ils ? A qui l'envoient-ils ? Que font les spectateurs ? Que fait Ali quand il voit un joueur donner un coup de pied au ballon ?

LANGAGE

Sujet : une partie de ballon ; les camarades, le terrain de jeu, ce qu'il faut faire pour gagner, un coup réussi.

Formes : essayer de . . . ; réussir à . . . ;
emploi du pronom "qui" ;

temps : présent, passé composé.

VOCABULAIRE

réussir, manquer

D'un coup de pied adroit, le joueur envoie le ballon dans le but.

Le joueur **réussit** le point.

D'un coup de pied maladroit, le joueur envoie la balle à côté du but.

Le joueur **manque** le point.

Ali **a réussi** son dessin. « C'est bien ! » dit le maître.

Le chasseur maladroit **manque** le lièvre qui s'enfuit.

éviter

Le joueur pousse le ballon avec le pied, il **évite** un adversaire.

Que mettez-vous sur votre cahier pour **éviter** les taches ?

encourager

Les spectateurs applaudissent pour **encourager** les joueurs.

Lakdar **encourage** Ali qui monte à bicyclette :

« Pédales, regarde devant toi ! »

EXERCICES : 1) Complétez les phrases suivantes :

Pour être en bonne santé, j'évite

Quand la cour est mouillée, j'évite

Quand je roule à bicyclette, j'évite

de passer dans les trous.

de prendre froid.

de marcher dans les flaques d'eau.

2) Dites qui encourage :

le maître - le chasseur - le médecin

Exemple : Le maître encourage l'élève.

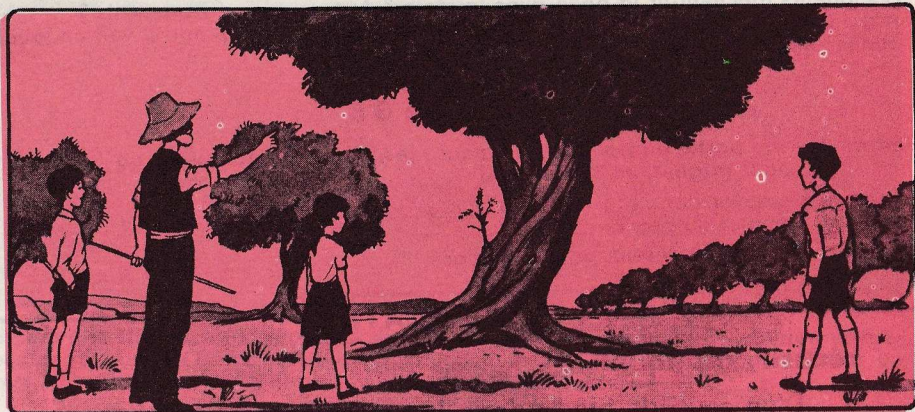
3) Remplacez les points par :

réussi - manqué

Ali a un fusil à flèche. Il a à tirer une flèche dans l'arbre.

Mais il a l'oiseau.

63. - Les oliviers. (★)



Observons l'image : Que portent les branches de l'olivier ? Que voyez-vous au bas du tronc ? Comment sont disposés les oliviers ?

- ① Grand-père et les enfants se promènent dans la campagne. Ils traversent les champs d'oliviers aux feuilles argentées. Au mois de septembre, les branches sont chargées de fruits. Moktar voit bien les olives qui sont d'un vert plus clair que celui des feuilles.
- ② « Il y a plus d'olives que de feuilles ! dit Aziza.
 - La récolte sera bonne, ajoute Ali.
 - Dans quelques jours, les olives mûriront. Je remplirai de nombreux sacs, dit Grand-père.
- ③ — Les oliviers poussent-ils sans qu'on les plante ? demande Moktar.
 - Non, répond Ali, les oliviers ne sont pas des arbres sauvages. Il faut les planter. Regarde, ils sont disposés avec ordre, ils sont bien alignés.
 Les plantes sauvages poussent sans ordre.
- ④ — Je n'ai jamais vu planter d'oliviers, dit Moktar.
 - Est-ce qu'on sème des graines ? demande Ali.
 - Grand-père explique : les pépiniéristes font germer des noyaux. Mais parfois, on plante un petit arbre dans un trou. Ce petit arbre est coupé sur le côté d'un grand, tout près du sol. On l'appelle un souchet. On le coupe pour avoir un nouveau pied.

- Mais il n'a pas de racines, remarque Ali.
- Les racines poussent plus tard et fixent l'arbre au sol.
- Depuis combien d'années vivent ces oliviers ? demande Aziza.
- Oh ! Ils sont plus vieux que moi ! Ils ont plus de cent ans ! répond Grand-père. »

Comprenons le texte

Les oliviers sont-ils des arbres sauvages ? Comment fait-on pousser de nouveaux oliviers ? Les oliviers vivent-ils longtemps ?

LANGAGE

Sujet : un champ d'oliviers ; les troncs, les branches, les feuilles, les racines des arbres ; les arbres alignés, les rangées, la distance entre les arbres.

Formes : emploi de "entre" ; emploi de "sous" (les racines sous le sol) ;

temps : présent.

CONJUGAISON

Le futur : verbes du deuxième groupe.

Dans quelques jours, les olives mûriront. Je remplirai des sacs. L'olivier est planté, il grandira, il fleurira.

Les verbes mûrir, remplir, grandir, fleurir, sont au futur.

je grandirai	nous grandirons
tu grandiras	vous grandirez
il, elle grandira	ils, elles grandiront

EXERCICES : 1) Conjuguez au futur le verbe :
remplir un sac d'olives.

2) Conjuguez au futur :

obéir à son maître et réussir.

3) Conjuguez au futur :

fournir la farine et préparer la pâte.

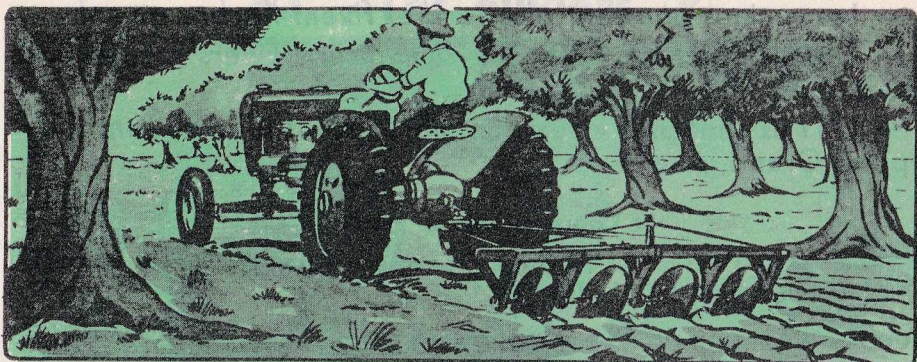
4) Ecrivez les phrases suivantes au pluriel :

L'orange mûrira. Le récolteur emplira le sac.

La tomate rougira ; le rosier fleurira.

Le tigre bondira sur le chasseur. Le chasseur tirera sur le tigre. J'applaudirai.

64. - Les oliviers. (suite) (★)



Observons l'image : Comment sont disposés les oliviers ? Que fait la charrue ? Où passe-t-elle ? Qu'est-ce qui traîne la charrue ?

- ① Grand-père explique aux enfants comment on fait pousser les oliviers :

« On recouvre le sol d'une couche de fumier. Ensuite, on laboure la terre. On utilise maintenant pour ce travail une charrue à quatre disques qui creuse profondément le sol.

- ② Puis le cultivateur fait des trous à vingt mètres les uns des autres. Dans ces trous, il met du fumier et de l'engrais pour rendre la terre plus fertile. Ensuite il plante les nouveaux arbres.

- ③ — Est-ce que les jeunes arbres donnent des fruits ? demande Ali.

— Non, répond Grand-père, il faut attendre plusieurs années, cinq, et même dix années. Toi, Ali, tu dois grandir avant d'aller au travail. Les arbres grandissent avant de donner des fruits. Il faut aussi les tailler en forme de boule.

— Arrose-t-on les oliviers ?

— Oui, on arrose toujours les jeunes plants ; cette année, les pluies ont été suffisantes pour les autres. L'été, quand il fait chaud, il est préférable de labourer pour que la terre reste fraîche.

- ④ Bientôt nous irons cueillir les olives. Sais-tu ce que l'on fait avec les olives ? demande Grand-père à Moktar.

— Ah ! oui, répond Moktar, fier de son savoir. On écrase les olives pour faire de l'huile. Maman a toujours une provision d'huile pour préparer les repas. »

Comprenons le texte

Qu'ajoute-t-on à la terre pour que les arbres et les plantes poussent mieux ?
Combien d'années faut-il à un olivier pour donner des fruits ?
Que faut-il faire pour avoir de bonnes récoltes ?

LANGAGE

Sujet : la charrue, les socs, les disques ; traîner, creuser, conduire, tenir, labourer, retourner la terre.

Formes : emploi de "pour" ; emploi de "par" (être traînée par ... , être retournée par ...) ;

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Le complément de lieu : dans - entre.

Le cultivateur plante l'olivier **dans** un trou.

La charrue passe **entre** les arbres.

Dans ces deux phrases cherchez le verbe et le sujet. Le verbe a-t-il un complément d'objet ? A-t-il un **complément de lieu** ?

Le complément de lieu peut commencer par **dans**, par **entre**.

Emploi de **dans** - Mettez le crayon **dans** le plumier, mettez la craie **dans** la boîte. Qu'y a-t-il **dans** l'encrier ? Qu'y a-t-il **dans** le four du boulanger ?

Emploi de **entre** - Où est placé le tableau ? Où est placée la chaise du maître ? Mettez le buvard **entre** les deux dernières pages écrites de votre cahier. Que mettez-vous **entre** deux tranches de pain ?

EXERCICES : 1) Remplacez les points par l'un des mots :

sur - dans - entre

Le chien saisit l'os les dents. Je verse l'eau chaude le café moulu.

Le lapin remue sa cage.

Je range les cahiers le placard. Je pose la pile de cahiers un rayon, deux piles de livres.

2) Complétez les phrases suivantes par un complément de lieu :

Au cinéma, je m'installe

sur une chaise.

A la maison, je suis assis

sur le tapis.

Bébé joue

dans un petit lit.

Aziza couche sa poupée

entre deux rangées de clous.

Je traverse la rue

dans un fauteuil.

3) Complétez les phrases par un complément de lieu :

J'écris (entre) - Je range mon livre (dans) - L'enfant cache ses billes (dans) -

65. - D'autres arbres.



Observons l'image : Nommez les arbres que vous voyez sur la gravure. Quel est l'arbre le plus haut ? Où les enfants peuvent-ils se mettre à l'ombre ?

- ① Moktar connaît bien les oliviers maintenant. Son frère Ali, plus instruit, lui pose des questions. Il faut dire le nom des arbres que montre Ali.

« Quel est cet arbre ? »

— La question est facile, c'est un palmier ! »

Depuis longtemps, Moktar connaît les palmiers. Mais il existe plusieurs variétés de palmiers. Le palmier-nain est petit. A Tozeur, il y a des palmiers-dattiers. Nous irons bientôt.

- ② « Quel est cet arbre ? »

Moktar cherche, il a oublié le nom de l'arbre. « C'est un eucalyptus ! » dit Aziza. Les longues feuilles, en forme de lames, pendent, et se balancent au vent. Le tronc robuste est recouvert d'une écorce lisse et argentée.

- ③ Voici des tamaris aux feuilles légères, des cyprès en forme de fuseau.

« De quoi est faite cette haie hérissée de longues épines ? »

— C'est un acacia.

— En Kroumirie poussent des chênes-liège, dit Aziza.

La maîtresse nous a montré une plaque de liège taillée dans l'écorce ! »

- ④ Le maître d'Ali a recommandé aux élèves de ne pas faire de mal aux arbres. Il ne faut pas arracher les jeunes pousses, ni blesser les troncs des arbres en taillant l'écorce avec un couteau. L'écorce protège l'arbre.

- ⑤ Les arbres nous offrent leur ombre fraîche quand le soleil est chaud. Ils rendent le paysage plus beau et l'air meilleur à

respirer. Le maître a aussi expliqué que dans les montagnes, les racines des arbres retiennent la terre. L'arbre est l'ami de l'homme.

Comprenons le texte

De quel arbre utilise-t-on l'écorce ? Où pousse cet arbre ? Pourquoi l'arbre est-il l'ami de l'homme ?

LANGAGE

Sujet : les arbres autour de notre école ; ce que l'on fait pour planter un arbre, les arbres qui gardent leurs feuilles, ceux qui les perdent en hiver.

Formes : le comparatif (être plus grand que . . . , plus haut que . . .) ; avoir soin des arbres parce que . . . ; emploi de "en" (en été, en hiver) ;

temps : présent, passé composé, futur.

VOCABULAIRE

varié - des variétés

La feuille de l'eucalyptus est *différente* de la feuille du chêne. La feuille de chêne est *différente* de la feuille de l'olivier. Dessinez chacune de ces feuilles. Les feuilles ont des formes **variées**.

Il existe plusieurs **variétés** de palmiers : le palmier-nain, le palmier-dattier.

Il existe des **variétés** de sirops : le sirop à la menthe, à l'orange, au citron.

Existe-t-il des **variétés** de roses ?

l'ombre

Les arbres nous offrent leur **ombre**.

A la plage je me mets **à l'ombre** sous un parasol.

EXERCICES : 1) Nommez des variétés d'oranges, des variétés de citrons, des variétés d'oliviers.

- 2) Où vous mettez-vous à l'ombre ? (emploi de **sous**)

A l'école, je me mets à l'ombre **sous**
Au jardin, — A la plage

- 3) **Révision :** Remplacez les points par l'un des adjectifs suivants en l'accordant avec le nom qu'il qualifie :

sauvage - argenté - immense - fertile - terrible

J'ajoute de l'engrais à la terre pour la rendre

Au cinéma, les enfants ont vu des animaux

Le tigre pousse un rugissement

Les oliviers ont des feuilles

Il y a des milliers d'arbres dans la plantation d'oliviers. La plantation est

66. - Les abeilles.



Observons les Images : Que fait le papillon ? Que fait l'abeille ? Que récolte l'abeille ? Quel est celui qui travaille ? Quel est celui qui se promène ?

① Au mois d'avril, les beaux jours reviennent. Les pluies d'hiver ont fait pousser l'herbe verte. Les rosiers portent de nouvelles roses ; les anémones et les giroflées ouvrent leurs corolles et les coquelicots éclatants parsèment

les champs d'orge de taches rouges.

Des oiseaux volent dans l'espace et poussent des cris joyeux. C'est le printemps.

② Dans l'air tiède, voltigent de nombreux insectes. Les papillons font briller leurs ailes aux rayons du soleil nouveau, ils vont de fleur en fleur. Les abeilles vont au travail. Elles visitent les fleurs et récoltent la poudre jaune qu'on appelle le pollen.

Avec leurs pattes, les abeilles brossent les étamines des fleurs. Avec leur trompe, elles sucent le nectar délicieux. Puis elles vont déposer leur provision dans leur ruche. Au retour, elles s'arrêtent au ruisseau pour boire.

③ Des milliers d'abeilles se croisent dans l'espace et bourdonnent.

Aziza les entend, elle n'a pas peur d'être piquée parce qu'elle n'essaie pas de les attraper.

Aziza regarde une abeille qui s'est posée tout près sur une marguerite. La petite trompe suce, suce ; les petites pattes brossent, brossent. L'abeille pénètre dans la fleur.

④ Puis les ailes fines emportent le petit insecte. Aziza essaie de suivre l'abeille pour découvrir sa cachette. Mais elle perd vite sa trace.



⑤ Le pollen servira à nourrir les jeunes abeilles. Avec le nectar des fleurs, les ouvrières fabriqueront le miel et la cire.

Comprenons le texte

Que font les abeilles avec leurs pattes ? Que font les abeilles avec leur trompe ? Où portent-elles leur récolte ? Que fabriquent les abeilles ? Les abeilles piquent-elles ?

LANGAGE

Sujet : les insectes (les mouches, les abeilles, les guêpes, les papillons), leurs ailes ; voler, se poser, bourdonner, piquer.

Formes : voler " autour de " ... ; se poser " sur " ... ; être piqué " par " ... ;
temps : présent, passé composé.

CONJUGAISON

Le verbe aller : présent et futur.

Maman parle à Aziza : « Où **vas-tu** ?

— **Je vais** me promener. »

Aziza **va** à la campagne ; **elle va** voir les fleurs.

Les abeilles **vont** à la récolte du nectar ; **elles vont** de fleur en fleur.

Ensuite, elles iront au nid porter leur récolte.

Demain, Aziza aidera Grand-père ; elle ira au jardin.

Présent

Futur

Aujourd'hui, je vais	à l'école	Demain, j'irai	à la campagne
tu vas	à l'école	tu iras	à la campagne
il, elle va	à l'école	il, elle ira	à la campagne
nous allons	à l'école	nous irons	à la campagne
vous allez	à l'école	vous irez	à la campagne
ils, elles vont	à l'école	ils, elles iront	à la campagne

EXERCICES : 1) Le verbe aller suivi d'un complément de lieu.

Trouvez un sujet et construisez des phrases au présent.

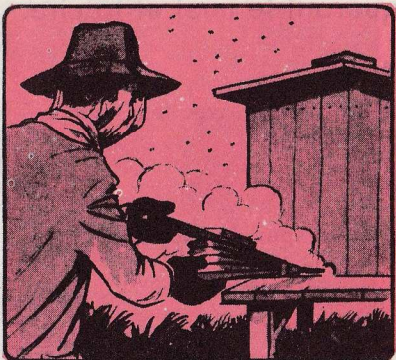
aller au marché	aller à la ferme	les élèves, le malade,
aller à l'école	aller chez le médecin	les vaches, maman.

2) Ecrivez les mêmes phrases au futur en commençant chaque phrase par : « Demain ».

3) Répondez aux questions :

Où vas-tu chaque jour ? Où vas-tu le dimanche ?
Qui va à la mosquée ? Où allez-vous pendant les vacances d'été ?
Où iras-tu demain ?

67. - Les ruches.



Observons les images : L'éleveur va récolter le miel. Comment se protège-t-il la tête et les mains ? Que tient-il à la main ? Où se trouve le miel ? Où se trouve la cire ? En quoi est la ruche ?

① Les abeilles font leur nid dans le trou d'un arbre. Mais les personnes qui habitent la campagne font souvent l'élevage des abeilles dans des ruches. Le

grand-père d'Aziza a une vingtaine de ruches, alignées sur deux rangées. Ce sont de petites caisses de bois coiffées d'un toit.

A l'avant de la ruche se trouve une petite planche. C'est la planche d'envol. Les abeilles qui sortent de la ruche apparaissent sur cette planche, puis elles s'élancent dans l'espace. D'autres abeilles s'y posent au retour et entrent dans leur petite maison.

② Grand-père a installé ses ruches à l'ombre d'arbres touffus. Tout près des ruches, coule un petit ruisseau où les abeilles vont boire. Autour des ruches, le sol est très propre.

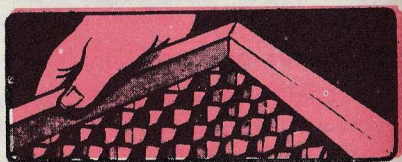
③ « Où se trouve le miel ? demande Moktar.

— Le miel est à l'intérieur des ruches. Les abeilles fabriquent d'abord un rayon de cire. Dans les petits trous, elles déposent le miel. »

Grand-père montre aux enfants un cadre avec ses rayons de cire à l'intérieur.

④ « Comment peut-on récolter le miel sans se faire piquer ? demande Ali.

— Pour récolter le miel, il faut se coiffer d'un chapeau et d'un voile qui protège le visage. On se protège les mains avec des gants, car les abeilles se défendent. On envoie un peu de fumée avec une sorte de soufflet. On sort les cadres de la ruche, on prend le miel, puis on remet les cadres en place.



— Prend-on tout le miel de la ruche ? demande Aziza.

— Non, répond Grand-père, il faut en laisser une provision aux abeilles pour les jours d'hiver. Elles aussi doivent se nourrir. Elles font des réserves. »

Comprenons le texte

Où se posent les abeilles quand elles arrivent à la ruche ? Que portent-elles ? Que fabriqueront-elles ? Récolte-t-on tout le miel de la ruche ? Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : le miel, couler, étendre, être épais, sucré, parfumé, délicieux, les gâteaux au miel, goûter, aimer.

Formes : emploi de "sur" (étendre sur), emploi de "avec" ;

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Le complément de lieu : de, à (au)

Des abeilles sortent **de la ruche**. D'autres abeilles arrivent **à la ruche**. L'élève part **de la maison**. Il va **à l'école**. Il arrive **à l'école**.

Quels sont les verbes ? Quels sont les compléments de lieu ? Par quels mots commencent-ils ?

de indique le lieu d'où l'on part.

à indique le lieu où l'on arrive.

Remarque : On dit : Je vais **au** jardin (**à le**)

Le lapin sort **du** trou (**de le**)

EXERCICES : 1) Répondez aux questions suivantes en choisissant un complément de lieu.

D'où sortent les poules ? Où vont-elles ?
D'où sort l'automobile ? Où va-t-elle ?
D'où sort la camionnette d'Oncle Mabrouk ?
Où va-t-elle ?

à la basse-cour - du poulailler
du garage - à la ville voisine
à la ville - de la ferme

2) Ajoutez un complément de lieu :

Maman lave le linge Elle étend le linge
Ali se baigne Le boulanger porte le pain

à la terrasse - à la mer
à la buanderie - au magasin

3) Dites ce qui se passe :

A la cuisine
Au jardin

A l'entrée du cinéma
A la boucherie

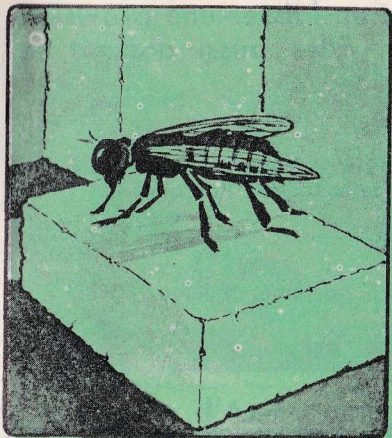
4) Dans le paragraphe 2 du texte de lecture, cherchez trois compléments de lieu.

5) **Autour de, près de.** Complétez les phrases :

Autour de la fermière
Près de l'école, il y a

Autour de l'arbre
Près du rosier

68. - La mouche.



Observons l'image : Où se pose la mouche ?
Que fait-elle avec sa trompe ?

① Moktar a fini son petit déjeuner du matin ; mais il a laissé sur la table un morceau de sucre.

Une mouche se pose et suce le sucre avec sa trompe. D'un coup de main, Moktar chasse l'insecte.

② Mais la mouche revient, elle bourdonne près des oreilles de Moktar. Elle se pose même sur la

joue de l'enfant. Vlan ! Moktar se donne une gifle, ... mais la mouche, plus rapide, s'est envolée. Elle se moque de Moktar et danse autour de lui.

Comme c'est agaçant ! Moktar se met en colère, il poursuit la mouche qui, d'un coup d'aile, traverse la chambre. De temps en temps, elle se pose au plafond. Moktar ne peut pas l'atteindre.

③ Voilà la mouche qui trotte sur la table. Moktar distingue bien ses six pattes et ses deux ailes. « Cette fois, je vais t'attraper ! » Moktar avance la main avec précaution, puis balaie la surface de la table en refermant le poing.

Il ouvre lentement la main. « Rien ! » La mouche, plus agile, tourne encore autour de lui.

④ « Que fais-tu Moktar ? demande Maman.

— Je chasse une vilaine mouche.

— Il ne faut pas toucher les mouches car elles ne sont pas propres. Elles se posent sur les ordures.

— Et sur le sucre, ajoute Moktar.

— Il ne faut pas abandonner de la nourriture, ni des débris, car les mouches se posent sur les aliments. Dans le garde-manger, les aliments sont protégés des mouches par un grillage.»

⑤ Moktar n'écoute pas. « Si je l'attrape, je lui arracherai les ailes !

— Il est inutile de faire souffrir les bêtes, mon enfant. Il vaut mieux prendre des précautions pour ne pas les attirer. »

Comprenons le texte

Moktar réussit-il à attraper la mouche ? Pourquoi ?
Faites les gestes de Moktar en exprimant les actions de l'enfant.
Moktar est-il adroit ? Moktar est-il méchant ?
Pourquoi ne faut-il pas toucher les mouches ?

LANGAGE

Sujet : les mouches, quand viennent-elles ? ; où se réunissent-elles ?
où trottent-elles ? ce qu'elles aiment ; sont-elles propres ? pourquoi ?
ce qu'ils faut faire pour ne pas les attirer.

Formes : pour ne pas ... il faut ... , il ne faut pas ;
emploi de "pourquoi" et "parce que" ;

temps : présent, passé composé, futur.

VOCABULAIRE

laisser

Moktar **laisse** un morceau de sucre sur la table.

L'étourdi **a laissé** son cartable dans la cour.

Il ne faut pas **laisser** pousser les mauvaises herbes.

avec précaution , des précautions

Moktar avance la main **avec précaution** pour surprendre la mouche.

Pour récolter le miel, Grand-père a pris **la précaution** de mettre des gants.

attirer

Le sucre **attire** les mouches.

Le montreur de singe **attire** les spectateurs.

utile, nuisible

L'abeille fabrique le miel. C'est un insecte **utile**.

La mouche se pose sur les ordures, puis sur les aliments.
C'est un insecte **nuisible**.

EXERCICES : 1) Dites ce qu'il ne faut pas **laisser** :

à la maison - entre les mains d'un enfant - sur le cahier -
sur la flamme d'un réchaud - dans les allées du jardin.

2) Remplacez les points par :

chenilles - oiseaux - utiles - nuisibles

Je laisse vivre les car ils sont

Je ne laisse pas vivre les car elles sont

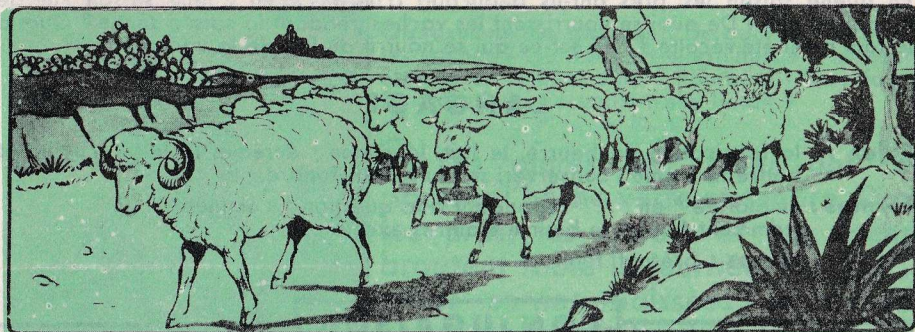
3) Qu'est-ce qui attire :

les souris ? les abeilles ? les enfants ? les sauterelles ? les poules ?
Quels sont les animaux nuisibles ?

4) Quelles **précautions** prenez-vous :

Quand vous écrivez sur le cahier ? Quand vous allumez la lampe à pétrole ?
Quand il pleut ? Quand vous traversez la rue ?

70. - Le berger.



Observons l'image : Que fait le berger ? Les moutons marchent-ils en ordre ? Où se tient le berger ? Pourquoi ? L'un des moutons s'écarte du troupeau, que fait-il ?

① Le berger accompagne son troupeau au pâturage. Serrés les uns contre les autres, les moutons rassemblent leurs dos laineux et se bousculent. Le berger les pousse avec un bâton pour les faire avancer. Un gros bélier, les cornes baissées, marche devant. Des centaines de pattes piétinent le sol et soulèvent la poussière du chemin. Les museaux vont à droite ou à gauche pour saisir au passage quelque branche ou quelque jeune pousse. Le bâton du berger les rappelle à l'ordre.

② Quand les moutons arrivent au pâturage, ils s'écartent les uns des autres. Têtes noires et têtes blanches broutent l'herbe du pré.

De temps en temps, un mouton paresseux et repu se couche sur le sol tiède.

③ Mais les moutons ne sont pas disciplinés. En voici un qui approche d'un champ où pousse du blé. Il s'arrête devant les jeunes épis. Le berger accourt et menace de son bâton l'animal effrayé qui rejoint vite ses compagnons. Si on le laisse faire, le mouton mange toutes les plantes qu'il trouve.

④ Le berger est attentif, mais il aime ses bêtes ; il caresse leur toison de laine douce et prend dans ses bras un petit agneau fatigué pour le ramener à l'étable. Parfois, les moutons passent la nuit dehors.

⑤ Les moutons, protégés par leur toison de laine, ne craignent pas le froid comme les vaches. Ils peuvent rester la nuit au

pâturage. Le berger dort alors sous une tente. Les moutons s'allongent dans l'herbe. La nuit les couvre de son manteau sombre parsemé d'étoiles.

Comprenons le texte

Pourquoi le berger surveille-t-il le troupeau ? Que fait-il lorsqu'un mouton s'éloigne du troupeau ? Le berger aime-t-il ses bêtes ? Où vivent les moutons pendant la belle saison. Où dorment-ils ? Où dort le berger ?

LANGAGE

Sujet : le mouton ; le pâturage ; brouter ; le berger et son chien ; accompagner, garder, surveiller ; le mouton, animal utile, la laine ; tondre.

Formes : emploi de " pendant " ; emploi du pronom " les " ; emploi du pronom " qui " (le mouton qui s'éloigne, qui va dans le champ etc...) ;

temps : présent, futur.

GRAMMAIRE

Le complément de lieu : devant, derrière.

Un bélier marche **devant le troupeau**,

Le berger marche **derrière le troupeau**.

Un bélier marche **devant**, le berger marche **derrière**.

Quels sont les verbes ? Quels sont les compléments de **lieu** ?

Quels sont les mots qui indiquent la **place** du bélier et la **place** du berger ?

Qu'y a-t-il **devant** les élèves ? Quel élève se trouve **devant** vous ?

Quel élève se trouve **derrière** vous ?

Qu'y a-t-il **derrière** la locomotive ? Vous jouez à cache-cache.

Où vous cachez-vous ?

EXERCICES : 1) Ajoutez un complément de lieu :

Maman étale un tapis derrière le rideau.

Les enfants s'arrêtent devant le lit.

Moktar se cache devant la vitrine du bazar.

2) Complétez les phrases suivantes qui commencent par un complément de lieu :

Derrière la charrue, que fait le laboureur ?

Derrière les barreaux de sa cage, que fait l'oiseau ?

Derrière le grillage, que fait le lapin ?

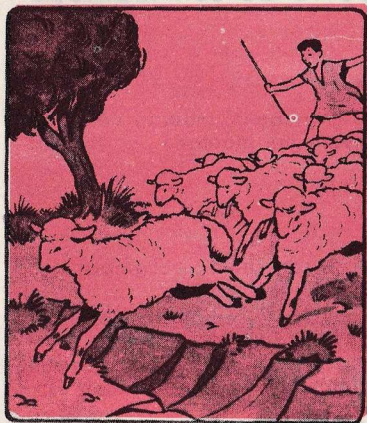
Devant l'étalage du marchand de légumes, que fait la cliente ?

Devant le chien en colère, que fait le coq ?

Employez les verbes :

souffrir - **guider** le soc - **se sauver** - **choisir** - **remuer** le museau.

71. - Une histoire de Grand-père.



Observons les images : Que font les moutons ? Que fait le berger ? Les moutons sont-ils agiles ? Qu'est-il arrivé au petit agneau ?

① Mes enfants, vous allez à l'école. Moi, quand j'avais votre âge, je n'y allais pas. Mes parents avaient besoin de moi, j'étais berger et je gardais les moutons dans les pâturages.

② Les journées me semblaient longues, car j'étais seul avec mes bêtes. Je les surveillais, j'empêchais les moutons d'aller paître dans les

champs d'orge ou de blé. Je regardais les agneaux téter les brebis. Mais c'était tout, et je m'ennuyais.

③ Un jour, pour m'amuser, je fis une petite flûte avec une tige de blé. Puis je m'approchai d'une brebis pour la faire danser au son de la musique. Elle prit peur et s'éloigna.

④ Alors, j'essayai de faire danser les agneaux qui levaient plus souvent la tête. Les agneaux semblaient écouter la musique. Mais ils se mirent à courir. Je les poursuivis, alors tout le troupeau se mit à galoper à notre suite. Quand un mouton se sauve, tous les autres le suivent. Je ne pouvais plus arrêter mes bêtes.

⑤ Sur leur passage se trouvait un petit oued. Le premier mouton le franchit d'un saut, et les autres l'imitèrent. Je réussis enfin à rattraper mes moutons et à les arrêter. Mais je vis un petit agneau qui ne trottait que sur trois pattes. Il tenait sa quatrième patte repliée et ne la posait pas sur le sol. Il semblait souffrir.

Je pris l'agneau dans mes bras pour le ramener à la ferme de mon père.



Comprenons le texte

Grand-père est âgé. Il a soixante cinq ans. Il raconte ce qu'il faisait quand il était enfant, il raconte une **histoire passée** : « Je n'allais pas à l'école, je gardais les moutons », continuez l'histoire : surveiller le troupeau, regarder les agneaux, jouer de la flûte.

Que faisaient les moutons ? (courir, se sauver, sauter, se blesser).

Quand un mouton se mettait à courir, que faisaient les autres moutons ?

Pourquoi les moutons couraient-ils ?

LANGAGE

Sujet : Comment nous aidons nos parents ; faire les commissions, préparer les repas, éplucher les légumes, faire la vaisselle, garder un petit frère, soigner le bétail.

Formes : avoir besoin de . . . pour ; aider . . . à . . . ; réussir . . . à . . . ;

temps : présent, passé composé, futur.

VOCABULAIRE

garder, surveiller

Le chien Saâd **garde** la maison, il protège les habitants.
Un homme **garde** le phare. C'est un **gardien**.

Le grand frère **surveille** les petits enfants.
Le berger **surveille** les moutons, il les empêche d'aller dans les champs.

s'ennuyer

Le berger est seul, il **s'ennuie**.

se sauver

Quand il entend la musique, le mouton a peur, il **se sauve**.
Quand le chien arrive, les poules **se sauvent**.

EXERCICES : 1) Dites ce que l'on **garde** et ce que l'on **surveille** :

une automobile
une villa
un petit enfant

les enfants remuants
la circulation des voitures
des travaux sur une route

2) Qui **s'ennuie** et pourquoi ?

3) Qui **se sauve** et quand ?

72. - Une histoire de Grand-père. (suite)



Observons l'image : Le petit berger ramène l'agneau blessé. Son père l'attend. Que se passe-t-il ?

① Quand mon père me vit revenir avec un agneau dans les bras, il me demanda :

« Est-ce que cette bête est malade ? Mets-la sur ses pattes ! »

Je posai l'agneau blessé à terre. Il marchait péniblement et bêlait « Bêê ! Bêê ! » d'une voix tremblante et douloureuse.

« Tu les as fait courir ! dit mon père. »

② De peur d'être battu, je répondis :

« C'est le chacal ! il voulait dévorer l'agneau. Je me suis battu avec lui. »

— Un chacal ! Tu me fais rire !

— Oui père, il est descendu de la montagne.

— Etait-il gros ?

— Comme notre chien.

— A-t-il mangé un agneau ?

— Non, il a eu peur de moi. Mais les bêtes se sont sauvées. Je ne pouvais plus les arrêter.

— C'est très bien, dit mon père. Mais il y a longtemps que les chacals ont disparu de la région.

Quand on en trouvait un, voilà ce qu'on lui faisait ! »

③ Et mon père m'a soulevé et m'a appliqué une bonne correction. Je m'en rappelle encore. Je suis allé me coucher tout honteux et sans manger.

Mes frères, qui étaient bons, sont venus m'apporter un peu de nourriture.

Autrefois les parents étaient sévères.

Moi, j'ai promis de ne plus faire danser les moutons au son de la flûte.

Comprenons le texte

L'enfant a-t-il rencontré un chacal ? Il ne dit pas la vérité, il ment. Pourquoi ment-il ? Le père sait-il la vérité ? Sait-il que son enfant ment ? Pourquoi ? Le père du petit berger lui pardonne-t-il ? Comment était ce père ?

LANGAGE

Sujet : révision et emploi des verbes "aller" et "venir" au passé (au marché, à la ferme, au pâturage, à la fête, etc...)

Formes : qui est allé ... ? qui est venu ... ? où es-tu allé en promenade ... ? êtes-vous allés ... ? quand ? pourquoi ?

CONJUGAISON

Les verbes aller et venir au passé composé.

Je **suis allé** au lit. Aziza **est allée** au pâturage.

Les enfants **sont allés** à la ruche.

Hier, nous **sommes allés** en promenade à ...

Un berger **est venu** nous dire bonjour.

Les verbes **aller** et **venir** se conjuguent au **passé composé** avec le verbe **être**.

Le participe passé s'accorde avec le sujet.

je suis	allé	je suis	venu
tu es	allé	tu es	venu
il est	allé	il est	venu
elle est	allée	elle est	venue
nous sommes	allés	nous sommes	venus
vous êtes	allés	vous êtes	venus
ils sont	allés	ils sont	venus
elles sont	allées	elles sont	venues

EXERCICES : 1) Ecrire le verbe **aller** au **passé composé** en l'accordant avec le sujet :

Les moutons ... au pâturage. — Les abeilles ... dans la campagne.
Je ... à l'école. — Papa ... au travail.

2) Même exercice en choisissant **aller** ou **venir** :

Je ... au cinéma. Maman ... m'attendre à la sortie.

73. - La récolte du fourrage.



Observons les images : Que font les travailleurs que vous voyez sur la gravure ? Certains fauchent l'herbe avec une faux. Montrez-les. Oncle Mabrouk utilise-t-il une faux ? Avec quoi fauche-t-il ? Quand l'herbe est coupée, que faut-il faire ? Que font les faneurs avec le râteau ?

- ① Au soleil de mai, les herbes des prés ont grandi. Les voici maintenant à hauteur de genou. Les herbes ne sont plus vertes comme en avril, mais jaunies à la cime. C'est le moment de les faucher. Grand-père annonce :

« Demain nous commencerons la fenaison, aiguisons nos faux ! »

- ② De bon matin, les travailleurs sont à l'ouvrage. Oncle Mabrouk conduit une faucheuse mécanique qui tond une parcelle bien unie. Oncle Mabrouk fouette le cheval qui avance et tire la machine. On entend un cliquetis régulier. Les dents de fer scient l'herbe qui se couche, luisante sur le sol.

- ③ Avec la faux, les faucheurs coupent l'herbe dans les coins où la machine ne passe pas. La faux va de droite à gauche en décrivant de larges demi-cercles, elle rase l'herbe en sifflant. De temps en temps, le faucheur repasse le tranchant de la lame à la pierre à aiguïser.

- ④ Des femmes se servent d'une faucille. De la main gauche, elles saisissent une poignée d'herbe, de la main droite elles la tranchent, d'un mouvement arrondi et très vif.

- ⑤ Maintenant, il faut faire sécher l'herbe couchée. Avec un râteau de bois, les faneurs étalent le foin pour l'exposer au soleil. Dans quelques jours les travailleurs chargeront le foin sec sur les voitures.



Comprenons le texte

Pourquoi utilise-t-on à la fois la faucheuse mécanique et la faux ? Que faut-il faire pour que la faux coupe bien ? Avec quoi ? Les femmes manient-elles la faux ?

LANGAGE

Sujet : la fenaison ; couper l'herbe haute, faucher, aiguïser la faux ; la faucheuse mécanique ; faire sécher, étaler, retourner, charger ; conserver, mettre en réserve.

Formes : emploi du pronom " qui " pour lier deux réponses (. . . conduit la faucheuse qui . . .) ;
emploi de " en " . . . répondant à la question " comment . . . ? " ;
emploi de " pour " et du pronom " le " (pour le faire sécher) ;

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Le complément de temps.

En avril, les herbes sont courtes et vertes.

En mai, les herbes sont hautes et jaunes.

Ces deux phrases renferment chacune un verbe, un sujet, deux attributs. Cherchez-les.

L'herbe a-t-elle toujours la même longueur et la même couleur ?

Sa longueur et sa couleur changent d'un mois à l'autre.

Les mots **en avril**, **en mai**, nous indiquent **le moment** où l'herbe a les qualités indiquées par les attributs.

Demain, nous commencerons la fenaison.

De bon matin, les travailleurs sont à l'ouvrage.

Quel est le **moment** de l'action ?

Le **complément de temps** indique le **moment** de l'action.

Le **complément de temps** répond à la question **quand** ?

Quand l'herbe est-elle verte ? Quand l'herbe est-elle jaune ?

Quand commencerons-nous la fenaison ? Quand les travailleurs sont-ils à l'ouvrage ?

EXERCICES : 1) Distinguez dans la phrase suivante :

le verbe, le sujet, le complément d'objet, le complément de lieu, le complément de temps.

Pendant toute la journée, Oncle Mabrouk conduit la faucheuse mécanique dans la prairie jaunissante.

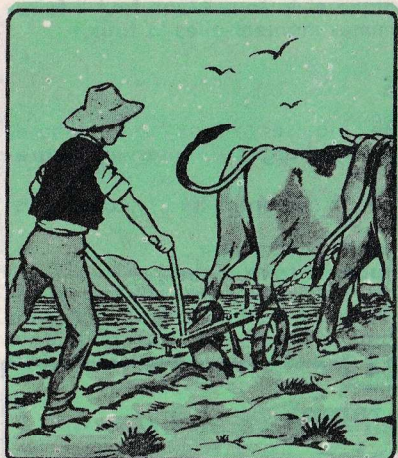
2) Encadrez les compléments de temps :

Le soir, Maman couche Halima dans son petit lit. - La nuit, le berger dort sous la tente. - J'arrive de l'école à midi.

3) Ajoutez un complément de temps :

. les faucheurs coupent l'herbe. Ils commencent le travail
. ils sont fatigués.

74 - Le blé.



Observons les images : Que fait le laboureur ? Qu'a-t-il attelé à la charrue ? Que font-les bœufs ? Que fait le soc ? Comment sont les sillons ?

① Grand-père et Oncle Mabrouk récoltent des olives qui donnent l'huile nourrissante. Ils élèvent du bétail pour avoir du lait et de la viande. Ils cultivent des légumes et des pommes de terre. Mais les habitants du pays se nourrissent aussi de pain, de pâtes alimentaires, de couscous.

La farine et la semoule sont fournies par ces beaux épis dorés qu'on appelle des épis de blé.

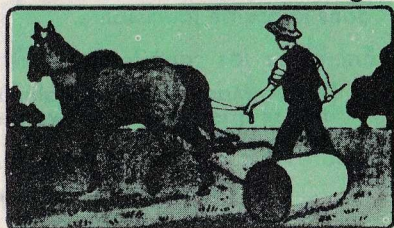
② La culture du blé demande beaucoup de soin et de travail. A la fin du mois de septembre, quand les premières pluies ont arrosé la terre, Oncle Mabrouk laboure ses champs. Il attelle à la charrue deux bœufs puissants. Il maintient les mancherons pour diriger le soc et tracer des sillons bien droits.

③ Les champs sont très grands et le travail est long. Oncle Mabrouk espère faire des économies pour acheter un tracteur. Il utilisera une charrue à plusieurs socs qui creuseront ensemble. Le travail avancera plus vite.

④ Quand la terre est labourée, il faut semer le grain. Certains cultivateurs sèment à la volée : ils lancent les poignées de grain dans les sillons. Oncle Mabrouk se sert d'un semoir mécanique qui répand le grain en lignes parallèles et régulières.

⑤ Dans la terre, les graines germent. Au printemps, des tiges vertes apparaissent. Le cultivateur passe le rouleau qui couche les tiges. Les tiges couchées prennent de nouvelles racines ; elles formeront de nouveaux épis.

Pour se développer, le blé a besoin de pluie, puis de chaleur.



Comprenons le texte

Que fabrique-t-on avec le blé ?

Dites dans l'ordre les travaux que doit faire le cultivateur pour avoir une bonne récolte de blé ?

Indiquez pour chacun le mois ou la saison, en ajoutant un complément de temps à la phrase.

LANGAGE

Sujet : la culture du blé, les labours, les semailles, le roulage ; retourner la terre, répandre, enfouir le grain, coucher les tiges ; le blé germe, mûrit.

Formes : emploi de "avant", "après", "pendant" ;

emploi de "en" (en automne) . . . ;

emploi de "si" (le blé germe bien si . . .) ;

temps : présent, passé composé, futur.

VOCABULAIRE

diriger

Oncle Mabrouk **dirige** le soc de la charrue.

Il trace des sillons bien **droits**.

Le marin **dirige** le bateau vers le port.

Le chasseur **dirige** son fusil vers un buisson.

ensemble

Un tracteur traîne une charrue à plusieurs socs.

Les socs creusent **ensemble**, le travail avance plus vite.

Ali et Moktar vont **ensemble** à l'école.

En classe, chaque élève dit sa récitation, mais tous les élèves chantent **ensemble**.

A la maison, il n'y a qu'un lavabo, Ali et Moktar font-ils **ensemble** leur toilette ?

Non, ils font leur toilette *l'un après l'autre*.

se développer

L'enfant **se développe** et devient un homme.

La tige de blé **se développe** et devient un épi.

EXERCICES : 1) Que dirige l'agent de police ? Que dirige le conducteur ?

Que dirige le cycliste ? Que dirige le menuisier ?

son automobile, la circulation, la scie, le guidon.

2) La chenille se développe. Que devient-elle ?

La fleur se développe. Que devient-elle ?

Le souchet se développe

3) Citez des ouvriers qui travaillent **ensemble**.

75. - La moisson.



Observons les images : Comment coupe-t-on le blé ? Quand le blé est coupé que font les moissonneuses ? Existe-t-il une machine qui coupe et qui lie les tiges ?

① Au mois de juin, les blés sont hauts. Les tiges portent de lourds épis dorés par le soleil. Les épis se balancent et se courbent au vent léger. On voit passer sur les champs de grandes vagues.

② Ali a coupé un épi et le montre à Moktar. Il arrache les épillets et les ouvre. Entre les écailles, il trouve deux ou trois grains de blé :

« Regarde les grains enveloppés dans une fine pellicule.

— Où se trouve la farine ? demande Moktar.

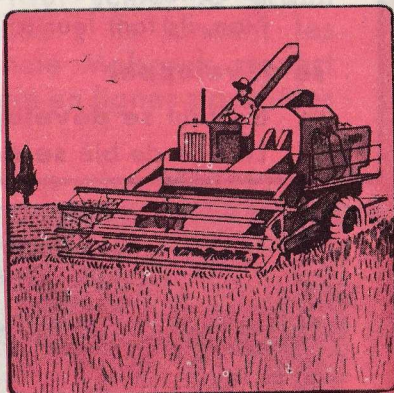
— A l'intérieur du grain. Mords... »

Moktar mâche le grain et reconnaît le goût de la farine.

③ Depuis le lever du soleil, les moissonneurs sont au travail. A chaque coup de faux, ils abattent des paquets d'épis. La lame de l'outil siffle et tranche les tiges. Des femmes les lient pour en faire des gerbes. Les gerbes seront livrées à la batteuse qui séparera le grain de la paille.

④ Dans un vaste champ très plat, un travailleur conduit une machine qui moissonne beaucoup plus vite que la faux. C'est une moissonneuse-batteuse. Elle traverse le grand champ et couche le blé, qu'elle avale aussitôt. A l'arrière, la paille est rejetée, tout le grain a été récolté, pas un épi n'est perdu. La paille sera réservée aux bêtes.

⑤ Avec la moissonneuse-batteuse, la récolte est fauchée et battue au même moment, et le travail se fait très vite.



Comprenons le texte

Moissonne-t-on plus vite à la faux ou à la machine ? Comment sont disposées les gerbes ? Que fera la batteuse ? Où le grain est-il recueilli ? A qui donne-t-on la paille ?

LANGAGE

Sujet : le blé et la farine, l'épi, les épillets, les grains, la batteuse, battre, séparer, le moulin, écraser.

Formes : séparer de ,

temps : présent, futur.

CONJUGAISON

Les verbes avoir et être au futur.

Le fourrage est récolté, nous avons peu de fourrage.

Dans quelques jours, nous moissonnerons, nous **aurons** beaucoup de blé.

Les animaux de la ferme **auront** beaucoup de paille.

Le foin est à la grange, le blé **sera** livré à la batteuse.

Le cultivateur **aura** une bonne récolte, il **sera** content.

Employez la phrase précédente à toutes les personnes.

j'aurai	je serai
tu auras	tu seras
il, elle aura	il, elle sera
nous aurons	nous serons
vous aurez	vous serez
ils, elles auront	ils, elles seront

EXERCICES : 1) Conjuguez au présent, puis au futur :

être moissonneur, avoir une faux.

2) La phrase suivante est au présent. Ecrivez-la au futur, puis au passé composé :

Les fleurs poussent, le rosier fleurit. Aziza a une rose, elle est ravie.

Dans deux ou trois jours,

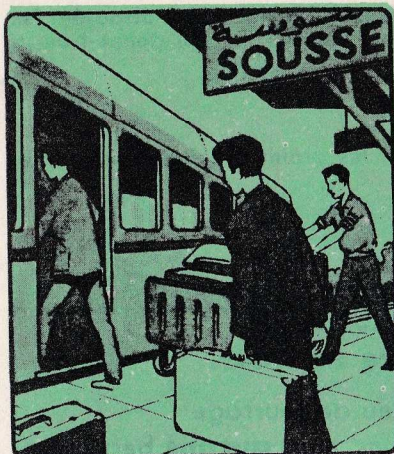
La semaine dernière,

3) Ecrivez le verbe au temps qui convient :

Hier j' (être) malade, j' (avoir) de la fièvre. Aujourd'hui je (aller) mieux.

Demain je (être) guéri.

76. - A la gare.



Observons les images : Au bord du quai, vous voyez l'autorail. Est-il en marche ou à l'arrêt ? Pourquoi ? (pour permettre) Quelle est la voiture qui traîne les autres ?

① Le père d'Ali et de Moktar emmène sa famille en voyage. Papa, Maman et les enfants prennent le train à la gare de Tunis pour aller à Sousse où ils retrouveront des amis. Leurs amis les conduiront en automobile dans le sud du pays.

② Les voyageurs traversent la gare, prennent leurs billets au guichet, puis pénètrent sur le quai. Des porteurs circulent, poussant des chariots chargés de lourdes malles.

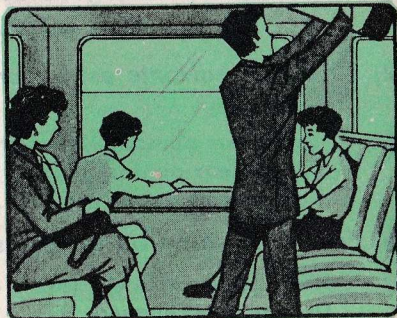
Papa tient à la main une valise, Ali et Moktar ont chacun un sac de cuir.

Des hommes, des femmes cherchent le quai où stationne le train qu'ils doivent prendre. Des plaques portent les numéros des quais et indiquent la destination des trains : Bizerte-Béja Le Kef - Sousse.

« Voilà notre train ! » dit Moktar.

③ « Il est défendu de traverser les voies », lit Ali. Sur les voies s'allongent les rails. Sur les rails roulent les trains. Le train de Sousse est formé de trois voitures attelées. C'est un autorail. La première voiture traîne les deux autres.

④ « En voiture pour Sousse ! » crie un employé. Papa soulève la valise et les sacs et les hisse dans le wagon. Il monte le premier et tend la main à Maman et aux enfants pour les aider à monter. Voici quatre places sur deux sièges qui se font face. Les enfants s'assoient près de la fenêtre pour voir le paysage. Ali est assis en face de Moktar. Papa sera en face de Maman.



Le père soulève les bagages et les pose sur le porte-bagages. Maintenant le train peut partir. La famille est bien installée.

Comprenons le texte

Où vont Ali, Moktar et leurs parents ? Que portent les voyageurs ? Que lisent-ils pour reconnaître leur train ? Sur quoi les trains roulent-ils ? Qui monte le premier dans le wagon ? Pourquoi Papa monte-t-il le premier ? Où s'installent Ali et Moktar ? Nos quatre amis ont-ils une place assise ?

LANGAGE

Sujet : à la gare ; prendre le train ; l'autorail, les wagons ; les quais, les voies, les rails ; traverser, passer par ... ; traîner, s'arrêter, stationner, monter, descendre.

Formes : emploi de "sur" ; emploi de "dans", de "entre" ; il est défendu de ... (autres exemples) ; venir de ... ; aller à ... ;
temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Le complément de temps : avant, après.

Avant le départ du train, les voyageurs s'installent.

Après le départ du train, ils regardent le paysage.

Avant huit heures, des groupes d'élèves passent dans la rue de l'école.

Après huit heures, il n'y plus d'enfants dans la rue.

Avant de semer le grain, le cultivateur laboure la terre.

Après avoir moissonné, le cultivateur livre le blé à la batteuse.

Arrivez-vous à l'école **avant** huit heures (ou dix heures) ?

Etes-vous en avance ? Qui arrive en retard ?

Que faites-vous **avant de** venir à l'école ? Que faites-vous **après** la classe ?

Après avoir lavé le linge, que fait Maman ?

EXERCICES : 1) Ajoutez un complément de temps aux phrases suivantes :

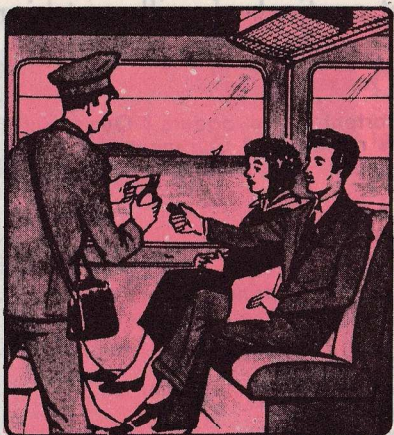
Il faut arriver à la gare,
Le chasseur se lève,
Après la pluie,
Après les vacances,

avant le jour.
avant le départ du train.
il faut retourner à l'école.
la terre est humide.

2) Complétez les phrases :

Avant de monter dans le wagon, Papa
Après avoir pris leurs billets, les voyageurs

77. - Dans le train.



Observons l'image : Que voient les enfants par la fenêtre du wagon ? Ali est-il toujours assis ? Que s'est-il passé ? Que regarde le contrôleur ?

① Un coup de sifflet retentit. Moktar voit par la fenêtre les bâtiments de la gare se déplacer et défilier devant lui.

« Nous partons ! » dit Ali.

Moktar a compris que les maisons n'ont pas bougé, mais que le train s'est mis en marche.

L'autorail va de plus en plus vite, mais les voyageurs ne sentent aucune secousse. Les wagons semblent glisser sur les rails. Par la fenêtre, les enfants voient les arbres et les poteaux qui semblent courir les uns derrière les autres.

② Moktar voit la route qui longe la voie ferrée. Une automobile fait la course avec l'autorail.

« Elle va nous dépasser, dit Moktar. Non ! le train la rattrape ! »

Puis les enfants perdent de vue la route qui s'est séparée du chemin de fer.

③ De l'autre côté du wagon, les enfants aperçoivent la mer qui ressemble à un ruban bleu. L'autorail ralentit, klaxonne et s'arrête. Les voyageurs reçoivent une légère secousse.

« Hammam-Lif ! » crie une voix. D'autres personnes, chargées de bagages, montent dans le wagon et cherchent une place assise. Ali offre la sienne à une dame.

④ L'autorail a repris sa course. Un contrôleur circule dans la voiture et demande aux voyageurs de présenter leurs billets. Le contrôleur les examine et les poinçonne, il remercie et salue. Moktar et Ali ont changé de place pour mieux voir la mer, mais elle disparaît bientôt.

« Nous la retrouverons à Bou Ficha », dit Papa.

⑤ Le train traverse maintenant la campagne, les enfants voient des vignes qui portent de belles grappes de raisin. Ils voient des champs d'oliviers, des plantations d'orangers et de citronniers. Puis ils retrouvent la mer, brillante sous le soleil.

Après un voyage de deux heures et demi, l'autorail arrive à la grande ville de Sousse. Papa reprend la valise et les sacs : chacun porte son petit bagage et nos amis descendent sur le quai, le billet à la main.

Comprenons le texte

Les voyageurs sont-ils secoués ? Pourquoi ? Quelles cultures traverse l'autorail ? Où les enfants aperçoivent-ils la mer ? Combien de temps le train met-il pour aller de Tunis à Sousse ?

LANGAGE

Sujet : un voyage en chemin de fer ;
j'ai pris le train . . . , je suis allé . . . , j'ai emporté . . . ,
je me suis installé . . . , j'ai vu . . . , je suis arrivé à . . . ;

Formes : partir de . . . à (heure) ; arriver à . . . à (heure) ;
emploi du passé composé.

VOCABULAIRE

secouer

Le train roule sur les rails. Les voyageurs sont un peu **secoués**.

L'automobile glisse sur la route. Il n'y a pas de **secousses**.

L'automobile s'engage sur une piste. Il y a des trous et des bosses, les voyageurs sont **secoués**.

Le vent **secoue** les arbres, des fruits tombent.

défiler

Les enfants sont assis dans le train *en marche*. Les maisons, les arbres, les champs **défilent** devant leurs yeux.

Au cinéma, les images **défilent** sur l'écran.

Ali ne peut pas traverser la rue, les automobiles **défilent** les uns derrière les autres.

offrir

Ali **offre** sa place à une dame, il est complaisant.

Aziza **a offert** une rose à sa mère.

EXERCICES : 1) Complétez les phrases par :

secouer la tête - secouer le tamis

« Veux-tu boire ? » Ali n'a pas soif, il pour dire non.

Le cueilleur pour séparer les olives des feuilles.

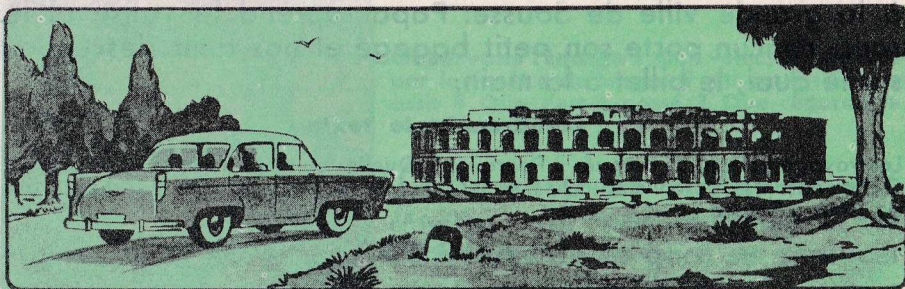
2) Dites ce que vous a offert :

votre mère - votre sœur

Ma mère m'a offert Quand ? Ma sœur m'a offert

Qu'avez-vous offert à ? J'ai offert à

78. - A travers le Sahel.



Observons l'image : Où l'automobile se dirige-t-elle ? Combien de personnes y ont-elles pris place ? Où sont rangées les valises ?

① Le père d'Ali et de Moktar a retrouvé ses amis qui habitent Sousse et qui possèdent une automobile. C'est une belle voiture à six places. L'ami de Papa, Monsieur Younès, a mis les valises dans le coffre-arrière, Papa s'assoit à l'avant près du conducteur. Mamán s'installe à l'arrière avec Madame Younès. Moktar se met entre les deux dames, Ali entre les messieurs. Le conducteur met le moteur en marche, et la belle voiture démarre.

② Les enfants ont le temps de voir les remparts de Sousse et d'apercevoir la mer. Puis l'automobile s'élance sur la route de Sfax.

③ Monsieur Younès conduit bien son automobile. L'aiguille du tableau de bord, qui indique la vitesse, se déplace sur le cadran et atteint le nombre 100. « Cent kilomètres à l'heure ! nous serons vite à Sfax ! » La voiture monte les petites côtes sans ralentir. Chaque fois, on croit que la route finit au sommet de la côte. Quand on y arrive, on découvre la descente. La route traverse d'immenses champs d'oliviers. Les arbres sont alignés, taillés en boules.

④ De temps en temps, l'automobile dépasse un troupeau de moutons. Monsieur Younès regarde toujours devant lui, il tient le volant sans le serrer, il le tourne légèrement, d'un côté ou de l'autre, pour maintenir la voiture dans la bonne direction.

Monsieur Younès cause avec Papa. « Voici le Colisée d'El Djem ! » dit-il. Au loin, un monument d'une couleur brun rouge, s'élève au-dessus de la plaine. On approche, il grandit.

Maintenant Ali distingue les arcades. « J'ai appris à l'école que cet amphithéâtre a été construit par les Romains, il y a plus de mille huit-cents ans ! » Les voyageurs s'arrêtent pour visiter le Colisée : puis ils continuent leur route vers Sfax.

Comprenons le texte

Qui conduit l'automobile ? A quelle vitesse roule-t-elle ?
Que regarde le conducteur ? Que voient les autres voyageurs ?
Quels sont, entre Sousse et Sfax, les arbres les plus nombreux ?
Comment l'automobile monte-t-elle les côtes ?

LANGAGE

Sujet : une promenade en automobile, s'asseoir, regarder, voir, conduire.

Formes : emploi de "sans" (... sans ralentir, ... sans tourner la tête) ; ce qu'il ne faut pas faire, ce qu'il faut éviter. (conduire l'automobile sans ... ; arracher les mauvaises herbes sans ... ; écrire sans ...) ;

temps : présent, passé composé.

CONJUGAISON

Le verbe mettre.

Passé : Monsieur Younès **a mis** les valises dans le coffre.

Présent : Le conducteur **met** la voiture en marche.

Futur : L'automobile **mettra** deux heures pour aller à Sfax.

Présent	Passé composé	Futur
je mets	j'ai mis	je mettrai
tu mets	tu as mis	tu mettras
il met	il a mis	il mettra
nous mettons	nous avons mis	nous mettrons
vous mettez	vous avez mis	vous mettrez
elles mettent	elles ont mis	elles mettront

EXERCICES : 1) Conjuguez :

je n'ai pas mis de chemise, je mettrai un blouson.

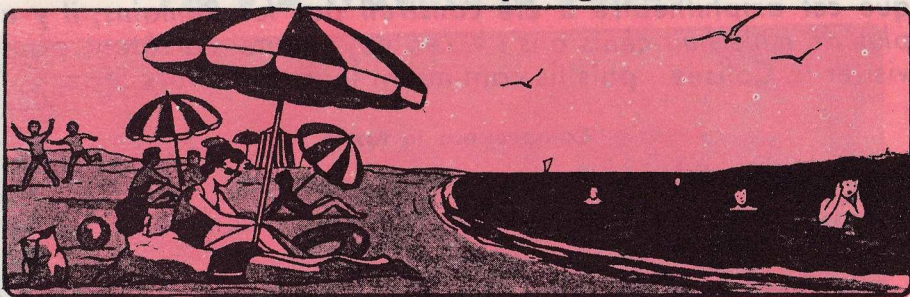
2) Ecrivez convenablement le verbe **mettre**.

Avant : J'..... de l'huile dans le moteur ;
le garagiste de l'essence dans le réservoir.

Maintenant : Je les valises dans le coffre.
Les automobilistes des lunettes.

Après : A Sfax, nous un costume de plage.

79. - A la plage.



Observons l'image : Après avoir pris leur bain, que font les baigneurs ? pourquoi l'enfant que vous voyez dans l'eau éternue-t-il ? Pourquoi Ali et Moktar lèvent-ils les pieds en faisant la grimace ?

① Depuis plusieurs jours, il fait très chaud, et les promeneurs ont décidé de se baigner. La voiture de Monsieur Younès les conduit à la plage.

② Les vêtements sont vite enlevés, Moktar et Ali courent déjà sur le sable clair, mais ils s'arrêtent vite. Ils soulèvent leurs pieds nus, font la grimace et agitent les bras pour se tenir en équilibre.

« Aïe ! comme le sable est brûlant ! » Il faut reprendre les chaussures.

③ Au bord de la mer, le sable est humide et frais : « Plus de chaussures ! » Les vagues avancent et reculent en clapotant, elles viennent caresser la plage, puis se retirent, remplacées par d'autres vagues.

④ Les enfants avancent dans l'eau. « Comme il est agréable de marcher sur le sable doux et de sentir l'eau fraîche sur les jambes, puis sur le corps ! »

L'eau transparente laisse voir le sable doré. Au loin, la mer est bleue comme le ciel.

⑤ Les enfants fouettent l'eau avec leurs mains. Plouf ! Ali a plongé. Saisi par la fraîcheur de l'eau, il nage vigoureusement, puis se repose. Il flotte, balancé par les vagues légères. Moktar ne sait pas nager. Il se jette tout de même à l'eau, mais sort vite la tête en se frottant les yeux. Il crache et éternue : « Comme c'est salé ! »

⑥ Toute la famille, en tenue de bain, est maintenant dans

l'eau limpide. Puis les baigneurs s'étendent au soleil pour se faire sécher. Mais il ne faut pas s'exposer trop longtemps aux rayons du soleil ardent. Madame Younès ouvre un parasol multicolore ; son mari le plante dans le sable, et tout le monde se repose en admirant la mer.

Comprenons le texte

Comment est le sable ? Pourquoi ? Où est le sable frais ? Comment est l'eau ? Comment est le ciel ? Est-il agréable de se jeter à l'eau ? Pourquoi ? Pourquoi les baigneurs s'étendent-ils sous un parasol ?

LANGAGE

Sujet : la mer ; les vagues, le sable ; prendre un bain, se baigner, se jeter à l'eau, plonger, nager, savoir nager ; s'éloigner, ne pas s'éloigner ; se sécher.

Formes : emploi de " mieux que " (... nage mieux que ...) ;

temps : futur antérieur et futur (quand j'aurai pris mon bain, je ...).

GRAMMAIRE

Le complément de temps : depuis, pendant.

Depuis une semaine, il fait très chaud.

L'automobile a roulé **pendant deux heures**.

Depuis mille huit cents ans, le Colisée d'El Djem s'élève au-dessus de la plaine.

Le complément de temps peut commencer par **pendant** ou **depuis** ; il indique alors que l'action dure. Il indique la durée de l'action.

Depuis combien d'années venez-vous à l'école ?

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

Pendant combien d'heures restez-vous en classe chaque jour ?

EXERCICES : 1) Complétez les phrases :

Il n'a pas plu depuis Les oliviers de ce champ sont plantés depuis Chaque année, on mange des oranges pendant L'été, le troupeau reste au pâturage pendant

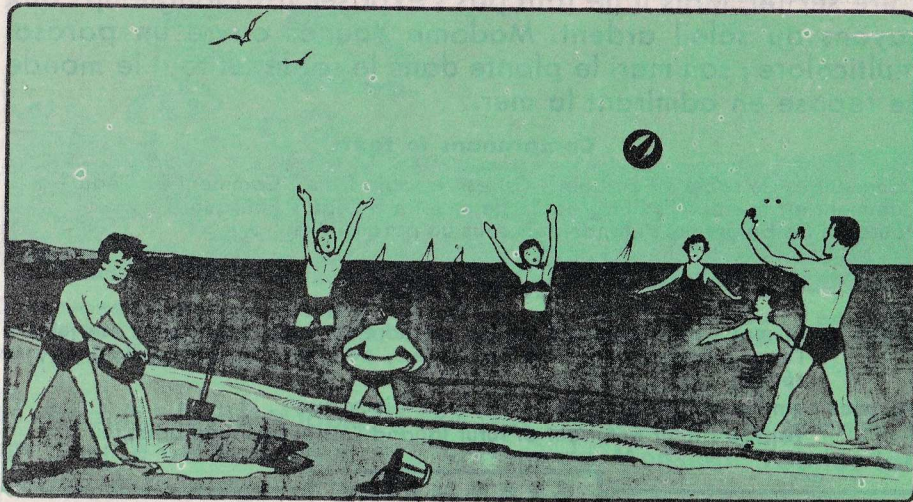
2) Développez les phrases en ajoutant au verbe un complément d'objet, un complément de lieu, un complément de temps :

Le berger garde quoi ? où ? quand ?

Maman va traire qui ? où ? quand ?

3) Ecrivez les mêmes phrases en plaçant le complément de temps au commencement.

80. - Les jeux sur la plage.



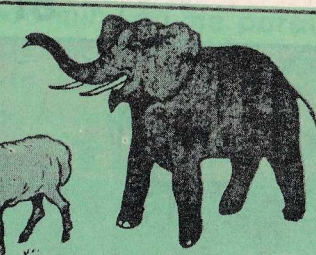
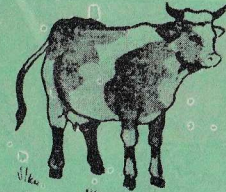
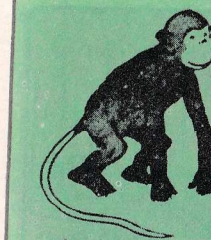
- ① Ali et Moktar jouent sur le sable. Ils construisent des montagnes, creusent des fossés, bâtissent des murailles. Moktar veut faire un bassin. Il façonne quatre petits murs ; puis il apporte de l'eau de mer dans un petit seau. Il verse l'eau dans le bassin et retourne à la mer pour renouveler sa provision. Mais quand il revient, l'eau a disparu. Il ne réussira pas à remplir le bassin.
- ② Papa, Monsieur Younès et les dames jouent au ballon. C'est la première fois qu'Ali voit son père s'amuser. Ali est fier de jouer avec les grandes personnes. Tous les cinq sont dans l'eau jusqu'aux cuisses, sauf Ali qui a de l'eau jusqu'au ventre. Nos amis se lancent la balle légère et l'attrapent au vol. Mais il est plus amusant de manquer la balle, car il faut plonger pour la saisir ; et en plongeant, on éclabousse son voisin.
- ③ Un enfant a passé autour de son corps une bouée, il flotte et essaie de nager en agitant ses petits bras. Moktar souffle dans une enveloppe de matière plastique pour la gonfler, elle devient un superbe canard. Des fillettes ramassent des coquillages pour se faire des colliers.
- ④ Au loin, des voiles blanches glissent sur l'eau bleue comme des mouettes légères. Ali aimerait bien aller au large à la rencontre des grands bateaux !

REVISION

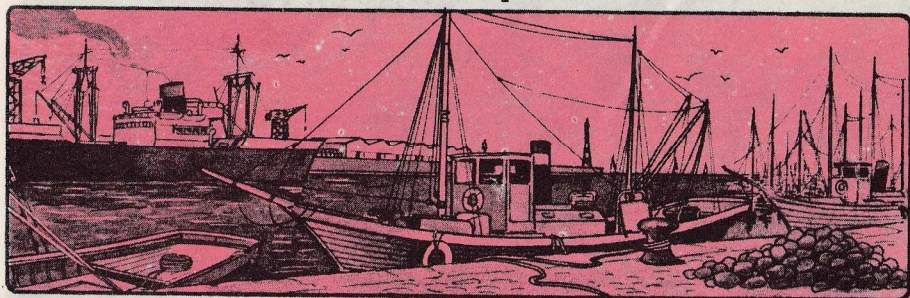
Une page de vocabulaire.

la vache	le mouton
une abeille	une ruche
une charrue	un épi de blé
un guichet	une faux
un lion	une valise
un serpent	un tigre
	un singe
	un autorail

EXERCICE : Ecrivez sous chaque dessin le nom de l'objet ou de l'animal.



81. - Le port.



Observons l'image : A quoi servent les barques que vous voyez au port ? Certaines ont des voiles tendues, pourquoi ? Les autres barques ont-elles aussi des voiles ? Qu'a-t-on fait de leurs voiles ? Quand hisse-t-on les voiles ? Qu'est-ce qui fait avancer la barque ? Vous voyez aussi un gros bateau ; que fait la grue ? Quelles marchandises voyez-vous sur le quai ?

① Ali, Moktar, leurs parents et leurs amis visitent le port de Sfax. Ils voient les barques de pêche amarrées le long du quai. Elles dansent gentiment sur l'eau profonde. Les voiles ont été amenées et enroulées, et les nombreux mâts qui se dressent font penser à une pelote d'épingles.

Les barques sont à l'abri dans ce bassin où l'eau est presque immobile.

Pour sortir du bassin et aller en mer, elles doivent passer par une sorte de couloir, bordé de constructions de pierre, et qu'on appelle un chenal. A l'extrémité du chenal se trouve le phare.

② Voici le marché aux éponges. De grosses éponges rondes sont étalées sur le quai. Acheteurs et vendeurs parlent avec animation.

Parents et enfants visitent ensuite le grand bassin. Un navire géant allonge sa masse qui surplombe le quai. La coque du bateau est plus haute qu'une maison.

Des grues tendent leurs grands bras métalliques qui tournent sur eux-mêmes en grinçant. Les grues enlèvent du quai d'énormes sacs et les déposent sur le bateau.

③ Des hommes entassent des meules d'alfa, des sacs, ils empilent des fûts d'huile. Mais les bâtiments qui bordent les quais sont encore garnis de marchandises que les bateaux emporteront vers d'autres pays.

④ Le soir, le ciel et la mer deviennent violets. La nuit tombe

sur le port. Les bateaux semblent s'endormir. La lune paraît et sa lumière forme sur l'eau tranquille des écailles d'or.

On n'entend plus que le clapotis de l'eau sur le quai de pierre, mais on respire l'odeur forte de la mer.

Comprenons le texte

Les barques sont-elles à l'abri au port ? Pourquoi ?
Expliquez comment et avec quoi on charge un bateau ?
Qu'emportent les bateaux qui partent de Sfax ?

LANGAGE

Sujet : sur la plage ; s'étendre, ramasser des coquillages, construire . . . , lancer, élabousser ; les barques, les bateaux à voiles.

Formes : il est agréable de . . . ; emploi de " au bord de " ; emploi de " jusqu' " ;
temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

Le verbe faire.

« Que **faites-vous**, mes enfants ? demande Maman.

— Nous **faisons** une montagne de sable. »

Moktar **fait** un bassin. Des fillettes **font** des colliers avec des coquillages.

« **Nous avons fait** bonne pêche ! » disent les marins au retour.

« Ce soir, **il fera** beau temps, nous repartirons ! »

Révision :

« Où êtes-vous allés ?

— Nous sommes allés à Sfax.

— Qu'avez-vous fait ?

— Nous avons visité le port.

— Que ferez-vous demain ?

— Nous continuerons notre voyage. »

Présent

je fais

tu fais

il fait

nous faisons

vous faites

ils font

Passé composé

j'ai fait

tu as fait

il a fait

nous avons fait

vous avez fait

ils ont fait

Futur

je ferai

tu feras

il fera

nous ferons

vous ferez

ils feront

EXERCICES : 1) Conjuguez à toutes les personnes :

Quand je fais du bon travail, je suis content.

2) Répondez aux questions :

Qu'avez-vous fait avec l'argile ? avec le plâtre ?

Quand vous irez à la plage, que ferez-vous avec le sable ?

82. - La pêche au filet.



Observons l'image : Comment les barques se placent-elles pour la pêche ? Comment les filets sont-ils disposés ? Pourquoi les filets ne s'enfoncent-ils pas complètement ? Où sont les poissons ? Seront-ils pris ? Pourquoi ?

- ① La voiture de nos amis a repris la route et roule le long de la côte. La mer est bordée de belles plages. Ali aperçoit un phare qui se dresse au bout d'une jetée de pierre. La nuit, le phare indique aux bateaux le chemin du port.
- ② Monsieur Younès montre à ses amis les pêcheries. Les pêcheurs ont tendu dans la mer un filet soutenu par des piquets de bois. Ce filet, en demi-cercle, forme avec le rivage une sorte de bassin. Quand la mer se retire, à marée basse, le poisson emporté par le courant se prend dans les mailles.
- ③ Mais les pêcheurs s'éloignent souvent de la côte. Ils partent avec leurs barques pour pêcher en pleine mer. Les barques avancent à la voile ou à la rame. Quand on arrive à l'endroit choisi pour la pêche, on amène la voile et on ne se sert plus que de la rame.
- ④ Monsieur Younès a accompagné les pêcheurs. Il explique leur manière de faire :

« La nuit, quand la mer est calme, les poissons se déplacent par bancs. Ils sautent parfois au-dessus de l'eau. Les pêcheurs écoutent attentivement. Quand le banc de poissons est découvert, vite, les barques l'entourent et les filets sont tendus en cercle pour l'emprisonner. Des hommes sautent à l'eau pour effrayer les poissons qui se précipitent dans les filets.

- Comment le filet peut-il se tendre ? demande Ali.
- A l'un des bords sont fixés des flotteurs de liège, à l'autre

bord des billes de plomb. Le liège flotte à la surface de l'eau, le plomb s'enfonce, le filet est tendu, comme un grillage.

- La pêche est-elle toujours bonne ?
- Souvent les pêcheurs rapportent beaucoup de mulets. Parfois la pêche est maigre. Il faut beaucoup de courage, d'habileté et de patience ! »

Comprenons le texte

Quand les hommes partent-ils à la pêche ? Comment découvrent-ils le poisson ? Est-ce qu'ils voient les poissons ? Avant de placer les filets, font-ils du bruit ? Après avoir placé les filets, font-ils du bruit ? Quand amènent-ils les voiles ? Pourquoi ?

LANGAGE

Sujet : la pêche en mer ; prendre le poisson ; les bateaux de pêche, hisser la voile, amener la voile ; avancer à la rame ; fendre les filets, lever les filets ; revenir au port.

Formes : emploi de "quand" ; emploi de "pour" ;

temps : présent et futur.

GRAMMAIRE

Le complément de manière.

Monsieur Younès explique **comment** les pêcheurs prennent le poisson ; il explique **la manière** de pêcher.

Les pêcheurs approchent (**comment ?**) **en silence**.

Les pêcheurs disposent les barques (**comment ?**) **en cercle**.

Les barques avancent (**comment ?**) **à la voile** (ou **à la rame**).

Les pêcheurs prennent le poisson (**comment ?**) **avec les filets**.

Le complément de **manière** répond à la question : **comment ?**

EXERCICE :

Encadrez les deux verbes qui indiquent deux actions semblables.

Encadrez les compléments d'objet. Mettez une croix sous les sujets.

Oncle Mabrouk coupe le blé avec une moissonneuse.

Son voisin coupe le blé avec une faux.

Ali traverse la rue avec prudence.

Moktar traverse la rue sans regarder.

Quand les pêcheurs partent en mer, les barques avancent à la voile.

Quand les pêcheurs arrivent au lieu de pêche, les barques avancent à la rame.

Les sujets font-ils les mêmes actions ? Les font-ils **de la même manière** ? Soulignez les compléments de manière.

83. - La pêche des thons.



Observons l'image : Les pêcheurs ont capturé un thon. Dites comment est le thon, dites comment il a été pris. Combien d'hommes luttent avec le poisson ?

- ① Dans la mer vivent de nombreuses espèces de poissons ; Ali connaît les mullets, les loups, les soles, les daurades, les rougets et les thons. Le thon est un gros poisson au corps lisse et brillant. Il a le dos noir et le ventre blanc.

Il a la forme d'un fuseau très effilé terminé par une queue élégante.

Les thons se déplacent par bancs. On ne sait pas d'où ils viennent, on ne sait pas où ils vont. Ce sont des poissons voyageurs. Ils suivent un chef qui conduit le banc.

- ② Mais les pêcheurs savent le moment où passent les thons. Ils connaissent aussi leur chemin. Les barques vont en mer, deux à deux. Les hommes de chaque barque tiennent le bout d'un filet, quand les deux barques s'écartent, le filet se tend.

D'autres filets sont disposés pour former un cercle où les thons seront emprisonnés. Ces filets sont appelés des madragues.

- ③ Quand les pêcheurs ont encerclé le banc de poissons, ils tirent sur les cordes, les madragues se referment, le filet du fond se soulève, les thons furieux bondissent. Les pêcheurs les attaquent alors avec le harpon. Des hommes se jettent à l'eau et luttent avec les bêtes qui se débattent pour leur échapper. La barque est secouée par cette bataille.

- ④ Les thons sont ensuite soulevés et hissés. Les pêcheurs les tuent. Le bateau est garni de monstres abattus.

Après la pêche, les barques reviendront au port lourdement chargées.

Comprenons le texte

Comment vivent les thons ? Restent-ils toujours à la même place ? Pourquoi met-on deux barques par filet ? Le poisson est-il pris dans les mailles du filet ? Avec quoi les pêcheurs l'attaquent-ils ? Le thon est-il lourd ?

LANGAGE

Sujet : à la poissonnerie ; les thons, les mullets, les loups, les soles, les rougets, les coquillages ; les bacs, l'eau courante, la glace ; l'odeur forte du poisson ; s'étaler, voisiner, couper des tranches ; peser, emporter, se conserver.

Formes : emploi de "à", "aux" (des poissons aux écailles brillantes, des poissons aux couleurs nacrées etc...) ;

temps : présent, passé composé.

VOCABULAIRE

hisser

Le thon est un gros poisson, il est lourd. Plusieurs pêcheurs **hissent** le thon sur le bateau.

Les pêcheurs tirent sur des cordes pour **hisser** les filets.

Les pêcheurs **hissent** la voile jusqu'à la cime du mât.

effilé

Le poisson a un corps **effilé**. Dessinez-le.

Dessinez un cyprès. Le cyprès a une forme **effilée**.

se battre, se débattre

Les thons **se battent** avec les pêcheurs.

Les thons **se débattent** pour leur échapper.

s'échapper

Les thons ne peuvent pas **s'échapper**. Les filets les emprisonnent.

EXERCICES : 1) Remplacez les points par :

hisser - échapper - effilés - se débattent - alignés

Les thons pour aux pêcheurs. Mais les pêcheurs réussissent à les sur le bateau. Les poissons sont au fond du bateau.

2) Indiquez comment on peut **échapper** :

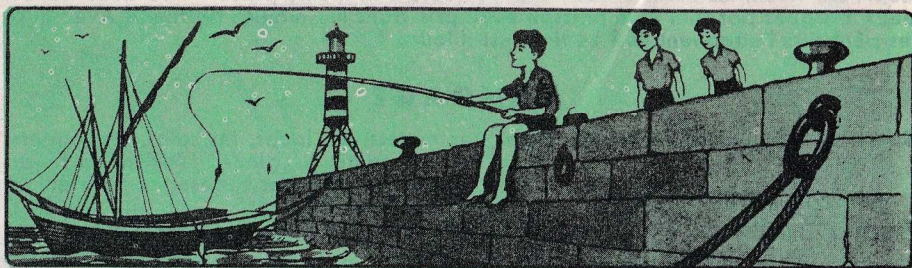
à l'orage - à la maladie - aux chasseurs - au chat

J'échappe à l'orage	en se sauvant.
J'échappe à la maladie	en se cachant dans son trou.
Le lièvre échappe aux chasseurs	en me mettant à l'abri.
La souris échappe au chat	en me tenant propre.

3) Dites ce que **hisse** :

le marin - le pêcheur - le voyageur en chemin de fer.

84. - La pêche à la ligne. (★)



Observons l'image : Où est assis le petit pêcheur ? Que voyez-vous au bout du fil ? De quoi est formée une ligne ?

① Ali et Moktar regardent un jeune garçon qui pêche à la ligne. Il est assis sur le quai du petit port, les jambes pendantes au-dessus de l'eau. Il tient à la main un roseau et surveille un flotteur. Quand il retire sa ligne, les enfants voient apparaître au bout du fil une petite crevette grise. Dans la chair de la crevette est caché un hameçon pointu.

② Le garçon lance sa ligne. Floc ! l'appât s'enfonce. De tous petits poissons passent près du flotteur en frétilant. Ceux-là n'intéressent pas le pêcheur.

③ Voici, au fond de l'eau transparente, un poisson plus long que la main, qui approche de l'appât. Ali aperçoit le dos sombre et, par moments, le ventre brillant du poisson. Il le montre du doigt à Moktar en tendant le bras.... Un coup de queue, le poisson s'est sauvé ! Il a vu le geste d'Ali. Quand on pêche à la ligne, il ne faut pas bouger, pour ne pas effrayer le poisson.

Le petit pêcheur n'est pas content. Il demande à Ali et à Moktar de se tenir tranquilles. Les enfants ne font plus un geste.

④ Tout à coup, le flotteur tremble, puis s'enfonce. L'enfant tire sa ligne, le roseau plie, le long fil mouillé remonte du fond de l'eau. Un remous se produit à la surface, un poisson frétilant s'agite au bout de la ligne. Il est accroché à l'hameçon. Il s'est fait prendre en voulant mordre la crevette.

⑤ L'enfant envoie le poisson sur le quai, il le saisit entre ses doigts et le décroche de l'hameçon.

Ali et Moktar savent maintenant comment on pêche à la ligne.

Comprenons le texte

Qu'est-ce que l'enfant a accroché à l'hameçon pour attirer le poisson ?
Que fait le poisson ? Que fait le flotteur ? Que fait l'enfant ? Que fait le poisson quand il est pris ? Que fait le roseau ? Que se passe-t-il lorsqu'une personne bouge ou fait du bruit ?

LANGAGE

Sujet : observation d'un poisson dans un aquarium ; nager, les nageoires ; les écailles, le ventre, la queue, les ouïes ; un coup de queue ; se déplacer, agiter, remuer, frétiler.

Formes : emploi de " en ..." (en donnant un coup de queue) ;
temps : présent.

CONJUGAISON

Le verbe prendre.

Les voyageurs **prennent** le train. Papa **prend** la lourde valise.

Le pêcheur **a pris** un poisson. Il le décroche de l'hameçon.

« **Prends-tu** beaucoup de poissons ?

— Oui, **je prends** beaucoup de poissons, mais il ne faut pas bouger, **j'en prendrai** encore. »

« **Prenez-vous** du poisson ? — Oui, **nous prenons** du poisson. »

Dans quelles phrases, le verbe **prendre** est-il **au présent** ?
au passé ? au futur ?

A quel temps et à quelles personnes disparaît la **lettre d** ?

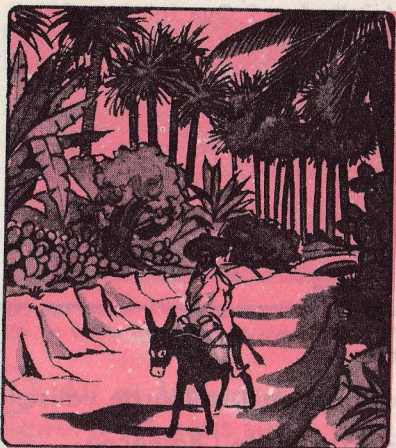
Présent	Passé composé	Futur
je prends	j'ai pris	je prendrai
tu prends	tu as pris	tu prendras
il prend	il a pris	il prendra
nous prenons	nous avons pris	nous prendrons
vous prenez	vous avez pris	vous prendrez
ils prennent	ils ont pris	ils prendront

EXERCICES : 1) Ecrivez le verbe *prendre*, suivi d'un complément d'objet (au présent) :

Pour guérir, tu - Pour aller à la chasse, le chasseur
Pour façonner le fer, le forgeron - Pour aller à Sousse, les parents d'Ali
Pour dessiner, nous - Pour pêcher, vous

2) Ecrire au futur la phrase suivante :

Je prends le train, tu prends ton automobile, nous arrivons à la même heure.



Observons l'image : Qu'est-ce qui pousse dans l'oasis ? Quels sont les arbres les plus hauts ? Pourquoi y a-t-il beaucoup d'arbres dans l'oasis ? Que porte le petit âne ? Voyez-vous des ombres ?

① L'automobile roule à grande vitesse sur la route large. Elle dépasse une caravane de chameaux. Les chameaux se dirigent vers cette tache brune que l'on aperçoit au loin, au delà de l'étendue de sable doré. C'est l'oasis.

② Les voyageurs distinguent maintenant les palmiers. A hauteur de ciel, les palmes se balancent au vent qui vient de la mer. Les palmes jaillissent des troncs écaillés et retombent en courbes gracieuses, comme pour donner davantage d'ombre.

« Les palmiers font penser à des milliers de jets d'eau ! » dit Monsieur Younès.

Ali montre les régimes de dattes au sommet des troncs. Elles seront mûres dans deux mois.

③ La route pénètre maintenant dans la palmeraie. Sur le côté de la route trottent de petits ânes, suivis de leur ombre. Ils sont montés par des fellahs et chargés de gros couffins qui battent leurs flancs.

Mais nos amis laissent l'automobile pour se promener à pied dans les petits chemins qui serpentent sous les feuillages.

Les palmes tamisent la lumière du soleil.

④ Mais il n'y a pas que des palmiers dans l'oasis. Des grenadiers portent de superbes fruits rouges ; des orangers portent des oranges encore vertes, des bananiers étendent leurs larges feuilles.

Sur le sol, tremblent les ombres des feuillages. Il semble que l'ombre joue avec la lumière.

Des plantes variées poussent de toutes parts.

Des chants d'oiseaux emplissent les arbres. Des parfums embaument l'air frais.

Comme il fait bon vivre dans l'oasis !

Comprenons le texte

Quels animaux les voyageurs ont-ils rencontrés sur la route ? Que faut-il traverser avant d'arriver à l'oasis ? Pourquoi est-il agréable de vivre dans l'oasis ?

LANGAGE

Sujet : le palmier et les dattes ; les palmes, le tronc, le renflement du sommet ; grandir, pousser, se balancer, donner de l'ombre, protéger ; un régime de dattes, mûrir, cueillir, grimper.

Formes : emploi de "au-dessus-de" ; emploi de "pour" (grimper à pour) ;
temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Le complément de manière : avec, sans.

Les palmes jaillissent des troncs écaillés.

Elles retombent **en courbes gracieuses**.

Dans la première phrase, encadrez le verbe, le sujet, le complément de lieu.

Dans la deuxième phrase, encadrez le verbe, le sujet, le **complément de manière**.

Dessinez le tronc du palmier et les palmes.

Les voyageurs arrivent à l'oasis (**comment ?**) **en automobile**.

Les voyageurs visitent l'oasis (**comment ?**) **à pied**.

EXERCICES : 1) Emploi de **avec** suivi du nom de **l'instrument**.

Les pêcheurs prennent le poisson	avec une grue.
On charge les bateaux	avec une scie.
Le menuisier coupe les planches	avec des filets.

2) Emploi de **avec** suivi du nom de **la matière**.

Avec quoi fait-on l'huile ? Avec quoi fait-on le pain ? Que fait Moktar avec le sable ? Que fait le potier avec l'argile ?

3) Emploi de **avec** suivi du nom **d'une qualité**.

Que fait-on **avec soin** ? Que fait-on **avec prudence** ? Que fait Maman **avec tendresse** ? Que faites-vous **avec plaisir** ? Que fais-tu **avec attention** ?

4) Emploi de **avec** et **sans**.

avec ou sans parapluie - avec ou sans bouée - avec ou sans soin.

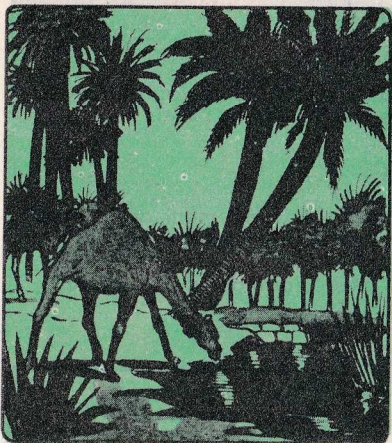
Il fait beau temps, Papa va au travail

Le ciel est gris, Papa va au travail

L'enfant nage Le bon nageur

Le bon élève travaille Le mauvais élève travaille

86. - L'oasis. (suite)



Observons l'image : Que font les chameaux ? D'où viennent-ils ? Où voyez-vous l'image des arbres ? Pourquoi ?

① « Pourquoi les arbres poussent-ils dans l'oasis, demande Moktar. Pourquoi n'y en avait-il point dans les régions que nous avons traversées ?

— C'est grâce à la présence de l'eau, répond le père.

— L'eau douce fait vivre les plantes, dit Monsieur Younès.

Regardez ces nappes d'eau où se reflètent les palmiers !

— Souvent, les palmiers s'inclinent au-dessus de l'eau comme pour admirer leur image, ajoute Madame Younès. »

② Partout, sous les feuillages, l'eau bleue court et chante sur le sable blond.

« L'eau ne fait pas vivre seulement les plantes, ajoute Maman. Les femmes remplissent leurs jarres à la source. L'oiseau boit au ruisseau. Voyez cette caravane de chameaux qui approche du rivage. Les bêtes ont traversé le désert. Elles pourront calmer leur soif. »

Les longs cous se tendent et les museaux caressent la surface de l'eau.

③ Dans l'oasis, poussent aussi des légumes. De l'autre côté des haies, les jardiniers cultivent de riches jardins.

« En montant sur de petits ânes, nous pourrions regarder par-dessus les haies ; nous verrons aussi de la vigne et des oliviers. »

④ Les plantes vivent dans l'oasis parce que leurs racines puisent dans le sol l'eau nourricière, et parce que les grands arbres les protègent de leur ombre.

Pendant que ses amis admirent les jardins, Monsieur Younès, prend son petit appareil et photographie les beaux chameaux en train de boire.

Comprenons le texte

Qui a besoin d'eau pour vivre ? Qu'est-ce qui pousse naturellement dans l'oasis ? Que cultive-t-on dans l'oasis ? Que donnent les palmiers ? les grenadiers ? Par quoi les plantes puisent-elles l'eau ? Que fait Monsieur Younès ?

LANGAGE

Sujet : l'arrosage ; avoir besoin d'eau ; avoir soif, boire, se désaltérer ; le sol sec, arroser, l'eau du bassin, le tuyau, l'arrosoir.

Formes : où se désaltèrent . . . ? ; emploi de "autour de", "près de" ; ne pas arroser en plein soleil ;

temps : présent, passé composé, futur.

VOCABULAIRE

reflêter, se refléter

La surface de l'eau **reflète** les chameaux et les arbres.

Les arbres et les chameaux **se reflètent** dans l'eau.

La nuit, la lune **se reflète** dans la mer.

Je vois mon image dans la glace. Mon visage **se reflète** dans le miroir.

tamiser

Avec **un tamis**, je sépare les olives et les feuilles. Les olives passent à travers les trous du tamis, les feuilles restent dans le tamis.

Les arbres **tamisent la lumière**, ils n'en laissent passer qu'une partie.

trotter, galoper

Les petits ânes **trottent** ; ils ne vont pas très vite parce qu'ils sont chargés.

Le cheval **galope** ; il court beaucoup plus vite.

Effrayés par le son de la flûte, les moutons se sont mis à **galoper**.

EXERCICE : Répondez aux questions en employant les verbes indiqués :

se refléter - tamiser - trotter - galoper

Au port, qu'est-ce qui se reflète dans l'eau ? (leçon 81)

Que mettez-vous aux fenêtres pour tamiser la lumière ?

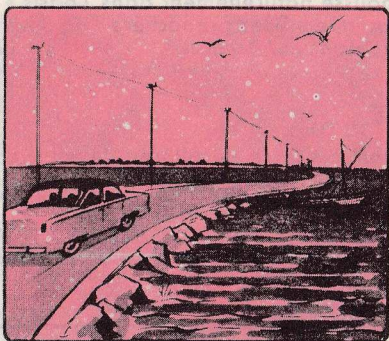
Quels animaux trottent ?

Quand les moutons trottent-ils ?

Quels animaux galopent ?

Quand les moutons galopent-ils ?

87. - Djerba.



Observons les images : Où roule la voiture ? Où se trouve la route ? Que rencontre-t-on dans l'île de Djerba ?

① L'île de Djerba est entourée par la mer. Elle était autrefois reliée à la côte par une chaussée de pierre. Sur cette chaussée on a construit une route. L'automobile de Monsieur Younès s'engage sur cette route. Il faut parcourir sept kilomètres pour atteindre l'île.

② La route est au niveau de la mer. La voiture semble rouler sur les courtes vagues nerveuses, bleues comme de l'encre. La route est bordée d'une bande blanche de sel et d'écume.

Dans l'eau, Moktar a reconnu des palmes vertes qui ont été plantées dans les fonds de sable pour fermer la route aux poissons.

③ Nos voyageurs arrivent à l'île, elle est plantée de palmiers. Le sable s'étend comme une nappe de poudre fine. De grandes plages bordent une mer lisse, sans vagues.

④ Ali découvre des oliviers. Il y en a beaucoup dans l'île de Djerba. Ce sont de vieux arbres aux branches tordues, au tronc noueux. Comme dans l'oasis, les habitants de Djerba cultivent de riches jardins où poussent des arbres fruitiers, des figuiers, des orangers, des pêchers, des pommiers.

⑤ Voici une plage merveilleuse où se mêlent toutes les couleurs. Les murs sont d'un blanc éclatant, la mer est bleue, le sable doré. Sur la plage s'étalent des algues vertes ou brunes. Des coquillages pilés sont rouges et les voiles des barques ont la couleur de l'orange.

⑥ L'île est silencieuse. On n'entend que le grincement de la poulie d'un puits. Un chameau est attelé aux cordes qui tirent une outre pleine d'eau précieuse. Tout est calme à Djerba, on y goûte le repos.



Comprenons le texte

Pourquoi le paysage de l'île de Djerba est-il beau ?
Pour aller à Djerba, que faites-vous ?

LANGAGE

Sujet : les arbres fruitiers ; planter, greffer, mettre de l'engrais ; fleurir ; tailler, traiter, pulvériser, badigeonner ; récolter ; le sécateur, le pulvérisateur, les insectes et les pucerons.

Formes : emploi de "en ..." répondant à la question "quand ... ?" (en octobre) ; emploi de "après avoir" ;

temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

La forme pronominale.

Les chameaux **inclinent** la tête. Ali **casse** une branche.

Les palmiers **s'inclinent**. Une branche **se casse**.

Les verbes **s'incliner**, **se casser**, sont à la **forme pronominale**.

Je baigne un enfant (deux personnes).

Je me baigne (une personne).

Tu laves du linge (une personne et une chose).

Tu te laves (une personne).

Quel est dans chaque phrase le **sujet** du verbe **baigner**, du verbe **laver** ?

Quel est le **complément d'objet** ?

Les verbes **se baigner**, **se laver**, sont à la **forme pronominale**.

Je me lave

nous nous lavons

Tu te laves

vous vous lavez

il, elle se lave

ils, elles se lavent

EXERCICES : 1) Dans les phrases suivantes, quels sont les verbes à la forme pronominale ? Ecrivez-les à l'infinitif :

Le train se met en marche.

Les épis se balancent et se courbent au vent léger.

Je me réveille à sept heures.

Nous nous baignerons à la mer.

2) Ecrivez convenablement les verbes mis entre parenthèses :

Nous (se lever) de bon matin, nous (se promener) dans l'oasis.

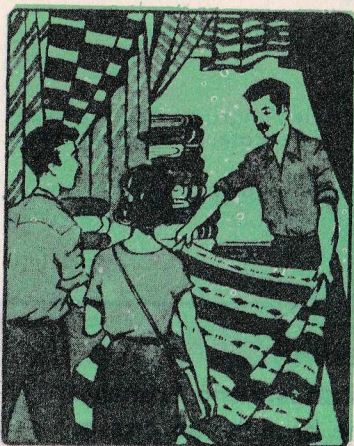
Les petits arbres (se développer) à l'ombre des palmiers.

Je (se regarder) dans le miroir d'eau pure.

3) Répondez aux questions :

Où vous lavez-vous ? Quand vous lavez-vous ? Avec quoi vous lavez-vous ?

88. - Le marché à Djerba. (★)



Observons les images : Décrivez la première gravure. Que représente la deuxième gravure ?

① Les jours de marché, tous les habitants de l'île se rassemblent à la ville. Des cars amènent des groupes de voyageurs, des voitures déversent chacune sept ou huit personnes.

Les jardiniers ont quitté leurs terres pour apporter légumes et fruits. Les potiers ont laissé leur tour à modeler pour venir vendre leurs jarres et leurs gargoulettes. Les tisserands ont abandonné, pour un jour, leurs métiers à tisser pour venir présenter leurs couvertures aux teintes vives et aux merveilleuses broderies.

② Le marché se tient sur la place, mais pour tous les commerçants, c'est un jour de gros travail. Le souk est aussi très animé. Toute la ville est active. Un garçon porte sur les épaules un méroû cuirassé de sang. Une fillette emporte un quartier de mouton.

③ Au souk, on entend le cliquetis des cuivres et le froissement des étoffes. Des mains caressent les ventres des jarres. Les uns vendent, les autres achètent. Souvent, on vend pour acheter avec l'argent gagné. Le jardinier vend ses fruits et ses légumes pour acheter ensuite des couvertures et des poteries.

④ Madame Younès désire une couverture. Le marchand, complaisant et empressé, n'hésite pas à défaire la haute pile, il déplie les couvertures rouges, brunes, jaunes, vertes. Il les étale pour que la cliente les touche.

« C'est du tissu de laine de première qualité ! »

Que de travail pour remettre tout en ordre ! Mais le marchand ne ménage pas sa peine.



⑤ Madame Younès a fait son choix. La couverture de Madame Younès est jaune et brodée de dessins noirs. Elle est magnifique. La mère d'Ali et de Moktar emporte en souvenir un superbe tapis de Djerba.

Comprenons le texte

Que vend-on au marché de Djerba ? D'où viennent les marchands ? D'où viennent les acheteurs ? Est-ce que les jardiniers viennent seulement pour vendre ?

LANGAGE

Sujet : le marchand de tissu ; déplier, étaler, toucher, mesurer, couper ; le tissu de laine, le lainage, la soie, le drap, la toile, le tissu de coton.

Formes : emploi du comparatif (plus épais . . . , plus doux . . . , plus beau . . . , plus cher que . . .) ; emploi de " avec " et du verbe " faire " au futur.

GRAMMAIRE

L'article défini, l'article indéfini.

Madame Younès désire **une** couverture.

Le marchand plie **la** couverture de Madame Younès.

Quels sont les **articles** qui accompagnent le **nom** couverture ?

Le marchand a-t-il plusieurs couvertures ? Madame Younès sait-elle, tout de suite, quelle couverture elle achètera ?

L'article **une** est un article **indéfini**.

Comment est **la** couverture de Madame Younès ?

L'article **la** est un article **défini**.

« Faites **un** dessin. » Je ne sais pas ce qu'il faut dessiner.

« Faites **le** dessin de **la** jarre. » Je sais ce qu'il faut dessiner.

Les articles **définis** sont, au singulier : **le, la**.

Les articles **indéfinis** sont, au singulier : **un, une**.

L'article indique **le genre** du nom.

Remarque : L'automobile va à l'oasis.

Devant **a** ou **o**, l'article défini devient **l'**.

EXERCICES : 1) Dites s'il y a un ou plusieurs objets, quand je dis :

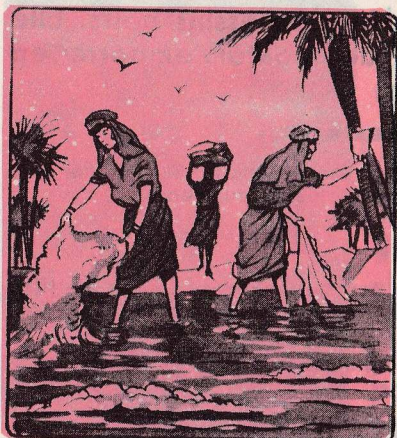
Prends la craie. Prends une craie. Prends l'orange. Prends une orange.

2) Ajoutez les articles qui manquent :

Les voyageurs vont à . . . île de Djerba ; . . . route est au niveau de . . . mer. Les voyageurs visitent . . . plage, ils se mettent à . . . ombre sous . . . palmier ; . . . vent salé pique . . . visage de Moktar.

Pas de bruit, on n'entend que . . . grincement de . . . poulie d' . . . puits.

89. - La laine. (★)



Observons les images : Où les femmes lavent-elles la laine ? Comment lavent-elles la laine en toison ? Comment lavent-elles les peaux lainées ? Que fait l'ouvrière que vous voyez sur la deuxième gravure ?

① La laine couvre le corps du mouton et protège l'animal pendant la saison froide. Quand reviennent les chaudes journées d'été, les éleveurs font tondre leurs bêtes. Pour tondre le mouton, on utilise des ciseaux à bouts arrondis, pour ne pas blesser l'animal.

Mais lorsqu'on tue un mouton pour le manger, on garde précieusement la peau. La laine qui provient de la tonte est la toison ; la peau couverte de laine s'appelle "peau lainée".

② A Djerba, les femmes vont à la mer pour laver la laine. Il faut la débarrasser de la terre et du suint. Djerba est pauvre en eau, mais la mer qui entoure l'île est un lavoir commode.

Dans les petits chemins, circulent des groupes de femmes qui portent des ballots de peaux ou de grands paniers remplis de laine.

Elles choisissent un creux de rocher et font tremper la laine. Elles causent, elles rient. Elles frappent avec les battoirs ou font claquer les peaux à la surface de l'eau. Mais ce lavage n'est pas suffisant.

③ A la maison, la laine en toison est mise à sécher dans la cour intérieure. La laine des peaux est arrachée. Il faut la blanchir au plâtre. Puis elle sera encore lavée à l'eau douce pour que toute trace de sel disparaisse.

④ Déjà les femmes ont séparé la bonne laine, formée de brins très longs, de la laine de deuxième qualité, à brins courts. La bonne laine est peignée, l'autre est cardée. Les cardes vont et viennent et déchirent, entre leurs aiguilles de fer, la laine qui devient douce, légère et floconneuse.



Comprenons le texte

Pourquoi choisit-on le commencement de l'été pour tondre les moutons ?
Le lavage de la laine à la mer est-il suffisant ? Pourquoi ?
Que font les cardes ? Quelles sont les qualités d'une bonne laine ?

LANGAGE

Sujet : le lavage de la laine ; la peau lainée, la toison, le suint ; tondre le mouton, laver la laine, faire sécher ; séparer les brins longs des brins courts.

Formes : cette laine est de meilleure qualité parce que . . . ;
temps : présent.

VOCABULAIRE

suffire, suffisant

Le lavage de la laine à la mer **ne suffit pas**.

Il faut **encore** laver la laine à l'eau douce.

Il ne **suffit** pas de modeler l'argile, il faut **encore** cuire les poteries.

La **première** couche de peinture n'est pas **suffisante**. Le peintre passe une **deuxième** couche.

peigner, se peigner

Les ouvrières **peignent** la laine.

Le coiffeur **peigne** les cheveux du client.

Chaque matin, Ali **se peigne**.

Le **peigne** du tisserand a-t-il des dents ?

commode

La mer est un lavoir **commode**. Pourquoi ?

La scie **mécanique** est plus **commode** que la scie **ordinaire**.

EXERCICES : 1) Répondez aux questions :

Est-ce qu'un cahier suffit pour travailler à l'école ?

Le lait suffit-il pour nourrir un petit enfant ? Le lait est-il suffisant ?

Le lait suffit-il pour nourrir une grande personne ?

2) Dites ce qui est plus **commode** :

le canif ou le taille-crayon ; le pétrin ordinaire ou le pétrin mécanique.

3) Remplacez les points par :

peigne - se peigne

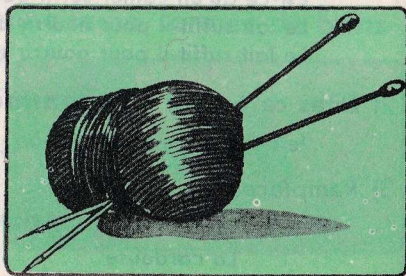
La cardeuse la laine. L'élève

90. - La fileuse. (★)



Observons les images : En imitant les gestes de la fileuse, dites ce qu'elle fait.

- ① La laine cardée est souple et douce. On peut s'en servir pour garnir les matelas. Elle forme des touffes légères; pour la transformer en fil, il faut la filer.
- ② La fileuse prend sa quenouille coiffée de laine et s'installe sur un banc. D'un geste rapide, elle frotte contre son bras gauche le fuseau léger. L'élan est donné, le fuseau, suspendu au fil, tourne rapidement. La main droite donne de la mèche et le fil se tord. Pincée entre les doigts de l'habile ouvrière, la laine s'allonge et s'amincit. Elle s'enroule autour du fuseau.
- ③ Quand le fuseau est recouvert de laine filée, la fileuse dégage le bobinot de l'axe qui le traverse et le remplace par un nouveau bobinot. Les bobines seront ensuite livrées au tisserand.
- ④ « Est-ce la laine que tu utilises pour tricoter ? » demande Moktar à sa mère, en regardant travailler une fileuse.
« Oui, mais le fil de laine a été travaillé par des machines dans des usines qu'on appelle des filatures. Avant d'être mis en pelotes, il a été teint. Les fils de laine peuvent prendre toutes les couleurs que l'on désire. »
- ⑤ — La laine est-elle utilisée seulement pour le tricot ?
— Non, on fabrique aussi des tissus de laine. Nous allons visiter l'atelier d'un tisserand. »



Comprenons le texte

Où est fabriquée la laine que l'on vend dans le commerce ?
Par quoi est-elle fabriquée ? Quels travaux fait-on avec la laine ?

LANGAGE

Sujet : le travail de la laine, carder, peigner, filer ; les cardes, le fuseau ; donner de la mèche, pincer, tordre ; s'allonger, s'amincir, s'enrouler.
Formes : emploi de " entre " (entre les doigts) ; emploi de " autour de " ; d'une main . . . , de l'autre . . . ;
temps : présent.

CONJUGAISON

Révision : Les terminaisons des verbes au présent.

Je file la laine.

J'amincis le fil.

La fileuse enroule le fil.

La pelote grossit.

Quelles sont les terminaisons des verbes à la première personne du présent ? à la troisième personne du présent ?

Verbes en er (1^{er} groupe)

je file
tu files
il file
nous filons
vous filez
ils filent

Verbes en ir et issons (2^{me} groupe)

j'amincis
tu amincis
il amincit
nous amincissons
vous amincissez
ils amincissent

Verbes du 3^{me} groupe

je mets	je fais	je viens	je prends
tu mets	tu fais	tu viens	tu prends
il met	il fait	il vient	il prend
nous mettons	nous faisons	nous venons	nous prenons
vous mettez	vous faites	vous venez	vous prenez
ils mettent	ils font	ils viennent	ils prennent

Singulier

Pluriel

1^{re} personne : e ou s

1^{re} personne : ons

2^{me} personne : s

2^{me} personne : ez ou tes

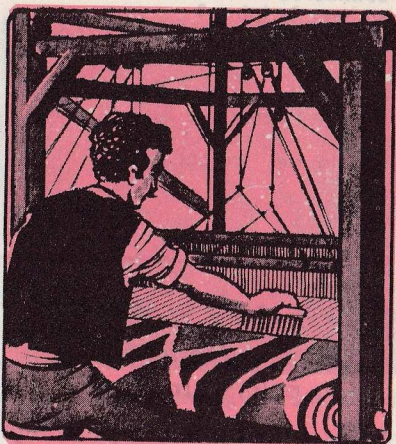
3^{me} personne : e ou t ou d

3^{me} personne : ent ou ont

EXERCICE : Ecrivez la terminaison des verbes :

Moktar regard . . . la fileuse. « Est-ce la laine que tu utilis . . . pour tricoter ? »
Je tricot . . . , je fai . . . une brassière. Maman fai . . . une culotte. Bébé grand . . .

91. - Le tisserand. (★)



Observons l'image : Que fait l'artisan que vous voyez sur la gravure ? Comment se tient-il ? Que font ses doigts ? Pourquoi utilise-t-il plusieurs fils de laine ?

① A l'école, Aziza a appris à tisser. Sur un petit métier, elle tend des fils de laine qui forment la chaîne. Les fils s'enroulent autour du cadre en passant régulièrement dans les fentes des traverses. Avec une grosse aiguille, elle passe les fils de trame qui croisent les fils de chaîne, comme quand on fait une reprise. Avec le peigne, elle tasse les fils tissés les uns contre les autres. Il faut beaucoup de patience pour que le tissu soit bien serré et solide.

② Le tisserand fait le même travail, mais il utilise un métier beaucoup plus grand. Il travaille avec les mains et avec les pieds pour actionner le cadre de bois et diriger les mouvements des fils. Ce n'est pas une aiguille qui entraîne le fil de trame, c'est une navette. Et le fin tissu s'allonge, bien tendu. On en fera de chauds vêtements.

③ Aujourd'hui, dans les usines, des machines fabriquent les tissus de laine et de coton. Il existe même des machines à tricoter. Mais les machines ne font pas les merveilleux tapis de haute laine que l'on fabrique en Tunisie.

④ L'artisan qui confectionne les tapis a tendu des centaines de fils, serrés et parallèles. Une barre de bois écarte les fils pour permettre le passage des brins. A la main, il croise et recroise ces brins de laine qu'il déroule de pelotes aux couleurs variées. Avec des ciseaux, les brins noués sont coupés un à un à la même hauteur.

Assis devant son métier, l'artisan travaille avec patience. Ses doigts agiles vont et viennent le long des fils. Ses mains font naître de très beaux dessins. Le tapis s'allonge très lentement, centimètre par centimètre. Quand il sera terminé, ce sera un ouvrage d'art.

Comprenons le texte

Dites ce que vous faites lorsque vous tissez ? A quoi sert le peigne ?
Pourquoi faut-il tasser les fils tissés ?
Dites ce que fait l'artisan qui confectionne les tapis ?

LANGAGE

Sujet : le travail de la laine ; tricoter, tisser ; les aiguilles à tricoter, le métier à tisser ; les mailles ; à l'endroit, à l'envers ; tendre, croiser, tasser, nouer.

Formes : emploi de "pour qu'il soit" (tendu, serré, solide) ;
temps : présent.

GRAMMAIRE

L'article défini, l'article indéfini. (suite)

Aziza tend **un** fil de laine, puis **un** autre fil.

Elle tend **des** fils de laine.

Le fil de trame croise **les** fils de chaîne.

L'**article défini** au pluriel est **les**.

L'**article indéfini** au pluriel est **des**.

nature	masculin	féminin	pluriel
articles définis	le	la	les
articles indéfinis	un	une	des

EXERCICES : 1) (oral) Cherchez tous les articles des quatre premières lignes du paragraphe 4 et dites s'ils sont définis ou indéfinis.

2) Remplacez les points par l'article convenable : **des** ou **les**.

..... doigts de l'artisan nouent fils.

Le tisserand confectionne tapis.

Avec le tissu de laine, on fera vêtements.

Le tisserand travaille avec mains et pieds.

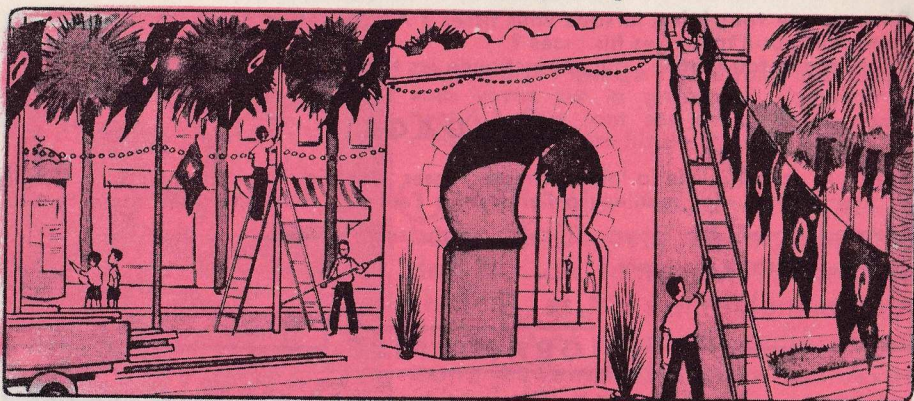
3) Remplacez les points par l'article convenable :

Nous visitons atelier d'..... tisserand.

..... fileuse s'installe sur banc.

Dans usines, machines fabriquent tissus.

92. - La fête : les préparatifs.



Observons l'image : Comment les rues sont-elles décorées ? De quoi les maisons sont-elles ornées ? Où a-t-on placé les drapeaux ? Qu'est-ce qui passera sous l'arc de triomphe ?

① C'est la fête de la République, toute la ville fait toilette. Les rues sont balayées et arrosées. Sur l'avenue, des ouvriers dressent des arcades tendues de soie jaune, mauve, verte, rouge. Des drapeaux décorent les bâtiments et des guirlandes de lampes multicolores sont disposées entre les arbres. Des estrades sont dressées, où des musiciens donneront un concert.

② Les habitants de la ville ont orné leurs fenêtres. Des tapis et des étoffes aux vives couleurs couvrent les murs. Des palmes encadrent les portes et les vitrines des magasins sont pavoisées de drapeaux aux couleurs nationales. Sur le tissu rouge se détachent, éclatants, le croissant et l'étoile.

Les commerçants exposent leurs plus beaux articles : des aiguères de cuivre, des bijoux d'argent, de belles étoffes, des poteries d'art.

③ Dans l'avenue s'élève un arc de triomphe. Sous la grande arcade passera le cortège des chars fleuris. Les automobiles sont décorées, elles aussi, de petits drapeaux.

④ La joie est partout, dans l'air pur, dans le ciel bleu. Les gens ont le sourire et se saluent avec amabilité. Les enfants se disent le programme des réjouissances, ils lisent les affiches ; ils ont noté l'heure du défilé, l'heure des concours et celle du feu d'artifice.

Tous se préparent à fêter l'anniversaire de la République.

Comprenons le texte

Pourquoi les habitants sont-ils joyeux ? Qu'attendent les enfants ?
Où lit-on le programme des fêtes ? De quoi sont ornées les automobiles ?
Qu'exposent les commerçants dans leurs vitrines ?

LANGAGE

Sujet : la fête ; décorer, admirer ; les drapeaux, les palmes, les guirlandes ; être joyeux, se rassembler.

Formes : c'est la fête de ; être joyeux parce que ;
temps : présent, futur.

VOCABULAIRE

la joie ; se réjouir

C'est la fête ; les gens éprouvent de la **joie** ; ils sont **joyeux** !

Ils **se réjouissent**.

Quand vous **réjouissez-vous** ?

exposer

Dans leurs vitrines, les commerçants **exposent** leurs plus beaux articles. Les passants peuvent les **admirer**.

Qu'a exposé le maître pour décorer votre classe ?

dresser

On **dresse** des mâts qui portent des drapeaux.

On **dresse** des estrades pour les musiciens.

Dresser, c'est mettre **debout**.

On dit aussi qu'**on dresse un animal** pour lui apprendre des exercices difficiles (rappelez-vous le singe savant de la lecture n° 35).

Dressez la tête.

Dressez-vous sur la pointe des pieds.

EXERCICES : 1) On a décoré la ville. Cherchez dans le texte les verbes qui indiquent ce que l'on fait pour décorer la ville.

2) Répondez aux questions :

Qu'est-ce qui se dresse au centre du village ? Au port, qu'est-ce qui se dresse au-dessus des bateaux ? Qu'est-ce qui se dresse sur le quai ? Qu'est-ce qui se dresse au bout de la jetée ? Quels sont les arbres de l'oasis qui se dressent au-dessus des autres ?

3) Trouvez un sujet au verbe **expose**, ajoutez un complément de lieu :

expose des fleurs
expose des gâteaux
expose des tapis
expose des poteries

le pâtissier
le fleuriste
le potier
le tisserand

sur une claie.
à son étalage.
dans sa vitrine.
aux murs de son atelier.

93. - La fête : le défilé.



Observons les images : Que font les soldats ? Comment marchent-ils ? Qui voyez-vous devant eux ? Que font les musiciens ? Qui voyez-vous sur le char ?

① Des coups de canon annoncent le commencement de la fête. Tandis que le drapeau national monte au grand mât, les soldats jouent le salut aux couleurs. Les spectateurs sont silencieux et écoutent avec respect.

② Puis les réjouissances commencent. Les habitants se pressent de chaque côté pour voir défiler le cortège des chars fleuris. Des agents de police font aimablement reculer les personnes et les enfants qui avancent sur la chaussée.

Des motocyclistes roulent à la tête du cortège qui arrive. Voici d'abord des soldats qui jouent une musique entraînante. Ils marchent au pas, avec un ensemble parfait. Des jeunes gens, en tenue de sport, les suivent. Ils portent des maillots et des pantalons blancs. Ils marchent en balançant les bras et en levant fièrement la tête. Sur un char fleuri, des jeunes filles, vêtues de tuniques blanches, déploient le drapeau national.

③ Voici des gymnastes, montés les uns sur les autres, qui présentent une pyramide géante. Les spectateurs applaudissent. Un chariot transporte une grande barque entourée de marins.

Des danseurs kerkenniens portent sur la tête deux gargoulettes en équilibre l'une sur l'autre, et dansent au son de la musique.

④ Des jeunes filles, parées de beaux costumes, de colliers et de bracelets, portent avec grâce des amphores et des corbeilles.

Voici des chameaux et des chevaux montés par de beaux cavaliers.

⑤ Les enfants suivent le défilé pour passer sous l'arc de triomphe. Ils rient et battent des mains.

Comprenons le texte

Dites ce que font les danseurs kerkenniens ; ce que font les gymnastes.
Que font les spectateurs pendant qu'on hisse le drapeau et que les soldats jouent ?
Pourquoi le cortège est-il précédé par les motocyclistes ?
Que font les agents de police ?
Que représente le char qui porte une barque et des marins ?
Que représente le char où sont installées les jeunes filles porteuses d'amphores et de corbeilles ? Comment marchent les soldats et les jeunes gens ?
Que font les enfants ? Que font les spectateurs pendant le défilé ?

LANGAGE

Sujet : la fête, la foule, le défilé ; se presser ; ce qu'on voit, ce qu'on entend.

Formes : emploi de " le long de ", " autour de ", " près de " ;

temps : présent.

CONJUGAISON

Infinitif et participe passé. (Verbes du premier groupe)

Les ouvriers dressent des arcades pour **décorer** la ville.

Le jour de la fête, l'arc de triomphe est **décoré**.

La première phrase nous indique **ce que font** les ouvriers.

La deuxième phrase nous indique **comment est** l'arc de triomphe.

L'**infinitif** **décorer** indique une **action**. Il est terminé par **er**.

Le **participe passé** **décoré** indique un **état**. Il est terminé par **é**.

Les spectateurs **veulent voir défiler** les chars. Les agents de police **font reculer** les spectateurs. Les enfants suivent le cortège pour **passer** sous l'arc de triomphe. Quels mots précèdent les infinitifs ?

L'arc de triomphe est **dressé**. Le programme est **affiché**.

Quel mot précède chaque participe passé ?

EXERCICES : 1) Ecrivez la terminaison : **er** ou **é**

Le tisserand croise des fils pour tiss un tapis. Il a fini son travail, le tapis est tiss Le fil est enroul autour de la bobine. Je tourne la bobine pour enroul le fil. Oncle Mabrouk va attach le chien. Le chien est attach près de la maison.

2) Recherchez les participes passés qui indiquent comment sont les chars, les jeunes filles, etc.

3) Le participe passé peut s'accorder comme un adjectif qualificatif, sauf quand il est employé avec l'auxiliaire avoir.

Toutes les chaises sont occup Le métier à tisser est dress

Les fils sont serr Le drapeau est hiss au mât.

La gargoulette est pos sur la tête du danseur.

94. - La fête de nuit.



Observons les images : Où sont installés les spectateurs ? Que regardent-ils ? Qu'écoutent-ils ? Que boivent-ils ?
La deuxième image représente un feu d'artifice. Comment est la ville ? Comment est le ciel ? Que fait la fusée ?

① Pendant l'après-midi, se sont disputés des courses et des concours. Ali a gagné la course à pied réservée aux enfants de moins de dix ans. Il a reçu un prix : un beau cartable de cuir. Moktar a regardé les jeux sur la plage. Des hommes et des jeunes filles attrapaient des flotteurs lancés à la mer et les rapportaient au contrôle. Chacun nageait de toute la force de ses bras et de ses jambes pour arriver le premier.

② Le soir, les terrasses des cafés sont occupées par de nombreux promeneurs qui écoutent la musique en buvant des rafraîchissements. De belles danseuses font des mouvements gracieux. Leurs bijoux brillent à la lumière des lampes innombrables.

La nuit, le ciel se pare de belles étoiles qui entourent le croissant. Les minarets s'illuminent.

③ La lumière jaillit des lampes, des lanternes, des guirlandes. L'odeur de la menthe et le parfum du jasmin flottent sur la ville. Puis, tout s'éteint, et le feu d'artifice commence.



④ Dans le ciel pur, une fusée rouge s'élance, comme pour saluer les étoiles ; elle éclate, aveuglant des milliers d'yeux qui la regardent, et retombe en une gerbe de perles de feu qui scintillent au-dessus de la foule qui applaudit.

⑤ D'autres fusées suivent, vertes, roses, jaunes. Les détonations font trembler Moktar. Mais les étincelles multicolores enchantent ses regards. Quelle belle journée !

Comprenons le texte

Ali a gagné un cartable à la course. Quels jeux organise-t-on à l'occasion des fêtes ? Quels parfums respire-t-on le soir de la fête ?

LANGAGE

Sujet : aller à la fête de nuit ; accompagner ; les lumières, la musique, le spectacle ; les friandises ; admirer, offrir . . . à.

Formes : emploi de "qui" ;

temps : présent, passé composé, futur.

GRAMMAIRE

Les pronoms personnels : **le, la, les.**

Ali a gagné un cartable, il porte (quoi ?) **le cartable** fièrement.

Ali a gagné un cartable, il **le** porte fièrement.

La fusée s'élance, les spectateurs regardent (quoi ?) **la fusée**.

La fusée s'élance, les spectateurs **la** regardent.

La danseuse porte de beaux bijoux, elle fait briller (quoi ?) **les bijoux** en dansant.

La danseuse porte de beaux bijoux, elle **les** fait briller en dansant.

Les **pronoms personnels : le, la, les**, remplacent les noms : **le cartable, la fusée, les bijoux**. Ce sont des **compléments d'objet** du verbe.

EXERCICES : 1) Evitez la répétition en utilisant l'un des pronoms : **le, la, les.**

Les soldats marchent au pas, les jeunes gens suivent les soldats.

Le marchand prend une couverture et déplie la couverture.

Le petit pêcheur saisit le poisson et décroche le poisson de l'hameçon.

Les femmes lavent la laine, elles débarrassent la laine de la terre et du suint.

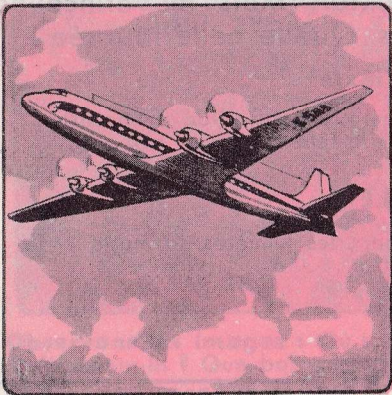
2) Construire des phrases indiquant deux actions qui se suivent. Les deux verbes ont le même complément d'objet.

Exemple : L'ouvrière lave la laine, puis la carde.

carder la laine
moissonner le blé
fixer la planche
croiser les fils

filer la laine.
livrer le blé à la batteuse.
scier la planche.
nouer les fils.

95. - L'avion.



Observons l'image : Vous voyez un avion : quelles parties de l'avion reconnaissez-vous ? Que font les hélices ? Combien l'avion a-t-il d'hélices ?

① Moktar entend le ronflement d'un moteur ; il regarde le ciel et cherche l'avion qui vole là-haut parmi les nuages. De la main, il se protège les yeux des rayons aveuglants du soleil et découvre

l'appareil brillant qui se dirige vers le Sud.

② « Y a-t-il des personnes dans l'avion ? demande-t-il à son père.

— Oui, répond celui-ci, l'avion transporte des voyageurs. Il transporte aussi le courrier, c'est-à-dire les lettres, les colis postaux.

— Est-ce que l'avion vole avec ses ailes, comme l'oiseau ?

— Non, explique Ali. L'oiseau agite ses ailes. Les ailes de l'avion, au contraire, sont immobiles, elles lui permettent de tenir en équilibre, de planer.

— Qu'est-ce qui fait voler l'avion ?

— Ce sont les hélices. Elles tournent très vite et donnent à l'appareil un élan si puissant qu'il quitte la terre. »

③ Ali a confectionné de petits avions en papier. Il sait, d'un mouvement de bras, les lancer dans l'espace. Les petits avions planent et reviennent se poser en rasant le sol.

Ali a compris que l'élan du gros avion est donné par les hélices qui tournent sans arrêt.

④ « L'avion ne va pas très vite, dit Moktar qui le suit des yeux.

— Tu crois qu'il ne va pas très vite parce qu'il est loin de nous. Il parcourt quatre cents kilomètres en une heure. Il va quatre fois plus vite que la voiture de Monsieur Younès !

Dans une heure, il sera près des oasis du Sud. Il descendra du ciel pour se poser sur la terre.

— Où l'avion se pose-t-il ?

— Il atterrit sur un vaste terrain très plat qu'on appelle un aéroport. Nous irons visiter l'aéroport d'El Aouina ! »

Comprenons le texte

Que transporte l'avion ? Combien de temps met-il pour traverser le pays ? pour traverser la mer ?

Qu'est-ce qui fait avancer l'avion ? A quoi servent les ailes ?

LANGAGE

Sujet : l'avion ; ronfler, chercher, apparaître, voler, survoler, briller ; les ailes, les hélices.

Formes : voler haut, voler bas ; emploi de " au-dessus de " ;

temps : présent, futur.

VOCABULAIRE

transporter

L'avion **transporte** les voyageurs, le courrier et les marchandises délicates.

La camionnette de l'oncle Mabrouk **transporte** des sacs de grain.

agiter, s'agiter

L'oiseau **agite** ses ailes. Les ailes de l'avion, au contraire, sont **immobiles**.

Quand le bateau quitte le port, les passagers **agitent** des mouchoirs en signe d'adieu.

Le vent léger **agite** le feuillage des arbres.

Quand Ali approche, le lapin **s'agite** dans sa cage.

quitter

L'avion **quitte** le sol. Le bateau **quitte** le port. Les écoliers

quittent l'école à cinq heures.

On peut dire aussi que l'on **quitte** un vêtement.

EXERCICES : 1) Répondez aux questions suivantes :

Que transporte la charrette d'un fermier ?

Dans quoi transporte-t-on les oranges ? les olives ? les dattes ?

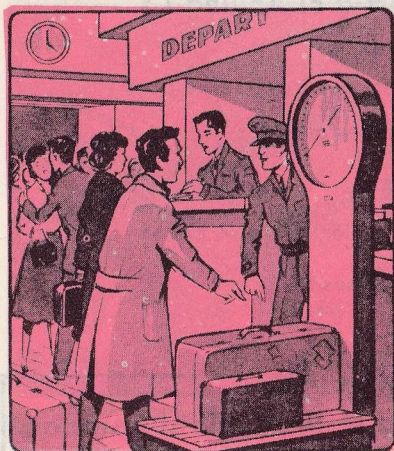
Qu'est-ce qui transporte les voyageurs ?

2) Quand la mer est-elle agitée ? Dites ce qu'**agite** le vent.

3) Dites ce que fait l'avion en employant dans une phrase chacun des verbes suivants :

s'élancer, s'envoler, s'élever, planer, atterrir.

96. - L'aéroport.



Observons les images : Où est l'avion ? Les passagers pénètrent-ils tout de suite sur la piste d'envol ? Que font-ils avant de monter dans l'avion ? Pourquoi pèse-t-on les bagages ? Les passagers gardent-ils leurs bagages ? Comment montent-ils dans l'avion ? Que font-ils avant d'entrer dans l'avion ?

① Les passagers traversent l'immense gare et présentent leurs billets et leurs valises aux employés. Des tickets sont accrochés aux valises, emportées par des chariots.

Le haut-parleur invite les voyageurs à se présenter au contrôle des bagages. Avant de se quitter, parents et amis s'embrassent.

② Moktar et Ali sont maintenant devant le terrain d'atterrissage où des pistes ont été tracées. Un énorme avion étale ses ailes, il repose sur ses roues comme un oiseau géant sur ses pattes.

Le fuselage est effilé. Ali aperçoit les hublots qui permettent aux passagers de voir le ciel ou la mer.

③ Les voyageurs escaladent la passerelle et font un dernier geste d'adieu avant d'entrer dans l'avion. Des mécaniciens mettent les moteurs en marche. Quatre hélices tournent en faisant un grand bruit. Le souffle des moteurs éloigne les mécaniciens. Les cales des roues sont enlevées et l'appareil roule lentement pour se placer au bout de la piste d'envol.

④ Les moteurs ronflent de plus en plus fort, l'avion s'élance.

« Pourra-t-il s'élever ? »

— Le voici à l'autre bout de la piste.

— Les roues ne touchent plus la terre !

— Il a décollé ! »

Il file maintenant au ras du sol, puis il prend de la hauteur. Ses dimensions semblent diminuer. Il brille dans le ciel. Mais comme il paraît petit, maintenant !

« Bon voyage ! »



Comprenons le texte

Pourquoi l'avion a-t-il des roues ? Que se passe-t-il lorsque les mécaniciens mettent les moteurs en marche ? Que faut-il faire avant que l'avion se déplace ? Que fait l'avion avant de s'envoler ? (avant de décoller) Pourquoi l'avion paraît-il plus petit quand il a décollé ?

LANGAGE

Sujet : l'avion ; ce qu'il transporte, ce qu'il ne transporte pas ; les lignes aériennes.

Formes : aller de à ; emploi de " parce que " ; emploi de " trop " (les marchandises trop lourdes) ;

temps : présent.

CONJUGAISON

Révision.

Le verbe prendre : 1) Ecrivez, à la personne indiquée par le sujet, le verbe prendre au présent.

L'avion son vol. - « Tu le train. » - « Je ma valise. » -

Les voyageurs leurs bagages. - « Nous du repos, vous votre temps. »

2) Ecrivez les mêmes phrases au passé composé en commençant par « Hier . . . »

3) Ecrivez les mêmes phrases au futur en commençant par « Demain . . . »

Le verbe faire : Conjuguez à toutes les personnes du présent, puis du futur :

Je prends l'avion et je fais un grand voyage.

Le futur : Ecrivez le premier paragraphe du texte de lecture au futur.

La forme pronominale : Construisez des phrases avec le verbe **s'élancer**.

L'avion s'élance avant de prendre son vol.

Je pour sauter le ruisseau.

Tu avant d'enfourcher ta bicyclette.

Nous pour attraper le ballon.

Les avions sur la piste d'envol.

La forme interrogative : Conjuguez au passé composé et à la forme interrogative le verbe **prendre l'avion**.

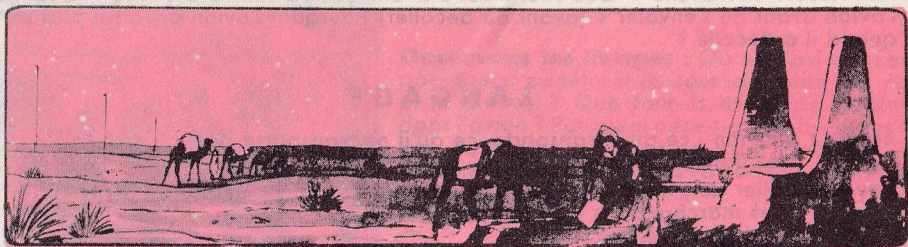
(2^{me} personne et 3^{me} personne du singulier, 1^{re} personne et 3^{me} personne du pluriel).

Infinitif et participe passé : Ecrivez la terminaison convenable.

Les valises sont transport par des chariots.

On utilise des chariots pour transport les valises.

97. - Le désert.



Observons l'image : De quoi est couvert le sol du désert ? Quelles plantes poussent dans le désert ? Trouve-t-on de l'eau dans le désert ? Quels animaux traversent le désert ?

- ① Au sud de la Tunisie, s'étend l'immense désert. Rien n'arrête la vue, et le soleil semble remplir tout l'espace. A gauche, la mer et le ciel se rejoignent et l'on ne distingue plus l'horizon.
- ② La route, marquée par les poteaux télégraphiques, a la couleur jaune des pistes. Parfois, les roues de la voiture patinent dans le sable. Plus de palmiers, plus d'oliviers. Au bord de la route, on rencontre de temps en temps quelques cactus couverts d'épines et des touffes d'alfa. Plus d'habitations. Ça et là, des nomades ont installé leurs tentes.
- ③ La voiture continue son voyage. Des caravanes de chameaux suivent le chemin au bord de la route. Les longues pattes des chameaux avancent régulièrement, les longs cous balancent les têtes en cadence. Les hommes qui accompagnent les chameaux portent de grands burnous.
- ④ Le sable aveuglant forme maintenant des ondulations qui font penser à de grandes vagues. Parfois, des rochers se dressent au-dessus de crevasses ou de grands sillons creusés dans le sol. Ces sillons sont les lits des oueds, qui n'ont de l'eau que lorsque tombent les rares mais violentes pluies.
- ⑤ Mais les hommes ont fait des recherches pour trouver de l'eau. Ils en ont découvert dans le sol. Ils ont creusé profondément. Voici un puits artésien d'où l'eau jaillit en abondance. Le voyageur peut boire et remplir les jerricanes qui pendent sur les flancs des petits ânes. Bientôt la terre sera arrosée et cultivée. Le désert reculera.

Comprenons le texte

Où se trouve le désert ? Y fait-il plus chaud que dans le reste du pays ? Les automobiles roulent-elles facilement dans le désert ? Où vivent les nomades ?

LANGAGE

Sujet : le désert ; le sable ; les dunes, la brousse ; un oued, un chott ; un pâturage salé ; s'étendre, être à sec, pousser, être hérissé ; suivre une piste ; des cactus, de l'alfa.

Formes : rencontrer seulement ; emploi de "ne . . . que" ;
temps : présent.

GRAMMAIRE

Révision : Le groupe du nom.

Les termes de la proposition.

- 1) Au sud de la Tunisie s'étend l'immense désert.
complément de lieu **sujet**
Le sujet est parfois placé après le verbe.
Quel est le sujet du verbe **tombent** (n° 4)
Ce sujet est un groupe de mots. Quels adjectifs qualificatifs renferme-t-il ?
- 2) Au bord de la route, on rencontre de temps en temps des cactus couverts d'épines.
complément de lieu **complément de temps**
complément d'objet
Indiquez un nom qui complète un autre nom.
Cherchez un adjectif qualificatif.
- 3) Ces sillons sont les lits des oueds.
sujet **attribut**
Cherchez deux attributs dans l'avant-dernière phrase de la lecture. Quel est le sujet ?

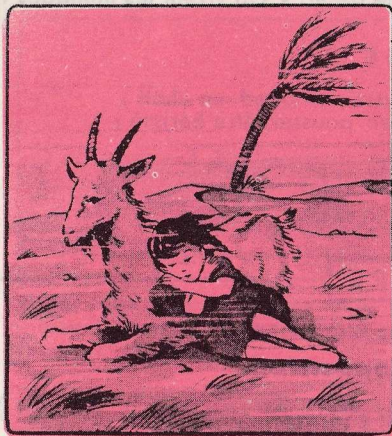
EXERCICES : 1) En plaçant le complément de lieu au commencement de la phrase dites :

où marchent les chameaux ? où s'élance l'avion ?

Ajoutez des adjectifs qualificatifs au nom sujet.

- 2) Sur le modèle de la deuxième phrase, prise comme exemple, dites ce que l'on voit dans le ciel (des avions), ce que prennent les pêcheurs.
- 3) Dites ce qu'est un aéroport, ce qu'est une oasis, ce que sont les madragues.

98. - Le vent de sable.



① Aïcha est une petite nomade qui vit dans le désert. Chaque jour, Aïcha accompagne sa chèvre qui broute les rares touffes d'herbe qu'elle trouve. D'habitude, la chèvre est très obéissante. Aujourd'hui, elle refuse d'avancer.

② C'est que la chèvre a senti venir le vent et elle entraîne la jeune fille en sens inverse.

Le sable, soulevé par le vent, se précipite sur les deux malheureuses. Les dunes semblent fumer. Il faut revenir en arrière. Maintenant le ciel devient gris et se charge de nuages. Depuis des centaines de kilomètres, le vent galope, rien n'arrête sa course.

③ Alors, la chèvre s'arrête, et se place devant sa petite maîtresse pour la protéger. Face au vent, elle replie ses pattes et s'allonge sur le sol. Aïcha s'étend elle aussi, elle se blottit contre le ventre chaud de l'animal. La fillette replie ses bras sur sa poitrine, courbe le dos et se cache la tête. Elle entend respirer la bête. Les cheveux d'Aïcha se mêlent à la barbiche brune de la chèvre.

④ Le vent redouble de violence, mais Aïcha ne sent plus les coups d'aiguilles du sable sur sa peau. Elle est à l'abri.

Soudain, le ciel se nettoie, les nuages gris se déchirent, le bleu apparaît. Le vent cesse de souffler. Aïcha lève la tête et regarde par-dessus le dos de l'animal. Le désert est de nouveau immobile et silencieux.

« La tempête est finie ! »

La chèvre se relève à son tour et bêle joyeusement.

⑤ Aïcha a les cheveux pleins de sable, mais elle débarrasse d'abord la chèvre des milliers de grains enfouis dans ses poils.

La toilette terminée, elles reprennent leur chemin comme deux bonnes amies.

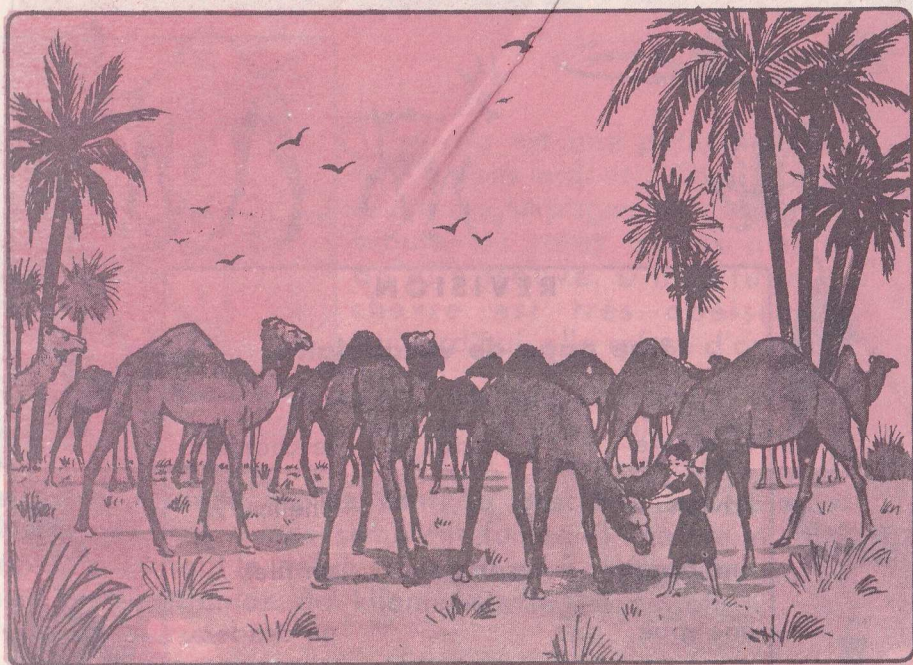
REVISION

Une page de vocabulaire.

la chèvre	le cactus	le chameau
l'avion		l'hélice
une barque	le phare	un filet
une grue		un drapeau
un thon		un mulet
un hameçon		un flotteur
les cartes	la quenouille	le fuseau

EXERCICE : Ecrivez sous chaque dessin le nom de l'objet ou de l'animal.

99. - Aïcha et la chamelle. (★)



Observons les images : De quoi se nourrit le chameau ? Où se trouvent les chameaux que vous voyez sur l'image ?

Que fait Aïcha ? Le chameau est-il doux ou méchant ? A quoi le voyez-vous ?

- ① Le père d'Aïcha possède un troupeau de chameaux.

Aïcha a choisi pour amie une chamelle, appelée Malika, qu'elle soigne avec tendresse. La bête broute, son ventre est plein de verdure et d'eau. La fillette lui caresse le cou, la tête, la pointe du museau. Malika est contente et grogne de plaisir. Maintenant, la chamelle s'accroupit et s'allonge sur le sol. La tête de la bête est à la hauteur de la tête d'Aïcha.

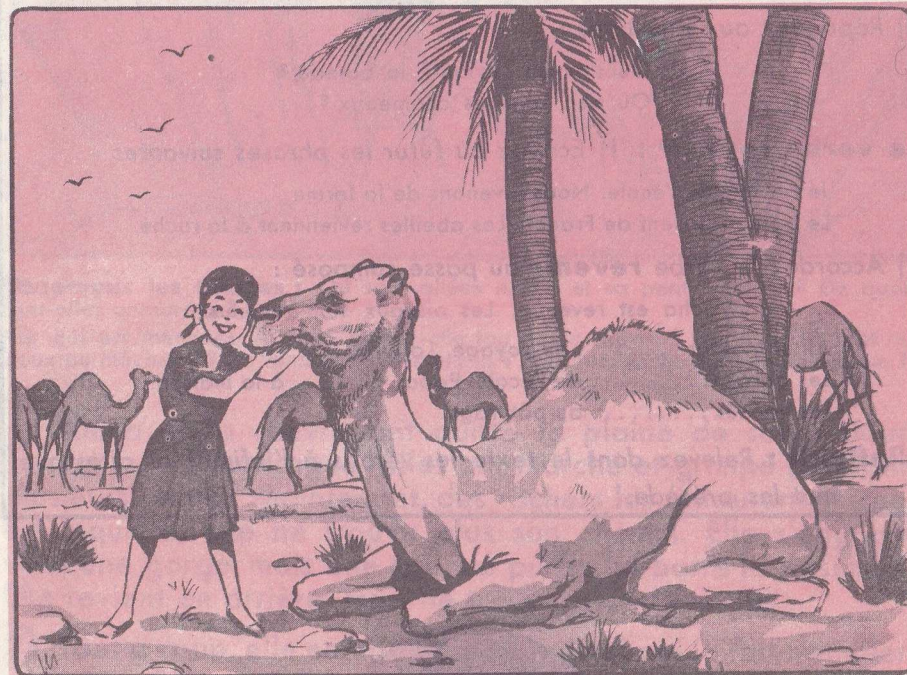
- ② Aïcha appuie sa joue contre la lèvre couverte de poils fins. Le chatouillement la fait rire. Elle grimpe sur le cou de la chamelle, puis sur sa bosse, et se laisse rouler sur le sol. Malika se laisse faire et continue de brouter.

- ③ Des oiseaux passent dans le ciel en décrivant des cercles au-dessus du troupeau. Quelques-uns viennent se poser sur les bosses des bêtes. Les chameaux ne se dérangent pas et

continuent leur repas. Aïcha chasse un oiseau qui vient se poser sur sa préférée. Malika regarde la fillette avec des yeux très doux.

- ④ « A ce soir, dit Aïcha en s'en allant. Je reviendrai avec Maman pour traire ton lait. Tu as bien mangé. Le lait sera bon et abondant ! »

- ⑤ Malika relève la tête et regarde la fillette s'éloigner. Puis elle se remet à paître, en balançant sa bosse gonflée de graisse.



Comprenons le texte

Aïcha aime la chamelle Malika, montrez-le.

Malika aime Aïcha, montrez-le.

Que font les oiseaux ? Pourquoi la chamelle laisse-t-elle l'oiseau se poser sur sa bosse ?

Que donne la chamelle à ceux qui l'élèvent ?

LANGAGE

Sujet : le chameau, la caravane, brouter, croquer, se désaltérer, marcher, cheminer, traverser, porter, être chargé, le bât, les filets.

Formes : ne craindre ni . . . ni . . . , emploi de "pendant" et de "sans" ;

temps : présent, passé composé, futur.

CONJUGAISON

Révision.

Le verbe choisir (2^m groupe) : 1) Conjuguez au passé composé **choisir son ami (e)** en employant les mots :

mon - ton - son - nos - vos - leurs

2) Conjuguez le verbe **choisir** au présent, accompagné d'un complément d'objet de votre choix.

Le verbe s'en aller : 1) Conjuguez le verbe **s'en aller** au présent.

2) Répondez aux questions :

Où s'en va l'avion ? le bateau ?

Où s'en vont les chameaux ?

Le verbe revenir : 1) Ecrivez au futur les phrases suivantes :

Je reviens de l'école. Nous revenons de la ferme.

Le bateau revient de France. Les abeilles reviennent à la ruche.

2) Accordez le verbe **revenir** au passé composé :

Aïcha est revenue. Les oiseaux sont revenus.

Ali et Moktar de voyage. La lune

Les garçons de l'école. Papa à la maison.

Les vaches du pâturage.

L'infinitif : Relevez dans le texte les verbes à l'infinitif et dites quel mot les précède.



rouaf.fadhel@gmail.com

100. - En danger.



Observons les images : Où sont allées Aïcha et sa petite chèvre ? De quoi sont-elles entourées ?

Par qui est menacée Aïcha ? Qu'a-t-elle fait de sa chèvre ? Les chacals sont-ils doux ou méchants ? De quoi se nourrissent-ils ? Pourquoi Aïcha est-elle en danger ?

① Aïcha et sa chèvre ont quitté la plaine de sable pour monter sur la montagne. Elles ont marché et grimpé pendant plusieurs heures. Maintenant, des rochers les entourent; Aïcha est inquiète, elle ne trouve plus son chemin. Elle s'engage dans une gorge, mais une énorme pierre lui barre le passage. Elle revient en arrière, mais ne trouve plus de sortie.

② Tout à coup, elle entend un cri d'animal qui la fait trembler de peur. Sans savoir d'où ils sont venus, Aïcha se trouve devant une bande de chacals affamés, qui ouvrent des gueules menaçantes, armées de dents pointues. Les chacals ont faim, ils regardent avec envie la proie qu'ils viennent de trouver.

③ Aïcha pousse vivement sa chèvre dans un trou de rocher et la tasse dans le fond. C'est elle qui, aujourd'hui, protège la bête. Aïcha est attaquée, elle va se défendre. Mais elle est intelligente. Elle se blottit à son tour dans le trou et se couvre la tête du pan de son vêtement. Les chacals sont surpris devant ce corps sans visage, sans pieds, ni mains.

- ④ L'un des chacals, qui doit être le chef de la bande, s'avance vers la fillette, il flaire sa robe. Aïcha profite de sa surprise et saisit doucement un bâton de bois mort, qui se trouvait là par bonheur. Les chacals attendent toujours, ils n'osent pas attaquer. Tout à coup, l'un des animaux affamés bondit, la gueule ouverte, mais Aïcha lui a enfoncé dans la gorge le bâton qu'elle serrait avec courage.



Le chacal hurle et tombe, il se tord de douleur ; blessé profondément, il se roule sur le sable.

- ⑤ Alors, Aïcha voit les autres bêtes sauvages se jeter sur le corps de leur compagnon malheureux. Les chacals le mordent, emportant chacun un morceau de chair. La bande a disparu. Aïcha est sauvée !

Mais il lui faut retrouver son chemin. Comment faire ? Elle pense alors à suivre les traces des griffes encore imprimées dans le sable, et elle arrive à sortir de sa prison de rochers, accompagnée de sa petite chèvre. Quel courage ! Et quel sang-froid !

Comprenons le texte

Que fait Aïcha pour tromper les animaux affamés ?
Par quoi est-elle sauvée ? Le bâton suffit-il à la sauver ?
Que fait-elle du bâton ? Pourquoi les chacals se sauvent-ils ?
Comment Aïcha retrouve-t-elle son chemin ?

LANGAGE

Sujet : à la recherche de l'eau ; trouver, creuser ; un puits ; faire des provisions, remplir, jaillir ; arroser, cultiver, habiter ; des canalisations.

Formes : emploi de "bientôt" et du futur.

GRAMMAIRE

Révision : Le groupe du nom. L'analyse des mots.

La fillette courageuse saisit un bâton de bois mort.
sujet verbe complément d'objet

Le **groupe sujet** comprend le **nom** (fillette), chef du groupe, un **article** et un **adjectif qualificatif** (courageuse).

Le **groupe complément d'objet** comprend le **nom** (bâton), chef du groupe, un **article**, un **autre nom** (bois) qui complète le nom chef du groupe et un **adjectif qualificatif** (mort) qui qualifie (bois).

Entre le nom (bâton) et son complément (bois) il y a la **préposition de**.

Analyse

la : article défini, se rapporte au nom **fillette**, féminin, singulier ;
fillette : nom commun, féminin, singulier, sujet du verbe **saisit** ;
courageuse : adjectif qualificatif, qualifie le nom **fillette**, féminin, singulier.

EXERCICES : 1) Analysez chacun des mots du groupe complément d'objet.

2) Dans le paragraphe 4, cherchez :

deux groupes sujets - un groupe complément d'objet -
un groupe complément de lieu - un groupe complément de manière.

3) « Un chacal affamé flaire la robe d'Aïcha. » Dans cette phrase, quels sont les groupes des noms ?

4) Analysez chacun des mots de ces groupes.

5) « **Aïcha est une fillette, Aziza est une fillette.** »

fillette est un **nom commun**.

Aïcha et Aziza sont des **noms propres**.

Quels noms propres avons-nous trouvés dans ce livre ?

TABLE DES MATIÈRES

LECTURE	PAGES	VOCABULAIRE	CONJUGAISON	GRAMMAIRE
L'ÉCOLE				
1. - La rentrée des classes.	6	neuf, neuve, usé		
2. - Dans la cour de l'école.	8		Moi et les autres.	
3. - La salle de classe.	10			Le verbe.
4. - La leçon de lecture.	12	apprendre, comprendre, facile, difficile		
LA FAMILLE				
5. - En famille.	14		Les trois personnes du singulier.	
6. - Une dispute entre frères.	16			Le sujet du verbe.
7. - Une dispute entre frères (suite).	18	la veille, le lendemain, regretter, la surprise		
8. - Parents et enfants.	20		Les trois personnes du pluriel.	
ACTIVITÉS MÉNAGÈRES.				
LES VÊTEMENTS				
9. - La machine à coudre.	22			Le verbe et son sujet.
10. - La leçon de couture	24	fin, large, gros, saisir		
11. - La lessive.	26		L'interrogation avec <u>qui...</u> ?	
12. - Le repassage.	28			Deux verbes pour un sujet.
ANIMAUX FAMILIERS				
13. - Le bon chien.	30	méchant, bon, bonne, connaître		
14. - Le chien délivré.	32		La forme négative.	
15. - L'oiseau et le chat.	34			Le complément d'objet.
16. - Le repas des lapins.	36	nourrir, se nourrir, paraître, disparaître		

LECTURE	PAGES	VOCABULAIRE	CONJUGAISON	GRAMMAIRE
LA CHASSE				
17. - Le départ pour la chasse.	38		L'interrogation avec <u>que...</u> ?	
18. - Une partie de chasse.	40			La proposition : <u>sujet-verbe-objet.</u>
19. - La chasse aux grives.	42	Révision		
LA RUE				
20. - Une petite rue.	44	étroit, large, interdit		
21. - Une grande avenue.	46		L'interrogation à la 2 ^{me} personne.	
22. - Le carrefour.	48			Le nom.
LE BOULANGER				
23. - A la boulangerie.	50	choisir, embarrasser, débarrasser		
24. - Au fournil.	52		L'interrogation à la 3 ^{me} personne.	
25. - Les apprentis-boulangers.	54			Noms au singulier, noms au pluriel.
LA MARCHE				
26. - La route.	56	emporter, apporter, dangereux, risquer		
27. - Au magasin de chaussures.	58		Le verbe s'accorde avec son sujet.	
L'ÉPICIER				
28. - A l'épicerie.	60			L'accord du verbe avec son sujet.
29. - Les balances.	63	deviner, hésiter, se dépêcher		
LES ORANGES				
30. - La récolte des oranges.	66		Les verbes du 2 ^{me} groupe.	
31. - Les essences de l'oranger.	68			La proposition : <u>sujet-verbe-attribut.</u>
32. - Le jus d'orange.	70	frais, presser, acide, doux		

LECTURE	PAGES	VOCABULAIRE	CONJUGAISON	GRAMMAIRE
MARCHÉS ET MARCHANDS				
33. - Au marché.	72		Le verbe <u>être</u> : personnes du singulier.	La proposition : <u>sujet-verbe- attribut</u> (suite).
34. - Le marchand de ballons.	74			
35. - Le singe savant.	76	souple, agile, adroit, dresser, tendre		
LA BASSE-COUR				
36. - A la basse-cour.	78		Le verbe <u>être</u> : personnes du pluriel.	Accord de l'attribut.
37. - La victoire du coq.	80			
38. - Les volailles au jardin.	82	affamé, honteux, le bonheur, le malheur		
VENT ET PLUIE				
39. - Le cerf-volant.	84		Le verbe <u>avoir</u> (posséder).	Complément d'objet et attribut.
40. - La pluie.	86			
41. - L'orage.	88	Révision		
ARTISANS ET OUVRIERS				
42. - Le potier.	90		Le verbe <u>avoir</u> (éprouver).	L'adjectif qualificatif.
43. - Le travail du bois.	92			
44. - A la menuiserie.	94	bryant, silen- cieux, lisse,		
45. - Le forgeron.	96	rugueux, manier	Présent et passé composé.	
SANTÉ ET MALADIE				
46. - La maladie d'Ali.	98		Noms au mas- culin, noms au féminin.	Le passé compo- sé : verbes du 2 ^{me} groupe
47. - A la pharmacie.	100	examiner, soigner, guérir		
48. - Une piqûre.	102			

LECTURE	PAGES	VOCABULAIRE	CONJUGAISON	GRAMMAIRE
LES VÉHICULES				
49. - En automobile	104		gonfler, distribuer, stationner	La lettre <u>e</u> mar- que du féminin.
50. - La station-service.	106			
51. - Sur deux roues.	108			
				Interrogation et négation au passé composé.
LA CHEVELURE				
52. - Chez le coiffeur.	110		tiède, incliner, redresser, tailler, spécial	Accord de l'adjectif qualificatif.
53. - La toilette des cheveux.	112			
LE JARDIN				
54. - Au jardin.	114		Les verbes <u>avoir</u> et <u>être</u> au passé composé.	Le nom com- plément d'un autre nom.
55. - Les roses.	116			
56. - Les ennemis du jardin.	118	détruire, vivre, avoir pitié		
P. T. T.				
57. - A la poste.	120		Le futur (1 ^{er} groupe).	Le complément de lieu.
58. - Le téléphone.	122			
59. - Ali téléphone.	124	Révision		
LES SPECTACLES				
60. - Au cinéma.	126		Le futur (1 ^{er} et 3 ^{me} personnes du pluriel).	Le complément de lieu : <u>sur - sous</u> .
61. - Au cinéma (suite).	128			
62. - Au stade.	130	réussir, manquer, éviter, encourager		

LECTURE	PAGES	VOCABULAIRE	CONJUGAISON	GRAMMAIRE
LES ARBRES				
63. - Les oliviers.	132		Le futur (2 ^{me} groupe).	
64. - Les oliviers (suite).	134		Le complément de lieu : <u>dans - entre.</u>	
65. - D'autres arbres.	136	une variété, l'ombre		
LES INSECTES				
66. - Les abeilles.	138		Le verbe <u>aller</u> (présent et futur).	
67. - Les ruches.	140		Le complément de lieu : <u>de - à (au).</u>	
68. - La mouche.	142	laisser, précaution, attirer, utile, nuisible		
PASTORALES				
69. - Au pâturage.	144		Le verbe <u>venir</u> (présent et futur).	
70. - Le berger.	146		Le complément de lieu : <u>devant-dérrière.</u>	
71. - Une histoire de Grand-père.	148	garder, surveiller, s'ennuyer, se sauver		
72. - Une histoire de Grand-père (suite).	150		<u>Aller et venir au passé composé.</u>	
TRAVAUX DES CHAMPS				
73. - La récolte du fourrage.	152		Le complément de temps.	
74. - Le blé.	154	diriger, ensemble, se développer		
75. - La moisson.	156		<u>Avoir et être au futur.</u>	
LES TRANSPORTS				
76. - A la gare.	158		Le complément de temps : <u>avant-après.</u>	
77. - Dans le train.	160	secouer, défiler, offrir		
78. - A travers le Sahel.	162		Le verbe <u>mettre</u>	

LECTURE	PAGES	VOCABULAIRE	CONJUGAISON	GRAMMAIRE
LA MER				
79. - A la plage.	164			Le complément de temps : <u>depuis - pendant.</u>
80. - Les jeux sur la plage.	166	Révision		
81. - Le port.	168		Le verbe <u>faire.</u>	
LA PÊCHE				
82. - La pêche au filet.	170			Le complément de manière.
83. - La pêche des thons.	172	hisser, effilé, se battre, se débat- tre, s'échapper		
84. - La pêche à la ligne.	174		Le verbe <u>prendre.</u>	
PAYSAGES				
85. - L'oasis.	176			Le complément de manière : <u>avec-sans.</u>
86. - L'oasis (suite).	178	refléter, se reflé- ter, tamiser, trotter, galoper		
87. - Djerba.	180		La forme pronominale.	
88. - Le marché à Djerba.	182			L'article défini, l'article indéfini.
LES TEXTILES				
89. - La laine.	184	suffire, suffisant, peigner, se pei- gner, commode		
90. - La fileuse.	186		Révision.	
91. - Le tisserand.	188			L'article défini, l'article indéfini (suite).
LA FÊTE				
92. - Les préparatifs.	190	la joie, se réjouir, exposer, dresser		
93. - Le défilé.	192		Infinitif et participe passé.	
94. - La fête de nuit.	194			Les pronoms personnels : <u>le, la, les.</u>

LECTURE	PAGES	VOCABULAIRE	CONJUGAISON	GRAMMAIRE
L'AVION				
95. - L'avion.	196	transporter, agiter, s'agiter, quitter	Révision.	
96. - L'aéroport.	198			
LE DÉSERT				
97. - Le désert.	200	Révision	Révision.	Révision : le groupe du nom. Les termes de la proposition.
98. - Le vent de sable.	202			
99. - Aïcha et la chamelle.	204			Le groupe du nom, l'analyse des mots.
100. - En danger.	207			



L'AVION				
85 - L'avion	196	transporter, voler, s'agiter, décoller	Révision	
96 - L'aéroport	198		Révision	
LE DÉSERT				
97 - Le désert	200		Révision	Révision : le groupe du nom, les termes de la proposition.
98 - Le vent de sable	202	Révision		
99 - Atche et la chameille	204		Révision	
100 - En danger	207			le groupe du nom, l'analyse des mots.

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DU CENTRE INDUSTRIEL DU LIVRE
SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE DIFFUSION
TUNIS

جميع الحقوق محفوظة

© S.T.D. SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE DIFFUSION
5, AVENUE DE CARTHAGE - TUNIS 1973